« Le Monde des livres » : Maupassant

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15050 - 7 F

**VENDREDI 18 JUIN 1993** 

#### **Espoir** en Haïti

E président élu d'Haīti, LJeen-Bertrand Arletide. pache sans doute par emas d'op-timisme lorsqu'il prédit son retour « dans quelques jours » à Port-au-Prince, d'où les militaires l'ant chassé en septembre 1991. Mais plusieurs éléments nouvesux donnent à penser que la crise haitienne a désormais de bonnes chances de sortir d'une impasse de vingt mois.

Le Conseil de sécurité de l'ONU, contraint de se saisir de ce dassier après les échacs patents enregistrés par l'Organisation des Etats eméricains (OEA), e lancé, mercredi 16 juin, un ultimatum au régime « de facto» de Port-au-Prince, qui e usé et ebusé ces derniers mais de toutes les manœuvres dilatoires : si les putschistes n'ont pas « signé et commencé à appliquers, d'iel huit jours, cun accord visant à rétablir le gouver-nement légitime » du président renversé, un embargo « universel » sur le pétrole et sur les armes à dectination d'Haïti entrera en vigueur. Le Père Aristide, eocien président de le République, réclement en valu depuis des mois de telles mesures, les seules susceptibles d'infléchir l'intransigennes des militaires. Ni la CEE ni la France ne s'étalent associées à l'emhargo décrété par l'OEA à la fin de 1991, et largement contourné depuis pour le plus grand profit des généraux rompus à tous les trafles

The second section

- -------

とけない ディングン せいしょ かつく 知性病性 破壊し

A CONTROL OF THE STATE OF THE S

The second secon

and the second second second second second

The second secon

- P 25 2 25 3 - P 25 2 25 3

1012,500

the state of the state of the state of

10 mm 10 mm

the second of th

ALL COMMENTS

The state of the s

A STATE OF THE PARTY

2 2 2 2 3

A ETRATES

The state of the state of the

10 miles 10 miles 10 miles 12 miles

SENTANT le vent tourner, qui les appuient avaient accepté, restauration du président Aristide, à condition qu'il s'engage à renoncer à la violence et qu'il accepte le maintien de l'un des « cerveaux » du putsch, le général Cédres, au poste de commandant en chef de l'armée.

Présentée comme un cinstrument» en vue d'aboutir enfin à une solution négociée, la résolution du Conseil de sécurité sera comme une épée de Damoclès sur les pourpariers devant réunir les principales forces politiques haitiennes cette semaine à New-

DE son côté, le Pare Aris-tide, qui exigeait encore l'ao demier la traduction des putschistes devent les tribunaux. s'est résolu à accepter l'Idée de leur départ à l'étranger. Il n'en demetre pas moins que les mili-taires continuent de craindre des représailles de la part de ses partisans, soumis à une sangiante répression depuis vingt mois. Des pneus enflammés, dont se sont autrefois servis des « justiciers populaires » contre les opposants au prêtre, ont recom-mencé à brûler dans les rues de Port-au-Prince, où une forte explosion s'est produite mercredi solr. S'agit-il d'un avertissement des amis du président exilé? Il n'est pas sûr, d'autre part, que l'homme fort d'Haiti, le général Cédras, s'il acceptait un règle-ment négocié, contrôlerait suffisamment ses troupes pour l'im-

L'attitude plus ferme et plus cohérente des Etats-Unis à l'égard d'Haîti constitue aussi une nouvelle donne. Il faut en tout cas espérer que cette pres-sion de l'ONU produise repidement ses effets pour abréger les souffrances d'un peuple qui est, depuis trop longtemps, la victime d'une tragique fatalité.

Lire page 26 l'article **L'AFSANÉ BASSIR POUR** 



### Mettant fin aux chances d'application du plan Vance-Owen

### Serbes et Croates choisissent de découper la Bosnie en trois entités ethniques

La conférence de Genève sur la Bosnie-Herzégovine a été ejournée jusqu'au 23 juin. A l'issue de leurs conversations du mercredi 16 juin, deux des trois parties au conflit, le président de Serbie, Slobodan Milosevic, et le chef de l'Etat de Croatie, Frenjo Tudjman, se sont entendus sur le principe d'un découpage de la Bosnie en « trois nations constitutives » (serbe, croate et musulmane) dans le cadre d'un Etat fédéral ou confédéral. Un tel projet, qui sonne le gles du plan Vence-Owen de redécoupege de le Bosnie en dix provinces, a provoqué le départ du président bosniaque Alija Izetbegovic.

GENÈVE de notre envoyé spécial

« Des progrès? Nous en avons fait en ce sens que le plan Vance-Owen est modifié et qu'un accord est en train de se dessiner [sur l'avenir de la Bosnio-Herzégovine] ». Franjo Tudiman, le président de le Croatie, exprimait un certain optimisme, mercredi après-midi 16 juin à Genève, à l'issue d'une journée de négociations evec les dirigeants des eutres parties en conflit : le Serbe Slobodan Milosevie et le Bosniaque Alija Izethegovic. Des ponrparlers qui, cette fois, se sont tenus con pas an Palais des nations, mais à la villa Le Saugy, à Genthod, en denors de Genève.

Les médiateurs internetiooaux, David Owen, pour la CEE, et Thorvald Stolten-berg, pour l'ONU, étaient présents et ils ont assisté en quelque sorte à l'enferre-ment d'une partie du plan de paix élaboré au début de l'année pour tenter de mettre fin au conflit. Ces changements résultent apparemment d'une entente entre Belgrade. ct Zagreb...

Premier poiot essentiel : selon Franjo Tudiman (et les Serbes n'ont pas démenti), il o'est plus question, comme il était prévu initialement, de redécouper la Bosnie-Her-

zégovine en dix provinces largement autonomes. Ce modèle est abandanné, et l'on se dirige à présent vers un Etat fédéral ou confédéral composé de ctrois nations

constitutives » (serbe, croate et musui-

Il va done falloir réviser la fameuse « carte », les délimitations territoriales et les principes constitutionnels de cet Etat dont « le nom importe peu, dit le président croate, car il s'agit de trouver une formule politiquement viable et susceptible de réta-blir et d'assurer la paix». Les Serbes et les Croates annoncent des propositions dans ce sens pour les jours à venir, et des délégations vont se rencontrer, A Genève, on n'est pas entré dans les détails du plan amendé - même si chaque pays ou communeuté avait dans le poche sa carte «idéale» - et nn oouveau « sommet » devrait être organisé la semaine prochaine

Officiellement, les trois parties ont accepté » la modification de plan Vance-Owen, mais il est évident que ce partage ne peut satisfaire Alija Izetbegovic, partisan d'un Etat unitaire sans frontières intérieures ethniques.

ALAIN DEBOVE

Négociations commerciales et lutte contre le chômage

# M. Séguin appelle à un «renversement» des choix du gouvernement

Philippe Séguin a dénoncé, mercredi 16 juin, «un véritable Munich social» et appelé à cun renversement complet des valeurs et des choix fondamentaux », au détriment de l'orthodoxie finencière et en faveur de l'emploi. Le président (RPR) de l'Assemblée nationale e plaidé pour la préférence communautaire en matière commerciale, envisageant, en outre, la « dissolution pure et simple » du GATT. Cette offensive en faveur d'une « autre politique » intervenait au moment où Edouard Balladur, de retour de Washington, réaffirmait l'hostilité de la France au compromis euro-américain de Blair House.

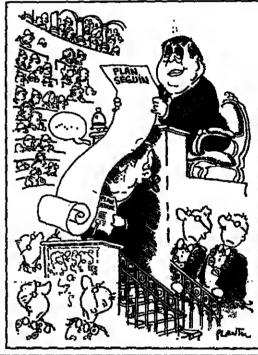
#### «L'autre politique»

par Olivier Biffaud

Qu'on ce s'y trompe pas : il se passe un événement capital dans le majorité, et particulièrement au sein du RPR. Uo bras de fer met aux prises deux orientations opposées. Du tour qu'il prendra va dépendre le fond de la politique française pour les deux années qui vienoent. A certains égards, la situation actuelle n'est pas sans rappeler le débst qui divisa les dirigeants socialistes en mars 1983.

Même si les ecteurs principaux ont changé, une fois encore, à dix ans d'écart, la question se pose de savoir si, fece à la politique que conduit le gouvernement, il y e une «autre politique». Une politique de rechange. Uo recours, diront certains.

Lire la suite, l'article d'ALAIN LEBAUBE



# L'esprit de Rio souffle toujours

#### Un an après le sommet sur l'environnement et le développement, diplomates, scientifiques et industriels restent en alerte

par Roger Cons

et constater que « un an après, aucun des textes adoptés à Rio n'a connu ne serait-ce qu'un début d'application ». La convention sur le changement elimatique? Aucun pays o'a osé taxer effectivement la consommation d'énergie. La coovention sur la biodiversité? On parle d'ioveotaire de la flore et de la feune dans les coogrès scientifiques (le Monde du 26 mai), mais on ne s'est toujours pas mis d'accord sur les espèces ou les espaces à inventorier. L'Agenda 21, ce catalogue d'opérations à entreprendre pour sauver le planète? Oo évaluait l'application de l'Agende 21 et les besoios à 125 millierds de des autres accords concles eu

dollers par an, soit environ Sommet de la Terre. La commis-70 milliards nouveaux à trouver sion examine des sujets concrets, Il y e deux manières d'évaluer en plus de l'aide existante. On comme les contributions finanle bilan de Rio. On peut, comme le font ootamment les Verts, prendre les déclaratioss eu mot et constates annuelles dévaluer n'e récolté que... 2 milliards. C'est bien maigre pour lancer les grandes opérations de sauvetage planétaire. planétaire l

> On peut aussi regarder ce qui se fait et ce qui bouge dans les différents secteurs d'activité concernés par ce fameux sommet de la CNUED (Cooférence des Netinns unies ponr l'environnement et le développement). En nne semaine, cinq faits temoignent de l'actualité de Rio. Tout d'abord, les représentants des cinquante-trois Etats membres de la onuvelle « commission sur le développement durable » sont ct l'Agence internatinnele de l'énergie pour évaluer « les aspects éconnmiques du change-

eières et les transferts de technologie en seveor de l'environnement. L'existence et l'activité même de cette commissioo du «suivi» prouvent que l'on o'oublie pas les résolutions prises à Rio. Le ministre français de l'en-vironnement, Michel Barnier, ira à New-York le 22 juin pour bien marquer la volonté de la France de suivre les travaux engagés lors da sommet par le gouvernement

An même moment, à Paris, vient de s'achever le 16 juin une conférence organisée par l'OCDE

précédent.

#### Somalie : offensive des «casques bleus»

Les forces de l'ONU sont passées à l'offensive, jeudi 17 juin, en attaquent le quartier général du chef de clan Mohamed Farah Aïdid. Cinq Somaliens euraient trouvé la mort au cours de cette opération, qui visait à « détruire » l'armement lourd des parti-sans du général, selon les Nations unies.

#### Nigéria : les résultats de l'élection présidentielle suspendus

La publication dea résultats de l'élection présidentielle a été suspendue, mercredi 16 juin, à la suite d'une injonction d'un tribunal d'Abuja. Cette décision e semé la consternation auprès des Nigériene, qui se demendent si le estrutin ne sera pas purement et simplement annulé.

#### Le Kurdistan irakien sous perfusion

Le Kurdistan irakien n'est plus en situation de première urgence humanitaire, maie les problèmes économiques demeurent. La paix y reste précaire face à la pression du régime de Bagdad. Lire le reportage de FRANÇOISE CHIPAUX page 6

#### Télévision : les Douze privilégient l'écran large

La Communeuté européenne e adopté, mercredi 16 juln, un plan de quatre ena doté de 1,5 milliard de francs destiné à faciliter la commercialisation d'un nouveau format de télévision à écran large 16/9. Un plan blen accueilli par les industriele, tel Thomson, qui parie désormais sur la télévision numérique.

Le sommaire complet se trouve page 26

### ROBERT MERLE L'Enfant-Roi Henri IV assassine, le petit Louis XIII a neuf ans. Sa mere, la Regente, le méprise et le hait. La Cour le moque. Il est seul. Pour l'Enfant-Roi, ce sont les années de toutes les menaces qui commencent. Editions de Fallois

#### «L'Enfant lion» un film d'Afrique

Cante léger et greve, l'Enfant lion e été réeliaé dens dee conditiona très difficiles en Côte d'Ivoire, su Zimbabwe, su Maroc et eu Niger. Son réallaeteur, Patrick Grandperret, auteur de Mona et moi, explique comment il s'est aventuré, en compagnie d'Oulé, le petit d'homme, et de Sirge, la lionne, inin dee pistes que euit d'ordinaire le cinéma françaie.

> Lire l'article de DANIÈLE HEYMANN

### Où va la France?

EPUIS bientôt une quinzaine d'années, la question du statut des étrangers, de la possibilité de leur intégration et des conditions du respect de leurs droits et de leur dignité est accroebéc an rouet d'un dilemme bien français: y a-t-il crise en raison de la présence importante des immigrés ou bien cette présence devient-elle particuliérement visible parce qu'il y a une crise plus large, qui frappe toute la société? Malgré quelques dérapages, la gauche s'était plus ou moins tenue à cette seconde version de la question – alors que la droite, fouettée politiquement et eulturellement par l'extrème droite, avait d'emblée l'extrème droite, avait d'emblée opté pour la première interprétation. Les trois réformes (nationalité, identité, séjour) proposées par l'actuel ministre de l'intérieur prétendent donner, pour la première fois de façon aussi systématique, nn contenn juridique rigourenx (et sévére) à ce qui devrait être fait pour éviter que l'immieration soit sévère) à ce qui devrait être fait pour éviter que l'immigration soit un facteur de crise. Rigueur et sévérité justifiées, selon le ministre, par des « attentes » et le danger, au cas où elles ne seraient pas satisfaites, de voir la population basculer définitivement du côté de l'extrême droite. « La France, dit-il dans son interview au Monde, ne veut plus d'immigration. »

On aura beau jeu de rappeler à M. le ministre que la réalité recouverte par la prosopopée « La France ne veut pas» ne signifie pas grand-chose, tant la question de l'immigration est sujet de conflit dans ce gration est sujet de conflit dans ce pays, et tant la «France» subit depuls plus d'une décennie un matraquage idéologico-médiatique où étrangers et immigrés sont pré-sentés comme eoupables de (pres-que) tous les maux. On remarquera encore avec plus d'inquiétude que l'attrait exercé par l'idéologie xéno-phobe de l'extrême droite, renforcé par la crise sociale, semble d'abord avoir fasciné les élites de la droite officielle au début et non l'opinion officielle au début et non l'opinion publique elle-mème, qui ne s'y ral-lie que progressivement. Mais foin d'explications par les causes : elles n'intéressent pas, paraît-il, le bon

#### Fermeture et déstablisation

Les trois réformes proposées par le ministre présentent une double cobérence: nationale et curo-péenne. Elles sont entièrement fondées sur un principe emblématique de l'Europe des Douze, celui de la fermeture. Fermeture nationale à l'égard des étrangers : fermeture des Douze à l'égard du reste du monde, et tout particulièrement du Sud. Bien sûr, cette double fermeture est gérée à chaque fms de façon différente selon les pays; la tentative de trouver une position oummune s'avère d'ailleurs difficile (blocage de l'appliestion à douze des accords de Sebengen). En France, le sysremarquablement arriculé et tout entier élaboré pour donner une efficacité nationale à cette idée de fermeture. Mais avec une esractéristique supplémentaire : il s'agit d'une fermeture qui vise moins à intégrer les populations d'origine étrangère légalement installées qu'à déstabiliser en réalité leur statut.

t) Sur la question de la nationalité il faut reconnaître au ministre une certaine continuité dans le idées et un grand sérieux par rapmission sur la nationalité : il n'a fait qu'appliquer la principale déci-sion de ladite commission, à savoir la remise en question du droit du sol par l'appel à la volonté. Comparée aux sophismes de certains intel-lectuels – la nation comme contrat et volonté (Rousseau plus Renan, s'il vous plaît!), - la position du ministre a le mérite de la clarté : comme la stratégie est à la fermeture, l'acquisition volontaire et non pas automatique de la nationalité pour les enfants nés en France de parents étrangers se fera sous forme d'un véritable chemin de croix. La commission sur la nationalité, elle, pour masquer cette concession, s'était plu à avancer une foule de propositions pour alléger la procédure, «nettoyer» le code de ses lourdeurs administratives, etc. Le ministre oublie tout cela: ce qui l'intéresse, c'est qu'il y ait moins de Français d'origine étrangère.

ll est vrai qu'il ne s'agit pas de tous les débats de la commission concernaient déià presque exclusivement les immigrés en provenance du Sud, et particulièrement les Maghrébins musulmans, L'islam, les Arabes hantaient les « sages ». Et e'est pourquoi les deux principales réformes juridiques proposées par la commission sont aujourd'hui reprises dans la réforme du code de articles 23 ct 44 dans un sens res-

trictif - empêcher les enfants dont les parents sont nés sur un ex-terri-toire colonial français de prétendre accéder à la nationalité (art. 23) et remettre en question le droit du sol (art. 44). Sont visés, en priorité et massivement les Maghrébins et les Africains. Mais ces réformes ne sauraient être efficaces que si l'en-trée et le séjour en France sont également soumis à cette dynamique de l'enfermement et de la déstabili-sation. D'où la nouvelle philosophic en matière de gestion des flux 2) C'est sans doute l'aspect le

plus spectaculaire de la nouvelle stratégie en matière d'immigration. On peut la résumer succinctement ; obstacles nouveaux au regroupe-ment familial ; pouvoir consultatif donné aux maires de refuser ces regroupements (imagine-t-on un préfet s'opposer à la décision d'un maire en cas de conflit, surtout par les temps qui courent ?); suppres-sion de la faculté d'appel en cas de litige par l'abolition des « commissions du séjour des étrangers » ; facilité de reconduction à la frontière; durcissement de la loi sur le mariage entre Français et étranger (ici, double fonction : soumettre l'étranger à un contrôle y compris dans le cas d'un mariage régulier, et dissuader le Français de se marier en instituant la suspicion sur la viaca instruant la suspicion sur la via-bilité du couple un an après le mariage), etc. En clair, il ne s'agit pas de favoriser l'intégration de l'étranger désireux de s'établir léga-lement en France, mais bien de créer les conditions d'une véritable déstabilisation des immigrés dans la perspective de leur mise en sur-veillance systématique. De là à l'ex-clusion institutionnalisée, il n'y a qu'un pas, que le pouvoir arbitraire des guichets se chargera de gérer.

Le concept d'« Immigralion zéro » vient ici appuyer l'orienta-tion stratégique eboisie, celle de la fermeture au prix de la déstabilisation. L'« immigration zéro » n'est pas une errent dans la rhétorique officielle actuelle; peut-être est-ce une illusion. Mais, ce qui est sûr, c'est qu'il s'agit d'une volonté politique et d'un mytbe mobilisatenr; qu'elle soit ou non réalisable, ce qui compte c'est son efficacité symbolique dans le champ politique : Il s'agit d'entraîner l'adhésion de ceux qui sont tentés par l'extrême droite. L'ombre des futures échéances élec-

3) D'où la troisième réforme : celle des contrôles d'identité. lei aussi la solution est simple : un pouvoir quasi illimité est donné à la police pour contrôler les popula-tions concernées. Il s'agit bien sur des populations « visibles », c'est-à-dire de ceux qui, par leur facies, tombent sous le coup du « regard » de la loi. On redouble ainsi la suspicion de culpabilité. Or, ce n'est pas en soumettant systématiquement cette population à une menace de contrôle (et des arbitraires qui souvent les accompagnent) qu'on favo-risera l'intégration. Quant à la lutte contre l'immigration elandestine, on sait bien qu'elle doit se faire à la fois en avai et en amont, du côté des marchands de sueur et des nou-veaux damnés de la terre.

Résumé : on empêche donc l'acont automatiquement droit : on ouvre toutes grandes les portes pour inciter ceux qui sont déjà là à par-tir, tout en les fermant pour les nonveaux arrivés : on exerce enfin latente sur tout le monde : voilà ce que signifie, politiquement matéria-lisée, la prosopopée : « La France ne veut plus. »

Il y a une cohérence profonde entre ces trois réformes : elle vise à organiser l'instabilité des immigrés en faisant de la fermeture à la fois une barrière pour les nouveaux entrants mais aussi une menace d'exclusion pour ceux qui sont légalement installés. Comment expli-quer une telle stratégie ? S'agit-il seulement de réagir aux problèmes sociaux, culturels, politiques qui assaillent la communauté natio-nale? Certes, mais il est difficile de détacher cette volonté de fermeture de son pendant européen.

Deja, dans les auditions de la ion sur la nationalité transparaissait clairement le souci maieur des « sages » : lc Sud. Avec l'accélération de la construction traité de Maastricht, les choses revetent cependant un aspect nouveau. Toul se passe comme s'il s'agissait d'échanger le durcisse-ment du contrôle des flux migratoires venus du Sud et de l'Est contre l'octroi de la citoyenneté aux Européens communantaires. Ces derniers semblent être des immigrés plus présentables. On se souvient que le président Mitterrand aimait à répéter qu'il était « personnellement » favorable au droit de vote pour les immigrés (chiffon rouge pour diviser la droite et l'extrême droite, disaient certains), mais il ajoutait que les Français n'y étaient pas préparés. Cela l'a-t-il empêché en accord avec une grande partie de l'opposition d'alors, de modifier la Constitution pour introduire ce droit... pour les seuls citoyens origi-naires des douze pays de la Com-monauté, s'entend? Mais un citoyen européen reste un étranger. dira-t-on. Comment concilier le res pect de ses droits avec le système de contrôle infernal désormais imposé aux étrangers ? Faisons confiance, ici, non pas au délit mais à la vertu du faciès : il passera souvent inapercu.

L'orientation européenne accroît donc la séparation entre gens venus du Sad et «citoyens» venus du Nord. C'est un truisme d'affirmer que cette Europe se construit sinon tout à fait contre du moins face au Sud et à l'Est. Mais ce qui est plus problématique, c'est le modéle culturel qui la sous-tend : ne vat-on pas vers une Europe du sang?

#### Une politique brutale et erronée

Depuis longtemps, le Front national réclame la généralisation du modéle ethnique allemand; M. Giscard d'Estaing, dans une interview retentissante, l'appelait également de ses vœux (1). M. Pas-qua vient de faire un pas dans cette direction en remettant en question le droit du sol. Naturellement, ni l'ancien président de la République ni l'actuel ministre de l'intérieur ne peuvent être soupconnés de suc-comber aux sirènes de l'exclusion ethnique. Mais n'incarnent-ils pas chacun à sa façon les tendances culchacun à sa façon les tendances cul-turelles profondes de la nouvelle eivilisation qui se met en place? Civilisation fondée sur la mondiali-sation sauvage de l'économie, la déréglementation générale des sys-tèmes sociaux, le délitement institu-tionnel de la nation et qui brise les formes traditionnelles de solidarilé collective, accentue l'individua-lisme égoiste, entraîne des réactions de défense irrationnelles où les de défense irrationnelles où les appartenances ethniques resurgis-sent lorsque les identités sociales disparaissent, où les solidarités confessionnelles prennent le déssus lorsque s'effritent les fusions idéologiques et collectives. L'ethnicité devient une valeur porteuse. Le cas extrême : l'ex-Yougoslavic. Se trompe-t-on vraiment en affirmant que ce qui se met en place là-bas trouve son écbo - heureusement atténué - ici, dans la loi et le

4) Les conséquences d'une telle soumission à l'esprit du temps sont néfastes pour les immigrés, pour les Français et pour la République. D'abord parce qu'on désigne à la vindicte populaire une population cible, victime émissaire potentiellement chargée de tous les maux ensuite parce qu'on accroît l'arbi traire qui règne déjà sur les immi-grés, à seule fin de fragiliser encore plus leur statut. Prenves : l'exclu-

sion par le logement (essayez d'ha-biter, si vous êtes immigré, dans certaines grandes agglomérations en debors des quartiers réservés aux étrangers : vous verrez ce que signi-fie l'hospitalité française) ; par le travail (trouvez du travail si vous êtes maghrébin dans telle ou telle ville du Sud, où la préférence ethnique fonctionne massivement) ; par les brimades administratives (que les lecteurs en chambre de Renan aillent faire un tour dans les banlienes ou dans les endroits où l'on délivre les titres de séjour : ils ver-ront ce que sont les attentes interminables, les dossicrs jamais conformes, les humiliations...); par l'arbitraire juridique enfin : il suffit désormais d'une condamnation. causée par un délit mineur, pour qu'un jeune, né en France, poisse être sinon automatiquement expulsé (où?), en tout cas empêché de devenir français à seize ans. Ces trois réformes aggravent la question de l'immigration au lieu de l'atté-

Bien sûr, il n'est pas raisonnable de dire que la France duit ouvrir grandes ses portes et faire comme si clic ne traversait pas une crise sociale d'une grande ampleur. Une politique claire en matière d'immipration est nécessaire et souhaita-ble. Mais s'il faut reconnaître à celle de M. Pasqua le mérite de la franchise, il faut aussi dire qu'elle est brutale et, plus grave encore, erronée : sous prétexte de lutter contre le développement de l'immi-gration cisndestine, elle masque en réalité la volonté profonde de déstabiliser les populations immi-grées intégrées. Or l'objectif d'une politique d'immigration consiste non pas seulement, et légitimement, à protéger la communauté nationale des flux migratoires déstabilisa-teurs, mais aussi à faire aimer le pays d'accueil à ceux qui ont le droit d'y vivre désormais. En revanche, la politique préconisée par M. Pasqua entraînera de fait des résultats exactement inverses à l'objectif d'inlégration proclamé : elle accentuera la différence entre Français et immigrés aux plans du traitement humain, du destin de vie, de l'identité profonde de chaque victime de l'arbitraire. Elle renforcera les solidarités communan-taires, qui éloignent de la patrie d'accueil et rapprochent du triba-lisme de l'origine. Elle ravivera les identités malmenées. Fant-il continner à bumilier et brimer l'Autre pour en faire un « bon » Français ? Certes, les immigrés et surtout leurs enfants seront français à part entière, un jour. Mais qui osera alors exiger d'eux qu'ils oublient les blessures et les stigmates d'aujour-d'hin ? Où va donc la France ?

(t) Le Figaro magazine, 2t septembre

Sami Nair est politologue, it a récemment publié le Regard des vainqueurs. Les enjeux français de l'immigration, Grasset, 1992.

### La démesure légalisée

par Jean-Michel Belorgey

U projet de loi qui sera pro-chainement soumis aux Assemblées, concernant les étrangers, on n'a rien dit ni rien compris, si on n'a pas dit et compris qu'il est en rupture avec qua-rante ans d'évolution de la pensée juridique sur le droit des étran-gers; qu'il fait radicalement retour à la vieille conception tenant les étrangers pour un gibier de police; et que, à ce titre, il prend par le travers non seulement les principes énoncés par les déclarations universelles et européennes des droits de l'bomme, mais encore l'esprit du droit républicain. La situation faite aux étrangers

n'a, contrairement aux siogans émanant des supporters du gouvernement ou de leurs adversaires, jamais, au cours des dix dernières années, été idyllique. L'entrée et le séjour des migrants ordinaires et des demandeurs d'asile ont de plus en plus été gérés sous un triple signe : l'application systématique, quand ce n'était pas systématique-ment aggravée, des dispositions défavorables ; le ountournement, sous le signe de la dissuasion clan-destine, ou de la violation caracté-risée, des dispositions favorables : la précarisation par le discours politique, par les pratiques de gui-chet, par les conps de force des autorités de police de tont rang, des différentes catégories d'étrangers, en particulier les demandeurs d'asile. Ce en quoi le projet de loi Pasqua s'affirme novateur n'est pas par conséquent qu'il tourne le dos an laxisme – il n'y a jamais en de laxisme, – ni qu'il met à la disposi-tion de l'administration les instruments dont elle aurait manqué pour lutter contre l'afflux des claudestins et des faux réfugiés - l'administration a toujours disposé de tels instruments. C'est qu'il livre l'étranger, et tout ce qui touche à l'étranger, nationaux compris (enfants français de parents étran-gers, conjoints français d'étrangers, à qui leur qualité de nationaux ne permel plus de faire bénéficier leurs proches étrangers d'une pro-tection), à l'arbitraire administratif, aux prépares de la prole gouvernent.

Ce à quoi, en effet, s'attaque le texte, ce sont les droits, tous les droits, et les garanties de procédure, toutes les garanties de procé-dure. Ce à quoi il s'emploie, c'est à la limitation drastique des attributions de plein droit des différentes catégories de titres de séjour, c'est à la suppression des procédures instancées en vue de donner un caractère contradictoire aux décisions de refus de renonvellement de titre ou d'éloignement du terri-toire, e'est à la multiplication des bypothèses où, au bénéfice de la notion d'ordre public, les dernières protections subsistantes pourront être battues en brèche. Encore un droit permanent an remords est-il donné à l'administration lorsqu'elle

Commission paritaire des journaux ex publications, nº 57 437

ISSN: 0395-2037

a pris une décision favorable, et lui sera-t-il désormais possible de la retirer, soit que la situation de l'étranger ait évolué, soit que des éléments nouveaux aient été décou-verts. Encore la loi se présente-t-elle, sur plusieurs terrains, comme unc loi des suspects ; c'est le cas une loi des suspects; c'est le cas quand elle traite du mariage et de la présomption qu'on pent avoir de sa conclusion en vue d'atteindre un résultat étranger à l'union matrimoniale; c'est le cas quand elle traite des demandeurs d'asile à qui l'admission sur le territoire peut être refusée, des lors que la crainte de persécution qu'ils invoquent est manifestement injustifiée. Qui en juge? L'officier d'état civil pour le mariage. La PAF pour la demande mariage. La PAF pour la demande d'asile. Sous le contrôle da parquet dans le premier cas, sans recours dans le second. Encore la loi, dans le même temps où elle onvre la voic à toutes sortes de reprises de droits déjà attribués, la ferme-t-elle à toutes les possibilités de régulari-sation, à moins que l'étranger concerné n'ait préalablement quitté le territoire.

les casques blea

de Mohamed Ai

1 82 851 A. ....

PETER IT IN

----

2112 Y

 $\forall i, \dots i$ 

**哈**是

Gaire -

PRINCE : . .

120

(E)

E-202 Tr. )

B (2) (3)

25.2

**Dag - 1** 

la publication de

· - - - -

Name Take A

たい 大浦

- Charles

ा ते क्वा<del>र्</del>के

× 300

11.14

A PAR MAN

4.4

1 .15-25

-40.5E

an section

Spiritual Spirit

L PASS

The section was

CONTRACTOR NA

- PAR MAN

2. 安镇

deliner and 114 witt, g 14 Jr . W. 3 Andre 2

4 - Think : 444

Metion presidentiel

#### Ftat de guerre

S'agissant des dispositions en forme de cotes mal taiflées par les-quelles on entend faire obstacle, non seulement an regronpement des familles polygames, mais au séjour prolonge sur le territoire d'étrangers ayant fait usage de la faculté d'être polygame que leur reconnaît leur droit national, on ne peut que s'effarer de l'absence de considérations qu'elles montrent pour les intérêts des femmes concernées, que le dispositif, dont on aurait pu comprendre qu'il veuille les protéger, prend en fait en otage. Comme il prend en otage, de façon plus générale, tout ou partic des familles des candidats à un regroupement familial, regroupement qui, si le texte n'est pas aménagé, entrera dans le regis-tie de la projesse.

S'agissant des dispositions relatives à la protection sociale des étrangers en situation irrégulière, outre qu'elles établissent entre les organismes gestionnaires de presta-tions et les services de police des liens obligatoires contestables, elles risquent d'entraîner pour une caté-gorie sociale particulièrement démonic un inutile surcroît de souffrances tont en faisant peser sur la santé publique des menaces tout à fait réclies.

Une telic accumulation d'armes entre les mains des autorités admi-nistratives et une telle désinvolture à l'égard de l'affectivité des êtres humains concernés font peur. Elles évoquent l'état de guerre ou d'ur-gence, d'exception. En est-on là ? Rien n'est moins sûr. Les monvements migratoires doivent être contrôlés. Même un pays qui ne veut plus être – a-t-il raison? – un pays d'immigration, peut-il, pour y pourvoir, utiliser n'importe quel moyen? Au prix de n'importe quelle dérive dans le fonctionne-ment de ses institutions et dans la charge en résultant pour ses propres citovens ? Surement pas.

Que les juristes du Palais-Royal n'aient, semble-t-il, pas tronvé malice à la démarche retenue, sinon de façon très marginale, qu'il n'y ait que pen de chances, si l'on en croit de précédentes décisions, que le Conseil constitutionnel fasse mieux, cela ne devrait pas tranquilliser à trop bon compte les démo-crates plus soucieux de la forme que du fond, ou trop enclins à faire la part belle à l'ordre, et auz sensibilités de l'opinion... Une opinion largement formée par leurs propres renoncements. Ce n'est pas que le droit, en tont cas la consti-tutionnalité, qui est iei en cause, mais l'éthique, et plus précisément une certaine éthique de l'unité de l'espèce, ainsi que des rapports Nord-Sud ; une certaine éthique de la responsabilité aussi, qui devrait interdire de retenir, ountre des jeunes étrangers nés en France, l'impuissance de la société d'accueil à pourvoir à leur socialisation, et par conséquent de les trai-ter, eux et eux seuls, en coupables.

C'est cela, en se saisissant du lexte, que les parlementaires devraient avoir en tête. En même temps que quelques notions de géopolitique élémentaire, car les enseignements de celle-ci ne sont pas toujours en opposition avec ceux des droits de l'homme. Faute de quoi le risque est que ce ne soit que trop tard qu'on découvre le prix à payer d'un recul bistorique.

➤ Jean-Michel Belorgey, ancien député (PS), est membre du comité central de la Ligue des

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopiour : |1] 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 pieur : [1] 49-60-30-10 Télex: 261.311F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cert ans à compter du 10 décembre 1944 Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.



Frestoeri de motiveri general :

Jacques Lesourue
Directeur général : Misbel Cros,
Membres de comité de direction
Jacques Guiu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsaidi,

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F TEMBR : 46-62-78-73. - Societé Binde de la SARI, le Mande et de Médias et Régios Essage Sa.

Le Monde **TÉLÉMATIQUE** Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

imprimerie du « Monde »

Renseignements aur les microfilms et index du Monde au [1] 40-65-29-33 **ABONNEMENTS** 1, place Hubert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. TEL: (1) -99-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS **AUTRES PAYS** TARIF Yole normale y compris CEE avien 3 mois 536 F 572 F 790 F 6 mois ... 1 038 F 1 123 F 1 396 F 2 086 F 2 960 F 1 22 \_ ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

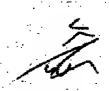
ous abonner, regroyez ce bulletin accompagné de votre règlement sse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO « LE MONDE » (LSPS – pending) is published dealy for S 872 per year by « LE MONDE » L, place Haben-Menyo-Meny – 9422 lery-sux-Sene – France. Second class postage paid at Champian N.V. US, and additional melling offices. POSTFASTER: Seed address classes to USE of NY Box 1516, Champian N.V. 12919 – 1518.

Pour les advantants sourcest san USA.

RYTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Saite 404 Virginia Boxch, VA 23451 – 2013 USA.

Changements d'adresse défialités ou provisoires ; nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

301 MON 01	IN D'ABONNE	PP.Parie Rf
301 MCR Q1	Durée choisie :	77.346.76
3 mois □	6 mois □	l an 🖸
Nom:	Prenom.	
Adresse:	·	
<u>_</u>	Code postal :	
Localitè:	_	
	Pays se d'Acrire tous les noms proprés en c	



SOMALIE: passant résolument à l'offensive à Mogadiscio

### Les «casques bleus» ont attaqué le quartier général de Mohamed Aïdid après un nouveau raid aérien

Cinq Somaliens ont été tués, jeudi evions et des hélicoptères américains. 17 juin à Mogadiscio, selon la radio ita- Le porte-parole de Boutros Boutros-Ghali Renne GR1, au cours de violents combats opposant des « casques bleus » à des partisans du général Mohamed Farah Aidid, encerclés par les forces des Nations unies après une attaqua aérienne - la qua-

Le porte-parole de Boutros Boutros-Ghali e déclaré à New-York que cette opération visait à « identifier et détruire » les armements lourds encore cachés à Mogadis-

Mohamed Farah Aidid - dont la maison triàma en aix jours - menée par des a été détruite jaudi matin, selon des aelon des informations du Pantagone, la paix qui s'esquisse ici. »

témoins - est « largement responsable de la mort de 350 000 Somaliens, tués ou poussés à la famine par des chefs de guerre», e estimé ce porte-parole.

Un groupa d'ection amphible de 4 200 marines, qui sa trouvait dans la détroit d'Ormuz, a quitté cette zone,

confirmées par la Maiaon Blanche. Evoquant l'intervention de ces demiers Jours an Somelie, M. Boutros-Ghali a déclaré mercredi à Vianne : « Nous sommes là au seuil d'une importante évolution, et c'est peut-être une nouvelle conception des opérations de maintien de

ALGÉRIE : face à la recrudescence des attentats

#### La présidence lance un cri d'alarme

A Bougara, à 30 kilnmètres au sud d'Alger, le président d'un tri-bunal, Mahfoud Bekaï, a été assassiné dans la nuit du lundi 14 au mardi 15 juin par des hommes en armes, qui ont pris la fuite, a-t-on indiqué mercredi de source officielle. C'est le deuxième magistra tué dans un attentat en l'espace

A la suite de la recrudesceuce des attentats contre des personna-lités eiviles, le Hant Comité d'État (présidence collégiale) a lancé un cri d'alarme mercredi, soulignant, dans un communiqué, que « toute la nation algérienne est en danger » et que « le pays court le risque professeur Boucebci (le Monde du 17 juin) démontre une Conde du d'être détruit ». « L'assassinat du 17 juin) démontre une fois de plus la barbarie, la trahison et la nature criminelle du mouvement terroriste et la suuvagerie de ses actes », ajoute le HCE. - (AFP.)

□ Visite à Paris du ministre algé rien des affaires étrangères. - Le ministre algérien des affaires étrangères, Redha Malek, devait effec-tuer une visite en France jeudi 17 et vendredi 18 juin, a indiqué, mercredi, le Quai d'Orsay. M. Malek devait être reçu jeudi en fis d'après-midi par le président François Mitterrand et avoir vendredi un déjeuner de travail avec sun humulogue français, Alain

MOGADISCIO . .

de notre envoyé spécial L'assaut final a été lancé jeudi matin sur le quartier général du général Aïdid, rapidement encerclé par des blindéa français, italiens, marocains et pakistaneis. Face aux casques bieus», des dizaines de leunes hurlent des insultes derrière les barbelés d'un barrage, impossible da passer : une foule furieusa menace de mort quiconque s'aventurerait dans la rua qui mèna au domicila du général. Ses plus farouches partisans restant sur place, malgré la raid aérien de la

d'évacuation lancés par haut-parleurs en somali et en anglais : eLe quartier sere bomberdé dans cinq minutes, sortez de votre maison sans arme, les mains sur la tête et dirigez-vous vers Afgoya

Afgoye Road est déserte, barrée dans toute sa longueur par un char italien et deux automitrailleuses. Le italien et deux automitra contingent de l'ONUSOM a bouclé la zone. eCertains cachent des gre-nades sur eux», dit un soldat très nerveux, a riposte peut venir de n'importe où, eCe sont les Pakistenais qui sont entrés dans le quartier nuit (plus de quatre heures de bom- d'Aldid en première ligne», assure

adjacente, des soldats italiens se des leurs, ils ramènant à l'arrière un milicien somalien blessé à la cuisse et au dos, «Il nous a tiré dessus, jetta l'un d'eux en montrant un kalachnikov, nous l'avons capturé.»

e Américains, Italiens, dehors (\* Les cris sont par moments couvarts par les hélicoptères de la Force da réaction rapide qui tournoient au-dessus de la ville depuis l'aube, rasant les toits et déclanchant sur leur passage des séries de rafales d'armes automatiques. Plus bas, dans Afgoye Road, quelques civils regardent prudemment

tateurs, mais quelques jeunes, Blancs du monde entier».

Vu l'intensité des tirs qui écletent dans le quartier, il semble que les partisans du général Aidid ont sonti leurs armea da leura cachea. La résistance a urganise; on ne risposta plus seulement au kalachnikov, mais aussi à la mitrailleuse lourde ou au canon antiaérien, Les forces de l'ONUSOM vont devoir se battre plusieurs heures pour neutrafiser tous les fovers de résistance surgis dans la ville. Les combats ont progressivement fait fuir

bettent maintenent pour conserver le contrôla de Mogadiscio-Sud, une ville qu'ils estiment avoir conquise lors de la chute du président Syaad Barré, en janvier 1991, après avoir mené deux ans de guérilla dans leur région désertique du Mudug. On ignorait jeudi matin le sort du général Aldid, qui rêvait da la préai-dence. Selon certains, il a quitté sa résidence hier soir, après une der-nière réunion avec ses alliés. D'autres assurent qu'il se défendra jusqu'à la demière cartouche. Quoi qu'il en soit, sa défaite militaire sera

JEAN HÉLÈNE

NIGÉRIA: à la suite de l'injonction d'un tribunal

### La publication des résultats de l'élection présidentielle a été suspendue

La commission nationale électorala (CNE) qui a organisé le scrutin présidentiel du 12 juin a suspendu, mercredi 16 juin, z jusqu'à nouvel ordre : toute publication des résultats. Ce fai-sant, précise le communique de la CNE, elle obéit, gen raison du contexte actuel », à l'injonction d'un tribunal d'Abuja saisi par l'Association pour un Nigéria meilleur (le Monde du 17 juin), qui milite pour que le président librahim Babangida reste au pouvoir quatre années de plus.

LAGOS

correspondance La décision de la commission nationale électorale e semé la constanation dans l'opinion publique, la communauté diplomatique et enprès des nombreux journalistes qui attendaient eu vaiu depuis lindi les résultats complets et définitifs que seule la commission a le droit de divulener. sion a le droit de divulguer ... Certes, rien u'est eucore joué. Il s'agit manifestement de gagner du temps pour tenter de résoudre sans trop de «casse» une grave crise.

trop de «casse» une grave crise.

Les Nigérians sont coutumiers de ces joutes judiciaires, dans la tradition britannique, où différents avis se contredisent, s'anuulent et souvent se peadent dans les sables de la procédure. Le 11 juiu, la commission électorale avait décidé in extremis – et non sans de fortes pressions occidentales, notamment antéricaines – de ne pas ubéir an jugement du même tribunal qui voulait empêcher la tenue du seruvoulait empêcher la tenue du scru-tin. Chacun sait que, dans cette affaire, le verdict relève du pouvoir politique et non pas d'une instance juridique. Chacun sait aussi qu'une épreuve de force est engagez, d'au-tant plus angoissante qu'elle met à l'œnvre, presque à huis clos, des puissances redoutables.

La victoire du candidat social-démocrate Moshood Abiola, mildémocrate Moshood Abiola, milliardaire musulman d'ascendance
yorouba, donc « sudiste », semble
poser un problème inattendu.
Selon les résultats officieux, disponibles dès dimanche, il aurait remporté environ 60 % des suffrages
exprimés, devançant confortablement sou rival de la Convention
nationale républicaine (CNR), le
milliardaire musulman Bashir
Tofa, natif de Kano, la grande ville
industrielle du Nord. La CNR
accuse le Parti social-démocrate de
manipulations et d'irrégularités.

Entre autres M. Abiola serait

manipulations et d'irrégularités.

Entre autres, M. Abiola serait coupable d'avuir porté dans le bureau de vote une robe traditionnelle décorée d'un cheval cabré, l'emblème de son parti. Comme le PSD pourrait aussi dresser la liste des péchés de la CNR, c'est la porte ouverte à une annulation du serutin du 12 juin qui s'était poortant déroulé presque sans incident.

liardaire Ibo Arthur Nzeribe, le «trouble-fête» professionnel de la politique nigériane, qui finance depuis de longs mois la campagne de l'Association pour un Nigéria meilleur, et de ses épigones.

Le quotidien gouvernemental da Nord, le New Nigerian, a ainsi public mercredi sur une pleine page une «Lettre ouverte au général Ibrahim Babangida», siguée par le président d'une nouvelle «Asso-ciation pour le destin du Nigéria». Elle demande an chef de l'Etat de «rejeter dans leur totalité les résul-tuts du scrutin du 12 juin et de démanteler les deux partis politi-ques» autorisés, le PSD et la CNR.

La tentation de dissondre les deux partis et d'en constituer un troisième, celui de la «majorité présidentielle», semble prévaloir actuellement. Un comité de notables, reçu il y a peu par le chef de l'Etat, préconise en effet une modi-fication de la Constitution pour donner à la troisième République nigériane un régime présidentiel « à

> Forte abstention

De son côté, interrogé mercredi par la BBC, M. Nzeribe a souligné le rôle des « vingt-cinq millions de Nigérians » — sur trente-neuf mil-lions d'électeurs inscrits — qui ne sont pas allés voter samedi, et qui constituent selon ini une majurité favorable à une prolungation du régime Babangida. Même son de cloche dana l'éditorial publié le même jour par la New Nigerian, intitulé « Notre nation, notre des-tin », et dont chuque mot semble tin », et dont ebuque mot semble avoir été soigneusement pesé: a Aucun président élu par moins de 30 % des inscrits ne se sentirait à l'uise ni même en sécurité pour

en ayant recueilli des voix dans tout

Le fort taux d'abstentium (jus-qu'à 87,5 % dans l'Etat de Kano qui compte le plus d'électeurs) est en effet problematique. Si le Sud, comme on pouvait s'y attendre, s'est mobilisé autour de M. Abiola qui, situation paradoxale, l'emporterait même à Kano avec moins de 10 % des inscrits, en revanche il est clair que M. Tofa n'a pu compter sur tous les appuis qu'il pouvait

Sa candidature, arrachée avant tout grâce à sa grande fortune per-sonnelle, u'était pas vraiment sou-tenue par les cercles musulmans nordistes les plus influents, ceux que la presse appelle la amafia de Kadunu » agrégat d'intérêts politi-ques, religieux et éconumiques autour du groupe Haoussa-Foulani, qui a lungtemps garanti la paix civile dans les vastes territoires du Nord.

Mais le punyuir de cette « mafiu » a été affaibli par huit années d'un régime militaire qui a su l'utiliser, et aussi, la contourner. La sourde rébellion des minorités au nord comme au sud – lasses de se soumettre à cette oligarchie, les signes eroissants que « l'ordre ancien » ue permet plus de résou-dre les conflits, la naissance d'une société civile, tout cela a modelé le sermin de samedi. Une vaste redistributiun des cartes est dunc entamée, mais le jeu reste très opaque. Il faut compter avec les résistances des uns et des autres, ea particulier des Yoroubas qui ne se laisseront pas frustrer sans mot dire de leur victoire. Et si la crise ue se dénoue pas rapidement, le Nigéria pourrait connaître des heures troublées.

MICHÈLE MARINGUES

D AFRIQUE DU SUD : commémoration du soulèvement de Soweto.

- La plupart des Noirs sud-afri-cains sont restés chez eux, mercredi 16 juin, pour marquer le dix-septième anniversaire du soulèvement de Soweto, journée considé-rée comme une lête nationale par la population noire. Seuls quelque actes de violence isolés ont marqué les commémurations. Quelque 15 000 personnes se sont rassem-blées dans un stade de Soweto, et l'ensemble des grandes villes sud-

africaines est resté pratiquement paralysé. - (AFP.) □ LIBÉRIA : le FNPL affirme que des « rescapés » du massacre de Harbei se sont réfugiés dans sou fiet. — La radio du Front national patriotique du Libéria (FNPL) a anuncé, mercredi 16 juin, que plus de 300 « rescapés » du massacre de Harbel sont arrivés à Gharnga, le fief de Charles Taylor. Le gouvernement intérimaire contiune néamonins d'attribuer la tuerie une néanmoins d'attribuer la tuerie

au FNPL, qui dément catégorique-ment. La presse de Monrovia a fait état de témnignages attribuant le massacre aux Forces armées libérienues (AFL), une faction compo-sée de soldats de l'ancien président Samuel Doe, assassiné en septem-bre 1990. – (AFP.)

 NAMIBIE: M. Nujoma, premier président d'Afrique noire reçu

à la Maison Blanche. – Le président américain Bill Clinton a exalté les vertus de la Namibie, ia citant en exemple an continent et au monde, à commencer par l'Afrique du Sud voisine, comme un e modèle » de démocratisation reus-sie, mercredi 16 juin, à l'issue d'un lung entretieu avec le président namibien Sam Nujuma, premier chef d'Etat d'Afrique noire reçu à la Maison Blanche. M. Clinton doit recevoir début juillet le président sud-africain Frederik De Klerk et le dirigeant nuir Nelson Mandela. – (AFP.)



Des succès PLEIN

LES POCHES



Michel del Castillo Une femme en soi

Points Roman

**Bret Easton Ellis** American psycho

Points Roman

John Irving Liberté pour les ours!

Agota Kristof Le troisième mensonge

Norman Maclean La rivière du sixième jour Points Roman

Robert Solé

Le Tarbouche Points Roman

L. R. Wright Le Suspect

Points Roman

CE EUR

or Park #1

1.0 · · · · ·

### Des milliers de Croates fuient devant les forces musulmanes

La tenue des négociations de Genève et l'approche de la trêve annoncée pour vendredi 18 juin se sont traduites mereredi en Bosnie par une recrudescence des combats, chaeun des trois camps prenant l'initiative militaire dans les zones qu'il voudrait se voir attribuer dans le découpage futur

Les Musulmans, qui s'effincent d'élargir leur « triangle » en Bosnouvelle victnire avec la prise aux Croates de la ville de Kakanj. Après la chute de Travnik, la

Importante dévaluation du dinar yougoslave

BELGRADE

de notre correspondante Devant la menace d'une motinn de censure, le premier ministre you-goslave, Radoje Knntic, a présenté mercredi 16 juin une série de mesures économiques parmi les-quelles une dévahation du dinar. Le cours officiel a été aligné sur le cours du marché poir. Ainsi un deutsche-mark qui s'échangeait contre 68 000 dinars coûte désormais près de onze fois plus cher (700 000 dinars).

Le gouvernement fédéral aspire aussi à réduire l'inflation. Celle-ci avait atteint officiellement 20 000 % en 1992; elle progressait depuis le début de l'année à un rythme mensuel de 200 %. Une nouvelle loi réduisant l'autonomie des banques centrales de Serbie et du Monténégro devrait permettre un meilleur contrôle de la masse monétaire.

Le gouvernement yougoslave pré-voit une rationalisation des dépenses publiques mais pas de réduction des dépenses de l'armée fédérale qui représentent plus de 50 % du budget. Il a décidé de consacrer une grande partie de l'émission primaire à la production de produits prioritaires et à l'agriculture et annoncé la distribupopulation en cas de pénurie de pro-duits de base provoquée par l'em-bargo de l'ONU.

#### M. Rocard: « Que vaut la parole de la France?»

Michel Rocard critique, dans l'hebdamadaire du PS Vendredi (daté 18 juin). l'attitude du gouver-nement français vis-à-vis de la Bosnie. Rappelant que la France a fait adopter, le 4 juin, la résolution 836, qui donne mandat aux troupes des Nations unies de protéger « par tous les moyens récessaires y les six zones de sécurité musulmanes, le président de la direction nationale du PS écrit : « Il y faudrait sept mille hommes supplémentaires. Mais ce même gouvernement, par les refus qu'il oppose, rend inapplicable la résolution qu'il o foit voter. Que vaut donc, alors, la parole de la France?

« On ne peut, à la fois, refuser d'intervenir et refuser aux agresses la possibilité de se défendre », écrit l'ancien premier ministre, qui estime qu'à défaut d'une action internationale il faut lever l'embargo sur les armes à destination de la Bosnie. «Si Gorazde devait tomber, ajoute-t-il, le gouvernement de la France en porterait une part importante de responsabilité. Devont l'histoire. Devant les hommes. »

 L'état de santé de Vak Draskovie s'aggraverait. - L'état de santé
du chef de l'opposition serbe Vuk Draskovic est « de plus en plus grave » selon des membres de sa famille qui ont pu lui rendre visite mercredi 16 juin à la prison cen-trale de Belgrade. Vuk Draskovic et son épouse Danica, qui ont été violemment battus lors de leur arrestation le la juin, avaient été transferes pendant quelques neures, lundi, dans un hopital mais aucun bulletin médical n'a été publié. Plus de 30 000 signatures en faveur de leur libération ont été recueillies par le comité de défense qui organise samedi 19 juin une marche pacifique vers la prison de Belgrade où les époux Draskovic sont détenus. - (Corresp.)

qui abrite la plus importante usine d'armements de la régina, serait sur le point de tomber bien que son centre soit eneore tenu par les Croates. Vitez, nù se trouve une fabrique d'obus, est également encerelée par les forces

La prise de Kakanj, entre Sarajevo et Zenica, s'est accompagnée de violences systématiques, selon l'ONU. Les saldats musulmans ont entrepris de mettre à sac les biens des Croates, qui fuient par milliers dans le plus grand désor-

Un découpage

Le président bosniaque a d'ail-

leurs quitté Genève, mercredi

après-midi, pour Bonn (et peut-être Madrid) en déciarant qu'il ne pou-

vait continuer de négocier « avec

des gens qui bombardent quotidien nement lo ville de Gorazde».

Il a toutefois indiqué qu'il exa-

minerait les nouvelles idées et qu'il

consulterait les membres de la direction collégiale à Sarajevo. La

présence, dans sa délégation, de Fikret Abdic, l'homme fort de l'enclave de Bihac (ouest de la Bosnie), avec qui les médiateurs de l'ONU et de la CEE ont eu un entretien de la cEE ont eu un entre entre eu un entre entre eu un entre entre eu un en

séparé, donne à penser que des dis-sensions se font jour parmi les diri-

geants musulmans. M. Abdic est

généralement considéré comme un bomme modéré et relativement

Lots

de consolation

. Franco Tuo

Au conrs de sa conférence de

tré étonnamment magnanime.

Notant que la partie de la nouvelle Bosnie-Herzégovine qui reviendrait aux Musulmans (Bosnie centrale et

Bibac) ne disposait pas d'accès à la mer, il s'est dit prêt à offrir à ces

derniers une «zone franche» dans

arrivée à Genève la création de

trois mini-Etats ethniques v. n'ex-

clurait pas la rétrocession d'une partie – environ 1 000 kilomètres carrés, dit-on – des territoires conquis pendant la guerre.

Cyrus Vance, l'ancien médiateur

de l'ONU, qui a maintenant cédé

sa place au Norvégien Thurvald

Stoltenberg, ne caebait pas, avant sa démission, que la fin de la guerre dans l'ex-Yougoslavie sup-

posait un accord entre la Serbie et la Croatie, et que la communauté

internationale ne pouvait pas

« imposer » un plan de paix anx belligérants. Sur ce point, il semble

qu'un rapprochement important se soit produit, mercredi à Genève, entre Belgrade et Zagreb, au détri-

On ne parle plus désormais du

en s'est m

en trois entités ethniques

fiefs croates de la région. Quelque 2 000 civils et 400 militaires croates se sont réfugiés derrière les pasitions serbes de Bosnie centrale ces jours derniers. Envi-ron 8 000 Croates s'étaient déjà réfugiés en zone serbe il y a dix

Les Serbes ont de leur côté intensifié leur tirs contre Gorazde, la dernière enclave musulmane qu'ils n'ant pas neu-tralisée. Le dernier pilonnage serbe a fait t7 morts, selon la radio de Sarajevo, cootrôlée par

nian Vance-Owen a mais olutôt

dn eprocessus Vance-Owen 2, et pour ce qui est de la future struc-ture de la Bosnie-Herzégovine,

MM Milosevic et Tudjman parais-sent ètre sur la même longuenr d'onde, leurs préférences allant à

trois unités fédérales : deux - la

serbe et la croate – pourraient être géographiquement homogènes, tan-dis que la troisième – musulmane – serait éclatée entre la Bosnie cen-

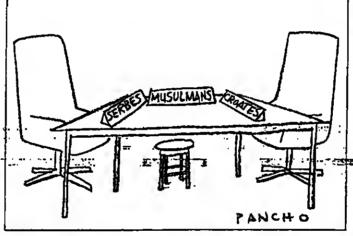
1 500 blessées depuis le débnt de l'offensive serbe, il y a trois

En Bosnie méridionale, les combats se sont poursaivis autour de la cité bistorique de Mostar, bastion croate, où le HVO (conseil de défense croate) dit avoir anéanti une position musulmane. De source proche de l'ONU on compare la situation prévalant dans cette zone à « un volcan en ébullition ». — (AFP,

les Musulmans, qui affirme que 650 personnes auraient été tuées

serbe de Krajina» (RSK, autoproclamée) ont décidé d'organiser un référendum sur l'opportunité d'une unification avec les Serbes de Bosnie et avec la Serbie voisine. Cette décision avait provoqué la rage des dirigeants croates, dont certain menaçaient d'intervention armée et les médiateurs internationaux craignaient une nouvelle guerre ser-

Mais, à Genève, le ton était plutôt à l'apaisement, et Radovan Karadzic, d'Athènes déjà, avait laissé entendre, le week-end dernier, que l'unification serait aprobablement repoussée ». Franjo



le port de Ploce, sur l'Adriatique. Et Radovan Karadzic, le chef des Serbes de Bosnic, qui pronait à son trale (avec Sarajevo, Tuzla, Zenica) et la région de Bihac, à l'ouest. Reste à savoir, maintenant, si ce partage envisagé par les présidents sera également accepté, sur le ter-rain, par les chefs politiques et militaires des différentes commu-nautés de Bosnio-Herzégovine.

> Apaisement à propos de la Krajina

Ces signes d'accord entre Belgrade et Zagreb se sont manifestés a Genève à propos d'un autre dos-sier brûlant : celui de la Krajina. Près de 30 % da territoire de la Croatie - dont la Krajina - sont toujours sons contrôle serbe. Des milliers de «casques bleu» ont été déployés dans ces régions pour évi-ter une reprise des combats.

Samedi 19 et dimanche 20 juin, les dirigeants de la « République

Tudjman a, pour sa part, expliqué que ses interlocuteurs serbes, au cours de la conférence, avaient publiquement promis d'user de leur influence auprès des vextrémistes » afin que ceux-ci ne mettent pas en péril le processus de paix, et qu'ils soubaitaient un règiement politique du différend.

« Il faut, a-t-il dit, qu'à propos de la Krajina ou d'autres question, il y ait un accord politique entre Serbes et Croates, sinon il n'y aura pas de paix. (...) Cela dit, la Krajina, octuellement protégée par l'ONU, est un territoire croate, la souveraineté la loi et l'ordre institutionnels croates devront y être restaurés. Le respect de tous les droits des minorités serbes de Krajina et de Slavonie est garanti par notre Constitu-

ALAIN DEBOVE

ESPAGNE: la formation du nouveau gouvernement

### M. Gonzalez négocie avec les partis nationalistes

Le chef de l'exécutif espagnol. Felipe Gonzalez, a entamé, mer-credi té juin à Madrid, une série d'entretiens avec les chefs des différentes farmations politiques représentées au Parlement afin de trouver une formule qui lui permette de constituer un gouvernement stable. A l'issue des élections du 6 juin il manone en effet au Parti socialiste (PSOE) de M. Gonzalez 17 sièges pour disposer de la majorité absolue, ce qui le contraint à trouver une force d'ap-

Trois possibilités s'offrent à Felipe Gonzalez, a expliqué au Monde le ministre espagnol de la culture, Jordi Sole Tura, du Parti socialiste catalan, de passage à Paris cette semaine : un gouvernement de coalition, un pacte général pour la législature, ou « rien du tout », c'est-à-dire un gouverne-ment socialiste recherchant des accords au coup par coup. La solution optimale pour le chef du PSOE serait celle du gouvernement de coalition, qui assurerait « la szabilite maximale ». C'est donc,

ments nationalistes eatalan (Convergencia i Unin, CIU, 17 sièges) et basque (Parti nationaliste basque, PNV, 5 sièges) que se tourne en priorité M. Gonzalez.

Mais, souligne M. Sole Tura, la CIU est divisée sur la question de la participation au gouvernement de Madrid, qui lui pose un « probleme philosophique de fond »: pour un parti régional comme la CIU, participer au gouvernement central e'est, dit le ministre, « une contradiction que le nationalisme catalan n'a jamais résolue». Le PNV. de son côté, est plus favorable à un pacte législatif qu'à une participation ministérielle

D'autres, à Madrid, craignent que l'arrivée an pouvoir des nationalismes «historiques» catalan et basque ne suscite des réactions négatives des régions moins puis-santes comme l'Estrémadure ou l'Andalousie. Jordi Sole Tura balaie cet argument : «Si les Cotolons sont prets à gouverner à Madrid, ils doisent l'être pour toute Madrid, ils doivent l'être pour toute sur son non moins légendaire blou-l'Espogne, dit-il. Je crains blen plus son de jean. - (AFP.)

devrait négocier pour chaque vote des voix au Parlement. Le prix serait sans doute beaucoup plus

Pour M. Sole Tura, les tendances nationalistes des régions en Espagne sont « moins inquiétantes qu'il y a quelques années »; il en veut pour preuve la victoire da PSOE sur le PNV, le 6 juin, pour la première fois au Pays basque, ainsi que le maintien de la supériorité des socialistes sur la CIU en Catalogue.

D POLOGNE : la Légion d'honneur pour Jacek Keron. - Jacek Kuron, ministre du travail et figure légendaire de l'opposition polonaise au communisme, a été décoré mereredi 16 juin de la Légion d'honneur à l'ambassade de France à Varsovie. L'insigne a été épinglé ALLEMAGNE : répliquant aux critiques

### M. Kohl annonce des initiatives en faveur de l'intégration des étrangers

de notre correspondant Fortement critiqué pour ne pas avoir assisté aux obsèques des vic-times de l'incendie criminel de Solingen, le chancelier Kobl a Solngen, le coancener Robi a voulu répondre, mercredi 16 juin au Bundestag, aux inquiétudes sus-citées en Allemagne et à l'étranger par la vague d'attentats contre la communauté turque. Dans une déclaration gonvernementale, il a annoncé une série d'initiatives législatives à la fois pour renforcer les moyens de la police at de la justice contre cette nouvelle forme de violence et pour faciliter l'inté-gration des étrangers vivant depuis longremps en Allemagne.

Les morts de Solingen ont amené le Parti chrétien-démocrate à prendre conscience qu'il n'échap-perait pas à un débat sur la réforme du code de la nationalité allemande s'il ne voulait pas que chaque flambée de racisme ne réveille à l'étranger les vieilles peurs à l'égard de l'Allemagne.

#### « Abrutissement moral »

Pendant les deux années de débats sur la réforme du droit débats sur la réforme du droit d'asile politique, le gouvernement avait réussi à repousser les pressions d'une partie de la gauche pour lier cette réforme à une libéralisation du vieux droit allemand de la nationalité, qui fait prévaloir les liens du sang, l'appartenance à la communauté ethnique, sur l'appartenance à une communauté de valeurs dans laquelle se retrouvevaleurs dans laquelle se retrouveraient tons ceux vivant sur le

Mereredi, le chancelier a annoncé qu'une nouvelle législation

serait adoptée avant la fin de l'ac-tuelle législature, l'année pro-chaine. Contrairement aux souhaits de la communauté turque, soute-nue par les partis de gauche et le Parti libéral, Helmut Kohl a indiqué qu'il restait par principe opposé à l'idée de double nationa-lité. Il a cependant indiqué qu'il était prêt, dans le cadre des mesures à envisager pour faciliter l'acquisition de la nationalité alle-mande, à voir «si la double natio-nalité pouvait être rendue possible ou-delà des exceptions existant déjà». Le problème se pose surtout pour les jeunes générations d'étran-gers, partagés jusqu'ici entre leur loyauté envers leur pays d'origine et le pays où ils vivent sans pou-voir y exercer leurs droits civiques.

Le chef du gouvernement alle-mand a récusé une nouvelle fois avec vigueur une fatalité xénophobe allemande. Il a rappelé que son pays avait accueilli ces der-nières années le plus grand nombre de réfugiés, victimes de guerres civiles ou immigrés venant de l'est de l'Europe on d'autres continents

سنتتناج

ستسيأ

12.

77

F 17. (\*)

. 2. 2. 2

17.5

2012 - A 2012 -

251:

Ċ

Souhaitant que les crimes antitares ne portent pas préjudice aux relations avec la Turquie, il y voit le signe d'un « abrutissement moral » qu'il convient de combat-tre à la fois par des mesures répressives et par nne réflexion sur la société. M. Kohl a annoncé qu'il prendrait l'initiative d'une rencontre sur le thème de la violence des jeunes, invitant à réfléchir sur les valeurs de base mais aussi sur le

HENRI DE BRESSON

GRANDE-BRETAGNE: l'affaire Asil Nadir

#### Le Parti conservateur reconnaît avoir été financé par-un-homme d'affaires-douteux

L'affaire Nedir continue de provoquer des remous politiques à Londres. Alors que le Parti conservateur reconnaît avoir accepté des dons importants de la part de cet homme d'affaires d'origine chypriote turque qui e quitté précipitamment le Grande-Bretagne, les travaillistes exigent que le perti de John Major rembourse ejusqu'au demier penny ».

LONDRES

de notre correspondant

Ce n'est pas de gaieté de cœnr que les responsables du parti conservateur ont fini par reconnaître avoir reçu des dons d'Asil Nadir, cet homme d'affaires douteux réfugié à Chypre depuis le 4 mai. En tout, neuf versements, échelonnés de 1985 à 1990, pour un total de 440 000 livres sterling (1). Cet argent, a tenu à préciser un porte-parole du parti tory, a été versé non pas par Asil Nadir mais par ses compagnies, Polly Peck International et Uninec Packaging, sur les comptes du «Fonds industriel», un organisme discret qui permet au parti au pou-voir d'accueillir les « contribu-tions» des milieux de la finance et

Ces sommes seront immédiatement restituées, a assuré, mercredi 16 juin, sir Norman Fowler, «s'il est prouvé que l'argent à été volé», sous-entendu par Asil Nadir, lequel est parti en leissant des dettes éva-luées à 1,3 milliard de livres... Le président du Parti conservateur, qui était entendu par une commis-sion de la Chambre des communes, a souligné qu'à l'époque des verse-ments Polly Peck était « une société britannique de premier plan et prospères, one manière de dire qu'il n'y avait alors rien de répréhensi-ble à accepter les marques de cette générosité. Celle-ci était-elle désin-téressée? La question constitue tout l'enjeu politique de ce rebon-dissement de l'auffaire Nadir».

et règles strictes La mise au point de sir Norman était devenue inévitable depuis que le quotidien The Independent a révélé que l'homme d'affaires en faillite avait vainement tente d'obtenir un titre de chevalier en financant le parti tory. Outre ce verse-

« Honneurs »

ment «officiel» de 440 000 livres, Asil Nadir anrait versé (vio la Snisse) une somme de 500 000 livres au Parti conservateur, dans le vain espoir d'obtenir l'anoblissement : riche, courtisé, détenteur d'un passeport britannique mais chypriote-ture de nais-sance, Asil Nadir souhaitait obtenir cette ultime marque de consécration de l'establishment.

Tout cela est nié en bloc par le Parti conservateur : « Nous n'avons pas connaissance d'autres donations de M. Nadir, soit personnellement, soit par ses compagnies, a précisé un porte-parole, ce que sir Norman a confirmé à sa façon devant les parlementaires: «Je ne pense pas pariementatives: «Je ne pense pas qu'il y ait la moindre preuve que Polly Peck ou Asil Nadir ait versé d'outres contributions que celles dont j'ai fait état.» De toate façon, a vertueusement assuré sir Norman, le Parti conservateur a des règles « très strictes » en matière de donations, et celles-ci ne peuvent en aucun cas « acheter une influence ni des honneurs».

John Smith, le chef de l'opposition, s'est montré d'autant plus sceptique que, selon les travail-listes, plus de 50 % des « honneurs» accordés à des industriels sous les gouvernements Thatcher et Major ont profité aux responsables de groupes industriels qui ont par-ticipé an financement du Parti conservateur. La liste de ces derniers a même été publiée par le Daily Telegraph, journal connu pour être proche des tories.

Asil Nadir vient de faire savoir qu'il était « très improbable » qu'il revienne à Londres assister, en septembre, à son procès. Et il ajouta qu'il avait versé 1,5 million de livres, au total, au Parti conserva-

LAURENT ZECCHINI

(1) Une livre sterling vaut environ 8,30 F.

13 Sommet anglo-irlandais à Loudres. - Les premiers ministres britannique et irlandais, John Major et Albert Reynolds, se sont réunis mercredi 16 juin à Londres, pour discuter des préparatifs du sommet curopéen de Copenhague mais surtout de l'Irlande da Nord, Les deux hommes entendent rexffirmer leur volonté commune de favoriser ane reprise des pourpariers sur l'avenir politique de l'Ulster, interrompus depuis sept mois. - (AFP.)



1.





The second of th

The second secon

700

Page commateur recomme

were eine Anance

an Lantine Haffaires done

UKRAINE: M. Kravtchonk prend le contrôle direct du gouvernement

#### Un référendum sera organisé le 26 septembre

Les députés ukrainiens ont décidé, jeudi 17 juin, d'organiser le 26 septembre prochain un référendum de confiance au président Leonid Kravtchouk et au Pariement en proche aux expérient du ment, en réponse aux grévistes du Donetsk (dans le sud-est russophone de l'Ukraine), qui paralysent le pays depuis dix jours. La consul-tation aura cependant un caractère «consultatif», ont décidé les députés, ce qui devrait mécontenter les mineurs en grève.

La veille, alors que le Parlement hésitait à répondre aux demandes des grévistes, M. Kravtchouk avait décrété l'aétat d'urgence économique » en Ukraine, en prenant le contrôle direct du gouveroement. Le décret accorde aussi de larges pouvoirs au premier ministre Leo-nid Koutchma, sommé à le tête d'un «comité extraordinaire chargé de la gestion de l'économie » com-posé de sept personnes, dont les responsables de l'agriculture et des

Ce qui suspend de facto les pou-vairs en matière économique du Parlement, engagé depuis des semaines dans un affrontement avec le président et le premier ministre, qui eux-mêmes rivali-saient pour élargir leurs pouvoirs. Le document précise que l'objectif de l'état d'urgence est de « stabiliser l'industrie, arrêter l'inflation et accèlérer la réforme monétaire » en

Le président Kravtchouk était attendu jeudi à Muscou pour un sommet à huis clos avec Boris Eltsine, attendu depuis des mois, où tous les problèmes brûlants (écono-mie, statut de la flotte de la mer Noire et de Séhastopol, armes oucléaires) devaient être abordés. explique qu'elle ne peut guère sou-tenir ee front, contrôlé par les forces azéries rebelles, qui, par ail-leurs, maintenaient mercredi leur pression aux portes de Bakou, après avoir pris le contrôle de plus de la monté du secritoire azerbaidjanais, (AFF) Rénter.)

Le ministre russe de la défense Pavel Gratchev a, de son côté, ajourné une visite prévue le 20 juin à Washingtoo pour des pourparlers sur le statut des armes oucléaires ex-soviétiques déployées en Ukraine. - (APT) P.

RUSSIE : la conférence constitutionnelle

### Les représentants des Républiques expriment leur mécontentement

de notre envoyé spécial da notre envoye special

« Nous sommes en mesure d'affirmer qu'un projet unique de nouvelle
Constitution est en train de nouvelle
encore meilleur et plus riche que les
variantes dont il est issu » : c'est un
Boris Eltsine partieulièrement satisfait qui e clos, mencredi 16 juin à
Moscon, la première partie des travaux de la Conférence constitutionnelle qu'il evait lui-même
convoquée, et dont il avait eussi
chnisi une bonne partie des représentants.

A une immense majorité (82 %), les délégués ont adopté une « décla-ration » soulignant les points fon-damentaux sur lequels la nouvelle Constitution devra être fundée :

AZERBAIDJAN

Offensive arménienne

dans le Haut-Karabakh

Karabakh oot profité de la crise politique en Azerbaidian pour pour-suivre, mercredi 16 juin, leur offen-sive à l'est en directinn des villes d'Agdam, de Martouni et, surtout,

de Mardakert, qu'ils avaient per-dues l'an dernier. Les dirigeants de

Stepanalert ont affirmé hindi avoir a perdu le contrôle a de certaines de leurs unités qui refusent le plan de

la CSCE pour un cessez-le-feu qui

devait eotrer en vigueur cette semaine. Schon Bakou, pourtant, ce sont 15 blindés d'assent, 20 chars et des hélicoptères blindés MI-24

arméniens qui attaquent dans cette seule direction, faisant, mercredi, 12 morts dans les rangs azéris.

La présidence azerbaldjanaise

Les forces arméniennes du Hant-

séparation entre les pouvnirs, reconaissance des structures fédérales du pays... Composée de snizante membres, une «commission d'en-tente», présidée par M. Ettaine et qui sera dirigée par Serguel Fila-tov, le chaf de l'administration présidentielle, anra jusqu'an 26 juin, date à laquelle la conférence se réunira de nouveau, pour tenter de mettre an point un projet plus

En fait, les choses sont loin d'être aussi simples. Paur deux raisons essentielles. D'abord l'absence de Rousian Khashnulatov : eprès avoir quitté la Conférence, le prési-dent du Parlement avait été mandaté par les députés pour y retour-

droit «inaliénable» à la propriété, ner, afin de faire entendre leur crainte de vnir celle-ci se substitner, en fait, eu Parlement. Mais, arguant d'un «malaise» – qui ne l'a pas empêché de se rendre mer-eredi à Istanbul nu s'est ouverte une Assemblée parlementaire de la conpération en mer Noire -M. Khasboulatov ne s'est pas exécuté et n'a danc toujours pas exprimé sa positina.

La secunde raison qui devrait tempérer l'aptimisme de M. Elisine est le mécontentement manifesté mercredi par les représentants des Républiques. Le président russe avait en effet fait retirer du texte de la «déclaration» finale deux paragraphes concernant les pon-voirs à donner aux entités régio-

nales qui composent la Fédératinn, affirmant qu'« il était trop tôt» pour introduire ces éléments. Les Républiques y étaient définies comme des entités « souveraines » et il y était stipulé que le futur Parlement bicaméral accorderait une place de choix aux représentants des quatre-vingt-dix «sujets» de la Fédération. Le président du Parlement de Yakoutie, Klement Ivanov, a aiosi déclaré que l'attitude de Buris Eltsine « crée une situation dangereuse qui menace de réduire à zèro tous les résultats des travaux de la conférence ». Le président du Parlement de Carélie, Viktor Stepanov, espère, pour sa part, qu'« il ne s'agit que d'un recul tacti-

JOSÉ-ALAIN FRALON

### La très discrète visite à Paris du président tchétchène

Si l'un de ses interlocuteurs n'avait pas cru bon d'avartir la mais tout autour. Ce qui, étrangepresse et s'il n'avait été vu sor-tant de l'hôtel Royal Monceau, l'ex-général des forces sériennes stratégiques soviétiques Dinhar Doudaev, qui menece périodiquement d'user de l'arme atamique contre ses ennemis russes, aurait fait à Paris une visite d'une dis-

Au point que le Quai d'Orsey n'en était pas informé et affirment mardi 15 juin, au lendemain de son arrivée, que, de toute façon, le France n'aurait pas donner de visa à ce président de la Tchétchénie, certes élu au suffrage universel, mais dens une République sécessionniste du Caucase du Nord qu'aucun Etat n'a reconnue. A commencer per Moscou, pour qui la Tchétchénie, son million d'habitants, ses raffineries et ses cálabres mafias, font toujours partie de la Fédération de Russie. Même s'il s'agit du seul Etat de l'ex-URSS à avoir réussi, à ce ment, n'empêche pas le généralprésident de faire des voyages à l'étranger (le Monde du 28 octo-bre 1992), qui l'ont déjà conduit dans divere paya musulmans, nant à Paris. Il y aurait diné avec des représentants de MM. Léotard et Pasqua, des industriels et quelqu'un de la DGSE. Un diner argenisé par son « représentant » en France, un intermédiaire qui tente d'intéresser les grandes firmes pétrolières, d'armement et de travaux publics aux richesses de la Tchétchénia.

Lesquelles, à en croire son président, ne viendraient pes du trafic d'armes ou de drogue, comme un le pense perfuie, meis d'énomes réserves de pétrole cauxquelles les Etats-Unis, et M. Clinton personnellement, sont très intéressés. » Sur place, on avait pourtant tendance à se plaindre de ce que Moscou ait jour, à se déberresser totelement essèché les derniers gisemente de tous, ses soldets russes. Qui telétchènes. Mais il y a d'autres

radars et autres bricoles gardées en Tchétchènie et examinables sur place. Les militaires français auraient en tout cas nifert au général quelques essais d'appereils, mercredi, sur leur base de Mirages-2000 à Orange.

Les responsables français et les industriels interrogés ant tous affirmé n'avoir eu aucun contact enfficiel a evec le général Doudeev, tout an admettant, pour certains, qu'il se trouvait bien en France - du 13 au 16 juin, précisait-on à la réception du Royal Monceau et auprès de son «service de sécurité» français du cinquiàme étage. Ce qui est sans doute préférable pour tout le monda, et en tout cas pour l'opposition démocratique tchétchène - réduite au sitence pour evnir trop dénoncé le comportement de « tontons-mecoutee » de le garde du président Doudaev, dont les chars ont dispersé les restes du Parlement local la 4 mai der-

SOPHIE SHIHAB

La candidature de la Roumanie à la CEB

Sir Leon Brittan invite Bucarest à accélérer sa politique de réformes

correspondance

correspondence

« Il n'y a pas de candidats de première ou de seconde classe. La course pour l'adhésion à la CEE est ouverte. » Les autorités roumaines nnt certainement apprécié la réflexion de Sir Leon Brittan, vice-président de la Commission européenne, en visite à Bucarest les 14 et 15 juin. Mais ce propos n'a sans doute pas levé toutes les inquiétudes : la Ronmanie, malgré l'accent d'association avec la CEE signé le 1<sup>st</sup> février dernier, craint d'être traitée comme un candidat de seconde zooe derrière la «trolka » composée de la Hongrie, de la Pologne et de l'ex-Tchécoslovaquie.

Le commissaire aux affaires extérieures de la Communauté a hien promis a de proposer d'accélé-rer » l'accès de la Roumanie à la CEE lors du prochain conseil euro-péen de Copenhague, mais « aux côlés des autres pays d'Europe cen-trale et orientale » et « lorsque les conditions seront réunies ». Tout en reconnaissant a le chemin par-couru » et « les difficultés » rencon-trées sur la voie de la transition vers l'économie de marché, Sir Leon a vonlu attirer l'attention des autorités roumaines sur les dangers du «gradualisme»: «Plus vite les réformes seront appliquées, plus tôt la Roumanie en tirera les béné-fices», a-t-il estimé, en soulignant « l'urgence de s'attaquer à la res-tructuration industrielle ».

Réaliste, la Roumanie a dune choisi de faire preuve de modération sur la question d'une future adhésion à la CEE, d'autant plus que M. Negritoiu, ministre d'État chargé de la réforme économique, déclarait récemment que, pour le moment, son pays a'arrivait pas à remptir tous les quotas d'exportation prévus dans l'accord d'association.

... CHRISTOPHE CHATELOT

### Les Hauts-de-Seine, la ville, ensemble

Il y a deux ans, nous avions dessiné les Hautsde-Seine de l'an 2000. Grands équipements, métro nord-sud, voie urbaine souterraine, université, reconquête des berges de la Seine. C'était la Charte 92.

Aujourd'hui, nous voulons que tous les habitants des Hauts-de-Seine aient le même accès au logement, au travail, à la formation, à la culture, à la sécurité. A la qualité de la vie. C'est le Pacte 92, une politique de la ville à l'échelle de tout notre département.



CNIT La Défense - 19 juin 1993

En présence de M. Charles Pasqua, Président du Conseil Général et de Mme Simone Veil, ministre d'Etat, ministre des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville.

### PROCHE-ORIENT

### Le Kurdistan irakien sous perfusion

L'ancienne province rebelle, qui vit de l'aide internationale préférerait recevoir les moyens de se développer

ERBIL

de notre envoyée spéciale Entre deux montagnes, dans les plaines du Kurdislan irakien, les piames du Auroisian Itakien, les blés ondulent et les peysans l'avouent : melgré les entraves, la récolte sera bonne. Le «ministre» de l'agriculture l'affirme : la moiset des grains pourraient être stockés pour les prochaines semences. Mais qui bénéficiera de

Comme l'an dernier, le régime de Bagdad qui offre de bons prix aux paysans oa le « gouverne-ment » kurde – non reconnu interment's kirde - non reconnu inter-nationalement - qui, feute de moyens financiers pour l'acheter, e sollicité, en vein jusqu'à meinte-nant, l'ONU? Enjeu de taille pour le «gouvernement» car le maintien sur place de cette récolte pourrait permettre de réanimer le circuit de production et de donner un peu de travail à une population qui compte plus de 80 % de ehômeurs.

Cette affeire est exempleire du paradoxe de la situation au Kurdistan qui vit, depuis plus de deux ans, sous perinsinn internationale, alors qu'il aurait en grande partie les moyens de subvenir à ses besoins pour peu qu'on lui donne, une fais pour toutes, les moyens de redémarrer. Cette région a, en ture, des mous : ourre son agricul-ture, des puits de pétrole et quel-ques nsines, mujourd'hui toutes à l'arrêt en raison de l'embargo sur l'Irak.

#### Salaires de rêve

La quarantaine d'organisations umanitaires présentes ici le disent haut et fact : « Le Kurdistan n'est plus en situation de première urgence», e'est une question de développement. Mais, comme l'af-firme Fabienne Bully, représen-tante de France-Libertés, « on ne loppement sans volonte politique des pays donnteurs ».

Le «gouvernement kurde», eomde membres des deux partis domi-nants, le Perti démocratique du Kurdistan (PDK) de Massoud Bar-zani et l'Union patriotique du Kurdisten (UPK) de Jelal Talabani, plaide dans le même sens. « Nous ne voulons pas être des assistés à vie, nlors que nous avons les moyens de notre développement », affirme le « ministre » de l'action humaniteire et de la solidarité, Mohammad Tawfik.



Principale eccusée des Kurdes, l'ONU, à Inquelle ils reprochent d'une part de traiter de leurs pro-blèmes evec Bagdad, et d'eutre pert de dépenser beaucoup plus d'argent en salaires et primes pour ses fonctionnaires qu'en aide réelle. Un garde des Nations unies touche 3 400 dollars par mnis, plus une indemnité journalière de 185 dol-lars: de quoi faire rêver dans une région où le salaire mensuel atteint à peine 7 dollars. peine 7 dollars.

D'nutre pert, quand l'ONU change ses dollars à Bagdad, elle le fait nu taux officiel, soit 3 dollars pour 1 dinar, alora qu'nu Kurdistan, 3 dollars valent 90 dinars. « Quand nous recevons 1 dinar, 89 met de collecte de les coires du const a Quana nous recesons l'attar, sy vont donc dans les caisses du gou-vernement de Bagdad, dépiore Fouad Massoum, ancien « premier ministre» kurde, Nous demandons que l'argent nous soit directement rersé et nous l'utiliserons sous contrôle de l'ONU, »

Autre difficulté: la plupart des organisations humanitaires pré-sentes eu Kurdistan n'eyant pas signé le mémorandum qui régit les rapports du gouvernement central avec l'ONU, elles ne peuvent bénéficier de la manne des Nations nnies. Des ressources sont nlnsi perdues faute de prestataires.

L'espoir, ne des élections organisées avec la bénédiction de la communauté internationale, en mai 1992, s'est done vite éteint. Aujourd'hul, un an après la mise en place du Parlement et du gouvernement, les nutorités kurdes dressent un bilan amer d'une situa-tion précaire et ebaotique, Précaire, car - chacun en est conscient - la liberté retrouvée pour les Kurdes irakiens repose avant tout sur la protection des alliés, elle-même soumise, tous les six mois, à l'accord des dirigeants d'Ankara pour le stationnement des avions américains, britanniques et français

sur la base d'Incirlik. Même si la reconduction de cet accord n'a pas posé de problèmes jusqu'à mainte-nant, les Kurdes voudraient que sa durée soit liée au maintien au pou-voir du président Saddam Hussein, Cette assurance, souligne M. Taw-fik, encouragerait ceux qui en ont les moyens à investir et les villageois à reconstruire sans crainte d'être de nouveau chassés.

La présence, sur la ligne de front, entre le sud sous contrôle du gouvernement central et le nord sous nutorité kurde, de 70 000 à 80 000 soldats irakiens n'est pas atie pour rassurer une population, prête à eroire les ineessantes rumeurs d'attaques. En déplacant et en changant constamment ses unités, le régime de Bagdad, qui, selon des sources occidentales, n'e pas récemment renforcé son dispo-sitif, maintient la pression et rap-pelle aux Kurdes qu'il e encore les moyens de frapper.

Cette précarité de la situation, les Kurdes la ressentent surtout comme volontairement liée eu refus de la communauté internatio nale de se prononcer politiquement sur l'evenir du Kurdistan. «La communauté internationale nous regarde comme une partie de l'Irak et nous en sommes une, admet le Dr Rosch, « vice-premier ministre », mais nous ne sommes pas une partie du régime et nous devrions donc bénéficier de règles speciales. On nous traite comme une population en danger qui o besoin de nourriture et de secours, au lieu d'apprécier notre processus démocratique, nos efforts d'organi-sation, et de nous aider à résoudre nos problèmes.»

Cet effort d'organisation réel et reconnu par la plupart se heurte en effet au manque de moyens d'un gonvernement qui perd, chaque jour, de sa crédibilité face à une population au sein de laquelle cer-

tains commencent è s'interroger sur ce qu'il en est de vivre libre mais le ventre vide. «Si l'alterna-tive n'était pas le retour de Saddam, evoue l'ancien « premier ministre », Fouad Maassoum, la

#### Recettes de contrebande

Mais que peut faire le «gouvernement» avec un budget dont les recettes sont composées principalenent des taxes levées sur la contrebande en provenance de Turquie, d'Iran ou de la zone sous contrôle gouvernement de Begdad? Celles-ci rapportent environ 90 millions de dinars quand il en foudrait, selon l'ancien premier ministre, 150 pour payer les fonc-tionnaires, les peshmergas, et faire tourner l'administration.

Dans ce contexte, l'annulation, le 3 mai, par Bagdnd, des billets de 25 dinars imprimés à Londres et qui svaient les faveurs des Kurdes e été durement ressentie. Le recen-sement de ces billets a montré que le Kurdistan en possédait pour 1 milliard de dinars, soit, au taux actuel, environ 35 millions de doilars. Une somme que les responsables kurdes voudraient voir rembourser sur les nvoirs irakiens gelés. Ce qui, à leur avis, anrait eussi pour conséquence de décourager Bagdad d'en faire autant ponr les billets de 5 et de 10 dinars.

Aujourd'hui la psychose de l'an-nuiation de ces billets s'est empa-rée des Kurdes, qui, sans perspec-tive d'une solution de remplacement, ont perdu confiance dans leur monnaie. « Le gouvernedans leur monnaie, «Le gouverne-ment de Bagdad nous a troltés, dans cette affaire, comme un pays étranger, assure M. Maassoum, mais l'ONU ne tient pas compte des mesures irakiennes. Les Nations unies doivent tenir compte de la réalité karde.»

L'incapacité du gouvernement à agir sur une situation économique catastrophique crée une instabilité politique facilement exploitable à la fois par la Turquie, l'Iran et bien sûr l'Irak. Si Ankara n'a pas intérêt à déstabiliser le Kurdistan irakien, il n'en est pas de même pour Téhéran et Bagdad qui ne se privent pas d'agir en sous-main afin d'en-tretenir une insécurité qui obligera les organisations humanitaires à quitter la région.

### A TRAVERS LE MONDE

#### **AFGHANISTAN**

Réunion

à Kaboul de la commission

de défense

La enmmission de défenae, créée il y e un moin par lae factionn afghanes pour se substituer au ministre Massoud, e'est réunie pour la première fois, mercredi 16 juin, à Kaboul. Elle a confirmé le cessez-le-feu annoncé le 19 mai et va tenter de réquisitionner les armes lourdes des combattants.

Huit des neuf formations islamistes participaient à la réunion, présidée par le chef de l'Etat, Burhanuddin Rabbani. Seule était absenta la dissidence du Hazb-i-lslami dirigée par Yunus Khales. Le général Qanconi – bras droit d'Ahmed Chah Massoud - e décleré qu'un « accord de principe » evait été conclu aur la retreit des roquettea qui revagent Keboul depuis des mois. - (AFP.)

#### CAMBODGE

Accord à Phnom-Penh sur un «gouvemement national provisoire»

Le prince Ranariddh et Hun Sen ont accepté, mercredi 16 juin, de coprésider un egnuvarnement national provisoire » (le Monde du 17 juin). Lee vingt-huit ministères devraient être répartia de la façon suivante : onze pour le FUNCINPEC troyaliste, qui compte 58 députés sur 120 à l'Assamblée constituante) et pour le Parti du peuple (PPC au pouvair, 51 élue), cinq pnur la Parti démocrate libéral bouddhiste de Son Sann (10 députés) et un pour le Molinaka (un député). D'autre part, une conférence intamationele, réunie jeudi et vendredi à Phnom-Panh, devrait fixer eu 28 août, eoit trois mola après le date des élections, la fin du mandat de l'APRONUC (Autorité provisoire des Nations unles).

En outre, à l'occasion d'une nee ; jeudi : matin, au ; ba royal, le prince Sihanouk a accordé son pardon aux anciens dirigeants de la esécession » du Cambodge oriental, son fils le prince Chakrapong et la général Sin Song. Enfin, l'ancien roi e déclaré qu'il réservereit un « accueil chaleureux » eux Khmers rougee au cas où cas derniers décideraient da revenir à Phnom-Penh. Mais, tout en leur demandant de emettre fin à leur zone autonome», le chef de l'Etat FRANÇOISE CHIPAUX (Corresp.)

#### CUBA

Importante réduction des forces armées

Dans la plus grande discrétion,

lade Malhuret 1 le projet du m

EIE.

term or

-----

THE REAL PROPERTY.

MI 1227

· 1000年

Marie Walter

200

Marian 1 :--

A Paris

Control of the last of the las

Mary Santa

6453

don't --

ing a sure of the

I) plus devenir fra

· EAGES

T. C. VIII

to a spille solitie.

-en-Arren

- Apparent

THE REAL PROPERTY.

11 · 10 · 後であるの場で観察

100 to 10

\* 1 TX 2

le gouvernement cubain a entrepris une importante réduction de ses forcee armées – 380 000 mili-taires les mieux équipés d'Amérique latine, sans compter 1,5 million de mambres des farcan paramilitaires – dena le but, notamment, de faire face à la plus grave crise économiqua que l'Île ait connue dapuia trante-quatre ene. L'egenee officielle Prensa Latina e indiqué, mardi 15 juin, que « Cube aveit des forces ermées trop importantes et trop coûteuses par repport au développement économique de l'île, reprenant des propos du général Raoul Castro, numéro deux du régime et minietre de la défense. Aucunn précision chiffée n'a été donnée precision confirée n'a été donnée mais des rumeurs font état d'une diminution d'au moins un tiers des forces arméen régulières. Hormis qualques piàcee da rechenge, Cuba n'e obtenu, depuis trois ane, aucun ermernent de le Russie, a indiqué le général Castro. Jusqu'à son éclatement, l'URSS avait gratuitement fourni une grande quan-tité de matériel militaire à Cuba. Par ailleurs, lee eutorités cubaines rar alleurs, lee eurones consiners se sont déclarées prêtes à repren-dre avec Washington les négocia-tions sur J'Indemnieetion des firmas eméricainee nationalisées en 1960. – (AFP, UPI.)

#### INDE

Le premier ministre accusé

de corruption

Le premier ministre indien a été accusé, mercredi 16 juin, d'avoir reçu un pot-de-vin pour finencer una campagna électorele, Nare-simha Rao a aèchement démanti. Le principal parti d'opposition, le BJP (hindouiste), a pourtant réclemé sa démission. L'accusa-teur, Harshad Mehta, est poursuivi en justice pour avoir, en sa qualité de courtier, provoqué une envolée des cours de la Bourse de Bombay, suivia-d'un-kreen-début evril 1992, Libéré soun ceutinn, il a affirmé avoir epporté lui-même à M. Rao, fig. 1991, una valias contenant 6,7 millions de rouples (223 000 dollars) en billets, puis payé un complément de 3,3 mil-

L'argant, eneurs M. Mehta, devait financer sa campagne pour se faire élire député. Ces erévéla-tions » ont créé la surprise, M. Rao eyant une image d'intégrité. Elles risquent, en toute hypothèse, de lui nuire, alors qu'il est en perte de vitesse au eein de son perti. -

#### SLOVAQUIE

Démission du ministre des privatisations

Le ministre slovaque des privatisations, Lubomir Dolgos, e pré-nenté sa démission mercredi 16 juin sur fond de granden manosuvres en vue d'une nouvelle coalition gouvernementale à Bratislava. Le parti du premier ministre Viadimir Meeier, le Mouvement pour une Siovaquie démocratique (HZDS) est minoritaire eu Pariement destinant de la comment de ment depuis le départ, en mars, du ministre des affaires étrangères Milan Knazko qui a emmené avec lui sept députée du HZDS. Selon plusieure indicationa, M. Meciar cherene à former una enaitinn evec le Parti nationel slovaque (SNS) de Ludovit Cernak, qui revendiquerait alors les postes économiques au gouvernement.

M. Dolgos, vice-président du HZDS, e fait l'objet il y n quelques jours d'une e motion da cenaure » au sein de son propre parti à la suite de différends sur la politique de privetisatinn dea antreprisee d'Etat. - (UPI, Reuter, AFP.)

a MEXIQUE: nouvelle purge dans la police. - Le bureau du pro-cureur général de la République a annonce, mardi 15 juin, à Mexico, le limogeage de soixante-sept poli-ciers spécialisés dans la lutte contre le trafic de drogue. Une enquête de cinq mois a permis de montrer que ces policiers avaient des « activités illégales » on entretennient « des relations avec la pègre», ajoute le communiqué du bureau. Cette purge s'ajoute à l'arrestation ces derniers jours d'une dizaim de policiers (le Monde du 16 juin) soupconnés d'avoir protégé des trafiquants de drogue mêlés à l'assassinat, le 24 mai, de l'archeveque de Guadalajara, le cardinal Juan Jesus

### DIPLOMATIE

### Cinq nominations d'ambassadeurs

ment Nicolas Sarkozy n annonce mercredi 16 juin la nomination en eonseil des ministres de cinq

#### Jean-Louis Lucet en Italie

[ Né en 1933, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, Jean-Lours Lucet a été en poste notamment à Lon-dres (1965-1969), chargé de missinn au gres (1903-1969), chargé de missina au secrétariat général de la présidence de la République (1970-1974), au Caire (1978-1981). Il a été ambassadeur à Dakar (1986-1990). Il était ambassadeur à Tel-Aviv depuis juin 1991.]

#### Jean Guéguinou en Grande-Bretagne

Né en 1941, ancien étève de l'Ecole nationale d'administration, Jean Guégui-nou a été chef de cabines du ministre des affaires étrangères (1973-1976), chargé de missinn au cabinet du secré-taire d'Etal auprès du premier ministre (1976-1977), sous-directeur à la direction des affaires africaines et malgaches (1977-1982). Il a été ensuite consul général à Jérusalem (1982-1986), puis chef du service d'information et de presse (1986-1990). Il était ambassadeur à Pra-gue depuis août 1990.]

#### Pierre Brochand en Israël

l Né en 1941, ancien élève de l'Ecole natinnale d'administration, Pierre Bro-chand a été en poste à Salgon (1971-1975), à Bangkok (1975-1979), ennsul général à San-Francisco

(1979-1982), sous-directeur d'Asie et Océanie (1982-1985), puis représentant permanent de la France auprès des Nations unies à New-York (1985-1989). ti étail ambassadeur à Budapes: depuis décembre 1989.]

#### Michel de Bonnecorse auprès des Nations unies à Genève

[ Né en 1940, ancien élève de l'Eccle nationale d'administration, Michel de Bonnecorse Benault de Lubières a été en poste à Dakar (1978-1982), à Tananarive (1982-1984), à la direction des affaires économiques et financières (1985-1986). Il a été directeur général adjoint de

o M. Arafat et les droits de l'homme. - Le chef de l'OLP a violemment attaqué Israel, qu'il a accusé mercredi 16 juin devant la Conférence moediale des droits de l'homme à Vienne de commettre des « crimes de genocide » et de recourit à « des moyens et mesures prohibés par le droit international ». M. Arafat s'est d'autre part attaqué aux e lentatives des puissonces hégémoniques tendant à imposer un mécanisme qui leur permet, sous le prétexte de la déjense des droits de l'homme, de mettre en œuvre leurs propres objectifs ». Pour sa part, le prince Saoud Al Faisal, ministre des affaires étrangères d'Arabie saoudite, est parvenn à une conclusion du même ordre : « Les droits de l'homme en islam ont pour source le Créateur. La charia détermine la Constitution de l'Etat (...).

La communauté internationale ne

PUNESCO (1986-1988). Il était ambassa deur à Nairobi depuis mai 1990.1

#### Jacques Costilhes aux iles Tuvalu

Ne en 1944, diplôme de l'Ecole cationale des langues orientales, Jacques Costilites a été en poste à Pékin (1975-1977), Ankara (1977-1980), New-Delhi (1980-1983). Il n été détaché auprès du ministère de l'industrie et de la recherche (1983-1986), puis consul général à Séville (1986-1990). Il était consul général à Islanbul depuis mars

devrait pas invoquer les droits de l'homme pour s'ingérer sans raison dans les affaires d'un autre Etat.»

C Reginald Bartholomew nommé ambassadeur des Etats-Unis à Rome. - Le diplomate de carrière Reginald Bartholomew, qui fut récemment l'émissaire spécial des Etats-Unis pour l'ex-Yougoslavie, a été nommé, mardi 15 juin, ambassadeur à Rome par le président Clinton. Ancien embassadeur à Madrid (de 1980 à 1983) et à Beyrouth (de 1983 à 1986), M. Bartholomew avait été nommé en 1989 sous-secrétaire d'Etat chargé des programmes d'assistance en matière de sécurité. Il a ensuite été ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'OTAN. Sn nomination à Rome devra être confirmée par le

### «La France doit s'impliquer davantage dans la francophonie»

estime Jacques Toubon

Invité, mercredi 16 jnin, de l'Union internationale des journa-listes et de la presse de langue fran-çaise (1), le ministre de la culture et de la francophonie a décinré : « La France doit s'impiquer davantage, et sans complexe, dans la francophonie. Ce serait dommage de laisser des carcans moraux ou intellectuels français entraver le développement de la francophonie dans le monde.»

An cinquiéme sommet francophone prévu à Pnrt-Louis (Mau-rice), du 15 an 17 octobre, M. Touban compte proposer «le renforcement des instances politiques de la francophonie ». En contrepoint de cette donne se vou-lant plus énergique, un journaliste libanais a rappelé au ministre les diminutions de crédits culturels du début de l'année, concernant, en particulier, les bourses des étu-

Sur le plan national, M. Toubon a indiqué que le nouveau projet de loi sur l'usage du français en France – remplaçant le rexte préparé par Catherine Tasca, secré-taire d'Etat dans le cabinet Berego-voy – sera présenté à la session parlementaire d'antomne. Cette e loi d'ordre public sera plus géné-rale et plus précise » que le projet Tasca. Elle comportera des sanc-tions pour les contrevenants et la possibilité pour les associations de défense de la langue d'ester en justice. En outre, Matignon rappellera aux fonctionnaires e leur devoir linguistique en France et à l'étran-

Le chef de l'Etat soutient appa-remment cette politique, n'ayant pas hésité récemment, au Salon du Bourget, à demander à la société Thomson, dont l'affichage était sculement en anglais, de franciser sa présentation, ce qui a été exé-

(1) L'UIJPLF (3, cité Bergère, 75009 Paris) groupe 1 920 journalistes franco-phones (dont 350 Français), réparis dans 50 pays, les dérniers adhérents en date étant l'Aigérie, la Roumanie, le Cam-bodge, la Mauritanie et la Guinée.



En vente chez votre merchand

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES-MARS 93

\*\*\* 27 200

### Claude Malhuret (UDF) critique vivement le projet du ministre de l'intérieur

repris, mercredi 16 juin, l'examen du texte sur l'entrée et le séjour des étrangers en France. Trente-deux députés sont intervernes au cours des cinq heures de débat qui ont vu les élus de l'opposition attaquer nettement les dispositions de la loi, tandis que quelques voix discordantes – en particulier celle de Claude Malhuret, député UDF et ancien secrétaire d'Etat chargé das droits de l'homme – se faisaient entendre au sein de la majorité.

L'hémicycle semblait bien vide en ce deuxième jour de discussion d'une loi-clé dans le dispositif du gouvernement en matière d'immigratioo. Seuls une viogtaine de députés siégaient encore sur les bancs pourpres du Palais-Bourbon, après la séance télévisée des questions au gouvernement. Cela n'a pas empêché Julien Dray (PS, Essonne) d'intervenir avec fougue contre le texte présenté. Cet élu de banlieue, ne il se plaît à se présenter, et qui souhaitait aborder le débat «sans tabous ni fantasmes», s'est attaché à démontrer «l'inidilité et l'inefficacité» du projet sur les flux-

Le principal orateur de Parti socialiste a ainsi déclaré que le gou-vernement «se trompait de cible»: « C'est une erreur statistique que d'affirmer que ce sont les immigrés

L'Assambiés nationale a clandestins qui seraient les auteurs de la majorité des faits délicuels com-mis, a-t-il affirmé. Tous les étus de banlieue le savent : 80 % des « noyaux durs » sont des citoyens français ».

En se fixant comme objectif « immigration zéro », le gouverne-ment se trompe aussi de «concept» : ment se trompe aussi de «concept»:
«La France est une nation, une terre
d'immigration dans laquelle se fondent depuis toujours les identités.
L'honnêteté et la crédibilité envers
nos citoyens consistent à dire que la
France aura toujours besoin d'un
Georges Weah pour le PSG ou d'un epicier marocain ouvert tard le soir. » M. Dray a expliqué que les disposi-tions de la loi «fragilisent » ceux qui sont régulièrement installés en France, comme les mesures restreignant le regroupement familial qui « reviennent à le supprimer dans la

politique de rigueur en matière d'immigration, le député de l'Es-sonne a demandé un contingente-ment par quotas de nationalités, comme l'avait autrefois défendo Charles Pasqua. Le principal orateur socialiste o terminé son réquisitoire en exortant le gouvernement à ne pas « fabriquer de boucs émissoires, car après avoir crèé une illusion, le réveil de nos concitoyens sera en ries plus violent elle constatent que ries plus violent, s'ils constatent que rien

Mais c'est Clande Malhuret (UDF, Allier) qui a créé la surprise par le ton critique de son interven-tion. Echandé par le débat en com-

l'ensemble de ses amendements, le député a déclaré que le gouvernedepute a deciare que le gouverne-ment n'était pas parvenu à éviter certaines e erreurs ». En premier lieu, l'ancien secrétaire d'Etat aux droits de l'houme a regretté les obstacles mis au regroupement familial, qui ne lui semblent pas « aller dans le sens de l'intention proclamée de faci-lieu l'Espection de Autrescent résoliè liter l'insertion des étrangers réguliè-rement installés sur notre territoire». Il a ensuite insisté sur le respect du droit d'asile, « une règie qu'on ne

#### M. Pasqua ne laissera pas « dénaturer » son texte

L'ancien président de Médecins sans frontières demande que l'OF-PRA soit saisi dans tous les cas des demandes d'asile parce que « quicon-que s'est un jour préoccupé du pro-blème des réfugiés salt bien que ce sont toujours eux, en raison des per-sécutions qu'ils subissent, de l'ur-gence de leur départ, qui ont le plus de chances de ne pas possèder les titres de séjour nécessaires».

Dans un silence total, rare dans l'hémicycle, le député de l'Allier s'est enfin élevé contre la suppression de l'aide médicale à domicile et de la protection sociale pour les étrangers en situation irrégulière. C'est « très simplement en tant que médecin », au nom d'essociations humanitaires, qu'il a demandé à Charles Pasqua s'il entendait revenir sur une position en faveur de l'accès aux soins pour tous, affirmée en janvier 1988 par le ministre des affaires sociales,

Philippe Séguin. « On ne peut se glo-rifier de l'action d'associations telles que Mèdecins sans frontières ou Médecins du monde larsque, en Bosnie, en Somalie ou au Cambodge, elles apportent une aide humanitaire qui a fait l'honneur de la France, et balayer leurs objections d'un revers de main lorsqu'elles nous interpellen à partir de leur expérience auprès du quart-monde en France.» Le député a indiqué qu'il avait déposé sur ces deux points des amendements dont l'adoption conditionnerait son vote.

Auparavant, un autre député de la majorité, Jean-Jacques Hyest (UDF, Seine-et-Marne), avait fait part de ses réticences sur certains amendements, adoptés en commission, ren-forçant le côté répressif du projet de loi. Opposé au lien introduit entre la régularité du séjour et le droit au mariage, le député centriste a expliqué que cette disposition, outre les problèmes constitutionnels qu'elle posait, avait un « caractère moralement choquant» car elle allait « ren-dre impossibles des situations qui méritent que nous soyons attentifs».

Les deux députés se trouvaient bien sculs dans leurs rangs à appeler à la modération. Parmi la trentaine d'inscrits intervenant en soutien à la politique annoncée, la phipart récla-maient au contraire un durcissement du projet, notamment en matière de mariage. Les dépatés devaient trancher ce débat en votant dès jeudi 17 juin sur les amendements, Charles Pasqua les a cependant déjà prévenus qu'il s'opposerait aux amendements a qui ouront pour conséquence de dénaturer le texte, soit qu'ils le durcissent, soit qu'ils l'affaiblissent». Et pour mieux se faire compreadre, il a ajouté : «Je ne laisseral pas dénaturer ce texte.

Président de la commission des affaires sociales

#### Michel Péricard (RPR) souligne «l'impatience » des députés devant le problème de l'emploi

La commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assembláa nationale a adopté, mercredi 16 juin, avec quelques modifications, le projet de loi relatif au développement de l'emploi et de l'epprentissage, dont la discussion an séance publique est prévue le 21 juin. Le président de la com-mission, Michel Péricard (RPR), a souligné « l'impatience » avec laquelle les députés attendent un grand projet de loi sur l'em-

tif an développement de l'emploi et de l'apprentissage, présenté par Michel Giraud, ministre du travail, laisse les députés de la majorité sur leur faim ; c'est vrai, en tout cas, pour ceux d'entre eux qoi soot membres de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, présidée par Michel Péri-card (RPR), et qui ont eu à examiner le projet gouvernemental mer-credi. Alors que l'emploi est, aux yeux de toos, la priorité absoloe, les commissaires estiment insuffisant ce texte, qui ne comporte que deux dispositions : l'une prévoit l'exonération des cotisations d'allocatioos familiales pour les bas salaires, l'antre accorde une aide fiscale pour l'embauche de oou-veaux apprentis en 1993.

Michel Péricard a souligné «l'impatience» manifestée « par tous» devant le texte proposé, « dans l'ottente du projet de loi quinquennale sur l'emploi», prévu seulement pour l'automne. Plusieurs commissaires, doot Jean-Yves Chamard (RPR, Vienne) et René Couanau (UDF, Ille-ct-Vilaine) ont souhaité, d'ailleurs, que certaines dispositions prévues dans et futur projet soient intégrées dans le texte actuel, afin d'être

septembre. Expression symbolique de l'insatisfaction des commissaires, ils proposent de modifier le titre du projet de loi, jugé gonflé par rapport à la portée réelle du par tappoir à la pôtes lesse de texte, lequel ne mérite, selon eux, pas davantage que l'appellation « projet de loi portant diverses mesures d'urgence en foveur de l'emploi».

Sur le fond, la commission a sur le rond, la commission à adopté plusieurs amendements proposés par Jean-Paul Fuchs (UDF, Haot-Rhio), qui traduiseot les demandes de la majorité au gouveroement. Elle entend simplifier et élargir le dispositif d'exonération des cotisations d'allocations familiales pour les bas salaires, en sub-stituant au double seuil (l'un pour une exonération totale, l'autre pour une exonération de moitié) un seuil unique (fixé à 1,2 fois le SMIC), doonant droit à une exonération totale. Elle sonhaite étendre cette disposition aux entreprises de travail temporaire.

Mettant en pratique l'idée, chère à l'UDF, de régionalisation de la politique de l'emploi, la commission veut instituer un fonds régional pour l'emploi, doté par l'Etat, pour permettre de déléguer aux collectivités locales une partie des crédits de la puissance publique en faveur de l'emploi. Elle souhaite supprimer, en ootre, le plafonnemeot de la rédoction d'impô (25 000 francs) pour les emplois familiaux, « afin de favoriser leur essor». Enfin, un crédit d'impôt et la prise en charge totale par l'Etat de la rémunération des contrats emploi-solidarité cooclus par les collectivités locales dans le domaine de la protection de l'enviroocemeat seraient de nature. selon elle, à encourager le développement des emplois dans ce sec-

CLAIRE BLANDIN

#### Selon un amendement du gouvernement

### Un étranger en situation irrégulière ne pourrait plus devenir français par mariage

Sous couvert de repousser les assauts des extrémistes de sa ministres. Une telle entente à la liberté du mariage risquait en effet d'être jugée non conforme à la constitution, et contraire à la l'écard des étrangers? Mercredi du texte adopté en conseil des mesure de recondune a ministres, d'une telle entente de la condition. Dans ce cas, il que sera pas en mesure de régulariser d'être jugée non conforme à la constitution, et contraire à la l'écard des étrangers? Mercredi d'une de l'hormes de l'hormes de recondune a ministres, il que de condition. Dans ce cas, il que sera pas en mesure de recondune a ministres, d'une telle entente de la condition de l'écard des etrangers? Mercredi d'une de l'hormes de l'hormes de la condition de l'hormes de la condition de l'hormes de la condition de la condition de l'hormes de la condition de la condi 16 juin, peu avant la reprise du débat sur ce texte, la commission des lois de l'Assemblée nationala e adopté un amendement du gouvernement prévoyant qu'une personne adont le séjour en France est irrégu- de la nationalité française aux liers ne peut acquérir la natio-

En introduisant un amendement en coda de la nationalité (article 79), le gouvernement vise à empêcher un étranger en situation illégale, qui éponse uo ressortissant français, de devenir lui aussi francais. Il s'agit, selon Jean-Pierre Philibert, dépoté (UDF) de la Loire et rapporteur du projet de loi sur l'immigration, d'obteoir le retrait de l'amendement très ressubordonner tout mariage d'un res-

Cotte disposition, qui figurait dans les premières versions du projet gouvernemental, avait disparu

garde des droits de l'homme. M. Philibert avait d'ailleurs utilisé ce dernier argument pour combattre l'ameodement Marsaud. Il n'avait pas été suivi par la commission des lois.

En proposant de fermer la voie de la nationante nanyaise auc époux étrangers sans papiers, sous convert de riposter à un amende-ment sans avenir, le gouvernement reprend un amendement au projet de révisioo du code de la nationa-lité, que Pierre Méhaignerie avait rejeté lors de la discussion à l'Assemblée nationale. Une telle disposition, si elle est adoptée, n'empêchera pas la célébration d'un mariage. D'autre part, la loi, même réformée, o'empêchera pas un étranger d'obtenir sa carte de résident après son mariage. Le protrictif d'Alain Marsaud qui vise à jet du gouvernement institue subordonner tout mariage d'un resà la condition de la régularité du séjour de ce dernier.

la même impasse l'eofant d'un étranger eo sitoation illégale. Même s'il est oé en France, il ne pourra plus obtenir ni carte de résident (le projet supprime cette possibilité existant pour les enfants résidant en France depuis an plus l'âge de dix ans), ni fa nationalité fraoçaise, et se trouvera done

réduit à la clandestinité à vie. Pour M. Philibert, l'amendement gouvernemental empêchant l'acquisition de la nationalité est « rigoureuce» mais constitue «un moindre mal» par rapport à la disposition prênce par M. Marsaud, et devrait e sotisfaire les maires qui veulent contrôler mieux les mariages». Tel o'était pas, mercredi 16 juin ao soir, le sentiment de Jean-Jacques Hyest, vice-président (UDF) de la commissioo des lois. «J'attends que ça tombe sur un fils de députés, lâchait-il, à propos de ce nouvel obstacle mis à l'acquisition de la nationalité française.

PHILIPPE BERNARD

#### Au Sénat Les socialistes argumentent vainement contre la réforme du code de la nationalité

credi 16 juin, l'examen en seconde lecture de la proposition de loi tendant à réformer le code de la nationalité. Il a été question des morts algériens do mont Cassin, de saint Augustin et de la générosité romaine eo matière d'octrol de citoyenneté, et même do service national étendo aux filles afio de multiplier, à l'intentioo de celles oées en France de parents étran-gers, les occasions de demande de la nationalité française. Les socia-listes n'ont jamais été à court d'idées pour tenter de convaiocre la majorité sénatoriale qu'elle fait fausse roote en approuvant une seconde fois, à de très rares réserves, la réforme du code de la nationalité.

Imperturbables sous la mitraille d'arguments servis par Monique Ben Guiga (Français établis hors de France), Françoise Seligmano (Hauts-de-Seine), Jean-Luc Mélenchon (Essonne) et Michel Dreyfus-Schmidt (Territoire de Belfort), la majorité sénatoriale et le gouverne-

ment ont décidé de faire le gros dos, en abrégeant les débats aussi souvent qu'il leur a été possible, au grand déplaisir de l'opposition, qui s'est souveot déclarée frustrée de véritables explications.

Le principe du remplacement de l'acquisition automatique de la oationalité pour les enfants d'étrangers oés en France par une démarche volontaire a été adopté a une écrasante majorité par les sénateurs. Sculs les communistes et les socialistes s'y soot opposés. Pour l'iostant, le Séoat s'est conteoté d'apporter de petites retouches à la proposition en sup-primant, dans le texte de l'Assem-blée oatiooale, l'obligation de manifester la volonté d'acquérir la citoyenocté française pour les enfants nés à l'étranger de parents français. Il a réduit, aussi, de deux à un an le délai durant legoel le gouvarnement peut s'opposer à l'acquisition de la nationalité par le mariage pour cause d'indignité ou de défaut d'assimilation.

#### M. Mazeaud (RPR) souhaite un ministre du travail « charismatique »

Pierre Mazeaod, député RPR de Haute-Savoie, a critiqué, mercredi 16 juin sur Radio Shalom, Michel Giraod, ministre du travail et de l'emploi, en affirmant qu'il préférerait voir à ce poste « quelqu'un de charismatique ». Le président de la commission des lois de l'Assemblée

nationale s'en est notamment pris à la vision « défoitiste » de M. Girand à qui il a reproché ses propos aononça ot 400 000 chômeurs supplémentaires l'anoée prochaioe. Il e également souhaité que le premier ministre impose ses vues à ses ministres « et non l'inverse» et puisse ainsi mettre en œuvre sa politique « sans être gêne par quiconque».

Faisant allusion à la succession de trois textes relatifs à l'immigratico et à la cationalité doot les députés ont du récemment débat-tre, M. Mazeaud a indiqué qu'a il serait préférable de légifèrer sur des dispositions concernant la situation économique ». Il a enfin noté que M. Balladur avait « déjà été tenu d'opporter des correctifs » à sa politique économique, ajoutsot : « Il me semble qu'il va être obligé d'en apporter de nouveaux.»

#### Certaines dispositions du texte « peuvent entraîner des conséquences graves pour la santé publique»

estime le conseil de l'ordre des médecins

médecins à « tenu à souligner », mer-credi 16 juin, que « certaines dispositions» du projet de loi Pasqua sur l'immigration « peuvent entraîner des

 L'Assemblée nationale a adopté la première proposition de résolution sur les actes communantaires. — La pro-céture du vote de résolutions sur des actes communantaires, autorisée par la révision constitutionnelle de juin 1992, préalable à la ratification do traité de Masstricht, a abouti pour la première fois, mardi 15 juin, à l'As-semblée nationale. La proposition de résolution émettant un avis défavorable sur un projet de directive euro-péenne relatif au régime de TVA applicable au transport des personnes est en effet considérée comme définitivement adoptée paisque aucuna

Le conzeil national de l'ordre des médecins a « tenu à souligner», mermeti 16 juin, que « certaines dispositions» du projet de loi Pasqua sur l'immigration « peuvent entraîner des l'immigration » peuvent entraîner des l'Assemblée nationale a adopté la membre proposition de résolution sur l'immigration de l'essentiments qu'ils hai inspirent», rappelle l'ordre de l'immigration de résolution sur l'immigration de résolution sur l'immigration de résolution sur l'immigration de résolution sur l'immigration de l'immigration de l'immigration de l'immigration de l'immigration de résolution sur l'immigration de l'immigration de l'immigration de résolution sur l'immigration de l'immigrati

L'ordre, qui « comprend l'émoi du corps médical devant le projet de loi et s'y associe», souligue que ce pao-jet « comporte des dispositions, modi-fiant le code de la santé publique, qui sont en contradiction avec le code de déontologie médicale». Il « désapprouve des mesures discriminatoires qui aboutiraient à exclure un certain nombre de patients de la possibilité de recevoir des soins, d'autant qu'il exclusion apparaît une mesure demande d'inscription à l'ordre du jour n'a été formulée depuis son adoption, le 27 mai, par la commission des finances.

VOL ALLER RETOUR, DEPART DE PARIS PRIX A CERTAINES DATES

Nouvelles Frontières. On ne vit que mille fois.

Et après le galop des poneys sauvages autour des lacs verts,

écouter crépiter les flammes dans la cheminée d'un manoir ancestral ne vous coûtera pas plus cher que votre couvre-lit en poil de zébu.\*

 L'Irlanda avec Nouvelles Frontières, c'est aussi des séjours ou des circuits, avion compris, à partir da 2 990 F. CONTACTEZ UNE DE NOS 150 AGENCES EN FRANCE

TAPEZ 36 15 NF TELEPHONEZ (1) 41 41 58 58

Nouvelles frontieres

NOE

-1.1 2 2 27 4 3 24 67 13 12

7 4 15 16 18

- 1: 2(E)

SICVACUIE

and the second

1 19 WATES

e freeze er mit ee mit

4.5

### Georges Marchais laisse entendre qu'il pourrait quitter son poste au prochain congrès

Dès l'auverture da la session du comité central destinée à définir les conditions de préparation du vingt-huitièma congrès du Parti communiste français, la secrétaire général du PCF, Georges Marchais, a proposé, en son nom parsonnel, marcradi 16 luin, l'abandon de la notion de « centralisma damocratiqua » comma principe da base du moda d'organisation et de fonctionnement de son parti. Il a damandé, sans autre précision, da lui substituer la pratique de « la démocratie », tout an s'opposant à

fondés sur une orientation.

Interrogé, peu après ca discours, aur la place qu'il occupera lui-même au lendemain du prochain congrès, prévu du 25 au 29 janvier 1994, M. Marchais a affirms: « Ma décision est prise, mais Il va de soi que ja la réserve, la momant utila, eu

Dans la dábat qui a suivi, les communistes critiques se sont montrés très réservés sur la portée de cette annonce et sur sa Xlaoping, depuis sa retraite.

l'organisation de tendances ou de courants traduction dans les faits. C'est « la plus grande opération de bluff de cette année», estime Philippe Herzog, membre du bureau politique et responsabla de la section économique du comité central. « Si j'ai bien compris, il va se faire élire président du parti», nous a déclaré l'ancien ministra Charles Fiterman, chef de file des « refondateurs », en faisant référence au rôle actif que continue de jouer la numéro un chinois, Deng

Bien que quelque peu fatigué par le long discours - deux heures qua-rante - qu'il venait de pronnneer central, c'est un Georges Marchais particulièrement enjoué qui est venu, mercredi 16 juin, s'expliquer devant la presse sor la principale devant la presse sor la principale proposition de soo rapport, l'aban-dno du centralisme démocratique. Pas de déclaratinn liminaire, uoc volonté de dialogue, et même l'in-vitation faite aux journalistes de venir rencontrer les membres du comité central dans les sous-sols de la place du Cninoci-Febico au conrs des trois jnors réservés à cette session. « On n'a pas résisté jusqu'à ce matin pour conserver le centralisme démocratique, a affirmé Georges Marchais. Ça fait ringt nns que nous nvons travaillé sans relâche à le dépasser, »

#### « Aucune ligne n'est encore écrite »

Tant en précisant que son rap-port, qui ouvre la phase de prépa-ratian du viogt-huitième congrès du PCF, était présenté « en [soo] nom personnel » et qu'il ne souhai-tait pas que celui-ci soit soumis à un vote du comité central, le secré-taire général a estimé qu'il serait « ridicule » de conserver la « for-roule » du centralisme démocratique. La méthode qui coosiste à entérior le rapport introductif, apparaît, d'autre pert, « sciéroun très grand congrès », a ajnuté M. Marchais, co insistant sur le fait que le débat est ouvert et que, parmi les documents qui seront soumis, co janvier prochain, aux délégués, « nucune ligne n'est encore écrite».

Interrogé sur les résistances aux-quelles il avait pu se beurter avant quelles il avait pu se heurter avant de poovoir avancer nfficiellement l'idée d'une telle réforme, M. Marchais a affirmé: « C'est sûr qu'il y aura discussion, mais j'ai l'expérience: j'ai déjà proposé l'abandon de la dictature du prolètarint [NDLR: eo 1976]. Il y n des camarades qui disent: « Faisons un peu la pause dans le renouvellement ». Et d'autres qui disent que « nous avons tout faux ». Eh bien, il est hars de question d'interrompre le processus de renouvellement, de faire in pause. » Anticipant sur les faire in pause. » Anticipant sur les critiques des coorestataires, il a aussi assuré que la réforme des sta-

aussi assuré que la rétorme des sta-tuts ne serait pas un « rafistolage ».

« Aussi démocratique soit-il, tout centralisme fait jouer un rôle essen-tiel au centre et, dans un parti dont la direction se nomme comité cen-tral, on volt bien où ce centre se silue », a reconnu M. Marchais, après avoir rappelé cette forme d'antecritique délà sonnise loss d'antocritique, déjà sonmise lors du précédent congrès : « La fai en un dogme, le culte des dirigeants, l'intolérance, les rapports de commundement à l'égard des gens et ces comportements qui surent nôtres, nous ne les avions pas tirés sante ». «Ce que veut le parti, c'est de notre idéal d'émancipation

humaine; ils sons constitutifs de la société de domination et d'oppres-sion. » Pour autant, le secrétaire général du PCF n'a pas véritable-ment proposé un substitut su cen-tralisme démocratique, hormis «la démocratic». « Peut-être certains s'interrogeront-ils: mais que pros interrogerone is: i mais que pro-pose-t-on alors? Les courants et les tendances organisées? le répondrai « non », puisqu'il a été abondam-ment démontré qu'un tel fonction-nement n'est pas démocratique », s-t-il simplement indiqué.

#### M. Fiterman: «Les mots, on connaît!»

M. Marchais n'est pas favorable à ce que le secrétaire général du parti soit directement élo par les militants, car cela lui « donnerait trop de pouvoirs ». Il estime que « le nom de comité central ne se justifie nom de comite central ne se justifie plus», que celui de section fait e un peu militaire» et que celui de cel·lule n'est pas le plus approprié. « Doit-on continuer à parler de lutte des classes dans in France de 1993?», s'interroge-t-il. Le député du Val-de-Marne invite les communistes à « s'ouvrir et bouges davantage», afin de constituer « le parti qui réponde à l'attente et aux besoins des forces populaires.» Il ne s'agit pas pour antant « d'être atteins de la danse de Saint-Guy»; ainsi, a précisé M. Marchais, « si notre nom de communiste ne plais pas à certains, c'est dommage, mais nous ne l'abandonnerons pas pour

Il y a place an seio do PCF, a-t-il encore plaidé, pour des com-munistes différents. « Il ne s'agit pas d'une concession due à un état de fait que nous déplorons; il s'agit d'un objectif à atteindre, a déclaré M. Marchais. Il n'est pas absurde d'être communiste en ayant des désaccords profonds avec la politi-que de notre parti. »

Cette valnoté d'auverture n'a pas suffi cependant à convaincre les deux contestataires du bureao politique, MM. Fiterman et Herzog, qui sont intervenus lors de la
première journée des débats. « Les
mois, ça, on connaît. C'est d'actes
dont nous avons besoin », estime Charles Fiterman, qui ne souhaite pas a investir dans la préparatino dn prochaio congrès enmme il l'avait fait co 1990 et qui o'est l'avait fait co 1990 et qui o'est même pas certain d'y participer. « Je ne vais pas faire la moue s'il y n des évolutions profondes, mals j'ai le sentiment qu'on avance tous freins serrés, nous a-t-il déclaré. Pourquoi défendre un pré carré, alors que nous avons besoin d'un renouvenu pour la gauche lout entière? SI le parti n'arrive pas à s'ouvir, il peut durer comme parti de constestation, mais la mutation se fera sans lui. Je suis convaincu qu'il y a besoin d'un acte fort manifestant la volonté de rompre avec tout ce qui a conduit à l'extraordinaire tragédie de ce siècle. »

Philippe Herzog, pour sa part, le pour cette mutation baitant que le congrès soit « conçu comme une étape dans un processus de dépassement, vers un nouveau de dépassement, vers un nouveau Parti communiste ». « Quand je prends du recul sur l'expérience passée, a déclaré le responsable de la section économique do comité central, je suis heurié par la brutalité des mœurs là où la fraternité est nécessairé, par l'ourrièrisme là où l'on parle d'ouverture à in théorie, par la négligence terrible du problème de la culture de gestion. » M. Herzon a déonneé le M. Herzng a déonncé la «démarche présidentialiste » du secrétaire général, en proposant que les militants communistes éla-borent eux-mêmes des contribu-

Parmi tante une panoplie de mesures concrètes, M. Herzog a demandé une séparation des pou-voirs entre la direction do parti et la presse, la pluralité des candida-tures, la limitation de la durée des mandats, celle du nombre de per-manents dans les arganes de direction, la suppression du secrétariat du comité central et son remplacement par une direction collégiale. La publication de ces propositions dans la presse communiste condi-tionners sa participation aux commissions préparatoires qui doivent être constituées, vendredi 18 juin, à la fio de la réuninn du comité

### La mort de Louis Jacquinot

Un fidèle du général de Gaulle

Louis Jacquinot, ancien ministre, ancian député, est mort lundi 14 juin à Paris à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans (nos demières éditions du 17 juin).

Symbole de longévité non seule-ment par l'âge mais aussi par la durée des fonctions qu'il a occudures des tonctions qu'il à occu-pées, Loois Jacquinnt fut une figure marquante de la vie politi-que nationale et une personnalité de la vie parisienne. A la fois cou-rageux et engagé, désinvolte et bohème, paradoxal et fidèle, il a incarné un type d'homme politique dant la comportement a bien dnot le comportement a bien reflété les évolutions du temps.

Patriote lorrain, nourri de Bar-rès, attaché à sa Mense natale (il naît à Goodrecourt-le-Château le 16 septembre 1898) et à la circons-cription de Commercy – qui fut celle de Raymond Poincaré – dont il fut le député de 1932 à 1973, il s'inscrit au barreau de Paris en 1926 mais devient aussi le chef de de la guerre. Siègeant à la Chambre des députés au groupe du Centre républicain, il est nommé sous-se-crétaire d'Etat à l'intérieur dans le ceanne à leat à l'interneur dans le cabinet Paul Reynaud de mars 1940. Il n'y rencontrera cependant, pas le général de Gaulle, qui oc sera nommé sous-secrétaire d'Etat à la guerre que le 5 juin.

En effet, en mai, Louis Jacquiant quitte le gouvernement pour
remonter su front, où il est blessé.
Déjà, co 1914, il s'était battu
comme engagé valontaire à seize
ans. Recherché par la Gestapa,
comme membre du résea.

Allience à l'asque Londres tance «Alliance», il gagne Londres puis Alger où de Gaulle le nomme commissaire à la marine du Comité français de libération nationale, chargé de reconstituer la flotte de guerre. Il conserve ces functions dans le gouvernement de la Libération, avec le titre de ministre d'Etat. Il est alors le premier à proposer, mais sans snocès que les recherenes atomiques soient confiées aux ingénieurs de la marine, en soulignant le retard que la France a déjà pris dans ce

#### Candidat à la présidence de la République

Ayant quitté le pouvoir avec de Gaulle en janvier 1946, il retrouve son poste dans le gouvernement Ramadier puis passe aux anciens combattants dans les divers cabinets qui se succèdent jusqu'en 1951. C'est ensuite le ministère de la France d'outre-mer qui lui écbnit à cheque remaniement -sauf dans celui de M. Antoine Pinzy - jusqu'en 1954.

Un an auparavant, ce célibataire de cinquante-cioq aos portant beau, grand, le cheveu nois, s'était marié alors qu'il disait : « céliba-taire et modéré, voilà ce que mes ennemis me reprochent d'être.» On Paris sur son golti pour les chiffons et les sucreries, les bouquinistes et les antiquaires, pour ses relations éclectiques et raffinées, pour ses poses précieuses. Il épouse la veuve de l'entre pour ses finances de l'entre de l'en de l'ancien ministre des finances;
Maurice Petsche – mort deux ans
suparavant dans un accident de
vniture – que lui présente
Ma André Citroën.

Toujours député et, depuis 1945, également présideot de conseil général de la Meuse (républicain indépendant), il apparaît enimme un possible présidentiable. Lors du Congrès do Parlement à Versailles en décembre 1953, il participe à un

La visite du ministre des DOM-TOM dans le Pacifique sud

#### M. Perben entend poursuivre le «dialogue» et le «rééquilibrage» en Nouvelle-Calédonie

Dominique Perben, ministre des DOM-TOM, a quitté, jeudi 16 juin, la Noquelle-Calédonie à l'issue d'une visite de quatre jours dans l'archipel à l'occasion de laquelle il a réaffirmé la volonté du gouvernement de poursuivre dans la voie tracée par les accords de Matignon signés en jain 1988, « La Nouvelle-Calédonie est le seul endrolt où ca marche bien, il n'est pas question de casser quoi que ce solt», avait déjà noté le ministre peu après sa prise de fonctions alors qu'il prenait connaissance des dossiers d'outre mer.

M. Perben a done avant tout cherché à rassurer les signataires locaux des accords de Matignon, notamment les indépendantistes qui se souvenzient que le RPR avait proné l'abstention lars du référendum netional sur ce compromis dont Michel Rocard, alors

premier ministre, avait fait le symbole de sa « méthode ». Le nouveau ministre des DOM-TOM leur a assuré que le gouvernement « est décidé à poursuivre dans la voie tracée par les accords de Matignon », c'est-à-dire qu'il « favorisera le dialogue entre les partenaires » et « poursuivra le rééquilibrage économique entre les provinces».

Les étus du FLNKS ont apprécié que M. Perben ait été aussi « direct » et « ouvert ». Si Paul Néaoutyine, président de la coalition indépendantiste, a souhaité a conserver ces relations d'écoute et d'échange », il s'est néanmoins inquiété de el'attentisme » manifesté par les nouvelles autorités de l'Etat qui, ponr préserver ale consensus », seraient prêfes, selon hu, à se contenter du statu quo.

tour de piste en étant candidat au nnzième tour de l'électino prési-dectielle, destinée à désigner le successeur de Vincent Auriol, Mais il se retire pour favoriser l'élection de René Coty, qui sera le dernier président de la IV République.

Il o'exerce plus de fonctions ministèrielles, se consacrant – outre ses mandats politiques – à la présidence de l'Office du Niger. C'est le général de Gaulle qui, en 1958, à sou retour au pouvoir, en fait de nouveau, sur la recommandation de Michel Debré, un ministre d'Etat – il est alors dépoté tre d'Etat – il est alors dépoté indépendant-paysan d'action sociale – chargé de la recherche scientifique. Il le conservera dans ces fonctions jusqu'en 1960 avant de hui donner la responsabilité de f'outre-mer, qu'il exercera jusqu'en 1966. Il accompagne le général dans son premier voyage à Alger en 1958.

Lonis Jacquinot manifeste pendant cette période son total accord avec de Gaulle puisqu'il ne suit pas M. Pinay, président de son parti, lorsque celui-ci quitte le gouvernement en 1960. De même, il épouse toutes les évolutions de la politique du général à l'égard de l'Afrique. En 1962, réélu député, il s'appa-rentera au groupe UNR; en 1968, il adhérera à l'UDR et sera memnamerera a l'ODR et sera mem-bre de l'amicale parlementaire Pré-sence et action du gaullisme. Déjà, sous la IV République, Louis Jac-quinnt avait su se faire apprécier des gaullistes – et également des communistes – en s'opposant au projet de Communauté européenne de défense. Cnmmc ministre chargé de l'outre-mer, il souhaite, dès 1963, un aménagement des ins-titutions de la Nouvelle-Calédonie. Il développe la «départementalisa-tion adaptée» pour les Antilles et y étend l'application des lois métro-

C'est au début du deuxième sep-tennat du général de Gaulle, en janvier 1966, que Louis Jacquinot, à soixante-huit ans, quitte le gou-vernement, retrouvant l'année sui-vante son siège de député de la Meuse et obtenant la présidence du Comité national hour l'aménage-ment du territoire. Battu par un socialisto aux élections législatives de 1973, Louis Jacquinnt avait alors cesse toute activité publique.

ANDRÉ PASSERON

[Né le 16 septembre 1898 à Gondrecourt-le-Château (Meuse), docteur en
droit, avocat au banrau de Paris, Louis
Jacquinot a été chef de cabinet d'André
Maginot, ministre de la guarre, avant
d'être étu en 1932 député de la Meuse
puis de devenir en 1940 sous-secréaire
d'Etat à l'inférieur dans le cabinet Reynand. Il rejoint le général de Gaulle à
Londres. Il est ansuite commissaire à la
marine dans les gouvernement provisoures d'Alger et de Paris. Ministre d'Etat
chagé des affaires musulmanes en 1945,
il est ministre de la marine en 1947,
il est ministre de la marine en 1947,
ministre des anciens combattants en
1949, ministre de la France d'outre-mer
en 1951 puis en 1953-1954. Après le
recour du général de Gaulle en 1958, il
sera ministre d'Etat, chargé de la
recherche scientifique puis du Saharz
[jusqu'en 1962) et des départements et
territoires d'outre-mer (jusqu'en 1966).
De 1945 à 1973 il a été réètu sans discontinuer député de la Meuse et président du conseil général de ce département.]

### Succédant à son père

#### Jean-Paul Alduv est élu maire de Perpignan

Jean-Paul Alduy (CDS) a été été maire de Perpignan, mercredi 16 juin, par 39 vnix contre 5 à Jean-Claude Martinez (FN) et 11 bulletins blancs. La liste conduite 11 bulletins blancs. La liste conduite par M. Alduy avait obtenu 39 sièges, à l'issue du second tour des élections partielles, dimanche 13 juin, contre 9 à celle de M. Barate (RPR), 5 à celle de M. Martinez et 2 à celle de M. Bourquio (PS). Le premier adjoint sera Étienne Nicolau, avocat au barreau de Perpignan. Les finances et le bodget, jusqu'alors domaine réservé de l'ancien maire, seront délégués an quatrième adjoint, Guy Peron, expert financier.

adjoint, Guy Peron, expert financier.

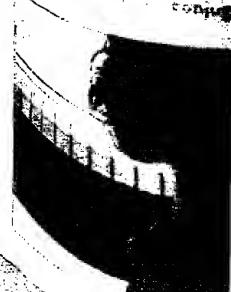
[Né le 7 mai 1942 à Lyon, ancien diève de l'Ecole polytechnique, ingénieur des Pouts et chaussées, Jean-Paul Aldoy a été directeur technique de l'Institut d'aménagement de la région Re-de-France (1971-1976), directeur du burent central d'études techniques de la Répablique de Câte d'Ivoire (1978-1980), chei de service à la direction de la construction du ministère de l'urbanisme et du logement (1981-1986). Conseiller technique su cabinet de Pierre Méhaignerie, alors ministère de l'équipement et du logement, de 1987 à 1988, il était dépais cette date directeur général de l'établissement public d'aménagement de la ville se des directeur général de l'établissement public d'aménagement de la ville à tité du conseiller général (CUS) de Perpignan-I (Hant-Vernet) en 1992. Il est le fits du maire sortant, Paul Aldoy, et le mari de Dominique Aldoy, directeur général de France 3.]

i e Waggangiji The second second 171.75 PM 7 to 200 10 Same

and the contract of the

124:11700

Le Monde PUBLICITE EVASION



### « Une sorte de commandement militaire » disait Léon Blum du centralisme démocratique

La question du centreliema démncratique, comma principe de base du functionnament du Perti communiste, sa trouve posée, en fan, depuis la scission, survenue en 1920 - année de naissance de M. Marchais, - au congrès de Tours, entre communistes et socialistes. Cette forme d'nraznisatinn éteit avencéa camma l'una das vingt et une conditions - la douzièma poese par Mascou paur l'adhésion è la troisième Internationale. «Les partis appartenant à l'Internationale communiete doivent être construits sur les bases du centralisme démocratique, était-il proposé. A notre époque de guerre civile aigué, le Parti communiste ne pourra être à même que s'il est organisé le plus pos-sible sur des bases centralistes, que si une discipline de fer règne, que si la direction centrale, soutenue par la confiance des sections du parti, [est] dotée d'un pouvoir complet d'eutorité et das plus lerges compé-

Dans son discours au congrès Láon Blum evait preseanti lee dangers du centralisme démocratiqua. «Suivant la belle formule de nos etetuts, déclereit-il, la direction du parti appartenait au parti lui-même. C'eet è la base mêma du parti, dans la massa que se formaient la volonté at la pensée collective. Cette volonté at catta penséa ramontaiant d'étage en étage de la section à la fédération, de la fédération au conseil national, du conseil national au congrès. On parle de chefs. Il n'y evait pas de chefs, il n'y en a pas dans le Parti socialiste (...). Que sera le perti nouveau que vous voulez créer? Au lieu de la volonté papulaire se formant à la base et remontant de degré en degré, votre régime da cantralisation comporte la eubordination de chaque organisme à l'organisme qui lui sat pour qualifiar des règles qui

hiérerchiquamant supérieur : c'est, au sammet, un comité directeur de qui tout doit dépendre, c'est une sorta de commendement militaire formulá d'an haut et se transmettent, de grade en grade, jusqu'eux sim-ples militants, jusqu'aux simples

En 1975, une petite plaquetta destinée eux élèvas de l'écola élémentaire du parti (2) définissait comma suit cet e élément essentiel de le vie du parti » : « A première vue, centralisme et démocratie peuvent apparaître contradictoires. Loin de e opposer, ils se complètent, ils se ren-forcent l'un l'autre (...). Les prin-cipas du Centralisme démocratique sont les suivants chaque communiste participe à l'élaboration da la politique du parti ; les organismes dirigeante des différents échelons du parti sont élus démocratiquement ; les directione élues rasponsables devant leurs mandants doivent rendre compte régulièrement da leur activité : les décisions des organismes supérieurs sont obligetoires pour les arganismes inférieurs. S'il en était autrement, une minoriré pourrait bloquer toute décision, gêner son application et l'ensemble de l'activité du parti, ce qui est l'inverse de la

#### L'annonce faite aux Etats-Unis

Encore aujourd'hui, le centralisme démocratique apparaît à l'article 5 das statuts du PCF. adoptés au vingt-troisième congrès, en 1979, comme eprin-cipe fondamental qui détermine les règles de la vie intérieure du

Dans son livre, intituté Démocratie, publié en 1990, Georges Marchaie racninalssait toutefois : «Il est vrai que cette appallation (da centraliame démocratiqua] a un lourd handicap, qui est d'avoir été utilisée

éteient tout, sauf démacratiques.» Il ajoutait : « Personnellement, non seviement le terme de « centralisme démocratique » ne me choque pas, maie je n'en vois pas qui corresponde mieux à ce qu'est actuellement natre mode de fonctionnement. C'est en son nom qu'ont été cammises de trèe graves déformetions des règles de vie des partis communistes. Doit-on, du fait de l'usurpation du mot, condamner la notion qu'il recouvre? Je ne le pense pas (...). Ce qui caractérise le fonctionnement du Parti communiste, ce n'est pas le can-tralisme, mais la fait que celui-ci est démocratique, le fait que ce perti eppertient à ses achérents (3), »

Lors de son premier et dernier voyage aux Etats-Unis, an août 1992, le secrétaire général du PCF avait affirmé qu'il n'était pas «inconditionnellement attaché » à le notion de centralisme démocratique, avant que l'Humanité, organe central du PCF, ne précise, dens eas éditions du 13 août, en réponse au « tapage médiatique », que le escrétaire général avait « parlé de sa propre voix et donné son avis, comme chaque communiste an a le devoirs. «On e dit que j'avais bradé le cantralisme démocratique depuis les Etats-Unis, a rappalé Georges Marchais evec humour, mercredi 16 juin, devant la presse, en parlant de cet épi-sode. Je n'ai rien bradé du tout. Je parlais des efforts de renouvellement de notre parti devant daux cent quaranta journalistes américains. C'est un exercice qui n'autorise pas la langua de

(1) Cité par Jean Lacouture, in Léon Biam, editions du Senil, 1977. (2) Les Principes de la politique du Parti communiste français. Editions sociales, 1975.

(3) Démocratie, de Georges Mar-chais, Messidor-Editions sociales 1990.

### Philippe Séguin dénonce « un véritable Munich social »

invité par Jacques Baumel, député (RPR) des Hauts-de-Seine et président du Forum du futur, à clore, mercredi 16 juin à Paris, un colloque de cette association sur le thème des « nouvelles stratégles en faveur de l'emploi », Philippe Séguin a prononcé un discours d'une heure, qui a été longuement applaudi par l'assistance. Le pré-sident de l'Assemblée nationale, député (RPR) des Vosges, s'est élevé contre ce qu'il e appelé le « véritable Munich social a auquel se plient, selon lui, les gouvernements successifs.

mert de Louis Jacquing

The second secon

TO SE COME

Interest as Day

-111-72,125

20 May 12 May 12

and the same

- Lan 241

72.7

100

. 1775 2.

11. (67.

e e entrett

KNOW KE

and the section of

Contract to be

- Drawn

Design to the second

Total Service

e Non, il n'est pas vrai que la hitte contre le chômage soit, comme on nous le dit, la priorité des politiques conduites par les pays développés, alors même qu'ils comp-tent, désormais, plus de trente-six millions de personnes privées d'emploi, e dit M. Séguin. Out, j'ai le regret de l'affirmer - mais ne s'agit-ll pas que d'un constat?, lo préoccupation de l'emploi demeure seconde dans les choix qui sons effectués, reléguée qu'elle est après la défense de la monnaie, la réduction des déficits publics, le productivisme ou la promotion du libreechange (...). C'est bien à un renversement complet des valeurs et des choix fondamen-toux qu'il faut nous atteler de toute urgence. En réalité, et je pèse mes mois, nous vivons depuis trop longtemps un véri-table Munich social.»

Estimant nécessaire de privilégier la e pleine activité », plutôt que la recherche du «plein emploi», M. Séguin a dénoncé « le catéchisme simpliste et dérisoire qui nous invite à attendre la reprise, pour les uns, la fin d'un cycle, pour les outres». uns, la fin d'un cycle, pour les outres ».

e Tout au discours sur le franc fort, la désinflation compétitive et la compétitivit des entreprises, nous avons cantonné lo lutte contre le chômage à un rôle d'occompagnement », a-t-il ajouté. « Nous avons accepté ce pari monstrueux de transformer l'emploi en variable d'ojustement des homostrueux de contratte de la la la contratte de l des économies contemporaines.»

« C'est un nouveau pacte social qu'il nous faut fonder, une nouvelle donne qui assure à chacun une place - et par conséquent une activité - dans la société, a déclaré le président de l'Assemblée, qui e oppelé à l'expression d'une volonté politique » s'appuyant sur « des choix nets et des orientotions clairement définies » pour combattre le chômage.

M. Séguio a stigmstisé e trois idées

fausses », auxquelles il a opposé «une spé-cificité économique française ». La pre-mière, selon lui, consiste à croire que le chômage oational trouvera sa solution à caomage dational trouvers as solution à travers une éventuelle reprise de la croissance mondiale; la deuxième fait du libréchange, e sans entrave ni régulation », un fecteur de création d'emplois dans notre pays; la troisième pose comme principe « l'absence de capacité d'action de la France, qui n'aurait d'autre choix que de se sacrifier, de se fondre, de se dissoudre dans ce melting-pot des échanges économi-ques mondiaux portés par la déréglemen-

#### Dissoudre le GATT

Appelant à une « révolution pour l'emploi», le député des Vosges a assuré que le GATT est confronté à « une crise structurelle qui ne doit rien aux circonstances » et qui, d'après lui, justifierait « sa dissolution pure et simple ». Fustigeant le libre échange qui s'y attache, M. Séguin l'a comparé à un « piquet qui ligote l'agneau européen, promis à la voracité de concurrents o combien plus féroces ». Et sans prononcer le nom de Maastricht, il a parlé du traité sur l'Union européenne comme

rupture et se pose en recours

du gouvernement - ce qui eerait

mesquin à ses yeux - mels

d'abord de l'ensemble de la classe

politique, englobée dans le même

reproche de myopie, et, surtout,

de le politique économique et

sociale pour faquelle il récleme

eune révolution culturelle». Foin

de petites phrases donc. Il s'agit,

cette fois, d'un réquisitoire plané-

taire qui entraîne tout sur son pas-

sage et ne e'embarrasse pas de

déteils. A l'en croire, le eblg

bang » de Michel Rocard, dont il

note que « son erreur est notre

erreur à tous », ressemble à une

Puisque Keynes est mort, pour

reprendre une formule célèbre, le

temps est errivé où il va felloir

changer de logique, sauf à prendre

le risque de donner e raison à Marx». Les politiques économi-

ques ayant failli, et les logiques

étant arrivées à leur terme, il faut

réinventer une nouvelle donne qui

passe, pêle-mêle, par la remise en

cause du GATT, la redéfinition des

équilibres mondiaux, le « ré-orien-

tation » de la Communauté euro-

péenne, ou de nouvelles règles du

jeu monétaire. Ni plus ni moina.

aimable plaisanterie.

d'une a absurdité économique et historique » qui, s'inspirant d'une « conception monétariste », « se refuse à considérer les problèmes de l'emploi ».

M. Séguin a indiqué que « lo Commu-nauté européenne doit donc impérative-ment être relancée », en iosistant sur l'usage de ce dernier verbe. « Il nous faut à nouveau imaginer, pour l'Europe comme pour la France, a-t-il poursuivi, un projet politique de changement, qui concilie la préférence communautaire, indispensable o lo préservation de nos système sociaux, et l'ouverture raisonnée, qui permettra l'exer-cice d'une solidarité active en direction de l'Est et du Sud.»

Dans la dernière partie de son exposé, consacrée eux pistes pouvant mener à des solutions, M. Séguin a suggéré de poursui-vre et d'approfoudir la réflexion sur l'aménagement du temps de travail, la forma-tion et l'eppreotissage, ll a jugé « inacceptable » le « discours scandaleusement répandu par certaines officines, selon lequel lo protection sociale joue contre l'emploi», précisant que «la compétitivité des entreprises ne remet pas nécessairement en cause la protection sociale, mais son mode de financement ». Il s'est donc prononcé pour la fiscalisation de ce financement. A cette fin, M. Séguin a proposé soit d'étendre la contribution sociale généralisée (CSG) et de la fondre dans l'impôt sur le reveou, soit de créer une TVA sociale, qui « permettrait, en élargissant l'assiette de prélèvement, d'envisager une baisse de 20 % des charges supportées par

«L'importance de notre secteur public est généralement présentée comme un han-dicap pour lo compétitivité de notre pays, a observé M. Séguin. C'est faux sur le plan économique, comme le démontrent les théories de la croissance endogène. C'est surtout erroné sur un plan pratique, tant le secteur public peut être un atout pour la l's cooduit à qualifier de « maladresse » l'idée d'une diminution programmée des effectifs de la fonction publique. Avant de marquer sa préférence pour un rétablissement de l'autorisation administrative préalable aux liceociements, le président de l'Assemblée s'est déclaré co faveur de la création, par fusion, d'un « grand service de l'emploi, placé sous l'autorité du ministre du travail », qui pourrait passer, scion lui, par «une nationalisation de l'assurance-chômage».

### «L'autre politique »

Suite de la première page .

« Je ne néglige pas le risque d'interprétation erronée qu'impliquent certoines de mes analyses » : C'est par ces mots que Philippe Séguin e achevé, mercredi 16 juin, un dis-cours prononce dans le cadre d'un cours prononce dans le cadre d'un colloque sur l'emploi organisé par le Forum do futur, que préside lacques Baumel, député (RPR) des Houts-de-Seine. Le président de l'Assemblée nationale a ajouté: e Je n'ai pourtant pas jugé une politique, j'ai simplement contesté une opproche dont, pous sommes, jous solidaires depuis de nombreuses années. Une approche dont la faillite est avérée. »

Certes, la prudence est la mère vertus, mais cette observati de bieoséance, délivrée à le page 46, o'efface en rien les condo-léances distillées tout au long des quarante-cinq précédentes. Et si M. Seguin conteste davantage une epproche qu'une politique, il concédera peut-être que la pre-mière peut impliquer la secoode. Ira-t-il jusqu'à sdmettre qu'il eo propose one entre, s'écartant de celle qui, ayant déjà fait faillite, ne peut cooduire qu'ao dépôt de bilan?

Respectueux du fameux devoir de réserve, qui n'est pas le devoir de silence, le président de l'Assemblée, en l'espace de deux colloques distants de quarante-huit heures, e développé longuement les aspects ioternationaux, c'est-à-dire europécus (le Monde du 16 juio), et intérieurs, c'est-à-dire sociaux (voir

ci-contre), d'une e autre approche » politique. Qu'il le veuille ou oon politique. Qu'il le veuille ou oon - son entourage écarte toute malignité dans sa démarche, - la double epparitioo publique de M. Séguin, en réponse à l'invitation de deux «compagnons» qui, comme lui, 's'étaient pronoccés cootre le ratification du traité de Maastricht, epparaît comme ooe sortie du bois. Compte teon des délais d'organisation des colloques, il serait vain de vouloir démontrer que le moment e été bien choisi. Tout an plus tombet-il à pic.

C'est' bien antour, principalement, de la préférence communautaire, pour sa partie européenne, et de l'emploi, pour sa partie catio-nale, que va s'articuler le débat politique. Celui-ci campe encore, pour le moment, sur le terrain des projets relatifs a l'immigration soumis aux parlementaires par Charles Pasqua.

#### En opposition ouverte

Il o'est pas iodifférent que les deux personnalités de poids qui offrent une image de rupture par rapport à la continuité tranquille que représente le chef du gouverne-ment soient les deux dirigeants du RPR qui oot cooduit la bataille cootre Maastricht. Leurs cas, cependant, ne peuvent être confon-dus. Si le ministre de l'intérieur présente un profil sécuritaire, qui peut lui donner un «plos» eux yeux de l'oginion, il o'en demeure

pas moins qo'il est soumis à la solidarité goovernementale et, par là même, privé d'une liberté qui ne fait pas défaut à son ancien «com-

A l'évideoce, M. Séguin, et lui seul, est en mesure d'epporter un correctif à l'affirmation balladul'équipe en place ouvrirait irrémé-diablement la porte à l'aventure, outrement dit à l'extrême droite.

Homme de recours, le président de l'Assemblée se taille également un habit de chef de file, La diffé-rence qu'il fait entendre distincterence qu'il fait entendre distinctement, pour le première fois depuis son élection au « perchoir », eo cette troisième semaine de juin, deux mois et demi eprès l'entrée de M. Balladur à Matignoo, le place eo oppositioo overte, eo dessinant une stratégie loverse à celle qu'espérait le premier ministre pour les élections européannes, de 1994.

Alors que des ministres - doot M. Pasqua - et des dirigeants RPR font pression sur le chef do gouver-oemeot pour qu'il accepte de droite aux européennes, M. Séguin fait compreodre cotre les ligoes que la coocurrence de deux listes sera inévitable. Il o'est pas certain que Jacques Chirac porte un juge-ment négatif sur cette «approche».

Il ve saos dire que l'hypothèse de deux listes à droite – une troi-sième, conduite par Philippe de Villiers, risquerait d'être laminée eotre celle du RPR et celle de l'UDF – est la moins evantageuse pour M. Balladur. Elle compromet l'unité de la majorité et elle place le gouvernement sous tension, ou risque de faire sauter un fusible. Le premier ministre o's-t-il pas déjà menacé de «rendre son tablier», selon l'expression rapportée par un de œux qui le côtoient, dans le cas où ses ministres s'engageraient der-rière l'une ou l'eutre liste? Il oe faut donc pas s'y tromper. En toile de food du débat qui s'ouvre à distance cotre MM. Ballsdor et Séguin, c'est une opposition de cooceptions entre un homme qui se vent un héritier du général de Gaulle et un élève de Georges Pompidou qui est présentée à l'opinion publique.

OLIVIER BIFFAUD

### En attendant le nouveau Keynes

par Alain Lebaube

Avec des mots extrêmement un moment ou à un eutre, A faralement, un eutre discours durs (« Munich social», « catésur l'emploi et la politique éconochisme simpliete et dérieoire», mique devait epperaître. Il n'y e rien d'étonnant à ce que ce soit e véritable guerre civile froide », etc.), Philippe Séguin instruit le procès d'un mécanisme qui emène Philippe Séguin qui, le premier permi les hommes politiquee, en errive à le prononcer. L'enclen ministre dee affaires sociales de tous les pays, et singulièrement la France, su bord du gouffre. Au nom du désastre eocial ennoncé, il Jacques Chirac, déjà pourfendeur du traité de Maastricht, a su saisir accuse les effets de l'internationalisation de l'économie, s'en prend eux excèe du libre-échengisme le moment pour, une fois de plus, marquer la différence, Parce que, sans pour eutant ee résoudra au fondamentalement, il egit toujours en solitaire, il était le seul à pou-voir prendre le contre-pied, tout en protectionnisme, et pourfend le «dumping social» qui, au trevers des produits à bas prix, armène les netions industrielledes à importer la mieare des psye en vole de développement. Rien ne résiste à confirment ainsi sa propre logique. Avec ce diecours, le tout nouveeu précident de l'Accemblée sa critique, terriblement argumennationale inaugure une stratégie de

#### L'écueil du popullsme

tée, et c'est bien à un constat de désolation qu'il se livre.

S'il en était resté là. M. Séquin aurait simplement ouvert la brèche pour l'exprassion d'un nouveeu populisme que l'on sent poindre. Il e donc cherché à muscler tout à la fois le chapitre des révisions culturelles à entreprendre, et le registre des contre-propositions. Au-delà du numéro de chamboule-tout, il leisse vair le début d'un programme et, habilement, réussit à lui donner une cohérence avec ses positions anciennes sur le traité de Maastricht.

Fortement ancrée dans son raisonnement, le notion de « pleine ectivité » (epperue pourtant dès Michel Delebarre) est appelée à se substituer à cells de « plein emploi», devenue ineccessible. Dès lors que la croissance, seule, n'est pas en mesure, durablement, de permettre la création d'emplois nécessires, Il faut que la reconnaissance sociale ne solt plus uniquement rattachée eu travail. Dans continuité de sa tentative de 1986-1988, an faveur de ce qu'on

eppelle depuis e les emplois de proximité », il convient de réhabiliter certelnee de ces fonctions e convivieles » qui perticipent « du progrès du bien-être».

S'Inepirant dee réflexions de Robert Reich, secrétaire d'Etat eu traveil américein, il imegine une segmentation du marché du travail, faisant la différence entre les secteurs exposés à la concurrence internationale et ceux qui sont protégés. Pour sauver notre modèle de protection sociale, il préconise cette distinction et en vient logiquement à proposer le créetion d'un secteur public subventionné. En substance, dit-il, il est suicidaire de vouloir faire de l'entreprise privée « le modèle unique » et il serait temps de ne pas confondre systécière et l'intérêt collectif.

En France, cela le conduit à définir dee priorités que l'on ne retrouve pas toujours chez M. Belladur. La protection sociele doit être fiscalisée rapidement, soit par la contribution sociale généralisée. soit par la TVA. Les différents services publics de l'emploi doivent être unifiés. Il faut envisager le retour de l'autorisation administrative de licenclement que, ministre, il avait supprimée en 1986. Enfin, il réclame la «nationalisation» de l'UNEDIC et considère qu'il faut en finir evec «le fiction du peritarisme» quand, face au fléau social que constitue le chômage, ne doit s'exprimer que « la solidarité natio-

doute violemment combattues. Il ter. Il n'empêche. Il revient à Philippe Séguin d'avoir, enfin, ouvert le débat. Et d'evoir créé les conditions pour qu'il ait lieu sur les vrais enjeux. Desormeis, an ne pourra plus éviter cette diecussion. A défaut de la trancher.

Ces thèses seront sans aucun

### Le Monde **PUBLICITÉ ÉVASION**

46-62-73-22

# à Toulouse, on est "métro - bus" ou "bus - métro"

à Toulouse, maintenant, on conjugue la première ligne de métro automatique, le Val, avec les bus qui relient tous les quartiers



JUSTICE

A Aix-en-Provence

### La cour d'appel confirme la déchéance de Charles Debbasch de la présidence de la Fondation Vasarely

Dans un arrêt rendu mercredi 16 juin, le première chembre civile de le cour d'eppel d'Aixen-Provence, présidée par Jean-Pierre Rensac, a confirmé le jugement rendu, le 8 avril dernier, par le tribunal de grande instance d'Aix-en-Provence, concernant, en particulier, la déchéence de Cherles Debbeech, encien doven de la faculté de droit d'Aix-Mersellle. de la présidence de la Fondation

#### MARSEILLE

de notre correspondant régional Cette procédure avait été engagée par le peiatre Victor Vasarely et sa famille coatre la foadation Vasarely, Charles Debbasch et deux autres administrateurs, membres de l'université, Jean-Claude Ricci et Jeen-Jacques Bousquet. Elle visait à faire coestater la nullité d'un conseil d'administration de la Fondatios, tenu le 22 juillet 1992, et à obtenir l'ansulation de toutes les décisions prises lors de ce renonvellement dans lears fonc-tions d'admiaistrateur de quet. Par le jegement du 8 avril, les requérants avaient obtenu

satisfaction de toutes leurs demandes, à l'exception du ver-semest de dommages et intérêts. Us administrateur provisoire, Jeaa Cesselin, ancien président du tribual de enmmerce de Paris, avait été aommé (le Monde du 15 mai). L'université de droit, d'écoaomie et de sciences d'Aix-en-Provence, gestionnaire de la Fondatinn depnis 1981, était intervesue volontairement à

Dans ses attendus, la enur d'appel souligee que le choix des admiaistrateurs ea eanse « e'émonait pas de Victor Vasarely (prérogative qu'il détient en taet que foadateur) ou de son représentant qualifié» et « n'ovait foit de sa part l'objet d'aucune ratification expresse ou implicite non équivoque. Il échet de constoter, poursuit-elle, que les foncter, poursuit-elle, que les fonc-tions des trois membres concernés ont cessé à leur expiration, le 8 juillet 1992 (...) et que, par voie de conséquence, les fonctions de président de la Fondation exer-cées por Charles Debbasch ont designent, que sin à la même également pris sin à lo même date ».

Sar la régularité du conseil d'administration du 22 juillet 1992 au sein duquel les professeurs de d'Aix-Marseille-Ill sont majoritaires, la cour a relevé, de surcroît, que les Vasarely « s'ont pas participé à ce conseil », et que la fondatioa n'a pas été en

VENTES PAR ADJUDICATION

Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie-PARIS

TEL.: 40.75.45.45 - FAX.: 45.63.89.01

MINITEL 36.15 Code A3T puis OSP

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice de PARIS LE JEUDt 1- JUILLET 1993 à 14 h 30

**APPARTEMENT à PARIS (16°)** 

26, rue Lalo
de 6 pièces principales - au 4º étage - CAYE
MISE A PRIX: 1 500 900 F.
S'adresser à Mº B. LEOPOLD-COUTURIER, avocat à PARIS (17º)
12, rue Théodule-Ribot. Tél.: 47-66-50-25 -- Sur les lieux pour visiter.

Vente au Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDt 1" JUILLET 1993 à 14 h.

APPARTEMENT

cuisine, W.-C., débarras, salle de bains (lot nº 39)

CLICHY-LA-GARENNE (92)

8, rue Georges-Boissean et 42, rue Madame-de-Sanzillon MISE A PRIX : 150 000 F S'adresser à Me Michel POUCHARD, avocat au Barreau des Hauts-de-Seine 9, rue Robert-Lavergae (92600) ASNIERES. Tél. : 47-98-94-14. Sur les lieux pour visiter le MERCREDI 23 JUIN 1993 de 12 à 30 à 13 h 30.

Vente au Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 1" JUILLET 1993 à 14 h. EN UN SEUL LOT

UTEAUX
I, rue Pierre-Curie

MISE A PRIX: 125 000 F
S'adresser à M' Michel POUCHARD, avocat au Barreau des Hauts-de-Seine,
9, rue Robert-Lavergue (92600) ASNIERES. Tél.: 47-98-94-14.
Sur les lieux pour visiter le JEUDI 24 JUIN 1993 de 11 h 30 à 12 h 30.

ente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 8 JUILLET 1993, à t4 h 30, en DEUX LOTS

à PARIS 8° - 20, rue Jean-Mermoz

Mise à Prix: 100 000 F chaque lot

S'adresser pour renseignements à Me WEISZ, avocat à PARIS 15, 130, avenue de Suffren. Tél.: 43-06-71-99, et au Greffe du Tribunal de Grande Instance de PARIS, sur les lieux pour visiter le 6 juillet 1993 de 11 h à 12 h.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 8 JUILLET 1993, à 14 h 30, en 1 lot

PARIS 4e - 38, quai d'Orléans

APPARTEMENT - LIBRE

Superficie d'environ 180 m²

MISE A PRIX: 2 000 000 F

S'ed. à M° Cinilide GALY, avocai, 50, rue Copernic à PARTS 16-. Tél.: 45-00-64-69 ~ M° Chantal HERAN, avocat 95, bc Raspail PARIS 6-. Tél.: 45-44-99-14 ~ Au Tribunal de Grande Intance de Paris et sur les lieux pour visiter, le mardi 29/6 de 10 h à 12 h et le 1-/7 de 17 h à 19 h.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 8 JUILLET 1993, à 14 h 30,

en DEUX LOTS, dans un immeuble sis à

PARIS-4

16 à 18, rue du Cloître-Notre-Dame

Mise à Prix :

1er lot: 1 500 000 F - 2e lot: 400 000 F S'adr. à la SCP COURTEAULT, LECOCO, RIBADEAU-DUMAS, avocats à PARIS-16', 17, avenue de Lamballe. Tél.: 45-24-46-40 - Tous avocats près le tribunal de Gde lust. de PARIS, sur les lieux pour visiter en s'adr. à l'Avocat.

2 CHAMBRES

**UNE CHAMBRE** 

COMBLE au 3- étage du Bâtiment A

2 CHAMBRES non aménagé
au 3- étage du Bâtiment A
mansardée au 3- étage
du Bâtiment B

PUTEAUX

APPARTEMENT

APPARTEMENT

mesure d'apporter la prenve de « la délivrance de convocations contenant notification de l'ordre du jour ». La cour concint que « la Fondation étant dépoursue de ses principoux organes stota-taires, (...) il convient de coefir-mer la désignation d'un adminis-trateur judiciaire».

#### Diffamations et fausses nouvelles

Dans un communiqué, le prési-de at de l'université de droit d'Aix-Marseille, Lucien Capella, indique qu'il « a pris octe de la décisian de la cour d'appel » tout ea se réservaat « la possibilité d'introduire un pourvoi en cassation ». Il anaoace, d'antre part, tion». Il anaoace, d'antre part, sa décision de «saisir le tribunal administratif de Morseille ofia d'obtenir de la fomille Vasarely qu'elle poursuivre l'exécution de lo convention [celle, dn 10 février 1981 liant la Fondation et l'université] et qu'elle soit condamnée à verser à l'université 60 millions de francs de dommages et intérêts pour le préjudice causé à l'université depuis trois ans ».

Selon ce commnaigaé, « les héritiers Vasarely ont, par divers comportements, porté atteinte au fonctionnement finoncier de la Fondation et à la réputation de la gestion universitaire dans le seul gestion universitaire dans le seul but d'obtenir la réduction des donotions faites par l'artiste ou bénéfice de la fondation et de reprendre à l'université la gestion de lo Fondotion (...). Devont l'ompleur des diffamations et fousses nouvelles diffusées dans cette offaire ». le président de l'université indique, enfin, qu'eil vient de décider de rendre public.

ce jour même, un Livre blanc ». Seinn ce document, « deux voies sont utilisées : la tentative de déstabilisation du président [Charles Debbasch], sur lequel «pleut un flot d'accusations pour le forcer à se démettre » et « lo tentative de déstabilisation de la gestion de la Fondatian qui conduit à mettre en cause l'université ».

En conclusion, M. Debbasch affirme que, « par des initiatives répétées et maladroites, la famille Vasarely a tenté de couvrir ses propres irrégularités es accusant l'université et ses gestionnaires de ses propres foates ». Ce résumé, sorte de plaidoyer pro domo, est complété et illustré par vingt et une pièces, dont un ensemble de lettres adressées, entre février et juin 1991, par André Vasarely, fils aîné du pei*a*tre, à soa avocat, M. Erie Turcon.

De son côté, M. Jean Leclere, l'avocat aixois de la famille Vasarely, s'est félicité de l'arrêt de la cour qui e constitue une étape décisive dans la manifesta-tion de lo vérité (...). Commeatant la pablication du Livre blanc, il estime que « M. Debbasch tente, oinsi d'entroîner l'université dans un litige qui lui est étranger afin d'étuder la ques-tion de fond que pose ce dossier, c'est-à-dire les groves malverso-tions qui ont pu être commises alors qu'il préside la Fondation ». « La justice pénale, conclut-il, doit, à présent, donner suite aux plaintes pour escroque-rie et abus de confiance déposées par l'artiste et sa famille, »

#### Mettant en avant la « souveraineté » de l'Etat russe

#### La justice française refuse de se prononcer sur le sort des Matisse confisqués

Le tribunal de grande instance de Paris a déclaré irrecevable, le mercredi 16 juia, la demande, faite par Irina Chtchoukiae, fille de l'iadustriel et collectionaeur russe Sergueï Chtebtoukiae, de mise sous séquestre des Metisse exposés au Centre Georges-Pom-pidou (le Monde da 25 février 1993). Certaises de ces toiles avaient été confisquées à la suite d'un décret signé par Léniae ea

Daas na premier temps, M= Chtchookiae es avoit demande la restitation à l'Etat russe, faisant valoir qa'en France l'ordre publie impose qu'un propriétaire ne soit pas privé de ses biens « sans une juste et valable indemnité ». Mas Chteboukies s'était pourtant désistée afin que soa père puisse être honoré lors d'une exposition à Essen en Alle-magne : une substantielle anthologie de la collection de l'indus-

triel russe (des œuvres majeures de Picasso, Matisse et Gauguin. eatre antres) y est présentée à partir du 24 juin. Et le directeur da Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg, M. Piotrovski, avait fait savoir publiquement qu'eucune toile issue de l'ancienne collection de l'industriel ae sortirait de Russie si un risque de saisic planait sur ces œuvres.

Les adversaires Mª Chtcboukiae ont refusé ce désistemeat. Le tribunal a estimé qa'il ae poavait pas juger cette affaire, qui met en cause la Fédératioa de Russie, ce raisoa de l'immunité des Etats souverains : « Le caractère éventuellement spo-llateur » de la aationalisation « se sourait changer sa nature d'acte de souveraineté », e-t-il indiqué. La guérilla judicisire risque de se poursuivre en appel.

#### Pierre Méhaignerie invoquant des difficultés pratiques

#### L'entrée en vigueur du nouveau code pénal est reportée au 1º mars 1994

Estimant que le nouvean code penal ne pourrait pas eatrer en vigueur daas de « bonnes conditions », le garde des sceaux, Pierre Méhaignerie, a décidé de reporter de six mois la date d'entrée en vigueur retenue par la loi du 16 décembre 1992. Le texte devrait done être appliqué dans les jaridietions à pertir du I mars 1994, et non plus à partir du le septembre prochaia. « Le fonctionnement de l'institution judiciaire a été gravement perturbé par l'application de la loi du 4 jonvier 1993 portant réforme de la procédure pénale, aote le compte rendu da conseil des miaistres. L'adaptatlos de l'autil informatique des juridictions ne pourra par ailleurs être achevée à cette date.»

L'application des aouvelles dispositioas de code de procédure pénale suscitent déjà de aom-breuses difficultés, megistrats et avocats craignaient que l'entrée en vigueur sans grande préparation d'ua code pénal entièrement refondu déstabilise totalement les incidictions. Dans une pétition adressée en septembre 1992 anx présidents des commissions des lois et des groupes perlemen-taires de l'Assemblée nationale et

taires spécialistes du droit pénal s'étaient d'eilleurs inquiétés de cette mise en œuvre « précipitée » (le Monde da 1 e octobre 1992). « Il existe an risque sérieux en pratique, aotaient-ils, pour que la mise en vigueur du code pénal ne se traduise, du fait de l'insuffisante formation de ceux qui auront à l'appliquer, par une insé-curité juridique dans une matière qui concerne au premier chef la liberté.

Adopté définitivement lors de

la sessinn parlementaire d'automne 1992, soit onze ans eprès le début des travaux de la com-mission de réforme présidée par Robert Badinter, le nouveza code pénal introduit de aouvelles actions – la responsabilité pénale des personnes morales on le délit de harcèlement sexael - mais il est plas sévère que l'ancien : l'échelle des peines e été durcie, les périodes de sureté maintenues, et une peine de trente ans de réclusion criminelle qui n'existait pas dans l'ancien texte a été introduite entre la peine de vingt ans et la réclusion criminelle à perpétuité (le Monde dn 9 juillet 1992).

Au procès des initiés de l'affaire Pechiney-Triangle

### Le bon sens de Jean Gandois

Le groupe Pechiney a tout fait pour négocier secrètement avec la société Triangle, en 1988, mais des fuites ont eu fieu. La 11. chambre correctionnelle du tribunal de Paris e longuement entendu, mercredi 16 juin, Jean Gandols, PDG de

Jean Gandole eveit releon d'être prudent. Son expérience des affaires internationales l'avait depuis longtemps déjà alerté sur le denger des beverdages inconscients ou volontaires. En cette ennée 1988, slore que Pechiney négociait l'achat du groupe américain Triengle, sa consigne était sans eppel : le ellence pour toue. Seul Jean-Louis Vinciguerra, son directeur financier, avait reçu l'autorisation de s'entretenir à doses homéopathiques avec Alain Boubill, directeur de cabinst de Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, clis se rencontraient de façon fortuite mais fréquente eu Recing-Club le dimenche», note Jean Gandois.

Au fil d'un été qui vit la famille Boubill et celle de Samir Tra-boulsi, l'embassadeur du groupe Triangle en Europe, voguer de conserve soue le soleil de la Méditerranée, le PDG de Pechi-ney redouble de vigilance. eQuend avez-vous appris la pré-sence de M. Boubli sur le yecht de M. Traboulsi 7, demande le substitut Jean-Claude Marin,

- Je l'ai apprise le 24 eoût, répond Jean Gandois.

- Quelle a été votre réaction? - J'ai trouvé cela surprenent. Je me suis dit : e Faisons encore olus attention à ne pas confondre les gentes...».

Une règle appliquée en dépit de tout, de tous. e En octobre, dit-il au tribunal, plusieurs de mes colleborateurs qui voyalent que les négociations progrescommencer à en parler au gou-vernement ». J'el répondu «Non», en sachent bien que j'aceroisaels nos posalbilités d'échec parce qu'il n'est pas facile de convaincre en quelques jours un gouvernement. Mais le groupe Triangle était coté à Waii Street. J'avais donc des précau-tions tout à fait particulièree à

On comprend dès lors que ce partisan du secret se eoit reidi quand Nelson Peltz, la PDG de Triengle, lui elgnele, le 11 novembre, qu'il e téléphoné à Samir Trabouisi pour lui annon-cer que le marché est conclu. Les deux industriele, réunie en conclave à Palm-Beach, en Floride, e'epprêtaient à boire un verre. c'Je lui ai fait remarquer que nous n'avions pae terminé nos discussions. Et que ce n'était pas le peine de crier sur laa toits le résultat de nos tra-

#### La plus grande discrétion

Jean Gandols, à mots comptés, se rappelle enfin de l'em-biance qui régnait lors de l'ultime semaine de négociations, du 14 eu 20 novembre. Une semaine difficile pulsqu'il a'egissait de convaincre en un temps record le gouvernement d'eutoriser l'achet d'une société américaine per un groupe nationalisé. « Perment, indique-t-il au tribunal, je n'étais pas sûr du succès. »

Les 14 et 15 novembre, il rencontre notamment Pierre Sérégo-voy rue de Rivoll, Roger Fauroux, ministre de l'Industrie, puis son directeur de cabinet, et Rané Thomas, PDG de la BNP, qui tui accorde au terme d'un antretien

crédit de B50 millions de dollars. Dans le même temps, il contecte Michel Rocard par l'intermédiaire de l'industriel Antoine Riboud et expose ses projets au conseiller du premier ministre pour les affaires industrielles. A tous, il remet une note dont le titre -Opération P - dit assez bien que la plus grande discrétion e'im-

e Nous avons été de ceux qui ont attiré l'attention sur la nécesaité du secret et la nécessité d'agir pendent le week-end quand la Bourse est fermée », note Jean Gandois. La PDG est direct. Aux conseillers ministériels qu'il informe, il dit sans fioritures : « Vous êtes désormais détenteur d'un secret. Vous êtes Initiés au sens de la loi. > Aux ministres qu'il tente de convaincre, il mentionne plus simplement l'importance de respecter la plus grande discrétion : c C'est toujours difficile de paraître donner une leçon de choses à un

Difficile et apparemment inop-portun. Roger Feuroux, qui e longtemps dirigé le groupe Saint-Gobain, connaît l'importance de la discrétion dans ces occasions. Plerre Bérégovoy, lui, eemble déjà maîtriser les grandes lignes du projet qui équivant à une pri-vatisation partielle. e Au bout de cinq minutes, il m'a coupé en me disant : e Je suis d'eccord ». Il m'a feit deux remarquea sur l'intérêt de l'opération et sur sa réalisation financière qui montraient qu'il avait en tête les principaux éléments du dossier. Il e conclu sur ce chapitre en disent : « Je coneidère l'opéretion comme acceptable, male il me faut l'accord du président de la République.

#### Une célérité étonnante .

pria le PDG. Une célérité éton-nante pulsque Alain Boublil a assuré, la semaine demière, que Pierre Bérégovoy n'avait jamais été informé par ses collebora-teurs evant le 14 novembre du dossier Pechiney-Triangle. Dès lore, une question a'impose : la note rédigée une heure et demie plus tôt dans une relative improvisation par Pierre Fernandez, l'un des conseillers de Pierre Bérégovoy, eurait-elle suffi à éclairer le ministre? Une question et un constat : eu même moment, Max Theret et Roger-Patrice Pelat, proches du gouver-nement, passaient leurs premiers ordres d'achat sur le titre Trian-

La présidente Claude Nocquet demande à Jean Gandoia s'il considère toujoure qu'un délit d'initié e été commis. c Oui, répond le PDG. Je ne crois absorepord la FINA. Je ne crois also-lument pas à des coîncidences qui auraient permis à des ache-teurs d'identifier l'action Triangle sans être informé au préalable, ni à la coîncidence que ce titre passe de 10 à 50 dollars dans les trole jours... J'ai peut-être tort, mais je n'y crois pas. »

M. Jeen-Michel Derrois, conseil d'Alain Boublil, intervient : c Pertegez-vous l'analyse du ministère public qui désigne Alein Boubiil comma l'initiateur de l'achat de Triangle par Pechi-

- Je ne vais pas me pronon-cer sur le réquisitoire, rétorque Jean Gandols. Peut-être a-t-8 eu l'idée que ce serait une bonne idée. Mais il n'est pas l'initiateur au sens de l'instigateur. Comme dans toutes les pièces de théâtre, vous savez, il y e des confidents...»

LAURENT GREILSAMER

🛘 La commission de discipline du parquet suggère des sanctions contre le procureur adjelut de Lyon, Paul Weisbach. - Dans im avis rendu lundi 14 juin, la commission de discipline da parquet a estimé que le comportement du procureur adjoint de Lyon, Paul Weisbuch, nécessite de sévères sanctions : elle conclut aa déplacement d'office et à l'interdiction de ses fonctioas de procureur et de procureur adjoint. Paul Weisbuch était poursuivi devant cette commission pour deux affaires : une interview accordée à VSD

dont il coatestait le contenu. dans laquelle il critiquait l'attitude de l'avocat général de Greaoble, Michel Legrand, lors du procès de Richard Roman et de Didier Gentil, et une gestion contestée de l'affaire Botton, qu'il avait suivie en tant que procureur adjoint de Lyon (le Monde da 27 mars). Le garde des sceanx, Pierre Méhaignerie, n'est cependant pas teaa de suivre l'avis de la commission de discipline du parquet.

W 2 VEV .....

THE THE

45TF 13

and the same

12 TE !!

EN IL

- - ·

3 2K-1-1

13 15 A ...

SPECE !

130

3131 EF

**z**)-- -- --

....

---

127

( Street : ...

2012 ·

7 - S

12.0

. M. .

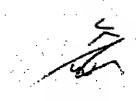
-

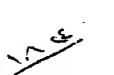
THE PERSON NAMED IN

The state of the s 

18 at 18 at

le Comité, c'ess des ind





### Charles Pasqua annonce des « plans départementaux de sécurité »

Le ministère de l'intérieur a mis fin à la départementalisation de la police nationale que ses prédécesseurs sociellates avaient peu à peu étendue à l'ensemble de l'Hexagone: Dans une lettre aux préfets datée du 14 juin, Cherles Pasqua e en effet ennoncé des « correctifs » d'une telle ampleur qu'ils modifient de fond en comble cette réforme ayant piecé soue un commandement unique les services dépertementaux des polices urbaines, des renseigna-ments généraux, et de la police de l'eir et des frontières. M. Pasque entend substituer des « plans départementaux de sécurités à cette réforme avor-

The state of the s

Triseins my

Ces serve

A. 5 35

- 1 200 GE 1000

.. stite of renga

1 122 BELLES

1007777.53

e frances a

TENTER

think as its about the

The state of the s

A ST COLUMN TO STATE OF THE STA

Law Company of the

The state of the s

e de carac Ruit.

1 1 1 m to 9 199 5

1 1 7 7

2 718 18-12

The second secon

The second secon

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

2. The second

The second secon

de la Contraction de la contra

A STATE OF THE STA

Préparée par le ministre de l'intérieur Pierre Joxe, mise en route par son successeur Philippe Marchand, qui la présentait comme e la réforme la plus importante pour la police nationale deputs la Libération», puis généralisée en janvier police de l'air et des frontières 1993 par Paul Quilès, la départe- (PAF).

mentalisation evant été e gelée » par Charles Pasqua des son retour place Beauvau. Sous couvert d'e importants correctifs » apportés à cette réforme et afin de lui e don-ner un nouveau souffie en tant que politique de sécurité», la lettre que vient d'adresser M. Pasqua aux préfets annonce de facto la fin de cette tentative de réorganisation en profondeur engagée par ses prédé-cesseurs socialistes.

« La départementalisation a

entraîné un important gonflement des effectifs d'état-major et suscité de réelles frustrations et une certaine démotivation sans que pour autant ses effets, en termes de sécu-rité, puissent être évalués », commeote M. Pasqua. Aussi le cou-veau ministre a-t-il annoncé la vezu ministre a-t-ii annonce in suppression des 99 directions départementales de la police natio-nale (DDPN) qui evaient vu le jour sur l'ensemble du territoire. Leur disparition va de pair evec celle des directeurs départementanx de la police nationale, sous le commandement desquels avaient été placés les services locaux des polices urbaines (PU), des rensei-gnements généraux (RG) et de la

**FAITS DIVERS** 

Interpellation mouvementée au parc de loisirs

#### Les vigiles d'Euro Disney au pays du western

Un couple de psychanislystes parisions et leur filla, Anna, âgée de treize ens ne s'attendeient pas à ce genre de frisson en se rendant, dimanche 13 juin, eu royaume d'Euro Disney (Seineet-Marne). A la sortie d'une boutique du Discovery Land, des vigiles en tavil amétent leur petite famille qui sort avac un gros sac d'emplettes. ¿ Ouvrez-le s. Au miseu des achats - un blouson, des chapeaux, des ponchos anti-plule et d'autres bricoles à la oire de Walt Disney, - les vigiles remarquent une trousse d'écolier à l'image de Mickey. Perplexes, les parents reconne sent n'avoir pas payé les 55 F correspondants.

Dans n'importe quel supermarché, la scène serait banale. En cas da vol à l'étalage présumé, l'alternative est simple : soit le délit est jugé important et l'affaire transmise à le police nationale; solt un arrangement amiable est trouvé avec les océsumés voleurs qui, en règle générale, sont invités à payer le prix de la marchandise concernée. Mais le royaume de Disney e le don de renouveler le genre du petit voleur et du vigile de supermerché. Les deux psychanelystes et leur fille sont encore sous le choc du western qu'ils ont subi après avoir été conduits dans un local isolé par un castmember chargé de la sécurité.

«Mon mari a été traité de sale youpin par les vigiles devent ma fille et moi, effirme la mère

D Enfants de Dieu : deux membres écronés à Grasse. - Un père de sept enfants, se réclamant de Familles sans frontières, résurgence de la secte des Enfants de Dieu, a été mis en examen et incarcéré le 4 juin à Grasse pour viols aggraves sur mineurs per ascendant. Jean-Michel Ardolede, quarante-cinq ans, un jardinier demeurant à Grasse, u reconnu avoir entretem des rapports incestneux evec trois de ses filles.

u Détournement d'hélicoptère pour une tentative d'évasion. - Des inconnus out pris trois personnes eu otage

d'Anna, Nous avons été fouillés et nos secs ont été vidés, Pendant près d'une heurs, on nous empēchera d'aller aux tollettes. Enfin, nous sommes accusés d'être des menteurs en présence de notre fille ». Cette demlère, en pleurs, e reconnu les faits reprochés. Visi, faux? Les parents ne comprennent décidé-ment pas a cette neure de vexetions, après une journée et une mut de loisirs, après quatre mille francs de dépenses à l'hôtel Santa Fe, dans les restaurants et les commerces d'Euro Disney. » De leur séjour, qui n'était pes le premier, ils ne retiennent que leur einterrogatoire par las

Du côté d'Euro Disney, on

préfère parler d'eune interview réalisée par nos hôtes de sécurité ». Il faut bien lutter contre les voleurs à l'étalage et ce genre d'« interview » est réelisé « en accord avec le commissariat et Meaux ». A la direction, on nie toutefois la réalité des insultes et des vexations dénoncées par les classée, il n'y aura pas de poursuites contre eux, ejoute-t-on à Euro Disney. Aux yeux dee perents, l'affaire n'est pes classée : bien que l'entreprise leur eit proposé un séjour gratuit à Disneyland en Californie, ils sont fermement décidés à déposer plainte pour « violences sur

et détourné un hélicoptère, mercredi 16 juin, poor tenter de faire évader Michel Vanjour de la centrale de Saint-Maur, près de Châteauroux (Indre). Mercredi, après evoir survolé la prison et tenté de négocier avec le directeur, ils ont libéré leurs prisonniers sains et saufs et, constatant que leur action était vouée à l'échec, out pris la fuite. Michel Vaujour, incarcéré pour attaques à main armée, est surnommé ele roi de l'évasion » depuis sa fuite de la prison de la Santé à Paris le 26 mai 1986, grâce à un hélicoptère piloté par sa femme Nadine.

Toute l'organisation territoriale de la police s'en trouve remodeiée. Aux DDPN vont succéder des « directions départementales de la sécurité publique». A leurs directeurs seront logiquement substitués des « directeurs départementaux de la sécurité publique » qui, a précisé le ministre, seront « simultanément » les responsables des services de police urbaine. Ces nouvelles fonctions « pourront » toutefois être occupées par les anciens « patrons » concions a pourront » toutefois être occupées par les anciens «patrons » des DDPN. Chacun de ces nnuveaux chefs de service sera chargé d'être « le coordonnateur et le conseiller » du préfet afin de préparer et de mettre en œuvre des plant dépondrement de circulture de conseiller » de mettre en œuvre des plant de parters en cours de circulture de circ e plans départementaux de sécu-

#### Refonte des structures centrales

Ces plans devront décliner les grandes priorités fixées par M. Pasqua : la lutte contre les violences urbaines, la petite et moyenne délinquance, la drogue, l'immigra-tion irrégulière et le travail clan-destin. Etablis par le préfet, en relation avec le parquet, les plans départementaux seront destinés à « assurer la meilleure efficacité des services » et à « utiliser au mieux l'ensemble des moyens disponi-

C'est pourquoi les services locaux de la PAF devront y apporter leur concours » par mise a disponer leur concours y la mise de personnels en matière notamment de « contrôle de l'immigration et de lutte contre le travail clandestin ». Il en ira de même « pour les services départe-mentaux des RG dans le domaine de l'information de l'existe l'existe. de l'information qu'exige l'exécu-tion du plan départemental de sécu-

Ces plans devroat en outre repo-ser sur la «collaboration active» des services de police judiciaire, «mais aussi sur l'implication de la gendarmerie nationale et des douanes et de nombreux autres par-

tenaires, doni les étas ».

Ainsi révisée, la départementali-sation entraîne la refonte des structures centrales de la police patio-nale. D'où un fetour à la situation antérieure à la réforme : la direc-tion centrale des PU, la direction centrale des RG et le service central de la PAF voot réapparaître dans l'organigramme du ministère de l'intérieur, tandis que la direc-tion centrale de la police territo-riale (qui coiffait les PU, les RG et la PAF) se trouve rayée d'un trait de plume. Le ministre s cependant choisi de maintenir e la déconcen-tration et la globalisation des cré-dits de fonctionnement ». Ces deux réformes de gestion, qui avaient eccompagné la départementalisation, représentent à ses yeux de geoge, attendu decuis des indiscré-

**EDUCATION** 

ERICH INCIYAN | semaines, e une signification pro-

Une nouvelle option

#### Confirmation de la mise en place d'un baccalauréat artistique pour 1995

Le ministre de l'éducation natio- seignement des arts plastiques et nale, François Bayrou, et le ministre de la culture et de la francophonie, Jacques Toubon, ont annoncé conjointement, au conseil des ministres du 16 juin, leur intention de dévelopment de développer les enseignements artistiques. Un baccalantéat artistique (série L. option arts) sera mis en place, dans le cadre de le réforme de cet examen applicable à la session de juin 1995. Dès le cartiste problème dans les levées rentrée prochaine, dans les lycées, une option arts de quatre heures tous les élèves ainsi qu'un enseignement de spécialité sur l'histoire des arts.

Dans les collèges, MM. Bayrou et Toubon veulent améliorer la formatioo artistique des professenrs les aligner sur œux de leurs collèpour que le nombre d'heures d'en- gues des autres disciplines.

que (doctrine, programmation et bud-get) de défense. Cette nomination, qui était attendue (le Monde du 3 juin), intervient quinze jours après le chan-gement à la tête des services secrets, la DGSE, où Jacques Dewatre a rem-placé Claude Silberzahn, qui y était en place depuis 1989. poste de secrétaire géoéral de la défense nationale (SGDN), en rempla-cement de Guy Fougier qui occupait cette fonction depuis 1988. Le SGDN, avec ses quelque cinq cents à six cents

Au conseil des ministres

Le général Achille Lerche est nommé

secrétaire général de la défense nationale

Né le 23 avril 1932 à Lesdain (Nord), ancien élève de l'école de l'air de Salon-de-Provence et de l'École supérieure d'électricité, Achille Lerche a d'abord servi dans l'aviation de chasse, notamment au Maroc et en Algérie, avant de commander la base aérieune de Cambrai en 1975. Après avoir été, comme colonel, chef du bureau des plans généraux à l'état-major de l'armée de l'air, il devient, entre 1979 et 1981, avec le grade de général de brigade aérienne,

mande ensuite les transmissions de l'armande ensuite les transmissions de l'ar-mée de l'air, puis la 2 région aérienne (Paris-Villacoublsy) et, en 1983, avec le rang de général de corps aérieu, il devient major général de l'armée de l'air (le numéro deux de la hiérarchie). En septembre 1986, Achille Lerche est élevé au rang et à l'appellation de géné ral d'armée aérieune, puis est nomme la proposition du ministre de la défense, André Giraud, dans le gouvernement de Jacques Chirae, pendant la première cohabitation. Il quitte ses fonctions en d'age de son rang. Il entre, en 1990, au Conseil d'Etat (service du contentieux).

Ancien « mousquetaire » de M. Mitterrand

### Le colonel de gendarmerie Louis Esquivié est promu général de brigade

Sur la proposition du premier ministre, Edonard Balladur, le conseil des ministres du mercredi té juin a

nommé le général d'armée aérienne (cadre de réserve) Achille Lerche au

fonctionnaires civils et militaires, est

chargé de coordonner, pour le compte du premier ministre, les mesures de

défense qui incombent aux différentes administrations.

riat des conseils ou comités de défense que le chef de l'Etat préside et qui

sout l'instance où s'élabore la politi-

En particulier, il assure le secréta-

Jagé de cinquanto derre aus, Jean-Louis Esquivió est, avec le général André Lanrent, prouva en feillet 1992 et anjourd'hai commandant de la garde républicaine à Paris, parul les plus jeunes généraix de la igne en poblicaine à Paris, parul les plus jeunes généraix de la igne nonveilement prouvas par la gendarmerie. Il passe alons devant certaine de ses pairs qui sant, en règle générale, promus es moyenne. Personnelle très contraitée, voire très jalounée dans son urane, Jean-Louis Esquivié duit prendre ses deux été l'un des membres foodneers - mot prochais. Comme lienteaunt-colonel, il « été l'un des membres foodneers - mot côtés du fatur préfet Christum Prouteau et

chances de passer quasiment ina-

perçu. Et pourtant, ce double limo-

de musique prévu su programme

soit appliqué. Théoriquement obli-

gatoires au collège comme à l'école

primaire à raison d'une heure heb-

domadaire per discipline, ces enseignements souffrent en effet du

manque d'enseignants. Les minis-

tres souhaitent voir se développer

les actions « innovantes » telles les

classes culturelles on les steliers de

pratiques artistiques, notamment

dans les zones d'éducation priori-

taire et dans les zones rurales. En

revanche, ils n'ont pas confirmé les

engagements pris par leur prédéces-

seur, Jack Lang, de réduire les

horaires de service des professeurs

d'enseignements artistiques et de

Sur la proposition du ministre d'Erat, ministre de la défense, Francois Léotard, le conseil des ministres du mercredi 16 juin e spprouvé les promotions et nominations suivantes :

• Gendarmerle. — Est promu général de brigade, le colonel Jean-Louis Esquivié, nommé adjoint au général musière de sécurité et a secompit, pour le compte du chef de l'Etanger, notame commandant la région de gendarmerie Atlantique et la circonscription de gendarmerie de Bordeaux.

[Agé de cisquante-deux aus, Jean-Louis Esquivié est, avec le général André Labrest, proun en juillet 1992 et aujunt'hat commandant de la garde républicaise à Paris, parul les plus jesses générant de la Continue de la capitaise Paul Barril — de la «cellules autiterroriste créée, à l'Elysée, par autiterroriste créée, à l'Elysée, pa

Sont promus général de division, le général de brigade Michel Duhamel; général de brigade, les colonels Guy Journaux, Georges Philippot et Jac-ques Guérin,

• Terre. - Sont nommés adjoint au général commandant la Force d'action rapide (FAR), le général de division Michel Billot; commandant la 9 divi-sion d'infanterie de marine, le général

de brigade Tanneguy Le Pichon; chef d'état-major du général commandant la FAR, le général de brigade Robert

 Air. – Sont promus général de brigade aérienne, les colonels Patrick Woillez, André de Bastier de Villars de Bez d'Arré et Alain Herrouin.

Est nommé chef de la division inter-nationale ou Collège interarmées de défense, le général de brigade aérienne

 Service de santé. – Sont promus médecin général, les médecins-chefs Hubert Lienhardt, Michel Tristan, lames Murison, Daniel Gisserot et

 Armement. – Soot promus ingénieur général de première classe, les ingénieurs généraux de deuxième classe Jacques Frayssae, Hervé Groualle, Jean-Baptiste Dard et Jean Le Ged; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Michel Bizot, Philippe Connille, Alain Bizot et Roger Diez.

### Le retour en force du pouvoir militaire

par Jacques Isnard

I E double limogeage - car c'en est fonde. Il marque une reprise en main un - de Claude Silberzehn, à la par la corporation militaire de deux tête de le Direction générale de la des plus hautes instances de la sécurité extérieure (DGSE), et de Guy République en charge des questions Fougier, au Secrétariat général de la de sécurité et de renseignement au niveau suprême de l'Etat. défense nationale (SGDN), est un François Mitterrand - à la fin de la événement politique qui, pour le pouvoir en place, e toutes les

décennie 80 et, plus précisément, après sa réélection à l'Elysée et la première période de cohabitation avec Jacques Chirac - avait leissé entendre qu'il avait perdu confiance tions de la presse il y a deux en une corporation de chefs militaires qui evalent deux fidélités : d'abord celle en leur corps d'origine - perce que c'était lui qui leur faisait en définitive leur carrière - et ensuite celle envers l'Etat, quelque sensibilité

politique qu'il ait. M. Mitterrand savait de quoi il perlait. En 1988, en effet, il avait eu à essuyer, pendant l'élection présidentielle, une «campagne» de plusieurs officiers généraux - dont la plupart étaient en seconde section, c'est-èdire en retraite, mais restant pour autant soumis au devoir de réserve - qui evaient signé un manifeste

appalant à voter pour M. Chirac. C'est la reison pour lequelle M. Mitterrand, sitôt réélu, avait « civilisé », en quelque sorte, certaine postes, comme le SGDN et la DGSE, en y nommant des préfets, au grand dam de la hiérarchie militaire.

Aujourd'hui, le premier ministre est ellé chercher un général en seconde section pour diriger le SGDN, comme, déjà, et pour la pre-mière foie dans l'histoire de Matignon, il e demandé à un ancien chef d'état-major des armées, le général Maurice Schmitt - en deuxième sec-tion - de le conseiller en matière de

matière de défense, qui sont, eux, en activité : l'amiral Jacques Lanxade, chef d'état-major des armées, et le contre-amirai Patrick Lacointre, le propre chef de cabinet militaire de

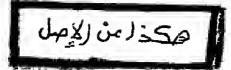
De même, à la DGSE, le premier ministre vient de remplacer un préfet, M. Siberzahn, par un autre préfet en apparence, M. Dewatre, qui e. durant seize ans, porté l'uniforme de l'armée de terre et qui e naturellement conservé des rapports avec une insolution militaire, y compris avec son encienne «maison» d'ongine du temps où il était au service action du SDECE.

C'est donc dens la seule alternance politique que réside, en réalité. le cause des «chutes» de MM. Fougier et Silberzahn. En attendant celle du directeur général de la gendarmerie netionale, qui surait dû intervenir plus tôt si elle n'était, pour le moment, bloquée à l'Elysée. A sa facon, qui se veut discrète, le pouvoir militaire revient en force au point que certains, dans l'opposition, parlent déjà de «revanche».

u La 1" division blindée en vedette du défilé du 14 juillet à Paris. -Des unités de la 1<sup>er</sup> division blindée, implootée en Allemagne et représentant la participation militaire française à l'Eurocorps avec les éléments français de la hrigade mixte franco-allemande, seront le vedette du prochein défilé du 14 juillet, à Paris. Des formetions de l'ermée de terre ayent envoyé des détachements de « casques défense. Cuitte, par ce choix, à bleus » de l'ONU dans l'ex-Yougos-embarrasser et à agacer deux autres conseillers du gouvernement en Champs-Elysées.

Le Comité, c'est 150 villes en France, 150 réseaux, des institutions, des industriels du transport qui agissent ensemble pour développer et moderniser les transports en commun.

Groupenient des Autorités Responsables de Transport, Union des Transports Publics, Syndica: des Transports, Parisions, AFT-IFTIM, CGA, Cogifer, GEC Alsthom, Grunu, Heuliez Bus , J.C. Decaux, Kassbohrer France,



12 Le Monde • Vendredi 18 juin 1993 •

# LE NOUVEAU MENSUEL DU MONDE

Au sommaire du numéro de juin 1993

JUIN 1993

ILE Monde des DEBATS

ALE MONDE

ALE MONDE DEBATS

ALE MONDE

ALE MONDE DEBATS

ALE MONDE D

### EN VENTE EN KIOSQUE LE 10 DE CHAQUE MOIS / 30F

### LES 30-40 ANS:

### UNE GÉNÉRATION CULTURELLE?

Des écrivains, des musiciens, un peintre, un cinéaste, un metteur en scène, une photographe, nés entre 1953 et 1963, expliquent comment dans leur travail de créateur ils se situent par rapport à la génération qui les a précédés et celle qui a suivi.

# SERVICE MILITAIRE OU SERVICE CIVIL

Faut-il, comme certains le souhaitent, affecter davantage d'appelés à des activités civiles? Ne risque-t-on pas ainsi de dénaturer le sens même du service national et de réserver à des soldats des emplois que pourraient occuper des chômeurs? Les opinions d'un général, d'un spécialiste des questions de défense nationale, d'un syndicaliste, d'un démographe.

### BLANCHIR LE TRAVAIL

### AU NOIR

Le travail clandestin ne cesse de se développer en France comme ailleurs ; doit-on l'interdire ou le prendre en compte comme un dernier recours avant l'exclusion ? Les points de vue d'un sociologue et d'un économiste.

### INTERVENIR EN YOUGOSLAVIE?

Les Européens, lorsqu'ils s'interrogent sur l'attitude qu'ils doivent adopter vis-à-vis de l'ex-Yougoslavie, ne peuvent manquer d'évoquer deux précédents de l'avant-guerre : la guerre d'Ethiopie et la guerre d'Espagne. Les réflexions d'un historien.

### ABONNEZ-VOUS 1 AN (11 NUMÉROS) : 270 F, SOIT 18 % de RÉDUCTION

Nom	Prénom		••••••••••
Adresse		Ville	
			301 08 02
Vous trouverez ci-joint mon règlement :			
□ Chèque joint			-
Carte bleue nº	Expire fin	Date et signature obligatoires :	-
□ Carte Amex nº □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □	Expire fin		• • •
Bon à renvoyer à :	•		
boll a tenvoyer a:			

>>=

7

er er atten gurles a

A STANDARD

### L'esprit de Rio souffle toujours

Cette réunion se situe dans le droit fil de Rio, dont la convention Global Change fait frémir les économistes: ils craigneot que, eu instituant une taxe sur les émissinns de gaz carbonique, donc sur l'usage du pétrole et du charbon, les pays riches favorient la concurrence des produceharbon, les pays riches favorisent la eoncurrence des producteurs peu soucieux d'environnement. Le même jour, également à
Paris, s'est achevée à l'UNESCO
une réunion d'industriels convoqués par le PNUE (Programme
des Nations unies pour l'environnement) pour examioer « le rôle
de l'industrie dans le changement
des modes de consummation ».
Pendant deux jours les représen-Pendant deux jours, les représenrenant deux jours, les represen-tants des pins grands groupes industriels du monde ont éphuché les recommandations des chapi-tres 4 et 30 de l'Agenda 21 (1) concernant la productioo propre, l'entreprise citoyenoe et le déve-loppement durable. Les multina-tionales, aujourd'hui, entonnent à qui mieux mieux ('sie de Biol qui mieux mieux l'air de Riol

Le 17 juin s'achève à Helsinki une conférence ministérielle sur la protection des forêts en Europe. Le sujet? « Foresterin saine et développement durable». On n'y a parié que des grands thèmes de rigueur à Rio : conservation de la biodiversité biologique (les fores-tiers se convertissent à la variété des essences oprès des décennies de monoculture); aide aux pays «en transition» (l'Europe cen-trale) et enfin le changement cli-matique (on étudie ses effets sur la croissance des arbres).

Enfio vicot d'être présenté à Manchester le prochain « Forum global », où sont invités, en septembre prochoio, quelque 160 000 delégués d'ONG (organi-sations non gouvernementales) se préaccupant d'environnement etde développement. Cette grande développement. Cette grande é foire aix associations a, organisée pour la première fois en décembre 1991 à Paris, à l'initiative de la France, et reprise à Rio par le gouvernement brésitien, est donc recondoite cette année-procère comme l'avait promis cocore comme l'evalt promis John Majur à Rio, Les bonnes résolutions n'ont pas toutes été oubliées,

#### Sortir du ghetto

Même ce qui avait accroché à Rio est aujourd'hui aplani. La conventinn sur la biodiversité, que l'administration Bush avait refusé de signer, soos prétexte qu'elle entravait la liberté de la recherche et de l'exploitation des ressources naturelles, a été paraphée le 4 juin dernier par l'admi-nistration Clinton, poussée par Al Gore, le vice-président écologiste. Cette coovention reste critiquée. Elle est trop globale paur être appliquée, observe Serge Antoine, l'ancien conseiller spécial de la CNUED. Il faudrait délimiter des zones pilotes à l'échelle d'une région, comme certaines forêts tro-picales ou la Méditerranée. Il est ridicule que la posidonie (2) soit protégée en France, mais pas en Italie ni en Espagne!»

La conventinn sur le changement climatique, dejà ratifiée par les Parlements de vingt-trois pays, devrait normalement entrer en vigueur dans le courant de l'an prochain, lorsque cinquante Etats l'auront ratifiée. e C'est la convenconstate Serge Antoine, fier que le représentant de la France à la commission durable suit justement Jean Ripert, l'homme qui a négocié le Ginbal Change avant Rio. Cette convention sur le réchanffement de la planète est aussi celle qui agite le plus la communanté mondiale. Ontre les diplomates, les économistes et les industriels, elle mobilise mainte-uant la communauté scientifique. Pour la France, le pilier régional do Global Change sera à Tuulouse, grâce à une synergie entre le CNES (Centre oational d'études spatiales), Météo France et un centre de calcul appelé CERFACS. & C'est vraiment notre point fort, explique Jean Andouze, ancien conseiller scien-tifique de l'Elysée, aujourd'hui président du Parc et de la Grande

Depuis l'appel de La Haye (3), la France s'est fait une spécialité du réchauffement climatique. Les Etais-Unis, à Rio, s'étaient engagés pour la forêt, mais le pas le plus décisif a été accompil par les eutreprises privées, daut au moios daux cents ont signé la Charte pour le développement durable proposéé par la Chambre de enmmerce internationule

(ICC). Y compris des sociétés dévoreuses de carburant comme la Pacific Gas, en Californie, qui demande à ses clients d'économiser l'énergie l Le Japou, pour sa part, s'affirme aujourd'hui le champion des technologies propres. On ne compte pas moins de dix-huit sociétés japonaises parmi les adhérents du Conseil mondial des entreprises pour l'environne-ment (CMEE), institué en janvier dernier par l'ICC pour remplacer son bureau international de l'environnement, « Nous avans triplé le montant des cotisations, explique Jan-Olaf Williams, directeur du CMEE, et nous avons pourtant duublé le nombre de cotisants i »

#### La timidité des entreprises françaises

Les entreprises françaises, semles entreprises tranquises, sem-ble-t-il, se fuot encore tirer l'oreille. e Si on compare ce que fait le CNPF et son homologue britannique, la CBI (Confedera-tion of British Industry), les entre-preneurs français sont très timides », affirma Jacquelioe Aloisi de I arderel directeur du Aloisi de Larderel, directeur du programme Industrie du PNUE, programme Industrie du PNUE, qui vient d'organiser la réunion de l'UNESCO. Les plus ectifs, à cet égard, snot évidemment les Scandinaves, toujours à la pointe do développement durable cher à Gro Hariem Brundtland, le premier ministre oorvégien. Les Allemands e ont leurs pauvres » à l'Est ce qui seurs pauvres » l'Est, ce qui accapare tous leurs soins et limite leur capacité d'intervection. Quant aux antres, comme le disait l'ancien patron de la CNUED, Maurice Strong, a jamais les pays riches ne se sont sentis aussi pauvres », ce qui freme forcement leur générosité à l'égard du tiers-monde.

Maigré la crise, cependant, tout le monde seot bien, oujourd'bui, que l'on ne peut penser croissance sans oublier le « développement durable », c'est-à-dire un mode de développement économe des ressources outurelles. « Les résultats de Plais de manuelles. de Rio et les mesures gouvernementales qui sulviont auront int-vitablement des effets sur la manière dont nous gérons nos entreprises », déclarait Patrick britannique de commerce internationale lors de la première réu-nion du CMEE à Versailles, eu février dernier. Tous les chefs d'entreprise en sont coovaincus. Sauf peut-être les PMI et PME. « Rio, çu a touche les grands groupes, qui investissent dans l'environnement pour des questions d'image, abserve un iospecteur d'iostallatinos classées de lo régioo Rhône-Alpes. Mais les petites entreprises ont encore du chemin à faire!»

C'est vrai. Mais si l'on est eocore lnio de punvuir garantir sux générations futures one pla-oète en état de marche, il est indéniable que l'esprit de Rio pèse désormais sur toutes les rencontres internationales et dans beoncoup de laborotoires ou entreprises. e Rio a eu un mérite essentiel, constate Serge Antoine: faire sortir les préoccupations envi-ronnementales de leur ghetto.» Même si beanconp su mélient encore du refrain écologiste, tous doivent en tenir compte.

#### ROGER CANS

(i) Publiés sour le titre Action 21, les textes adoptés à Rio sout enfin accessibles au public francophone (256 p., 135 F). S'adreaser à la Documentation française, 29, quai Voltaire, 75007 Paris. Tél: 40-15-70-00. En octobre paralira un résumé à l'usage des scolaires intitulé l'Avenir entre nos mains.

(2) La posidonie est une plante herba-cée qui pousse sur les fonds sableux de Méditerranée.

(3) Lancé en mars 1989 à l'issue d'une conférence organisée par la France, les Pays-Bes et la Norvège.

la Non-lieu pour le commandant de l'Amoco-Cadiz. — A queiques jours de la lête organisée les 2 et 3 juillet à Portsail (Finistère) pour célébrer la victoire du syndicat des communes eleientes par l'Amoco-Campanne de l'internation de l'amoco-Campanne de l'amoco-Campanne de l'internation de l'internation de la commandant de l'Amoco-Campanne de la little de l'internation de l'internation de l'internation de la little de l'internation de l' munes sinistrées par l'Amoco-Ca-diz, les Bretons viennent d'apprendre qua le parquet de Brest a rendu le 24 mai une ordonnance de non-lieu pour le commandant italien du pétrolier, Pascual Bardari, et le commandant du remorqueur alle-mand, Hartmut Weinert. Une informatina judiciaire avait été ouverte contre eux en 1978 après l'échonement du navire. Le juge a estimé que la responsabilité du nanfrage était partagée par bieu d'autres personnes qui n'avaient pu être recherchées faute de législation adaptée. - (Corresp.)

RELIGIONS

La fin de la visite de Jean-Paul II à Madrid

### Le pape a proposé à l'Espagne une nouvelle « reconquête » chrétienne

Jean-Paul II devait rentrer à Rome jeud matin 17 juin, après une visite de cinq jours en Espagne, à Séville, Huelve, puis Madrid, où il a rencontre, mercradi 16, Felipe Gonzalez, président dent du gouvernement, et José Maria Aznar, président du Parti populaire. Le soir, devant une foule astimée à près d'un million de personnes, il a canonisé le bienheureux Enrique de Osso (1840-1895), religieux catalen, fonteteur de le Constitution de fondateur de la Congrégation de Seinte-Thérèse de Jésus.

MADRID

de notre envoyé spécial Démentant tons les soodages, qui parisient sur l'indifférence de la population avant ce voyage - le quatrième – de Jean-Poul II en Espagne, Madrid a montré d'éton-nantes ressources de lidélité à un pape qu'il ovait découvert lors de sa première visite de novembre 1982. Les avenues qui séparent, sur 7 kilomètres, la nonciature de la nnovelle cathédrale de l'Almu-dens étaient, mardi, nuires de monde et, le leudemaiu soir, en plein cœur de la capitale, sur la place Colomb, le Paseo de Castel-lana et dans les artères environ-nantes, près d'un million de fidèles ont suivi la messe de canonisation

Le pape allonge la liste des saints espagnois, comme pour conjurer le sort qui attend, selou lui, toote société « déchristianisée et sécularisée ». La société « se deshumanise, a-t-il dit dans son homèlie, quand s'affaibilt la dimension transcendante de l'existence et que diminue le sens de l'Histoire et des rapports entre les hommes ».

Populaire en Andalousie (Séville, Huelva, Rocio), urbain, intellectuel et militant à Madrid, le catholicisme espagnol, qu'un disait chle-rofurmé, n'a donc pas boudé le pape, venu pourtant répéter, au ris-que de lasser, les mêmes vérités : la défense de la famille, le refus des compromis passés avec la société moderne quand elle n'est pas respectueuse des droits de la personne, le sursant des valeurs morales, le respect de la doctrine chrétienne dans son intégralité et l'sudace dans l'affirmation de la foi et l'élan missionnaire.

A ce programme, Jean-Paul II avait ajonté quelques accents particuliers à l'Espagne d'aujuurd'hui, notamment l'appel à une participation plus directe des catholiques dans l'actiun politique (le Munde du 17 juin) et la moralisation de la vie publique dans un pays qui aspire aussi, comme en Italie, à une visoureuse lutte contre la corune vigoureuse lutte contre la cor-ruption. De même, tout en invitant

d'Enrique de Osso, religieux cara-lan de Tortosa. les Espagnols à consulider leur ancrage en Europe, il a lenté de ancrage en Europe, il a lenté de démontrer, dans l'esprit de sou encyclique sociale de 1991 Centesi-mus annus, les limites de l'écono-mie libérale et les dégâts humains provoqués par le chômage.

#### Un pôle de références éthiques

Dans ses entretiens politiques avec MM. Gonzalez et Aznar, et devant le corps diplomatique, il a repris d'untres classiques : l'urrepris d'untres classiques: l'ur-gence d'une intervention concertée sous l'égide des Nations unies pour stopper les affrontements en Bos-nie (1), la solidarité Nord-Sud et « la nécessité de défendre les droits des minorités, des innmigrés et le droit des individus à professer libre-ment leur foi, à travers un usage correct des principes de coopération et de réciprocité ». Il a évaqué la « convivaluité » entre les trois grandes religions muoothéistes grandes religions monothéistes (judaleme, christianisme, islam), dont l'Espagne a été le « creuset » et réexprimé l'espoir d'une coopé-ration interconfessionnelle capable d'écarter les risques d'injustice et de discrimination.

Le pape o-t-il quelque chance d'être entendu en Espagne même, on il est venu conforter des coo-rants qui, dans l'Eglise et l'épisco-pat, proches de l'Opus Dei on de Communion et Libération, refusent

toute complaisance dans le dialogue avec la majorité socialiste et la gue avec la majorité socialiste et la société moderne? Les signaux qu'il envoyait hier aux pays de l'Est étaient sans doute plus faciles à déchiffrer que ceux qu'il adresse aujourd'hui aux chrétiens engagés dans des sociétés libres, pluralistes et développées. Comment regagner le terrain perdu par le catholicisme en Espagne plus rapidement qu'en France nu en Allemagne – sans porter atteinte aux règles d'un ien nù l'Eglise a renoncé à ses ien nu l'Eglise a renoncé à ses modèles d'autorité et accepté un

statut de partenaire minoritaire? En cinq jours en Andalousie et à Madrid, le pape a tenté de montrer la marche à suivre : présenter lu ehristianisme enmme un pôle incontestable de références éthiques; encouraget les cathuliques à intervenir toujuurs plus dans les secteurs de la vie sociale, l'éducation, la culture et la politique. Ses prochains vousses ressemblement prochains voyages ressembleront de plus en plus à ces visites d'am-pleur plus modeste que les grandes cavalcades d'hier, et ses discours à des piqures de rappel plus qu'à des thérapies de choc.

HENRI TINCO

(1) Porte-parole du Vatican, M. Na-varro-Valls a souligné, mercredi 16 à Madrid, que le pape restait toujours dési-renz de se rendre à Sarajevo, où il vient d'envoyer son nonce apostolique, Mgr Monterisi.

### SNECMA, AU PREMIER RANG DES GRANDS PROGRAMMES: HARVARD ÉTUDIE LA RÉUSSITE D'UNE COOPÉRATION INTERNATIONALE EXEMPLAIRE.

De Toulouse à Pertituen . Australia - 14 684 km - sans escale ( Le CFM56-5C qui Equipe la nouvei Airbus A340 est bien le moleur des très

longues distanças. Comma le 6E90, le plus pros moteur du monde, comme le moteux du

Rafale - le MB8 - Il est l'un des grands programmes actuellement développés par Sneoma Snooma est au centre d'un

orouge aérospatial doté d'expertises multiples et complémentaires. C'est cette maffrise de la tolalité des technologies de la un acteur de portée

propulsion qui permet d'être internationale - seul ou an partenarial - sur chacun des marchés civils et militaires.



- Airbus A360

... CFM56-5C: le plus puissant et le plus endurant d'une très grande lignée.

> La réussite de la coopération entre Snecma et General Electric, u écelité qu'alla est devenue un cas d'école à Hervard School. Depuis son origine, cette coopération a représenté plus de 38 miliards de francs pour la seule part de Snecma!

Demier né de la famille CFM56, le moteur CFM56-5C équipe le tout nouvel Airbus A340 très long courrier. De plus, la coopération entre motoriste et avionnaur u été ancore plus loin puisque Snecme, dans le cadre de CFM International, est responsable avec les filiales du groupe, de l'ensemble progulat : moteur + nacette Le CFM58-5C est aussi le plus puissant de la lignée des CFM56 avec une pouseée pouvant atteindre 34 000 livres tout en offrant la meilleur rapport consommetton/ocussée.

Pour abaisser les coûts de mainte nanca. Il comporte un grand nombre de pièces communes avec les autres CFM56. L'architecture du corps haute pression est la mêma sur toute la gamme des moteurs CFM56 ; par exemple, le CFM56-5C de l'Airbus A340 possède la même coros HP que la version 58 destinée à la fois aux A320 et A321. Avec tui, la "famille" est une très moderne.

#### GE90: le plus puissant moteur du monde.

A Villaroche s'élève le plus grand banc d'essel moteur en Europa. Il est spédalement destiné au GE90, le plus puissant turboréacteur civil jamais construit dont le diamètre dépasse 3 mètres I

A son entrée en service sur le Boeing 777 en 1995, la poussée du GE90 sera déjà de 76 900 livres. Sa conceotion technologique permet de prévoir des évolutions jusqu'à 95 000 fivres et

plus, en fonction des marches futurs. Lors des premiers esseis, Il a trailleurs battu le record mondal de poussée :

105 400 livres.

Comme pour le famille CFM, Snecme travalle an partenariet avec General Flectric Responsable de 25% du pro gremme, Sneama assume notamment la conception et la fabrication de deux éléments-ciés du moteur: le compresseur basse pression et le compresseur haute pression. Sneoma démontre aussi ses compétences exceptionnelles dans les matérieux composites on participant pour moitié à la fabrication des aubes à large corde de la souffiante, une des innovations technologiques qui contribuent à carantir le respect de l'environnement. Ainel, grace eux technologies développées, le futur Boeing 777 pourra desservir les aéroports les plus exigeents en la metière.

#### M88: le moteur du Rafale, à la pointe des technologies nouvelles.

Sur un système d'armes ausei moderne que le Patate, la réalisation d'une mission réclame toute l'attention du pliote: il dolt pouvoir solliciter ses moteurs sans aucune restriction dans l'ensemble du domaine de vol.

Le M68 marque une nouvelle géné-

ration de moteurs pour avions de combats pnlyvalants à très haulas performances. Les daux culculateurs à pieine eutorité lui apportant cette "facilité" d'utilisation recherchée ; son architecture et sa puissance lui confèrent discrétion et aplité maximum. Les qualités d'un moteur militaire se jugent aussi au soi : conçu dés l'origine pour une maintenance elsée, le MSS se compose de 21 modules interchangeables. Parce qu'en aéronautique, faciliter l'exploitation et réduire les coûts sont des éléments out viennent s'ajouter aux impératifs essentiels de la sécurité et de la fiabilité.

Angiormance, demonstres Idans les Assais en voi sont delles des Aconsus de sons pepe as moneurs as ore.

DE le consenue le MES.

SE pe mesure de définer
puri nature le litralle et fonc
cular des pendes del fonés
genés: MES 3 MES-25

MES 55 SUS plus combus



of Lak

rator de EPASO

🦈) snecma

LES MOTEURS DU CIEL

MÉDECINE

Huit ans après les faits

### Des parents d'enfants contaminés par une hormone de croissance demandent réparation

La familie d'un adolescent décédé en 1991 de la maladie de Creutzfeld-Jakob consécutive à l'injection d'hormones de croissance réclame devant le tribunal de grande instance de Toulouse 1,75 million de francs de dommages et intérêts à l'association France-Hypophyse. C'est la deuxième action en justice en quelques mols à le suite

devant le tribunal de grande ins-

tance de Toulouse 1.75 million de

francs de dommages et intérêts à

l'associatinn France-Hypophyse. Au

En décembre dernier, M. et référence à la «problématique juri-M. Tison, parents d'un enfant dique très proche» de celle de la traité par hormone de croissance contaminatinu transfusionnelle par le virus du sida, la famille du jeune extractive et atteint d'une maladie de Crentzfeld-Jakob (1), portaiem David Lasserre, décédé à l'âge de plainte pour empoisonnement dix-neuf ans, originaire de la région auprès du doyen des juges d'insde Saint-Gaudens (Haute-Garonne), tructinn de Douai. Aujnurd'hui, demande 500 000 francs pour cha c'est au tour de la famille d'un adocun des parents, ainsi que 250 000 scent, décédé en 1991 de la même francs pour chacun des deux frères, affectinn dégénératrice, de réclamer

ainsi que pour la grand-mère. Il y a un peu plus d'un an, le Monde révélait qu'une dizaine d'enfants souffrant d'une forme de

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél. 48-00-20-20 - Télex : DROUOT 642 260

Informations teléphoniques permanentes en français et en anglais au : 48-00-20-17 compagnie des commissaires priseurs de Peris

d'une contamination par l'hormone de croissance humaine dite extractive», produite à l'Institut Pasteur de Peris à partir d'hypophyses prélevées chez les cadavres. Cette contamination est à l'origine de plus d'une vingtaine de cas de maladie de Creutzfeld-Jakob, affection nerveuse dégenérative

nanisme dite «hypophysaire» étaient atteints d'une affection nerveuse dégénérative gravissime, toujours mortelle, connue sous le nom de maladie de Creutzfeld-Jakob (le Munde du 7 février 1992). Tous avaient été traités en 1984 et 1985 par une hormona de croissance dite wextractive», issue de glandes entre suppophyses prélevées en France et dans différents pays de l'Europe de l'Est (Bulgarie et Hongrie) sur plusieurs milliers de cadavres (2).

A la suite de cette information les pouvoirs publics ont réclame une série de rapports, notamment une série de rapports, notamment an professeur Jacques Dangouman, directeur de la pharmacie et du médicament - fonction qu'il occupait déjà à l'époque des faits - et au professeur Jean-Claude Job, président de l'association France-Hypophyse. Un rapport demandé à l'IGAS (Inspection générale des affaires sociales) par Bernard Kouchner, alors ministre de la santé et de l'action bumanitaire, et rendn public en décembre (le Minde du 25 décembre 1992) se révélait accahlant, il critiquait l'organisation quelque peu artisanale de la proquelque peu artisanale de la pro-duction de l'hormone de croissance extractive et de la collecte des hypophyses de cadavres.

On estime que près d'ane tren-taine d'enfants traités par les lots potentiellement contaminés sont atteints ou décédés de cette mala-die. En dépit des assurances don-nées par M. Kouchner, les pouvoirs publics ne semblent guère soucieux de donner des suites concrètes à ce dossier. Les parents d'enfants dossier. Les parents d'enfants malades doivent faire face, dans un contexte dramatique, à de multiples difficultés matérielles.

JEAN-YVES NAU

w 7. (1) La maladie de Crentzfeld-Jakob correspond, schématiquement, à une encéphalopathie dégénérative, habituellement raristime, caractérisée par l'installation d'une démence rapidement progressive, accompagnée de différents signes neurologiques et d'évolution toujours mortelle. On estime que cette maladie peut être transmise par des agents infectieux atypiques dénomnés «virus lents» ou e pricus».

(2) Il faut rigoureusement distinguer l'hormone de croissance dite «extractive» produite à partir d'hypophyses prélevées sur des cadavies, et l'aormone de croissance «synthétique», produite depuis 1985 à partir des techniques de manipulation génétique.

**SCIENCES** 

Selon la revue « Nature »

### Des chercheurs français ont découvert une nouvelle structure d'ADN

L'ADN, la molécule porteuse de hérédité ehez tnus les êtres rivants, est capable, dans certaines circonstances, d'adopter une structure... en quadruple hélice. Des chercheurs du groupe de hinphysi-que de Palaiseau (Écnle polytechnique/CNRS) ont identifié en laboratoire cette coastitution iconoclaste, ainsi qu'en témnigne les résultats qu'ils viennent de publier dans la revue britannique Nature (datée 10 juin).

Comme l'avaient révélé James Watson et Francis Crick il y a qua-rante ans (le Monde du 28 avril), l'ADN (acide désoxyribonucléique), dans la très grande majnrité des cas, se présente sous la forme d'une double hélice, dont l'enroulement est toujours à droite. A cette inéluctable spirale, née de l'appariement deux à deux de ses quatre bases constitutives (adénine, cytosine, guanine, thymine), il existe pourtant quelques exceptinns. A

la vie an crihle de la cristallographie, quelques structures insolites sont apparues au fil des ans : des fragments d'ADN de forme dite Z (dont la double hélice s'enroule à gauche), d'autres cruciformes, d'autres, enfin, en hélice courbée -cette dernière structure semblant jouer un rôle bien précis dans la régulatinn de l'expressinn des

L'agencement obtenu, grâce à la résonance magnétique nucléaire (RMN), par les chercheurs de Palaiseau au plus actualités Palaiseau est plus extravagant encore. Il s'agit d'une spirale à quatre chaînes, exclusivement constituée de cytosine. Comme le résume Maurice Guéron, responsable du groupe de binpbysique, la succession de cet unique élément, pour peu qu'il soit placé dans un environnement légérement acide (pH 6-5), suffit à former une hélice d'ADN à quatre chaînes, « due à

quence, elle n'a pas d'autonomie

budgétaire. Or, par le développe

ment des prestations rémunérées qu'elle fournit aux particuliers et

aux entreprises (services télématiques et téléphoniques), la météoro-logie nationale dégage des recettes

commerciales qui ont quadruplé en six ans. Elles étaient de 26 millions

pour atteindre 100 millions de

francs en 1992. En accédant au

pouvoir conserver ses recettes. Elle

continuera à se consacrer principa-

armées et à l'aéronantique. Le sta-

tut des 3 500 membres de son per-

deux appariements distincts intercalés l'un dans l'autre ».

Cette quadruple hélice est-elle pour autant présente dans la nature? Pour le moment, les bionature? Pour le moment, les bio-physiciens ne l'ont observée que sur des fragments d'ADN « synthé-tiques », créés de toutes pièces – avec les ingrédients réels – en labo-ratoire. Mais rien ne semble s'op-poser à ce que des structures simi-laires existent, en faible quantité, dans notre patrimoine héréditaire. Une hypothèse d'autant plus sédui-sante qu'elle pourrait en partie expliquer le comportement adopté, à l'extrémité de nos chromosomes, nar les « télomères » : de longs et par les «télomères» : de longs et étranges filaments d'ADN compoetranges institute de cytosine et de guanine, qui raccourcissent avec l'âge et que l'on soupçonne d'être impliqués dans le processus du vieillissement biologique (le Monde du 17 mars).

CATHERINE VINCENT

Pour acquérir une plus grande autonomie financière

### Les services de la météorologie nationale deviennent un établissement public administratif

Bernard Bosson, ministre de 'équipement, des transports et du tnurisme, a présenté, mercredi 16 juin, en conseil des ministres m décret qui transforme les services de la météorologie nationale en un établissement public à caractère administratif (EPA), appelé Météo-

en 1987 et de 53 millions en 1990, La météorologie nationale forme actuellement une des directions du ministère de l'équipement et, ainsi, ne dispose pas de statut distinct de celui de l'État. Par voie de conséstatut d'EPA, Météo France va lement à ses missions en matière de sécurité civile et de service aux

o Le sargénérateur Phénix ne redémarrera pas en juillet. -Contrairement à ce qui avait été generateur prototype Phénix (250 Mw), situé à Marcoule dans le Gard, n'anra pas l'autorisation de redémarrer en juillet. La semaine dernière, des traces de sodium, le liquide utilisé ponr refroidir le réacteur et produire la vapeur nécessaire au turbo-elternateur, ont été en effel découvertes dans des réservnirs d'expansinn de la centrale. Elles seraient dues à des fuites consécutives à la fatigue de certaines conduites. La durée des travaux de réparation, dont l'expertise est en cours, n'est pas encore

Pierre David nouveau président de la Cité des sciences de La Villette Sur proposition de François Fillon,

Sur proposition de François Fillon, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, Pierre David a été nommé président du conseil d'administration de la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette par le conseil des ministres de mercredi 16 juin. Il remplace à ce poste Roger Lesgards dont le mandat arrivait à expusation le 6 juin dernier.

(Né le 15 juin 1940 à Toulouse (Haute-Garonie), ancien élève de l'Ecole polytechnique, ingénieur général de l'armement, et licencié es sciences économiques, Pierre David a été chargé de mission au cabinet de Jacques Chirac, premier ministre (1974-1976), directeur de cabinet du président de la SNCF 11976-1978) et du ministre des transports (1978-1980), pois chargé de mission auprès de Robert Galley, ministre de la défense (1980). Depuis 1981, il a cocapé successivement les poutes de PDG de l'Eléctronique aérospatiale (EAS), de directeur de sonnei, functionnaires de l'Etat, n'est pas modifié par cette mesure.

A. B.-M.

A. B.-M.

# Le Monde

Vous êtes abonné(e)

VOTRE NUMERO D'ABONNE:

II Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant)

o Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement

FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE VOTRE ABORINEMENT PENDANT LES VACANCES Remoyez-nous au rugins 15 jours à l'avance le buillede ci-deseous seru outrier de nous indiquer votre numbro d'abonné (vous trouverez ce numbro en haze et à gauche de le « une « de votre journe).

du		æ	
Votre adresse de vecano	es:		
NOM	Pr	RÉNOM	
ADRESSE			
Code postal L_L	V LLL	ile	
	LE MONDESUR LE	oas abonné Lieu de vos vacano la balletia accompagn	ÆS
DURÉE	FRANCE	DURÉE	FRANCE
2 persones (13 m-)	91 F	2 mois (52 rm)	360 F
S seroures (12 m-)		3 mais (78 n=)	636 F
VOTRE ASONNEMENT V	ACANCES:		
DURÉE	du	&u	•
VOTRE ADRESSE DE VA			
NOM			
ADRESSE	<u>_</u>		
			_
Code postal L	<u> </u>	·	
VOTRE ADRESSE HABIT		·	
ADRESSE			
			<del></del>
Code postel	معر للللا	·	<u>: :</u>
VOTRE RÈGLEMENT :	o Chianalalar		Da Bl.
Expire	1 1 1 1 1 1	111111	1111

ABONNEMENTS VACANCES

) or	DROUOT MONTAIGNE 15, AVENUE MONTAIGNE 75008 PARIS Tél.: 48 00 20 80 Télex: 650 873

JEUDI 24 JUIN à 14 heures
OBJETS D'ART ET DE TRÈS BEL AMEUBLEMENT.
!MPORTANTS TABLEAUX ANCIENS
M. PICARD, commissaire-priseur.

Experts : MM. J.-P. Dillee, G. Herdhebant et A. Latreille, Expo. : le 22-06 16 h/21 h et le 23-06 11 b/21 h.

ADER, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07, AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLIET, 32, rue Drouot (75009),

AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLIEI, 32, 100 E0000 (15000), 37-70-67-68.

CARDINET-KALCK, 17, rue Le Peletier (75009), 48-24-06-11.

JLTHEAU-de WITT, 13, rue de la Grange-Batelière (75009), 48-00-95-22.

LAURIN, GL'ILLDUX, GUFFETAUD, TAILLEUR (ancleunement RHEINS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LOUDMER, 7, rue Rossini (75009), 44-79-50-50.

PICARD, 5, rue Drouot (75009), 47-70-71-22.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.

de RICQLES, 46, rue de la Victoire (75009), 48-74-38-93.

### HOTEL GEORGE-V (Salon « La Paix ») 31, avenue George-V - 75008 Paris

LUNDI 21 JUIN à 14 h 30 : Collection DELEPLANQUE Rare ensemble illustrant l'histnire du « sucre » à travers les objets : ferronnerie, étains, verreries, argenterie ct principalement ceramiques. Experts: M. Ph. Boucaud, MM. R. Déchaut et Th. Stetten, Ed. de Sevin, M. G. Lefebvre, assisté de Louis Lefebvre. 18 h : Collectinn d'un grand amateur et à divers. Faïences et porcelaines européennes des XVIIIº et XIXº siècles. Expert: M. G. Lefebvre assisté de Louis Lefebvre. Expo. pub. le 19-06 14 h/21 h et le 20-06 11 h/20 h. (Veuillez contacter Catherine Yaiche au (1) 42-61-80-07,

ADER TAJAN

poste 410 fax: (1) 42-61-39-57).

Sauf indications particulières, les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h. "Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie. 75008 PARIS. 40-75-45-45. **LUNDI 21 JUIN** S. 2 = 14 h 15. Bons meubles. Objets mobiliers. - Ma ADER, TAJAN. Expo. le 19-06 11 h/13 h. Art nègre, Océanie, - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. 5 et 6 - 20 h 30 importants tableaux et sculptures mndernes. - M. LOUDMER. **MERCREDI 23 JUIN** S. 2 - Dessins. Tableaux anciens. Bel ameublement.
Ma de RICQLES. MM. Auguier et Luhl, experts.
S. 3 - Importants bijoux, nbjets de vitrine, orfevrerie ancienne et moderne. - Ma AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLIET. S. 5 et 6 - 14 b 30. Importants tableaux des XIX° et XX° siècles. Scuiptures. - Mª ADER, TAJAN, Experts: MM. A. Pacini et A. de Louvencourt, Mª M, -A. Prai, M. F. Baille, M. J. Benolli, Expo. le 22-06 11 b/18 h et le 23-06 11 b/12 h. (Yeuillez contacter François Tajan ou Christine Dayonnet au (1) 42-61-80-07, poste 426 fax: (1) 42-61-39-57. (1) 42-01-80-07, poste 420 fax: (1) 42-01-39-57.

S. 7 - 20 h 30, importants tableaux abstraits et contemporains. Sculptures, ADAMI - ALECHINSKY - ARMAN - ATLAN - BASQUIAT - CESAR, « le Pouce » - CHU TEH CHUN - FASSIANOS - FONTANA - GILIOLI - HAAS (13 œuvres) - MATHIEU - MICHAUX - REBEYROLLE - SCHNEIDER - TAKIS - ZAO WOU-KI. Expo. à l'étude: le 18-06 10 b/13 h et 14 b/18 h,le 19-06 11 b/13 h et 14 b/18 h. Expo. à Drouot : les 22 et 23-06 11 b/18 b. - M LOUDMER. S. 9 ~ Objets d'art et d'ameublement. ~ Me RENAUD. S. 10 - Douanes: materiel Hi-Fi, appareils photos, alcools. - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. 12 - 14 b 15, 110 instruments de musique. - Mª ADER, TAJAN. Experts : M. E. Vatelot. Expo. le 22-06 11 b/18 h. S. 13 - Tableaux, bibelois, meubles. - M" LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. 16 - Tableaux, bijoux, meubles. - Mª CARDINET-KALCK. **JEUDI 24 JUIN** S. 9 - 14 h. Arts primitifs. - M. LOUDMER, Expo. à l'étude Loudmer uniquement, le 19-06 11 h/13 h et 14 h/18 h, les 21 ez 22-06 10 h/13 h, 14 h/18 h et le 23-06 10 h/13 h. **VENDREDI 25 JUIN** S. 2 – 14 h 15 Dbjets d'art et de bel ameublement des XVIII<sup>1</sup> et XIX<sup>1</sup>. – M<sup>12</sup> ADER, TAJAN, Experts : M. J.-P. Dillée et M. G. Dillée. Expo. le 24-06 11 h/18 h. S. 3 - Aulographes. - M. LAURIN, GUILLDUX, CUFFETAUD, TAILLEUR. S. 4 - Bijoux, Argenteric, Tableaux anciens XIX et XX. Art nouveau. Art déco. Objets d'art et d'ameublement. - Mª JUTHEAU de WITT. S. 5 et 6 - Tableaux modernes, tableaux et dessins anciens, bronzes, bel ameublement des XVIII<sup>1</sup> et XIX<sup>2</sup> siècles, - Mª AUDAP, SDLANET, SCP GODEAU-VELLIET. SAMEDI 26 JUIN S. 8 - 11 h 15 et 14 h 15 La brasserie et la bière. Expo. à l'étude Loudmer uniquement, le sam, 19-06 11 h/13 h et 14 h/18 h et du lundi 21 au jeudi 24-06 10 h/13 h et 14 h/18 h. - M\* LOUDMER. HOTEL DROUOT - SALLES 5 ET 6 LUNDI 21 JUIN à 20 h 30 IMPORTANTS TABLEAUX ET SCULPTURES MODERNES EXCEPTIONNEL ENSEMBLE DE ONZE SCULPTURES DE DEGAS PROVENANT DE LA SUCCESSION ALBINO PALAZZOLO, ANCIEN DIRECTEUR DE LA FONDERIE HÉBRARD. Paul SIGNAC, Les Andelys, côte d'avai (1886)

Vassily KANDINSKY, Circuit (1939)
Fernand LEGER, Papillons polychromes (1938)
Aristide MAILLOL. Etude pour une Nymphe (1930)

BERNARD, DERAIN, ERNST, FAUTRIER, FOUJITA, GROMAIRE, HELION, HERBIN, LANSKOY, LE SIDANER,

LHOTE, LURCAT, VALLOTTON, VLAMINCK.

**SCULPTURES** 

BUGATTI, CSAKY, GONZALEZ, MODIGLIANI, ORLOFF, RODIN.

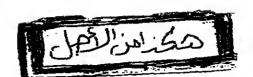
SUCCESSION MICHEL GUY

ALECHINSKI, TWOMBLY, VAN VELDE (Expo. S. 5 et 6 les 19 et 21 juin 11 h/18 h.)

LOUDMER

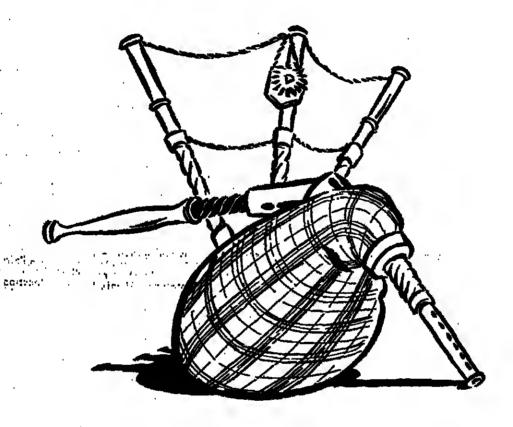
A cavoyer à « LE MONDE », Service abonnements 1, place Hubert-Beure-Méry, 94852 Ivry-sur-Seine Cedex

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO



structure d'ADN

# La France chante-t-elle encore la Marseillaise?



19 (19 12) 19 (19 12) 19 (19 12) 19 (19 12) 19 (19 12)

I Illonde

T out le monde sait chanter la Marseillaise pour fêter certains succès, mais reste sans voix lorsqu'il s'agit de défendre les performances de Sud Marine.

En quelques années :

- ▶ nous avons relevé le défi international avec un objectif : la qualité totale (RAQ-2\* et ISO 9001\*\*),
- nous avons modernisé nos ateliers de mécanique et de chaudronnerie pour améliorer nos performances,
- nous avons maintenu l'emploi en assurant du travail à nos 600 collaborateurs et nos 1200 sous-traitants, avec l'appui sans faille des Institutions et Collectivités Locales et la mobilisation de toute la Provence. Cela, malgré une concurrence internationale qui sait habilement profiter de sa monnaie et de ses avantages sociaux.

Aujourd'hui, pour faire entendre la voix

de Sud Marine et gagner des marchés, chantons la Marseillaise!



### **SUD MARINE**

La Qualité est au Sud

Aire de Mourepiane - Enceinte Portuaire Porte 4 - BP 158 13318 Marseille cedex 15 - Tél. 91 03 55 00 - Fax. 91 03 17 43

Art. 2. Carrifornian "Regionners sur l'Assusance Qualief" . délivrée par le Ministère Français de la Défense, "PISO 9001 : Certification "Système Assusance Qualief" . Normes internations

Ka RC 86 8 14

THE PARTY OF THE P

L'ENFANT LION de Patrick Grandperret

### Rêve de père

Un film pour dire l'Afrique, l'enfance, la liberté

Dans ce village de la savane, on attendait des jumeaux. Deux petits d'homme, deux lionceaux. Mais les présages étaient faux. Au foyer du grand chasseur Mnko est arrivé un seul bean bébé, Oulé. Chez la lionne Oura, un seul petit fauve, la jolie Sirga. Chacun des nouvean-nés, privé d'une moitié de luines, privé d'une moitte de lui-même, s'inventera une gémellité idéale, magique, imposera le rêve impossible de l'harmonie des contraires, comblera le précipice des «différences». Un enfant et un linn, huvant, dans la même cale-hasse, le lait de la fraternité, et voilà le film de Petrick Grandper-ret sur sa route lumineuse de tenret sur sa route lumineuse de ten-dresse et de gravité, de grâce joueuse et de dignité.

Une route semée de tous les sor-tilèges du conte. Oulé et sa jalouse fiancée de dix ans seront capturés par des trafiquants d'esclaves. Dans le palais lointain où ils sont prisonniers, le garçon, après que les obeilles guérisseuses auront soigné ses blessures, poussera le rugisse-ment de la liberté et fera lever un ouragan. Avant de s'évader par les ehemins de neige, de soleil et de vent, et de rebâtir son village, où les lions revenus signeront le retour de la paix.

Rien de racoleur, de sucré dans l'Enfant lion, pas de complexe dysneyen, c'est un film de voyages, de paysages, de passage, de réconciliation, réalisé avec un luxe constant mais sans affèteries exotiques. Un film pour enfants? Aussi. Qui revendique le droit de s'offrir des naïvetés poétiques à la Douanier Rousseau, des jungles improbables et des jeux impossibles. Qui revendique le droit d'inventer des Africates hausseuses.



Le fauve et l'enfant : une gémellité magique

vedette de hard rock elaveciniste eu Mozarteum de Salzbourg. Avant l'Enfant lion, Grandperret a signé deux long métrages : Courts-circuits (prix Jean-Louis-Bary 1981), qui décrivait des demi-marginaux possedes par la passinn de la moto, et Monn et moi (prix Jean-Vigo 1989), dérive assez marrante et passablement poisseuse de rockers banlieusards et défoncés...

«L'Afrique? Non, dit-il, elle n'était pas dons mon Imaginaire. Une idée de l'Afrique, peut-être, uniquement nourrie de lectures.» Graodperret ne doone pas une image de lul flatteuse, geignarde. Quand il arrive, il pose son casque, e'est un motard. « Courts-Circuits. mon premier film, n'a pas été com-pris du tout. Les fans de moto ont Patrick Grandperret signant ce été déçus. Des que les premiers l'ont film-là? C'est un peu comme si un boxeur devenait denteillère ou une pas venir, que de la moto il y en

avait à peine. L'action se déroulait pendant les deux ou trois mois qui penaant les aeux ou trois mois qui précèdent les grands prix. Il y avait un manager et le pilote qu'il veut faire courir. Un petit casse, Des bijoux contre de la dope. Le mana-ger vivait avec un danseur de l'Alca-zar. C'était assez brouillon.

» J'ai essayê d'aller vendre ça en » J'ai essayé d'aller vendre ça en province. Les exploitants me disaient: « Quand le metteur en scène vient, in salle est pleine. » Sauf que là, elle était vide. Un jour, trois types sont restés. Je leur ai demandé pourquol. Ils ont répondu, on s'est trompés, on pensait volr le Roi des cons. » Après, le jeaue Grandperret, natif de Saint-Maur et diplômé de l'ESSEC, redevient assistant, produit Deux lions au soleil, de Claude Faraldo, travaille dans la pub – « pour nourrir mes dans la pub - « pour nourrir mes enfants mais sans réaliser de clips, j'aurais eu l'impression de me pros-

tituers. Puis prépare Mona et moi, emprunte, ettend. Puis réalise. Et attend encore. Coprodnit la Vie des d'Arnaud Despléchin.

l'Enfant lion. Patrick Grandperret trouve dans le grenier de ses parents un bouquin aimé jedis, écrit par un prof, René Guillot, dans les années 50, Sirga la lionne. Il le fait lire à sa fille Émille, treize ans, qui lui dit : « Papa, au lieu de faire des films que personne ne va voir, tu devrais plutôt raconter cette histoire-là.» Et voilà. « Ça a été le déclic, le désir soudain de changer d'horizon: j'avais passé quatre ans dans les milieux de la dope, j'avais trop vu mourir...»

Ecritore du scénario. «Je ne voutois pos d'une Afrique à la Leni Riefenstahl, ovec grands Noirs sculpturaux et couchers de soleil spectaculaires; je n'en ai tourné qu'un, en fait, et il s'est retrouvé sur l'affiche...» Suivent six mois de préparation et un an de repérages. Grandperret est entouré de son équine (réduite) habituelle outil engage an forfait, achète son maté-riel, bricole une caméra à magasin de pellicule variable, capable, dans sa version légère, de grimper sur le dos d'un éléphant. Il va à la rencontre de dresseurs, de Los Angeles à l'Afrique du Sud en passant par Nanterre, finit par en engager huit, surveille la naissance de lionceaux dans toutes les réserves et les zoos de la planète et s'apprête à un tournage de vingt-cinq semaines qui s'étalera sur une année.

> «Trop riche de trop d'images»

a Faire jouer, dans les deux sens du terme, un bébé et un lionceau? Non, cela n'a rien de facile. Il s'agissait évidemment d'éviter tout accident, de nourrir sufisamment le fouve pour qu'il ne s'ovise pas de prendre l'enfant pour une proie, mais pas trop tout de même pour qu'il ne s'endorme pas à l'instant, repu et content. Quant à Mathurin, le merveilleux petit garçon qui interprète Oule à dix ans, il avait peur, parfois. Et nous aussi....

L'Enfant ilon se tourners dans L'Enfant Ilon se tourners dans l'ouest de la Côte-d'Ivoire, près du Libéria; on raccordera, six mois plus tard et 5000 kilomètres plus loin, au Zimbabwé, puis on s'en ira an Niger, près de la frontière du Mali, au Maroc enfin, là où Scorsese avait trouvé le décor de sa Dernière tentation du Christ. « Le financement » èté chaotique, hyparfinancement o été chaotique, hasar-deux. Mais nous n'ovons jamais manque de rien, et le budget a fini par s'élever à 55 millions de francs. Il s'est bouclé au fur et à mesure du tournage, lorsque nous pouvions montrer des scènes à des acheteurs potentiels. Ainsi, 4 millions de dal-lors de prèventes ont été réalisées avant même que le film sois ter-miné »

»A la fin, Luc Besson est intervenu, il m'o aidé au montage, il m'a encouragé à couper un quart d'heure, j'étais trop riche de trop d'images. Luc et moi, on se connaît depuis soujours, j'ai tenu la camera de son premier court-métrage, une histoire de sirène... Il m'a foit un grand cadeau, le cadeau de son temps. » Le père de l'Enfam hon dit encore : « Vous avez remarque les trois vieux sages qui entourent le prince, dans son palais? Eh bien, ils jouoient les rois mages dans Cocorico, Monsieur Poulet, de Jean Rouch. » Il ajoute : « Quand je suis arrive o Niamey, j'ai vu qu'il y ovoit une infirmerie Jean-Rouch. Maintenant, il y aussi un laboratoire Grandperret.»

DANIÈLE HEYMANN

L'ARCHE ET LES DÉLUGES de françois Bel

### Eléments du crime

Une fresque étonnante et (trop) ambitieuse

On doit à François Bel deux grands films animaliers. Le premier, le Territoire des autres, en 1968, bardé de prix internationaux, devait trouver en Orson Welles un fan de trouver en Orson Welles un fan de choix qui y voyait «de la magie». Le second, la Griffe et la Dent, en 1976, entraînait dans une étonnante partie de chasse noctume les fauves, chez eux, saisis dans l'affüt et dans l'élan. L'Arche et les Déluges, à la fois séduisant et déroutant, part d'nne idée de l'académicien Pierre Moinot (déjà partenaire dans l'aventure de la Griffe et la Dent). Il s'agit d'exalter les beautés de notre planète à travers les avatars inouis de sa star travers les avatars inouis de sa star essentielle, l'eau L'eau vive, vivante, vitale, dérivante, délirante. L'ean bouillante au pied des volcans et pétrifiée au cœur des glaciers.

Il s'agit aussi d'alerter, de dénoncer, de prophétiser. L'homme, ce gredin inconscient, est bien capable greun inconscient, est oren capatos de détroire ces furieuses harmonies. Bon, hélas, on le savait déjà... Et le gissement progressif de la symphouie du Vieux Monde, de l'opéra equatique vers la fable apocalyptique et «signifiante», est un peu pesant. Comme est périlleux le parti pris, par ailleurs courageux, de ne jamais situer le lien de l'action, et de se contenter d'un commentaire minimaliste dit par Claude Rich.

minimaliste dit par Claude Rich.

Le spectateur, ainsi, s'émerveille et s'égare. Est-îl aux Faildand ou au Spitzberg? Eo Irlande ou en Islande? En Argentine ou au Mexique? Ahl celles-là, on les reconnaît, elles sont uniques, ce sont bien les chutes d'Iguazu? Mais où, ces clapotements brûlants, et ce chant incroyable montant de la glace bleu turquoise? Où, les habitants de ces mers, de ces océans, de ces rivières?

Où, le peuple manchot en drolatique nais, de ces oceans, de ces inveres r Où, le peuple manchot en drolatique majesté; où, le charme pustuleux du crapaud, la vigueur profilée de l'or-que, le lamento des lamentios, la malice des ragondins? Partout, nulle part, et chaque image est un voyage.

Puis c'est la désertification et la désespérance, la sécheresse, les pol-lutions. Rouages rouillés, carlingue dépecée, souillures. On voit un ours dans une décharge, des oiseaux englués dans des mousses ignobles, Le commentaire dit : « Dans un cle! de cendres va monter la longue nuit des angoisses et des agonies. » Puis ose tout de même le mon «recom-mencement». On voit alors à nou-veau l'eau galoper et bouillonner gaiement, on revoit les orques, les manehots, toute la troupe pour un grand final écologico-lyrique.

Le message est passé, magnifié par le bruit du vent, des vagues, et

par la musique de Gabriel Yared. Une vraie partition sérieuse qui a le fort mérite de ne pas être anthrupomorphique, imitative, qui souligne et accompagne un fastueux album de paysages en mouvement, d'animaux dans leur libre environnement. Un magnifique documentaire qui ne confire que de son ambition. qui ne souffre que de son ambition, de n'avoir pu résister à la tentation de la «mise en fiction».

COMMENT FONT LES GENS de Pascale Bailly

Oni, comment font-ils les hommes et les femmes de 25/30 ans pour résister au chômage, aux incertitudes de l'amour, aux tracas de la vie quotidienne? Ils se de la vie quotidienne? Ils se débrouillent. Tant bien que mal, plutôt mal que bien, mais ils exis-tent, ils revendiquent leur besoin d'amour. Ces gens-là, enfin quel-ques-uns, Pascale Bailly les a ren-contrés plus qu'inventés. Son pre-mier film, un moyeo métrage (présenté à Cannes dans la section Cinémas en France, le Monde dn 18 mai), ressemble à une nouvelle filmée.

Ces gens-là sont sept, dont certains vont par deux (jeunes mariés à la recherche d'uo appartement), les autres sont un couple séparé, un les autres sont un couple séparé, un couple en train de se séparer et une fille qui a décidé de vivre seule. Tourné en décors naturels et en grande partie daos les rues de Paris, avec la pluie en prime, cette nouvelle a pris un style d'observation, de comédie sociale et sentimentale qui n'appuie jamais le trait, ne force jamais le naturel. Chez Pascale Bailly, les hommes (Frédéric Pierrot et Marc Citti) paraissent plus fragiles que les paraissent plus fragiles que les femmes, sans doute parce qu'ils n'ont pas de travail, Mais Sandrine Kiberlain, pour avoir été plaquée, est moins «battante» qu'Elsa Zyl-berstein et Eva Ionesco.

vivre» s'accompagne d'un humour incisif, et fort réjouissant. Oo oe peut tout de même pas toujours faire un drame de ces choses-là. La visite de l'appartement par Alain Fromager et Géraldine Pailhas, les jeunes mariés, est déjà un morceau d'anthologie. Ou ne peut pas par-ler, ici, de crise du scénario : le sujet a été traité, juste dans la durée cinématographique qu'il fal-

JACQUES SICLIER

 $(0, \dots, 1)$ 

H. W. W. F. F.

Hall Hall

1

Le Monde

### JAMBON, JAMBON

de Bigas luna

Ca commence en dessous de l'un de ces immenses toros en cartonpuh qui culaidissent les paysages espagnols, plus précisément sous les testieules dudit animal. On situe ainsi tout de suite le centre d'intérêt principal du film, dont les enjeux se situent juste au-dessous de la ceinture. On y voit comment la jeune Penclope Cruz, engrossée par un fils de famille infantile, sera séduite par le livreur de jambon dn coin, beaucoup plus viril, commis à cette tâche par Stefania Sandrelli, mama abusive du jeune niais, elle même inopinément fondroyée de désir pour le même spécialiste de la galipette charcutière.

Il y e aussi Anna Galiena, maman de la donzeile, au physique toujours aussi avenant, et encore un, non deux papas, mais ce n'est pas bien important. Bigas Luna tri-cote – un câlin à l'endroit, une crise de nerfs à l'envers - son vaudeville salé. Personne ne lui en tiendrait rigueur s'il en restait ià.

Les ambitions du film sont, hélas, plus complexes. Il y s une paire de millénaires, dans tes années 70, nombre de cinéastes drapés dans les oripeaux de Wilhelm Reich crurent (ou firent semblant de croire) que la gaudriole représentait le sin du sin de la contestation. Les Espagnols ont en droit à nn délai de grâce pour cause de franquisme, mais eux aussi ont cessé de prétendre que l'exhibition de tétons sur écran large ferait trembler l'ordre social. Sauf Bigas Luna qui, loin de se contenter d'une pochade un peu leste, prétend en faire une parabole «signifiante». Et si ses interprètes ont des formes généreuses, le fond de son discours, alambiqué de psychologie et de sociologie pour courrier du «cœur», est d'une indigence bebete.

**RED ROCK WEST** de John Dahl

Michael: un bon garçon, pas le genre à piquer dix dollars dans la caisse même s'il est au bont dn rouleau. Et s'il débarque dans ce bled perdu de l'Amérique profunde, e'est pour chercher un honnête emploi. Mais un premier quiproquo lui met en main une grosse somme, et un contrat de

It court prévenir ta vietime désignée... Deuxième paetole, deuxième contrat. Puis un cadavre sur les bras, des menottes aux poignets, des coups en pleine figure. Michael tente dix fois de quitter Red Rock, et dix fois il y revient, manipulé par les autres on contraint par sa morale.

Obstinément «bon» dans un monde de tucre, de stupre et de vinlence, Michael (Nicolas Cage, impavide, impeccable) patauge entre les appétits mesquins d'un shérif pas franc de l'insigne (J. T. Walsh), d'une femme fatale du Midwest (Lara Flyan Boyle) et du tueur fau Dennis Hopper, qui continue d'essayer d'en faire plus que Marion Brando dans Missouri Breaks.

Mais John Dahl est comme son héros : sa mise en scène est d'une totale honnêteté, qui refuse la grosse artillerie des effets et les arnaques du public. Cela fait un petit film uoir étrangement modeste, un peu démodé à force d'éviter tous ces artifices dont le genre est devenn contumier, et c'est bien agréable.

JEAN-MICHEL FRODON

La liste des salles parisiennes où sont projetés les films sortis le mercredi 16 juin figure page 12, sont dans notre édition Rhôns-Alpes-

**FESTIVALS** 

### Fausse foire et vrai théâtre

De Villeurbanne à Aurillac, les fêtes de l'été seront culturelles et foraines

l'occasion rare de vous noyet dans féérie unique et dérisoire d'une fête foraine vue à travers les prismes, traditionnellement colorés de violence et d'humour potache, d'onirisme aussi, du théâtre de rue. Deux festivals, les Eclanova de Vil-leurbane et Eclat 93 d'Aurillac se sont entendus et out mis en scène, chacun à leur façon, une foire. Un espace ouvert et des bonimenteurs haut perchés au milieu de la foute dans la banlieue de Lyon, un agencement en forme d'arène dans le

"L'univers forain est dans l'oir du temps, explique Michel Crespin, directeur du Festival d'Aurillac. Les compagnies de théâtre de rue y puisent de plus en plus leur inspira-tion depuis deux ans environ. » Pour Jean-Marie Songy, directeur adjoint chargé de la programma-tion, « c'est une réaction nu déferle-ment croissant du public, de la foule. En installant des baraques, on retrouve un peu d'intimité, de

Le mande des saltimbanques n'a jemais réellement cessé de hanter les troupes de la rue. En témoignent inngleurs et autres tronba-dours de foriume qui peuplent sans faillir les « off » des festivals. De mēme, les «entresorts» (de «entre» et «sort»), dont le hut est d'attirer le spectateur dans une baraque nu monstres et merveilles ne sont feits que de toc et de farces, ont depnis longtemps fas-cine tes artistes. Ainsi, Monsieur Roger et madame Lucie, où Puce, la chanteuse du groupe Dora Lou, particulièrement forte en voix, harangue le badaud, le sommant d'assister au tour de force de son malabar de comparse. Ou encore « l'Illustre » Burattiui, et ses marionnettes, ses décors baroques, ses aronques » qui fout rire ou

Ceux-là se jouent depuis belle lurette des archétypes du genre, les amplifiant, les torturant. Pour l'oc-casion festivalière, d'autres, égale-ment présents à Villentbanne et à Aurillac, leur ont emboîté le pas : Opasito, de Noisy-Le-Sec, sur des dialogues signés du dessinateur Siné, fustige le public en une virulente satire sociale; ou encore la compagnie Off de Tours, qui, en hommage à Freaks, a conçu un «Palais des découvertes» pour questionner le visiteur sur qui est

monstre et qui ne l'est pas. Marcel Campion, président de

Volci, mesdames et messieurs, l'Institut du monde festif, qui regroupe la plupart des syndicats forains, veut entendre des promesses dans cet engovement tourmenté: «Sur toutes les attractions de lo Foire du trône, il n'y o plus que quatre ou cinq entresorts et le theatre forain en tont que tel n'existe plus. Les troupes de théâtre de rue peuvent peut-être, sous une forme on une outre, redonner vie à

ce genre d'activités. » Hormis une grande rone haute de 33 mètres trònant devant l'hôtel de ville de Villeurbanne, il n'y aura point de forains dans ces créations. « Nous arons reçu un certain nombre de demandes, précise Patrice

Papelard, le programmateur du fes-tival entièrement gratuit des Ecla-nova qui alterne chansons (ouver-ture, le 17 juin, avec FFF et Kool and the Gang) et spectacles de rue. Mais notre objet n'est pas de refaire une fête foraîne. Si parbapapa il doit y ovoir, elle mesurera ou moins 3 mètres de haut.» CHRISTOPHE MONTAUCIEUX

Papelard, le programmateur du fes-

➤ Festival Eclanova de Villeur-benna, du 17 au 20 juin. Le dimanche 20: «La Vogue Déchei-nén», créstinn urbaine sur le thème de la fête foraine, Tél.: 78-03-87-67.

Eclat 93, Festival européen de théâtre de run d'Aurillac, du 25 au 28 août. Tél.: 71-64-34-32.

MUSIQUES

### La virevolte d'Elton John

**JÉRUSALEM** 

de notre correspondant La scène est déliranta : une rock-star, les yeux affolés, bondit par-deasua un canapé de velours, littéralement portée par ses gorillas. A sae trounsen, une meute huriante de photo-graphaa. L'idole virevolta. Un garde du corps l'entraîne vers la sortie du l'hôtel et le propulse dana la limousina. C'aat fini. Elton John e quitté Israel marci 15 juin, moins da trois heures après son activée, « En vingtcing ans de carrière, nous ne nous sommes jamais heurtés à une telle foule d'irresponsables », déclare l'un des imprésanos du chanteur.

Nul doute qua les Israéliens n'ont pas su recevoir le dandy aux doigts et à la voix d'or. Dès l'errivée, les fonctionnaires de l'aéroport Ben-Gourion ne reconnaissant pas le chanteur. qui en est quitte pour une heure d'attante dana la moiteur de Tal-Aviv. Puis, c'ast la course folle à 140 kilomètrea/heura pour échapper aux admirateurs hystériquas. Enfin, la scène de Aviv. - (Intérim.)

Déboires d'une rock-star en Terre sainte folie, et la fuite pour Londres en

> L'organisateur israélien Zeev Isaac est au bord de la dépression : le chanteur l'accuse de n'avoir pas au prendre les mesures de sécurité nécessaires à sa protection. « Caprice de star », lance un journaliste. « Jamais Elton John ne se serait permis de quitter un autre pays sur un tel coup de tête», affirme le député travailliete Avrahem Burg... L'accusation d'antisémitisme n'est pas loin.

> D'autres députés réagiseent, des ministres prennent position. Les médias font la « una » aur cet événement. Le président de l'Etat lui-mêma, Ezer Weizman, avoua qu'il n'ast pas en son pouvoir de «changer les manières » da son peuple. Et puis, coup de théâtre, sur intervention personnelle de l'ambassadeur britannique (la concert est sponsorisé par la British Councili, la rock-star sa radoucit. Il chante finalement jaudi 17, au lieu de mercredi, à Tal-

W Three

lements du crime

COMMENT FORTIES

A STATE OF THE STA

· · = 25 Val + 4

- =

5 4 3 3 5 19 27

1 1 77.7

11.191.70

500

1.715

10 m

errituet a

. .

1.144

- 2

### Le malaise planétaire sur la Lagune

Des expositions organisées dans la cité des Doges mettent en scène la fin des civilisations

VENISE

de notre envoyée spéciale Achille Bonito Oliva, le directeur de la Biennale, a conçu cette édi-tinn dans un esprit d'nuverture. Partant d'une position morale plus qu'esthétique, il a vouln en finir nwec l'esprit nationaliste qui règne babituellement du côté des pavil-lons des Giardini, et onvrir toutes les frontières pour faire coexister des langages différents. Il y a réussi : c'est la première fois que l'on n'a pas le sentiment d'un aceueil paternaliste des mudes d'expression non occidentaux. d'expressinn non occidentaux. Néanmoins, en tonte logique, la Biennale n'aurait pas dit décerner de prix. Elle l'a fait (le Monde du 15 juio), mais en s'abritant derrière le concept de transnationalité cher à Achille Bonito Oliva, comme, en d'autres temps plus fevorables aux spéculotions sur l'art à l'intérieur de l'art, lui était cher celui de transavantgarde.

Aux Gierdini, les propriétaires des pavillons ont été priés d'accueillir des pays sans logis et des artistes numades, Tous n'ont pas snivi cette recommandatino : la Grande-Bretagne a misé sur son ex-pop'artiste de la première heure, Richard Hamiltoo. L'Espagne sur Cristina Iglesias et Antoni Topies dont l'exposition ne montre pas de tableaux, mais les signes vrais – un tableaux, mais les signes vrais - un lit, des chaises - que l'artiste promène dans sa peinture. La France e eboisi Jean-Pierre Raynaud, la Soisse un Suisse, la Belgique un Belge. Plus ambigué est la représentation des Etats-Unis par Louise Bourgeois, oew-yorkaise d'origine française qui, décidément, étonne, Cela dit, sa présence à Venise serait plus remarquable encore si, eu lieu d'uo écbantillonnage de sculptures, o'étaient montrées que soo Hystèrie - un corps de femme arqué sur un drap brodé (où il est écrit ao point de croix: « Vous me ferez cent, non deux cents lignes » et répété à l'infini : « Je l'alme» ) - et ses trois Cages, maisons prisons de son enfance, pleines de boules et de minéris!

L'Allemagne pour sa part pré-sente un environnement de Hans Haacke et tout une salle d'images folies, accélérées, et fioalement vidées de sens, du Coréen Nam June Peik, qui a eussi orchestré, dans les parages do pavillon, un parcours semé d'idnles brisées et de vieux mooiteurs balancés eux ordures. Fin de civilisations: C'est nn des points remarquables de la Biennale, qui lui donne son poids de grande création en prise sur le

L'eoviroonement de Haos Haacke et celui, vnisin, de Jean-Pierre Raynand sont eussi des présences fortes, d'entant plus intéréssantes qu'elles situent les artistes à des pôles diamétralement opposés. Haacke a choïsi de donner une impage percentante de la Biemale de image percutante de la Biennale de 1934, en démolissant le carrelage da pavillon, sur lequel il faut mar-cher pour entendre le bruit sec des dalles en déséquilibre; juste après avoir croisé une photo de Hitler. L'image est eleire, immédiate, comme jamais elle ne l'e été chez l'artiste, miquel on e parfois repro-ché le lourdeur de soo travail dénonçant des scandales d'indre politique, culturel ou social. Jean-Pierre Raynand, de son côté, s'est toujours mis en retrait de l'histoire

Le Monde Comité de direction : RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALQUIÈRE 7880! PARIS CEDEX 15 Tál.: (1) 40-68-25-25 Téleopien: 40-68-25-99 ADMINISTRATION!

événementielle, ce qui ne signific pas son indifférence nu monde extérieur. A preuve son environne-ment de carrelage habité par une ment de carrelage habité par une image de la murt – un crâne – proposé comme lieu permanent de méditation sur l'éternelle présence de l'homme. L'un construit, l'autre détruit. Lequel est le plus juste? Les deux le sont, fidèles à euxmêmes. Ilja Kabakov a transformé le pavillon de l'ex-URSS en un chantier osbeur d'où l'on ressort pour déboucher sur an modèle. chantier osbeur d'où l'on ressort pour déboucher sur nn modèle réduit haut en conteur dudit pavillon, qui diffuse allègrement des chants soviétiques des années 50 : les forces de la Russie d'hier, bien que réduites, seraient toujunrs prêtes à mettre un terme nu désordre de la Russie d'eujourd'hni. Dans le pavillon de l'ex-Yougoslavie n lieu une exposition de groupe sur le thème de la paix. L'italien Mario Ceroli y e planté une forêt de drapeaux blancs, l'Angiais Tony Cragg installé des machines de guerre monstrucuses, et Ange Leccia, sur trois écrans, un visage de femme qui esquisse un sourire.

Israël, qui e laissé son pavillon

Israel, qui e laissé son pavillon aux lettristes, propose en bean milieu des Giardini une immense serre dans laquelle Avital Geva propose un système d'irrigatinn permettant de faire pousser des courges et de se reposer au frais. Ainsi l'écologie a sa place dans une limmel oui read et courget tous Biennale qui prend en compte tous les maux de la terre, ses bouleverles maux de la terre, ses boulever-sements, ses morts collectives et individuelles. Qui serait fausse et scandaleuse e'il o'y était questioo que d'art : l'inquiétude de l'homme quant à son avenir plus qu'incer-tain est aussi eu ceur des préoccu-patioos de l'artiste, eojourd'hui plus que jamais. Il faut donc saluer cette Biennale de circonstance, tout en sachant que les œuvres de ciren sachant que les œuvres de circonstance sont rarement des chefs-

Dans les pavillons des Giardini. la pinpart des artistes appartien-nent à des générations parvenues à la pinpart des artistes appartien-nent à des générations parvenues à faire de changer le plomb en or, ils maturité, qui ont grandi au temps "plombeut. A l'alchimie, ils préfe-

de l'art conceptuel et des querelles idéologiques. Aussi ne manquent-ils pas d'arguments pour se signer. Du coté des jeunes de l'exposition Apertn, il se passe tout autre chose: leur rapport au mande comme à l'art est évidemment différent, plus individualiste, plus libre, plus sanvage, franchement aincorrect » pour renrendre le mot « incorrect » pour reprendre le mot de passe (politically correct) qui e récemment troublé l'Amérique.

> Vous avez dit obscène ?

Présenté dans l'ancienne corderie de l'Arsenal. Apertu réunit une centaines d'artistes selectionnés à cencimes d'artistes selectionnes à travers le monde par plusieurs cri-tiques. Dans le spiendide bâtiment tout en longueur, recoupé en tra-vées égales, la déterritorialisation chère à Achille Bonim Oliva est effective. Un mur de sexes de toutes les couleurs et de tous les toutes les couleurs et de tous les âges de la vie (feçon Benettno) donne le ton. Si le malaise grandit au cours de la visite, ce n'est pas tant en raison de ce dévnilement que de l'immiprésence d'objets, d'installations, de vidéos, de photos on d'images peintes où il o'est question que du corps mis à vif, à mal, à mort; d'asphyxie; des différentes façons de pomper l'énergie humaine: de survie. Au nombre de hunaine; de survie. Au nombre de ces œrvres violentes véhiculant la mort ou le peu d'espérance de vie, les plus frappantes sont les photos de margue d'Andres Serrann – série de bras entaillés aux dolgts noircis par la recherche de l'identité des cadavres. Ou cette (vraie) vache et son veau, coupés par le milieu et mis en cubes transparents, que l'on peut traverser; son auteur, l'Anglais Damieo Hirst, nomme froidement cette composi-tion la Mère et l'Enfant divisés.

Les jeunes artistes, on le voit, donnent plutôt dans le réalisme des leçons d'anatomie que dans le sym-

Concert Europe 2

rent la biochimie. Ils veulent choquer, provoquer, marquer leur ter-ritoire à la hâte, en état d'urgence. Il en va de la vie tout court et non de l'art. Régression? Prohablement. Incorrection? Sûrement.
Attitude politique? Sans doute.
Obscénité? Peut-être. Mais l'obscénité n'est-elle pas plutôt du côté de ceux qui anjourd'hui se voilent les

Cette sélection est représentative d'un phénomène partout en germe, qui se développe en particulier aux Etats-Unis, contre le puritanisme de la middle class. Pourtant on peut remarquer dans Apertin quelques propositions plus légères, plus perverses. Par exemple la ronde des autresses des la la conde des autres et à l'audes autoportraits en buste et à l'an-cienne de Janine Antuni, qui y traite de gourmandise et d'hygiène alimentaire : la muitie des bustes sont en chocolat plus on mnins léché par l'ertiste, les autres en savnn, intacts. Ou l'accumulation par Renée Green de fautenils et de rideaux en toile de Jony, dont les motifs ne sont pas des bergères, mais des scènes d'esclavage.

Ces artistes sont proches de l'esprit de l'exposition «L'image dans le tapis » nrchestrée par Jean de Loisy, qui évoque des tbèmes analugues, révélatinn de désirs cachés, plaisirs mitimes, junissance, douleur, solitude. De la mort, toujonrs, mais à mots couverts. Une exposition fine, cultivée, très francaise, où sont rapprochés objets d'ethanlogie et œuvres contempo-raines. Les vitrines sont pleines des raines, Les virrines sont piemes des secrets d'Alberola. Un cabinet noir propose no petit film, à oe pas manquer, d'un jeune cinéaste, Pierrick Sorin. Une salle présente des photos d'ongles rongés de Patriek Tosani, et nue autre, une chaise conçue pour l'amour à trois, venue d'un célèbre burdel de le rue du Chabanais.

GENEVIÈVE BREERETTE ➤ Expositions jusqu'eu 10 octo-bre. Tél.: 19 (39) 5-218-711.

**En** concert

**Xu Zénith** 

le 7 Juillet

### Le timbre, en toutes lettres

Provenance, thème, usage. Sur une surface très réduite, le timbre-poste parvient à fournir un maxi-mum d'informations... à ceux qui possèdent une bonne vue ou une loupe.

Selon le règlement de l'Union postale universelle, les timbres doi-vent comporter le nnm du pays émetteur (pourtant, la Grande-Bretagne identifie ses timbres par le seul profil de sa souveraine). Au fil des régimes politiques, la France s utilisé diverses mentions d'origine :

MENTALES ET ANTARCTELIES FRANÇAISES

«Empire français», «Postes fran-çaises», «Etat français», «France», «RF» (1) et, enfin, depuis 1981, «République fran-çaise». Les «commémoratifs» comportent en outre un sous-titre explicitant le sujet auquel ils sont consacrés. Autre constante, la valeur faciale

qui, lorsqu'elle est indiquée, n'est pas accompagnée du «F», symbole du franc. Elle correspond au pou-voir d'affranchissement du timbre; en cas de surtaxe, celle-ci étant intégralement reversée à la Croix-Rouge oe majore pas le pouvnir d'affranchissement.

Un timbre est généralement l'œuvre d'un artiste : son onm figure, en compagnie de celni du graveur, en très petits caractères, dans la marge du has quand le timbre est imprimé en taille-douce, mode de fahrication le plus fré-

Le millésime correspond à l'an-née d'emission. Il arrive qu'il soit trompeur, la mise en vente pouvant être retardée ou avancée par rapport nux prévisions (exemples : le timbre Musée d'Orsay, millésimé 1987 mais émis en 1986; ou Mai-son France-Brésil à Río millésimé 1989, émis en 1990).

Des indications précisent l'usage des timbres. Par exemple, « Poste », anjourd'hui « La Poste », « Puste aérienne », « Affranchts Postes» (pour les timbres préoblitérés destinés aux envois en nom-hre), «UNESCO» ou «Conseil de l'Europe» (pour les timbres de ser-vice réservés à ces organismes).

De manière nnn systématique, enfin, peuvent apparaître les quatre lettres ITVF, sigle de l'Imprimerie des timbres-poste et des valeurs fiduciaires, qui tire l'ensemble de la production hexagonale sur ses presses de Périgueux.

(t) La mention «RF» a tonjours cours dans les territoires d'outre-mer (Nou-velle-Calédonie, Polynésie, Saint-Pierre-et-Miquelon, Terres australes et antarcti-ques françaises, Wallis-et-Putans), qui émettent leurs propres timbres-posts.

Rabrique réalisée par la rédaction du mensuel le Monde des philatélistes, téléphone: (1) 49-60-33-28. Spécimen récent sur demande

contre 15 F en timbres.

### En filigrane

 Le «Village Europe » à Saint-Merin. - La poste de Saint-Merin e mis en vente un feuillet de douze timbres le « Village Europe » - un par Etat de la CEE - treités sur un mode humorietique. Les symbolee sensés représenter le Frence sont le tour Eiffel, Nepoléon, un repin et Notre-Dame de Paris. --

 Ventee. – La saciété Actuelité philatélique (Cnrmeilles-en-Perisin, tél. : (1) 34-50-64-15) vient de publier snn « prix courant » eccompegné d'un nuencier de couleurs réalisé à partir des clessiques de France (les bleus exceptés). Nombreux timbres de forte cote en deuxième choix.

Le second numéro du Renon Megezine vient de peraître (Parie, tél.: (1) 42-25-58-20). il a paur thème principal les nnuveeutés de France nun dentelées. Le précédent faur-

nissait la liste des plus feibles tireges des timbres des enlonles françaises.

Vente sur offres Tomy-Anke (Perie, tél. : (1) 47-70-45-72) ciôturée le 23 juin. Au catalogue, plus de trole mille ints, dont eutogrephes (Blérlot, Gembetta...), télécertes, merques dépertementales, ints thémetiques, claesiques de

• Béréchel et Quillivie exposent. - La salle des fêtes ment de Paris (71, evenue Henri-Martin) accueille jusqu'eu 10 juillet un Selan de sculpturee. Parmi les expusents : Claudine Béréchel et René Quillivie, euteurs, per eilleurs, de nombreux timbres-paste.

• Menifestatinne. - Festivel ds jazz de Semnis-eur-Seine (77), evec bureeu de paste temporaire, lee 26 et 27 juln, et séence de dédiceces de Reymand Moretti, dessineteur du timbre Diengn Reinherdt, le earnedi 26, de 14 heures à 17 heures, et ds Bebik Reinherdt, le 26, de 14 heures à 17 heures, le 27, de 14 heures à 16 heures.

Le Musée de le pnate de Paris (34, boulevard de Vaugirard, 15.) accueille juequ'nu 26 juin, salle 15, l'expneitinn itinérante inotulée «Le Marché unique européen », à l'accasina de l'émissinn commune ds dauze timbres par lee peyn membres de la CEE.

#### FRIEDLAENDER **HOMMAGE**

du mardi 22 juin au 22 juillet 1993

LA NOUVELLE GRAVURE 42, rue de Seine **75006 PARIS** 46-33-01-92

du mardi au samedi

#### La si jolie vie de Sylvie Joly

Humour féroce, Irrésistible. L'Evénement du Jeudi Sylvie ou mieux de se forme. Le Quotidien Unevraie leçon de savoir rire. Le Parisien Sylvie Joly, courez le voir I

Figaroscope LUCERNAIRE: 45 44 57 34

Avec Le Monde sur Minitel - par téléphone

CONC. PASS. : **ESC (TOURS - DIJON** PAU - TOULOUSE) CONC. COM. POLYTECHNIQUE

RED ROCK WIF

Committee of the second

1. 54 1.5

100 400

数据设施 医神经溃疡

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expo-

sitions qui out lieu à Paris et en région parisienne à partir

MARSEILLE-MARSEILLES, Maison de

qu'au 18 juillet. FABIEN MOREAU. Galerie du Forum

FABIEN MOREAU. Galerie du Forum Saint-Eustache, 1, rus Montmartre (42-33-39-77). T.l.j. st dim. et am. de 15 h à 18 h. Jusqu'au 10 juillet. MARIE-PAULE NÈGRE. Contes des temps modernes. FNAC Forum dee Halles, niveeu - 1, porte Lesco1 (40-26-27-45). T.L.j. st dim. de 10 h à 19 h 30, lun. de 13 h à 18 h 30. Jusqu'au 18 juin.
NOTRE AMÉRIQUE LATINE. Le Monde de l'art. 18, rue de Paredis

de l'art, 18, rue de Paredis (42-48-43-44). T.1j. sf dim. de 13 h à 19 h 30, lun. de 14 h à 19 h. Jusqu'au

DBJETS. 1860-1910 dessins et

DBJE15. 1860-1910 dassins et modèles de fabrique déposés à Paris. Archives de Perie, 18, bd Sérurier (42-39-55-55), T.I.j. sf dim., lun. de 9 h 30 à 17 h. Jusqu'eu 30 juin. PARIS 13-, 1750-2000 : LE QUAI, LA GARE, LA BIBUDTHEQUE. Ciré de chantier de la Bibliothàque de France, 139, quai de la Gare (44-23-03-70), T.I.j. de 10 h à 17 h, ven., sam., dim. de 10 h à 18 h, Jusqu'au 30 août.

PETRA. Le dit des pierres. Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.I.j. af lun. de

Bernard (40-61-38-38). 1.1.), st km. de 10 h à 18 h. Jusqu'eu 20 juin. DINA PICKARD. Fondation Teylor, 1, rue La Bruyère (48-74-85-24). T.L., sf dim, et kun. de 13 h à 19 h. Jusqu'au

20 juin,
PROCEDURES. Ecole nationale supérieurs des beaux-arts, 11, quai Malaqueis (47-03-50-00). T.I.J. sf mar. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 20 juin.
STEPHAN RAMNICEANU, TALA ZIVE,

MARC JENNINGS. Cité internetionale des erts, 1B, rue de l'Hôtel-de-Ville (42-78-71-72). T.Lj. de 13 h è 19 h. Jus-

qu'au 21 juin. LES RENOEZ-VOUS DU MONOE, Des

premières expositione universelles aux images par satellite. Tour Effel, premier étage, Champ-de-Mars (43-07-28-00). T.L. de 8 h à 23 h. Entrée : 17 f (accès au premier étage), ascaliers : 8 f., Jusqu'au 30 juin.

LES SECRETS PERDUS DE LA FAIEN-CERIE DE GIEN. Hôrel de Crillon, 10 plant de la Concepte (44-71-15-00).

10, place de la Concorde (44-71-15-00).
T.I.I. 24 h sur 24 h. Jusqu'au 28 soût.
TAMAS SZIKORA. Institut hongrois,
92, rue Bonaperte (43-26-06-44). T.I.I. st
sam. et dian. de 9 h à 13 h et 15 h à
18 h. Jusqu'au 28 juin.

18 h. Jusqu'au 26 juan.
TRACES. Des gueules noires japo-neises en Allemagne. Espace Japon, B., rue de la Fontaine-eu-Roi (47-00-77-47). T.I.j. st sam. et dim. de 12 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 3 juillet.

#### Centre

Georges-Pampidau Piece Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.Li, sf mer. de 12 h à 22 h, sem., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h. JEAN-MICHEL ALBEROLA. Avec la in droite. Salle d'ert graphique. Jua-

qu'au 27 juin. BANLIEUES BUISSONNIÈRES, PHO-TOGRAPHIES DE PATRICK BARD. TOGRAPHIES DE PATRICK BARD.
Galerie de la BPI. Lisqu'au 30 août.
DOMINIQUE BOZO. Un regard. Galeries
contemporaines. Jusqu'au 15 novembre.
CONCOUR9 BRAUN DE DESIGN
INDUSTRIEL Centre d'information du
CCI. Jusqu'au 5 juillet.

LES FAUTEUILS DE MATISSE. Atelier des anfants. Jusqu'au 5 septembre. MARTIN KIPPENBERGER, CLOSKY, WDLFGANG STAEHLE. Gsieniae contemporaines. Jusqu'au 18 septembre. EMANUELE LUZZATI. Scénographe. Grand foyer, Jusqu'au 30 août. HENRI MATISSE (1904-1917). Musée national d'art moderne, Grande Galeris.

Jusqu'au 21 juin. MALCOLM MORLEY. Galeries conten poraines. Jusqu'au 18 septembre. PHOTOGRAPHIES DE CLAUDE BRI-CAGE. Meguy Marin May be. Petit foyer. Jusqu'au 31 août. toyer, Jusqu'au 31 aout. REVUE VIRTUELLE N- 7, LE VIRTUEL EN QUESTIDNS, Galeries contempo-raines. Jusqu'au 18 aeptembre. TRAITS D'IMPERTINENCE. Le dessin d'humour de 1814 à nos jours. Salle d'actualité. Jusqu'eu 8 septembre,

#### Musée d'Orsay

1, rue de Bellechasse (40-49-48-14). Mer., ven., sam., mar. de 10 h à 18 h, jau. de 10 h à 21 h 45, dim. de B h à 18 h. Fermé le kundi. CARABIN (1882-1932) DU L'UNITÉ RT. Exposition dossier. Entrée : ilet d'accès du musée). Jusqu'au DE L'ART. Exposi CHARLES MAURIN (1858-1914),

### DESSINS ET GRAVURES, Exposition-dossier, Entrée : 31 F (billet d'eccès eu musée). Jusqu'au 11 juillet,

Palais du Louvre

Porte Jaujard - côté jardin des Tuileries (40-20-51-51). T.I.j. sf mar. de 9 h à 17 h 15, un lun, sur deux et tous les mer. jusqu'à 21 h 15. ANTONELLO DE MESSINE, LE CHRIST A LA COLONNE, Pavillon de Flore. Entrée : 35 F (ticket d'entrée eu musée). Jusqu'au 8 ac Josqu'au 8 août.
COPIER-CRÉER - DE TURNER A
PICASSO, 300 œuvres inspirées par
les maîtres du Louvre, Hall Napoléon. les martres du Louvre. Hain rappieon. Entrée : 36 F. Jusqu'eu 28 Juillet. LE DESSIN FRANÇAIS, CHEFS-D'ŒU-VRE DE LA PIERPONT MDRGAN LIBRARY, Pavillon de Flore. Entrée : 36 F (billet d'entrée du musée). Jusqu'eu

#### Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Président-Wileon 11. av. du President-wileon (40-70-11-10). T.i.j. sf km. et lêtee de 12 h à 19 h. sam., dim. de 10 h à 18 h. JEAN POUGNY (1892-1956). Entrée : 35 F. Jusqu'au 22 août.

#### **Grand Palais**

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceeu, av. Gal-Eisenhower.

DESIGN, MIRDIR DU SIÈCLE.
(53-76-05-47). T.I.j. ef mer. de 11 h à
20 h. sam., dim. de 10 h à 19 h. jeu. jusqu'à 22 h. Entrée : 50 f (billets sur piece
et Frac). Jusqu'au 25 jullet.
EN RDUTE M. LARTIGUE.
(44-13-17-17). T.I.j. ef mar. et mer. de
11 h à 18 h. Entrée : 18 f. Jusqu'au 30

VII- SALON INTERNATIONAL DE L'AF-FICHE, DES ARTS GRAPHIQUES DES ARTS DE LA RUE. (42-58-45-06). T.L. de 11 h à 18 h, sam. et dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 28 juin. Galerie nationale du

### Jeu de pauma

Piace de la Concorde (42-50-69-69). T.i.j. sf tun. de 12 h à 19 h, sam., dam. de 10 h à 19 h, mar. jusqu'à 21 h 30.
EVA HESSE, THIERRY KUNTZEL, Entrée: 35 F. Jusqu'au 20 juin.

**CENTRES CULTURELS** 

ALOISE ET LE THÉATRE DE L'UNI-VERS. Centre culturel suisse, 3B. nue des

#### PARIS EN VISITES

#### **VENDREDI 18 JU)N**

«Les passages couverts du dix-uvième siècle : de Saint-Eustache à Boaubourg par le passage du Grand-Cerf », 15 heuree, laçade de l'église Saint-Eustache (Monuments histori-

«Décors du dix-septième siècle et histoire des massacres de septembre 1972 au couvent des Carmee », (visite limitée à trente personnes), 15 heures, 70 rue de Vaugirard (Monu-

ments historiqu ments historiques).

«L'ancien hôtel des Archevêques
de Sens et les collections de la bibliothèque Forney » (visite limitée à trente personnes(, 15 heures, 1, rue du Figuier (Monuments historiques). « Le vieux Montmertre », 11 heures et 15 heures, sortie métro Montmertre, en haut du funiculaire

« Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges », 15 heures, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du

«Le quartier Bonne-Nouvelle, évo-cation de la cour des miracles», 14 h 30, 21, bd Bonne Nouvelle (Paris pittoresque et insolite

«Le quartier juif », 1D h 30, métro Saint-Paul (P.-Y . Jaslet). «Les jerdine à Hames du parç André-Citroen », 14 h 30, entrée du parc rue Balard, face nº 67 (Approche de l'Art).

«Hôtels du Marais», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (1 . Hauller). « Salons, grand amphithéatre et chapelle de la Sorbonne », 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (D. Bouchard).

Paleis de la Découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 21 heures : «Le plasma à mille fois la densité du liquide, la fusion inertielle », per E. Febre (ministère de l'éducation nationale ».

CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler, 20 h 15-21 h 30 : «Comment is Soi profond parle dans les rêves» (Loge unie des théosophes).

Francs-Bourgeois (42-71-44-50). T.l.j. sf lun. et mar. de 14 h à 19 h. Jusqu'au AMERICAN SCREEPRINTS, COLLEC-TION REBA ET DAVE WILLIAMS. Fon-dation Mona Bismarck, 34, avenue de New-York (47-23-38-88), T.I.j. sl dim.,

New-York (47-23-38-88), T.I.j. al dim., km. at jours tériés de 10 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 17 juillet.

A PROPOS DE PAYSAGES. Cinquente dessins de la collection Kröllet-Müller. Institut néerlandeis. 121, rue de Lille (47-05-85-98(. T.I.), af lun. de 13 h à 18 h. Jusqu'au 27 juin.

ARCHITECTURE ET PAYSAGE. Maison de l'architecture, 7, rue Chaillot (40-70-01-85). T.I.j. al dim. et km. de 13 h à 18 h, sam. de 11 h à 17 h. Jusqu'au 15 septembre.

L'ART EN QUESTIDNS, Portraits

L'ART EN QUESTIDNS. Portraitsinstalletions d'Ingrid Munthe. Centre 
culturel suédois, hôtel de Marle, 11, rue 
Peyenne (44-78-80-20). T.I.]. si lun. de 
12 h à 18 h. Jusqu'au 11 juillet. 
ALBERTO BRAGAGLIA. Paris Art Center, 38, rue Feiguière (43-22-39-47). T.I.]. 
sf dim., lun. et jours lériée de 14 h à 
18 h. Jusqu'au 19 juin. 
PIERRE BURAGUD, CDMMANDE 
PUBLIQUE DE LA VILLE DE PARIS. 
Pour la chapelle Saint-Symphorien. 
Chapelle Saint-Symphorien, entrée de 
l'église Saint-Germain-des-Prés, 3, place 
Saint-Germain-des-Prés (42-78-67-00). 
Converure permanente de la chapelle lee 
mar. et jeu. de 13 h à 17 h. Jusqu'au 
31 décembre. 
TONY CATANY, Espace photographique

31 décembre.
TONY CATANY. Espace photographique de Paris, nouveau forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, Grande Gelenie (40-28-87-12), T.I.J. sf lun. de 13 h à 18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 13 juillet.

JEAN-MARTIN CHARCOT. Maison de l'Andéleus Intino 217 hd Saint-Cormain

JEAN-MARTIN CHANGUI: Mason de l'Amérique latine, 217, bd Saim-Germain (49-54-75-35), T.i.j. sf sam, et dim, de 10 h à 19 h. Jusqu'au B juillet. DO NOT DISTURB, RÉVES D'HÔTELS. Photographies, Polaroids et dessins de Charléils Couture. FNAC Forum des Halles. Espace repcontres, niveau - 1. Chanesie Countrie. 1430 / 1430 - 1, halles, Espace rencontres, niveau - 1, porte Lescot (40-26-27-45). T.L., sf dim. de 10 h à 19 h 30. Du 21 juin au 11 sep-

L'ÉCLAT DE L'ÉTAIN. Le Louvre des L'ÉCLAT OE L'ÉTAIN. Le Louvre des Antiqualres, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00), T.J., sf lun, de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 17 juillet. 9EAMUS FARRELL. Détour de chant. Carré des aris, parc floral de Paris, bois de Vincennes, entrée châteeu (43-65-73-82), T.I.J. sf lun, et mar, de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 5 F (prix d'entrée du parc). Du 22 juin au 5 septembre.

RAINER WERNER FASSBINDER. Goethe institut de Paris, 17, av. d'Iéna (44-43-92-30). T.I.J. sf sam. et dim. de

(44-43-92-30), T.I.j. sf sam. et dim, de 10 h à 20 h, Jusqu'au 23 juillet. FDRMES ET CDULEURS, Sculptures de l'Afrique noire, Fondation Dapper, 50, ev. Victor-l'Aigo (45-00-01-50), T.I.j. de 11 h à 18 h. Emrée : 15 f (entrée libre le mercredi), Jusqu'au 15 septembre. SAUVEUR GALLIÉRD. Centre culturel ploéden 171 me de la Creix-Niver. algérien, 171, rue de la Croix-Nivert (45-54-95-31), T.J., st dim. matin de B h GERMINATIONS VII. Centre Wellogie-

GERMINATIONS VII. Centre Weltone-Bruxelles à Paris, 127-129, rus Saint-Mar-tin (42-71-26-18), T.I.). sf km. et jours férée de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Du 18 juin su 12 septembre. LE GHETTO DE VARSOVIE. Mémorial du mentyr haf incornu, 17. rue Geoffroy-i As-nier (42-77-44-72). T.i.j. sf sem. et fêtes juives de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

juives de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Entrée ; 15 f. Jusqu'eu 30 septembre. GRAVURES. Fondation Taylor, 1, rue La Bruyère (48-74-85-24). T.I.j. sf dim. et lun, de 13 h à 19 h. Jusqu'eu 18 juin. HDMMAGE A MARCELLE LDUB-CHAN9KY. Mairie du VI-, salon de Mézières, 78, rue Bonaparte - place Saint-Sulpice (43-29-12-78). T.I.j. sf dim. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au 3 juilet. IMAGES TISSÉES D'ÉGYPTE. Tapisseries de l'eteller Wissa Wassef, institut

mages rissees betrre: aprisse ries de l'steller Wissa Wassef, institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.I.j. et lun, de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au

1- août.
MICHEL KIKOINE ET SES AMIS DE L'ÉCOLE DE PARIS. Couvent des cordeiers, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine (40-46-05-47), T.I.j. de 11 h à 18 h. (40-40-05-47). 1.1.1. de l'i il a 18 h. Entrée : 25 f. Jusqu'au 11 juillet. DANIEL KNDDERER. 150 reliures. Bibliothèque historique de la Ville de Paris, hôtel de Lamoique n- 24, rue Pavés (42-74-44-44). T.J.; ef lun. de 10 h à 18 h. dim. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 f. Du 18 juin au 31 juster.

«La Grande Arche de la Défense», 15 heures, RER La Défense, à l'inté-rieur du grand hall, sortie L. à côté de le libreine Hachette (Paris et son his-

«Exposition Matiase», eur inscrip-tions, 1B h 15, Centre G. Pompidou (Paris et son histoire).

et e quartier du cloitre Notre-bame maison des chanomes et cha-pelle Saint-Aignan », 14 h 30, parus Notre-Dame, statue de Charlemagne, mêtro Cité (Seuvegarde du Paris his-

«Les passages couverts du sentier où se réalise la mode féminine, exo-tieme et dépayeement essuré (deuxiàme percours)», 14 h 30, 3, rue de Palestro (Pans Autrefors).

«Une heure au Marais», 12 h 30, sortie métro Saint-Paul (D. Fleuriot).

«Le quertier Seint-André-des-Arts», 10 heures, devant le fontaine Saint-Michel (A. Hervé). «Le paleis de justice en activité», 14 h 15. 6, bd du Palais (Tourisme

#### GALERIES

ABDUDRAMANE. Gelerie Praz-Delaval-lade, 10, rue Saim-Sabin (43-38-52-60). Jusqu'au 17 juillet. ABSALON. Galerie Crousel-Robelin Barne

ABSALON. Galerie Crousel-Robelin Barne et Jean-René de Fleureu, 91, quai de le Gare (42-77-38-87). Jusqu'au 31 juillet. ROGER ACKLING. Galerie Laage-Safomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71(. Jusqu'au 30 juillet. ANAMORPHOSES AUJOURD'HUI. Galerie Area, 10, rue de Picardie (42-72-68-66). Jusqu'au 21 juillet. APTEL. BURQUIN. FERRER, SCHNEIDER. Galerie Lise et Henri de Manthon. 4, rue du Perche (42-72-62-08). Jusqu'au 10 juillet. L'ART EN JOUETS. Galerie lay Brachot. 35, rue Guérégaud (43-54-22-40). Jus-

35, rue Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'au 30 juin.
ARMAND AVRIL. Galerie Ervel, 18, rue de Secre (43-54-73-49). Jusqu'au 3 juil-

le:.
ANDRÉ BAUCHANT. Galerie Jaanne Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Jusqu'au '10 juste.
BAZAINE. Ses poètes et ses fivres. Galerie Flak, B., rue des Besux-Arts (46-33-77-77). Jusqu'au 20 juin. GUILLAUME BIJL. Galerie Isy Brachot. 33, rus Guénégaud (43-29-11-71). Jusqu'au 30 juin. qu'au 30 juin. BLIL, DELEU, PANAMARENKO & CD.

Galerie Catherine et Stéphane de Beyrie, 10, nue Charlot (42-74-47-27). Jusqu'au 31 justes. LE BON, LA BRUTE ET LE TRUANO. Galerie Jousse-Seguin, 34, rue de Cha-ronne (47-00-32-35). Jusqu'au 30 juin. MARC BONNET, GILLES PRIVE, Galerie la Ferromene, 40, rue de la Folle-Méri-cour (48-06-50-84). Jusqu'au 19 juin, LOUIS-PIERRE BOUGIE. Galeria Michèle

6routta, 31, rue de Bergere (45-77-93-79). Jusqu'au 19 juin. DAVID SUDD. Galerie Stadler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Jusqu'au 3 juillet. CARNETS ET DESSINS. Galerie Pierre Gruliée, 25, rue de Tournon (43-25-18-73). Jusqu'au 27 juin.
THIERRY CAUWET. Gelene Alain Oudin,
47, rue Chancampoix (42-71-83-65), Jusqu'au 10 juiller.

PIERRE CELICE. Galerie Mostini Bastille, 23, rce Bastroi (44-93-93-60). Jusqu'au 10 juilet. ALAIN CLÉMENT. Galerie Monteney. 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jus-

qu'au 26 ain. DOMINIQUE COFFIGNIER, Galerie Fanny Guillon-Laffaille, 133, bd Hauss-mann (42-89-19-30). Jusqu'eu 3 juillet. COLLAGE ET XX- SIÈCLE. Galerie Pierre Lescot. 153. rue Saint-Mertin (48-87-81-71). Jusqu'au 19 juin. / Galerie Véronique Smagghe, 24. rue Charlot (42-72-83-40). Jusqu'au 9 juillet. JEANNE COPPEL La Galerie, 9, rue Gudnégaud (43-54-85-85). Jusqu'au 10 juillet.

de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi). LE CERNIER VDYAGE. Phantasmob-jets d'André Chabot. Galerie J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 10 juillet.

MARSEILLE-MARSEILLES. Meison de La Villette, 30, av. Corendo-Carlou (40-03-75-10). T.I.j. sf kin. de 13 h à 18 h Jusqu'au 26 septembre.
MARWAN. Inetitut du monde erabe, gelerie d'ert et d'essai. 1, rue des Fossès-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.I.j. de 10 h à 18 h Jusqu'au 28 août.
KO9EI MATSUI. L'art du neriege. Mitsukochi Étoite, espace des arts, 3, rue de Tilsitt (44-09-11-11). T.I.j. sf dim. et jours fériés de 10 h à 18 h Entrée : 20 F. Jusqu'au 19 juin.
ALBERTO MECARELLI. Espace Electra, 8, rue Récamier (45-44-10-03). T.I.j. sf lun. et fêtes de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 18 juillet. GU DEXIN. Galerie Amaud Lefebvre, 30, rue Mezanine (43-26-50-67). Jusqu'au 10 juillet. GÉRARD DIAZ. Galerie Patrice Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Ans (46-34-15-01).

A Dis, Tile des Beeux-Aris (46-34-19-01). Jusqu'su 3 juliet. GERARDO OICROLA. Gelerie Thorigny. 13, rue de Thorigny (48-87-60-65). Jus-qu'su 31 juliet. PIERO DORAZIO. L'œuvre su pluriel.

PIERO DORAZID. L'œuvre au pturiel.
Galorie Artcurial, 9, ev. Matignon
(42-99-18-18). Jusqu'au 3 juillet.
DUCHAMP, PICABIA, MAN RAY. Galerie de l'Etoile, 22, rue d'Umont-d'Urville
(40-67-72-66). Jusqu'au 31 juillet.
DUFY ET LA MUSIQUE. Galerie Fanny
Guillon-Laffaille, 4, avenue de Messine
(45-63-52-09). Jusqu'au 3 juillet.
L'ENLEVEMENT D'EUROPE. Œeuvres
sur papier d'Alecos Fassianos. Galerie
La Hune, 14, rue de l'Abbeye
(43-25-54-06). Du 17 juin au 31 juillet.
FACE A FACE, LA PEINTURE DE
FINALE ET LA SCULPTURE NEGRE.
Galerie Artuel, 31, rue Guénégeud
(43-26-82-43). Jusqu'au 17 juillet.
ADRIENNE FARB. Galerie Zürcher,
56, rue Chepon (42-72-82-20), Jusqu'au

56, rue Chepon (42-72-82-20), Jusqu'au 17 juillet. JOI. FISHER. Constructions from the fate 70's. Galerie Farfdeh-Cador, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au

TO JAMER.

TO JAMER. Bernanos, 39, avenue Georges-Bernanos (40-51-37-80), Jusqu'au 20 juin. (40-51-37-80), Jusqu'au 20 juin.
ARSHILE GORKY, Quarante dessins inédits de 1931 à 1947, Galerie Marwan Hose, 12, rue d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au 24 juillet.
WANG GUANGYI, Pop-ert à Pékin, Galerie Bellefrold, 8, rue Debelleyme (40-27-96-22), Jusqu'au 26 juin.
KAIJ HIGASHIYAMA. Dialogue avec les arbres. Gelerie Yoshii, 8, av, Matignon (43-59-73-46), Jusqu'au 30 juin, HDMMAGE A ASGER JDRN. Galerie

HDMMAGE A ASGER JDRN, Galerie Ariel, 140, bd Haussmann (45-62-13-09).

Arid, 140, bd Haussmann (45-62-13-09), Jusqu'au 25 juin, Jusqu'au 25 juin, IMAGES DE CORÉE, LEE JONG-SANG, LEE U-FAN, OH SUFAN, Galerie Tempion, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10), Jusqu'au 17 juillet, Jusqu'au 10 juillet, JUST WHAT IS IT THAT MAKES TODAYS MAMES SO DIEEEBEAUT SO

TODAY'S HOMES SO DIFFERENT, SO APPEAUNG 7 Galarie Jermifor Flay, 7, rue Debelleyma (48-87-40-02). Jus-qu'au 17 juiller. MARTIN KIPPENBERGER, Galerie Saint-Gervais (42-78-40-44). Jusqu'au 24 juillet. MARIUSZ KRUK,

MARIUSZ KRUK, JDHN MCCRACKEN, RDBERT THERRIEN. Gelerie Froment & Futman, 33, rue Charlot (42-76-03-60). Jusqu'au 23 juillet. AKI KURODA. Gelerie Maeght, hôtel Le Rebours - 12, rue Salmt-Merri (42-78-43-44). Jusqu'au 7 juillet. / Galerie Meeght, 42, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 7 juillet. Galerie BernarNo LAVIER. Gelerie Durand-Dessert, 28, rue de Lappe (48-06-92-23). Jusqu'au 18 juin. JEAN-PAUL MARCHESCHI. Gelerie Bernard Jordan, 52-54, rue du Temple JDHN

Bernard Jordan, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84), Jusqu'au 3 keller. ANDRE MASSON. Galerie d'art international, 12, rue Jeen-Ferrandi (45-48-84-28) Jusqu'au 24 juilet. JOAN MIRO. Œuvres sur papier des

JOAN MIRO. Œuvres sur pepier des anuées tronte et quarante. Galorie Lelong, 13, rue de Téhérsn (45-63-13-19). Jusqu'au 10 juillet. IGOR MITORAJ. JGM Galerie, B bis, rue Jacques-Callot (43-26-12-05). Jusqu'au 24 juillet.

ANTOINE MOREAU. Galerie Nathalie Obedia. 8, rue de Normendie (42-74-67-68). Jusqu'au 24 juillet. IVLITA MOUDJIRI. Galerie Apomixie, 18, rue Guénégaud (46-33-03-02). Jusqu'au 15 juillet.

NAIVE DOUCE FRANCE. Galerie Natis et Primitifs, 33, rue du Dragon (42-22-88-15). Jusqu'au 13 septembre. PIERRE NIVOLLET, Galerie Jacqueline PIERRE NIVOLLET. Galerie Jacqueline Felman Bastitle, 8, rue Popincourt (47-00-87-71). Jusqu'eu 10 juillet.
JEAN NDUVEL. Qualques meubles. Plan Venisse, 28, rue de Vanisse (42-77-64-88). Jusqu'eu 30 septembre. OBJETS DU DESIGN - DBJETS DE DÉSIR II. Galerie Clara Scremini, 15, rue des Filles-du-Calvaire (44-53-83-09). Jusqu'au 20 juin.
L'ODYSSÉE DE FASSIANOS. Galerie Basubourg. 23, rus du Renard (42-71-050). Jusqu'au 26 juin.
L'ORAGE. UNE HISTOIRE DE PATRICK CORILLON, EDDA RENDUF. Galerie Yvon Lambert, 108, rus Vielle-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au 30 juillet.

JEAN-LUC PARANT. Gelerie Montaigne, 36, svenue Montaigne (47-23-32-35). Jusqu'au 20 juiller. ED PASCHKE. Pelintures récentes. ED PASCHKE. Peintures récentes. Galerie Darthea Speyer, 8, rue Jacques. Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 3 juilles. ZHANG PEILI. Galerie Crousel-Robelin 8ame, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'au 17 juillet. A PHOTOGRAPHIE CÔTÉ SCÈNE. Galerie Michèle Chomette, 24, rue Beeubourg (42-78-05-82). Jusqu'au 17 juillet. PIATTELLA. Galerie Arlette Gimartey, 12, rue Mezarine (46-34-71-80). Jusqu'au 10 juillet.

12, rue Mazarine (46-34-71-80). Jusqu'au 10 juillet.
PIERD PIZZI CANNELLA. Galerie Di
Meo. 8, rue dee 9eaux-Arte
(43-54-10-98). Jusqu'au 10 juillet. / Galerie Vidal - Saint Phalle, 10, rue du Trésor
(42-76-06-05). Jusqu'au 26 juin.
POINT DE VUE. Galerie Claude Samuel,
18, pl. des Vosges (42-77-16-77). Jusqu'au 24 juillet.
CLAUGE RUTAULT. Gelerie Gilbert
Brownstone et Cis. 9, rue Saint-Gillee

Brownstone et Cie, 9, rue Seint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 25 juillet. DAVID RYAN. Gelerie Gilles-Poyroulet, 7, rue Debelleyme (42-74-69-20). Jus-qu'au 10 juillet.

SALON DE MUSIQUE, SUITE DE PRINTEMPS, PARTITIONS ET NOTA-TIDNS. Gelerie Lara Vincy, 47, rue de Seine (43-26-72-51). Jusqu'au 31 juillet. BEATRIZ SANCHEZ, Gelerie Marcel Bernhaim, 18, ev. Metignon (42-65-22-3). Jusqu'au 29 juin. PATRICK SAYTOUR. Gelerie de Paris, 8, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'au 10 juillet. FRINST SCHEIDEGGER. Miro, traces

Jusqu'au 10 juillet.
ERNST SCHEIDEGGER. Miro, traces d'une rencontre. Gelerie Maeght, hôtel Le Rebours - 12, rue Saint-Merri (42-78-43-44). Jusqu'au 7 juillet.
NICOLAS SCHOFFER, JEAN TINGUELY. Galerie Denise René, 22, rue Charlot (48-67-73-94). Jusqu'au 20 juillet.

SIGNES COMPARÉS. Gelerie Franka Bamdt Bastile, 4, rue Seint-Sebin (43-55-31-93). Jusqu'au 24 juillet. SYLVAIN SORGATD. Myself as the Sweetest Boy. Gelerie Alain Guthere, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 26 bin

47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 26 juin.
ALEX STENGHEL. Gelerie Serny Kinge, 54, rue de Verneui! (42-61-19-07). Jusqu'au 3 juillet.
MICHÈLE SYLVANDER. Galerie Roger Pellhar, 38, rue Quincempola (49-04-71-31). Jusqu'au 1=r juillet. GÉRARD THALMANN. Galerie Pascal Gabert, 80, rue Quincempolx (48-04-94-94). Jusqu'au 30 juin.
GABRIELLE THELMUT NOTHELFER. Galerie Agathe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au 28 juin.

28 juin. DOMINIQUE THIOLAT. Galerie Regards, 11, rue des Blence-Menteeux (42-77-19-81), Jusqu'au 26 juin. CY TWOMBLY. Galerie Kersten Grève, 5, rue Debelleyme (42-77-19-37). Jus-qu'au 8 septembre.

XAVIER VALLS. Gelerie Claude Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07). Jusqu'au 3 juillet. Integrati 3 jumet.
GEER VAN VELDE. Gelerie Louis Carré &
Cie, 10, av. de Messine (45-62-67-07),
Jusqu'au 10 juillet.
VINCENT VERDEGUER. Mémoirs.

Galerie 15 - Bercovy - Rosca, 15, rue Guénégaud (43-26-13-14). Jusqu'au Guenegaud (19-22) 18 juillot. VIENNE 1993. Gelerie Gérald Piltzer, 78, evenue des Chemps-Elyaées (43-59-90-07). Du 17 juin au 31 juillot.

VU D'EN BAS. Enfants photographes. Galerie Isabelle Bongard, 4, rus de filvoli (42-76-13-44). Jusqu'au 10 juliet, SABINE ET HUGH WEISS, Nous, Galerie du Centre, 5, rue Pierre-au-Lard (42-77-37-92), Jusqu'au 13 juillet, RACHEL WHITEREAD, Galerie Claire HACHEL WITTEREAD, Galerie Caire Burus, 15, rue de Lappe (43-66-36-90). Jusqu'au 30 juin. JEAN-MICHEL WILMOTTE, PRAHA 1993. Gelerie Via, 4-6-8, cour du Com-merce-Saint-André (43-29-39-36). Du

1B juin au 30 juillet.

#### PÉRIPHÉRIE

SOULOGNE-SILLANCOURT. Les Artistes juits de l'école de Paris. Musée municipal, 2B, evenue André-Morizet (47-12-77-39), Mer., jeu., lun. de 6 h à se 13 h 30 à 17 h 30.

et de 14 h à 17 h 30. Fermé le mardi. Entrée libre. Jusqu'au 30 juillet. chirde acre. Jusqu'au 30 justet. CHDISY-LE-ROI, Jean Le Gac. Biblio-thèque Louis Aragon, 14, rue W.-Rous-seau (48-53-11-77), Mar. de 9 h à 18 h 30, sam. de 10 h à 17 h, mer., jeu. et ven. de 13 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 3 luillet. 3 willet.

A COURNEUVE, Art grandeur nature, Corillon, Ecker, Goldsworthy, Luy, O'Loughlin. Para départemental de La Courneuve, entrée Tapis vert - avenue Waldeck-Rochet. Jusqu'au 31 octobre. vvatoeck-rochet. Jusqu'au 31 octobre. ECCUEN. Le Cécor du château d'Econen à travers les dessins d'architectes du XIX- elècie. Musée national de le Renaissance, château (39-90-04-04). T.J., sf mar. de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 20 F. Jusqu'au 30 août

Same of DE NOTE OF STREET 15.09 #50 · · · · · ·

218 ( 12 m)

Marie .

TES E.

71.77

\$5.5. ·

TEN TO

**经工**的第三人称单

557 8 TO 100 PL 223 2 TEN PA

STEP TO 1 THE W

TEM SECTION SE

EMINET:

\$2255 W

EE.59 8 15 11

223 723

ASSESSED TO A SECOND

1272 7 h

me21 1.4

area a

Market .

THE !! . .

32311:

3356

TIEDS.

3 mg 2 3 ....

SECRETAL FOR A SEC.

273 ( 5.77)

GST:

BEET TO THE

Pini .

ETC.

Bear to the second

150 m

The 1877

7 7

The state of the s

Idlam L. Tr.

State of Commercial

A STATE OF THE STA

St. Carry Section Section

200

Bld Ed Line To Low

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

2 Total 2 Table 2 1 1 1

And the second s

SERVICE TO THE SERVIC

t plant cets of the contract of the contract of the cets of the ce

Mail Mover 1998

Alterial Total

(a)

Mary ...

M. Farmer

an e

20 E 12 17 11 11

The second second

THE THE WATER

- 164 🚓

400 mm 100 mm

and the second second

The same of the same

the same of the same of

and the state of t 

--- --- training

. there is

---

nothing the same

-----

7 - 130

The second second second

A STATE OF THE STATE OF

il sa magair

7 4 12 years

- in the same

""奔嘛" de ser seprement

THE PROPERTY. \*\*\* F \*\*\*

A Sugar

The state of the · Allery said 

to be to be a second Service Strains at Clares

12 11

150 Boy Name

Abella

The state of the s

---

44

The

----

rncorets. Hassemblance: un siècle d'immigration en lie-de-France. Econusée, farme de Cottinville, 41, rue Meurica-Ténine (46-66-08-10). T.i.j. sf lun. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, mar. et dim. de 14 h à 18 h, jusqu'eu 27 septembre. FRESNES, Rassemblance : un siècle

terribre.
IVRY. Christine Devis, Michel Jacquelin. Chapelle Notre-Deme-de-l'Annoraciation, hopital Charles-Foit, 7, avenue de la République (49-60-25-06). T.Lj. af lun.de 14 h à 19 h, dim. de 11 h à 18 h. Du 17 juin au 1° août.

IVRY-9UR-SEINE. Carte blanche à Daniel Dobbels. Centre d'art contempo-rain, 93, av. Georges-Gosnet (49-60-25-06). Du 17 juin au 1° soût. JOUY-EN-JOSAS, Azur. Fondation Car-tier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.I.J. sf lun. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 12 septembre.

LEVALLOIS-PERRET. Francisco Infente-Arans. La Base, 8 bis, rue Vergniaud (47-58-49-58). Jusqu'au 11 esp-

MEAUX. Jochen Gerz. Musée Bossuet, palais épiscopal (64-34-84-45). T.L., af mar, et jours fériés de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 20 septembre. MEUDDN. Le Salon de photographie. Les écoles pictorialistes en Europa et eux Etats-Unis vers 1900. Musée Rodin, villa des Brillante - 19, av. Auguste-Rodin (45-34-13-09). Sam. et dim. de 13 h 30 à 19 h. Du 22 juin au 26

NOGENT-SUR-MARNE, Ateliers portes ouvertes. Cité des Artistes Guy-Loé et Maison nationale des artistes, avenue Gugnon et rue Agnàs-Sorei (48-76-04-60), T.I.J. de 14 h à 21 h, Du

(48-76-04-60), T.I.). de 14 h à 21 h. Du 19 juin au 20 juin. PONTOISE. Otto Freundlich et ses amis. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lamercier (34-43-34-77), T.I.J. sf mer. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'au 31 août.

19 h. Jusqu'au 31 août.

SAINT-DENIS, Fenose, Sculpture, Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gebriel-Péri (42-43-05-10), T.I.), sf.mer. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. Entrée : 15 f. Jusqu'au 30 août. SCEAUX, Du duis d'Anjou'à Phillippe V. Le trésor de dauphin, Drangerie du château (48-81-98-71), T.J.; sf.mer. de 10 h à 18 h. Entrée : 15 f. Jusqu'au 9 hà 19 h 30, sam., đặm, de 10 hà 12 h 27 jum.

### CINÉMA

#### LES FILMS NOUVEAUX

A CAUSE D'ELLE, Film français de Jean- Loup Hubert: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57; 38-65-70-83); UGC Danton, 8° (42-25-10-30; 36-85-70-63); UGC Montparmasse, 6° (45-74-94-94; 36-65-70-14(; Geumont Ambassade, 8° (36-68-75-55); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40; 38-85-70-81); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; 36-65-70-18); Les Nation. 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-04-67; 36-65-70-45); Gaumont Parmasse, 14° (36-65-70-45); Gaumont Parmasse, 14° (36-65-70-41); UGC Convention, 15° (45-74-83-40; 36-65-70-47); UGC Maillet. 17° (40-68-00-18; 36-68-75-670-41); Pathé Wepler 8, 19° (36-68-70-61); Pathé Wepler 9, 19° (36-6 A CAUSE D'EULE, Film français de 70-61); Pathé Wepler 8, 18- (36-68-

20-22).
A TOUTÉ ÉPREUVE. Film Hong-Kongais de John Woo, v.o.: Forum Honzon, 1\* (46-08-57-57; 38-65-70-83); UGC Denton, 8\* (42-25-10-30; 38-65-70-68); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16; 36-85-70-82); UGC Mormandie, 9\* (45-63-16-16; 36-85-70-82); UGC Mortparmesse, 8\* (45-74-94-94; 36-85-70-14); Paramount Opéra, 8\* (47-42-56-31; 36-85-70-18); UGC Lyon Beatile, 12\* (43-43-01-59; 38-65-70-84); Mistrel, 14\* (36-65-70-41); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40; 38-85-70-47); Pathé Cschy, 18\* (36-85-20-22). L'ARCHE ET LES OÉLUGES. Film

20-22).

rançale de François Bel : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26; 36-66-70-87); Publicis Seint-Ger-main, 6- (42-22-72-80); Bienvanüe Montpernasse, 15- (36-65-70-38). C'EST DE L'ART, Film français de Pierre Coulibeuf: Les Trois Loxem-bourg, 6- (46-33-97-77; 36-65-70-43).

COMMENT FONT LES GENS. Film français de Pascele Bailty : Action Christine, 6- (43-29-11-30 ; 36-65-

LA CRÉATURE DU LAGON, LE RETOUR. Film américain de Jim Wynoraid, v.f. ; Brady, 10-47-70-08-86). DELX DOIGTS DE MEURTRE. Film DEUX DOIGTS DE MEURTRE. Film sméricain d'Eddy Matalon, v.o.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26; 36-65-70-67); George V, 8-(45-62-41-46; 38-65-70-74); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); v.f. Les Montparnos, 14- (36-65-70-42).

L'ENFANT LION. Film français de Patrick Grandperret : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57 ; 36-65-70-83) ; flet Parthéon), 5- (43-64-16-04).

Rex (le Grand Rex), 2- (42-38-83-93; 36-65-70-23); Bretagne, 6- (36-65-70-37); George V, 8- (45-62-41-46; 36-65-70-74); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58; 36-65-70-84); UGC Gobeline, 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45); 14

Beaugrenette, 15- (45-75-79-79). FANFAN. Film français d'Alexandre Jardin: Gaumont Las Halles, 1 « (36-88-75-55) ; Gaumont Opéra, 2 • (36-68-76-55) ; Rex, 2 • (42-36-83-93 ; 36-65-70-23) ; UGC Odéon, 6 • (42-25-10-30 ; 36-65-70-72) ; Gaumont 25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Marignan-Concorde, 8 (39-68-75-55); Saint-Lazare-Pasquier, 8-(43-87-35-43; 36-65-71-88); Les Nadon, 12- (43-43-04-67; 36-85-71-33); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59; 36-65-70-84); Gaumont Gobelins, 13- (36-68-76-55); Gaumont Alésia, 14- (36-65-75-14); Miramar, 14- (36-65-70-38); Montpemasse, 14- (36-68-76-55); Pathé Wepler, 18- (36-68-75-55); Pathé Wepler, 18- (36-68-70-22); Le Gambetta, 20- (46-38-10-96; 36-65-71-44),

JAMBON JAMBON. Film espagnol de Biges Lune, v.o.: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 14 Julillet Odfon, 8 (43-25-59-83); UGC Rotonde, 8 (45-74-94-94; 38-65-70-73); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40; 38-65-70-73); 048-02-20-40; 38-65-70-81; 14 Juillet Bastile, 11- (43-57-90-81(; 14 Juillet Bastile, 11- (45-75-79-79); v.f.: Bretagna, 6- (36-85-70-37); UGC Opéra, 8- (45-74-95-40; 36-85-70-44); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95; 38-65-70-45); Mistral, 14- (36-65-70-41); Pathé Wepler II, 18- (36-68-20-22). QUELQUE PART VERS CONAKRY. Film français de Françoise Ebrard : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) ; Sept Pamassiona, 14- (43-20-32-20). RED ROCK WEST. Film américain RED ROCK WEST. Film américain de John Dehl, v.o.: Ciné Beaubourg, 3· (42-71-52-36); UGC Danton, 6· (42-25-10-30; 36-65-70-68); UGC Rotonde, 6· (45-74-94-94; 36-65-70-73]; UGC Biarritz, 8· (45-62-20-40; 36-65-70-81); UGC Opére, 9· (45-74-95-40; 36-65-70-44); La Bastille, 11· (43-07-48-60); v.f.: Rex, 2· (42-36-83-83; 38-85-70-23); UGC Gobelins, 13· (45-61-94-95; 36-65-70-45); Gaurmont Alésia, 14· (38-65-76-14); Les Montparnos, 14· (38-65-70-42). RELACHE. Film français de Gilles Bourdos: Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5- (43-54-15-04).

AU YOURD'HUI:

LE DRAHE

RE L'INCESTE

### Les Douze privilégient la télévision à écran large

AVEC LE GRAND FORMAT

ON EN VOIT PLUS!

Les ministres des télécommu nications de la CEE ont adopté. mercredi 16 juin à Luxembourg. un plan de soutien aux service de télévision avancée. Doté de 228 millions d'écus (1,5 milliard de francs) sur quatre ans. Il privilégie les programmes adaptés au nouveau format d'écran large 16/9, mais ne fait plus référence à aucune norme de diffu-

BILLET

Colbertisme

Un plan peut en cacher un

de services avancés de

télévision » que les Douze

viennent d'adopter n'a plus

que la Commission tentait

850 millions d'écus alors proposés ont fondu pour deveni 500, puis 228 millions (1).

Surtout, ce plan qui deveit

MAC, cheval de bataille de l'industrie électronique

désormais exclusivement consacré aux programmes. Il ne

qu'une nouvelle directive,

grand-chose à voir avec celui

d'imposer depuis avril 1992. Les

assurer le triomphe des normes

européenne dans la course vers

la télévision haute définition, est

fait plus référence à ces normes,

prenant effet en 1994, devait imposer pour toutes les : transmissions par satellite.

Autant dire qu'une certaine

industrielle, avec une

Britanniques, farouches

vision colbertiste de l'Europe

normalisation «par en haut», n'e

trois obstacles. L'opposition des

pas résisté à la conjonction de

contempteurs des subventions

bruxelloises ; celle des chaînes

de télévision, qui ne voyaient

aucun avantage immédiat à

changer leurs matériels sans

décisions à Douze, alors que

progressaient à grande vitesse les techniques numériques.

séduisente - même si elle n'est

pas immédiate — aux normes MAC analogiques Les industriels avaient déjà, pour beaucoup, anticipé cet

avenement du numérique, et les deux principaux auropéens,

Thomson et Philips, ont noué des alliances importantes aux

de normes. Le nouveau plan,

de sauver la face, donne la

compromis qui permet à chacun

priorité au format sur la norme,

a dû s'adapter au marché, et

antagonismes, il accélérera la

normes, qui est le véritable enjeu culturel du futur.

Mais sa genèse difficile rappelle

deux écuells de toute politique

européenne en télévision : le

technologique et politique; le

décalage entre l'intégration industrielle (le téléviseur) et le

véritable régulation européenna

Les Douze sont tombés d'ac-

eord, mercredi 17 juio, pour nuvrir à la concurrence le marché do téléphone dans la CEE co

l= janvier 1998. Cette résolution,

adoptée à Luxembourg lors du conseil des ministres des télécom-

munications, officialise ce qui n'était jusqu'alors qu'un souhait

du commissaire européen de la concurreoce Karel Van Miert (le

Certains pays pourront cepen-dant bénéficier d'une dérogation de cinq ans pour procéder eux restructurations oécessaires de

Monde du 17 avril).

ces décalages per décret ne

décalage entre calendriers

morcellement des

mène qu'à l'échec.

faconner. En calmant les

production européenne de

ebandonner la prétention de le

au programme sur le matériel, à

revenus; et. enfin, la lenteur des

gagner en audience ou en

Ces techniques offrent

désormais une alternative

autre : celui sur e l'introduction

high-tech

La levée du veto britannique, qui avait bloqué les moutures précéavat bloque les moutures précèdentes du plan, a enfio permis l'adoption d'un plan de soutien « aux services avancés de télévision ». Celui-ci prévoit 228 millions d'écus (soit 1,5 milliard de francs) d'ici à juin 1997, pour simuler la production et la diffusion de programmes au pouveau format d'écran la pre au oouveao format d'écran large (16/9), proche du cinéma, qui est celui de la future télévisioo haute définition. Sur ces sommes, la plus grande partie (160 millions d'écus) sera accordée sur une base annuelle, en fonction de l'arrivée de procision de l'arrivée de en fonction de l'arrivée des projets, le financement communautaire ne pouvant excéder la moitié des projets.
Une partie du plan (68 millions d'écus) est réservée pour aider, après 1995, les pays moins avancés technologiquement de la Communauté, en finançant jusqu'à 80 % de leurs pro-

Mais l'élément essentiel du plan est ailleurs : dans l'absence de référence à toute norme de diffusion, il scelle ainsi définitivement la réorientation des projets bruxellois, l'abandon de l'imposition autoritaire, via une directive, de la norme D2 MAC, qui devait permettre l'introduction progressive du HD-MAC, la norme

de TVHD européenoe défendne du 15 mai). Pour le commissaire depuis 1986. En privilégiant le sou-européen, Martin Bangamann, «il n') tien aux programmes plus que celui aux industriels, le nouveau plan tiens compte et du marché, et des progrès des technologies numériques. Parmi les premiers bénéficiaires du plan devraient figurer les chaînes déjà au format 16/9, comme France Supervision ou TV Plus aux Pays-Bas, et qui sont diffusées avec les normes MAC, scales dans l'immédiat à permettre ce

Mais l'adoption du plan ouvre largemeet ia voie aux futures normes numériques, qui pourront marier dif-férents niveaux de qualité (le Monde

européen, Martin Bangemann, «il n'y a pas de perte de savoir-faire technologique en raison de l'abandon du D2-MAC et le 16/9 reste tout à fait valable quelle que soit la nonne utili-

«Le D2 MAC vit sa vie, et manifestement l'idée est maintenant le numérique», a souligné le ministre de l'industrie, Gérard Longuet, qui a confirmé le lancement de deux nonveaux satellites Télécom 2C et 2D, « nour réussir la transition future vers la télévision numérique».

Des déclarations au « Monde » du PDG du groupe TCE, Alain Prestat

### Thomson Consumer Electronics mise sur le numérique

la télévision oumérique. Sans le Etats-Unis, pour y établir ce type crier sur les toits, mais sans attendre l'Europe officielle. Pour justifier cette affirmation qui sous-tend soo discours, le président de Thomsoo Consumer Electrooics (TCE), Alaio Prestat, énumère les actions menées aux Etats-Uois l'objectif général sur le détail des moyens. Bref, c'est un plan qui depnis son arrivée : l'investissemeot en janvier dans CLJ (Com-pressioo Labs Ioe.), une société américaioe en poiote dea recberches, les eccords avec Hughes ponr le lancement dès 1994 de Direct TV, uo système de télévision oumérique directe par programmes adaptés aux futures satellite; et enfin, il y a trois semaines, la agrande alliance a des trois consortioms eo lice pour la télévision Haute définition numérique terrestre, qu'il a négociée per-sonneilement lors du week-end de l'Ascension (le Monde du 26 mai).

« Nous sommes en bonne compagnie, avec le MIT, ATT, General Instruments, Philips... c'est un acquis fondamental. Car en enter-rant la hache de guerre, nous limi-tons les risques et accélérons le pro-cessus. Le premier stao dard réglementations et des marchés (les chaînes). En l'absence d'une numérique terrestre sera donc amé-ricain, et peut-être montré dès les de la télévision, vouloir combler Jeux olympiques d'Atlenta eo 1996. Mais rien ne serait plus inexact que d'en cocelure à une M. C. l. défaite 00 un retard enropéen, estime Alain Prestat : « Thomson et Philips, qui sont aussi les deux pre-M. C. I.

a très petits réseaux » pourront

demander une dérogation de deux ans. Le Luxembourg et, dans une moiodre meaure, la Belgique sont

concernés par cette possibilité.

La résolution contient égale-

ment une clause de réciprocité

prévoyant que l'ouverture du

marché européen de la téléphonie vocale devait être liée à une

unverture correspondante des

La Commission enronéesoe

s'est, par ailleurs, engagée à pro-duire d'ici le l¤ janvier 1994 un livre vert sur la téléphonie porta-ble et avant le 1ª janvier 1995 un

marchés des pays tiers.

An conseil des ministres européens des télécommunications

Le téléphone sera ouvert à la concurrence

d'ici au 1<sup>e</sup> janvier 1998

Etats-Unis, sont dans l'alliance, déplace la valeur ajoutée ». alors que les Japonais n'y sont pas #.

S'il estime que le standard de télévision oumérique MUSE, mis au point par les Japonais, est hors jeu - « quand on voit les difficultés qu'ils ont pour l'imposer sur leurs propres marchés», - il se fait plus ouancé pour le MAC européen. Il insiste sur les synergies existant entre ce dernier et le numérique. Et oe récuse ni le passé oi les efforts déployés. « Nous n'en serions pas là si, avec nos recherches sur le MAC, nous n'avions pas bloque l'offensive japo-naise des 1986. » Des efforts accomplis, il reste le format de télévision 16/9 (l'écran large), ce a format d'avenir » dont le plan d'action européen adopté le 16 juin va «accélérer» la diffusion. Ce format et le plan permettent un a bon atterrissage» des recherches, estime Alain Prestat, qui ne reconnaît que du bout des lèvres une certaine « inertie historique des grands pro-grammes européens». Il voit, sans réel désagrément, l'argent du plan aller aux diffuseurs, oe semble guère croire au PAL-Plus analogique poussé par les Allemands qui « n'arrivera avec une qualité conve-nable que dans trois ans, et risque d'être rastrapé par le numérique ».

#### Le can des deux ans

Dans des marchés qui évoluent vite, il ne faut pas «normaliser jus-qu'au dernier détail», tout mettre dans «un carcan de normes», prévient Alain Prestat, qui se réjouit de la base commune et des écono-mies d'écbelle nées des convergences entre les projets américains et les fotures oormes numériques européennes. Il prédit, dans ce pas-sage accéléré au numérique, « une chance historique pour l'électroni-que grand public » des deux bords de l'Atlantique de « revenir en tète dans certains secteurs clès », rééqui-librer les rapports de force avec le Japon. D'ailleurs, Thomson est aujourd'bui « au top mondial » pour la compression numérique par satellite, « tout le monde nous consulte », les diffuseors notamment, qui « voient bien le sens de l'histoire ». Conscieot de l'imporrestructuratinus occessaires de leurs réseaux et pour adapter leurs tarifs. Ces pays sont le Portugal, l'Irlande, la Grèce et l'Espagne. Les pays possédant de les réseaux câblés de télévision.

Voilà pour le renooveau. Et le moyen terme. Reste le cap, diffi-cile, des deux prochaioes anoées. « En 1993 et 1994, on optimise », dit Alain Prestat, qui s'était donné deux ans, à son arrivée en janvier deux ans, à son arrivée en janvier 1992, pour stopper le déclin du chiffre d'affaires de TCE, quetre pour que l'entreprise redevienne profitable, buit pour damer le pion à ses coocurreots (le Monde du 9 mai 1992). Un an et demi après, le PDG s'enorgueillit d'une « situation sous contrôle : nous sommes en liene avec le hudest le résultat ligne avec le budget, le résultat d'exploitotion devrait redevenir positif cette année. De 200 millions de francs, j'espère. Peut-ètre de 100! Peut-être de 300!»

Une prévision que certains juge-ront sans doute optimiste, mais qui témoigne d'un redressement déjà perceptible. Aux Etats-Uois où le groupe a, à la fois, reconquis des parts de marché et « monté en gamme». En Europe, où TCE, qui voyait ses positions s'effriter sensi-blement depuis le milien des années 1980, e réussi à les stabiliser. En ettendant qu'arrivent sur le marché, dès 1994, les prodoits redessinés par le « designer » Philippe Stark, dont Alaio Prestat brandit, non sans fierté, les toutes premières photos. Des produits qui, espère-t-il, lui permettront de dynamiser l'image du groupe, en attendant une éventuelle reprise du marché des téléviseurs en Europe, «en 1994, peut-être, avec la Coupe du monde de football» ...

Rien, donc, oe semble devnir foranler Alain Prestat. Et surtout pas les polémiques actuelles sur les délocalisations industrielles vers les pays à bas coût de main-d'œuvre, que le jeone PDG balaie d'un revers de main en rappelant que TCE emploie 5 500 personnes en France: 9,5 % de ses effectifs mondiaux fin 1992 (10,8 % fin 1993), mais n'y vend que 8,6 % de ses téléviseurs. « Je n'ai pas le sentiment de marcaret l'amploi en ment de massacrer l'emploi en France. L'industrie électronique grand public est mondiale et exige d'être au minimum présente sur deux continents sur trois » [NDLR: deux continents sur trois" (NDLK: Amérique, Asie, Europel. De tous les marchés, celui de l'Asie est le plus dynamique, et TCE, par ses usines, y est implanté. «A Singapour, nous avons 6 % ou 7 % de parts de marché. Ce n'est pas beaucoup, mais ce n'est pas si mal.»

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

De nouveaux dérapages budgétaires pourraient mettre en péril le SME

#### La production diminuera de 0,5 % cette année dans la CEE

La Communauté européenne s'enfonce dans la récession et, désormais, la reprise n'est plus attendue avant la second semestre de 1994. Les conséquences sur l'amploi sont dévastatrices : la Commission europésnne, qui e rendu publi-ques, mercredi 16 juin, ses dernières prévisions conjoncturelles, s'attend à ce que le chômage atteigne en moyenne dans la Communauté 12 % de la population active.

#### BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant Pour la deuxième fois eo quelques mois, la Commissioo est obli-gée de revoir à fa baisse ses prévi-sions coocernant l'activité economique: alors que, il y a un an, elle procostiquat pour 1993 une croissance moyenne de 2,5 %, elle avait déjà ramené en janvier ce montant à 0,8 %; elle table mainteoant sur une baisse moyenne du produit iotérieur brut (PIB) de 0,5 % et annooce une croissance limitée à 1,25 % en 1994.

L'Allemagne, hier encore source principale du dynamisme communantaire, fait aujourd'hui figure de lanterne rouge avec une baisse du PIB qui devrait atteindre 2 % en 1993 (-2,5 % dans sa partie ouest). C'est assurément l'événement à la fois le plus nonveau et le plus dés-tabilisateur : la Communauté, evec la récession allemande, perd ses références habituelles, doit trouver en elle-même, sans pouvoir se rac-crocher au modèle d'ootre-Rhio, les voies de la relance. C'est d'autant plus vrai que cette mauvaise passe en Allemagne, fruit bien sûr de la réunification, oe se limite pas au recul de la production. L'inflation y atteindra cette année 4,5 %, cootribuant à la relative faiblesse du mark, uoe autre «première» dans la vie de la Communauté. L'emploi va continuer à s'y dégra-der, même si, ao moins dans sa partie occideotale, avec 6,5 % de la

population active ao chômage en dramatique qui règne en Espagne (où le taux de chômage atteindrait 21,75 % cette année), en Irlande et même en France (11,5 % en 1993, (12 % en 1994) (2 % en 1994).

#### Les déficits budgétaires se creusent

Mais, si l'on en croit la Commissioo, la récession en Allemagne devrait être brève : les services de Henning Christophersen, commissaire responsable de la politique économique et monétaire; annoo-cent un retour à la croissance, il est cent un retour à la crossance, il est vrai, très modeste (+ 0,5 %). La France, où le fléchissement de l'ectivité sera un peu moins prononcé cette anoée (- 0,75 %) ferait à peine mieux que l'Allemagne eo 1994: + 0,75 %. La reprise au Royaume- Uni - one économie toujours fragile, a souligné M. Christopbersen - se confirme après une récession plus jongue et après une récession plus longue et plus sévère que dans le reste de la CEE: la Commissioo prévoit + 1,5 % en 1993, puis 2,5 % eo 1994.

Autre caractéristique de la conjoocture communautaire, les déficits bodgétaires se creuseot, atteignaot des niveaux records: 6.25 % du PIB en moyenne dans la CEE. On est loin du seuil de 3 % posé comme cooditioo pour accé-der à la troisième phase de l'Unico écocomique et mocétaire! Cepen-dant, M. Christophersen exelut un assouplissement des critères de convergence définis par le traité de Maastriebt, faisant valoir que le retour à la croissance s'accompad'une réduction des déficits budgé-taires. Il est opposé à tout assou-plissement en la matière, expli-quant qu'il o'y aura pas de baisse des taux d'iotérêt – la elé de la reprise – s'il o'y a pas réduction des déficits et que toute oouvelle tensioo sur le froot des taux se traduirait par de oouveaux troubles dans le système monétaire euro-

PHILIPPE LEMAITRE

### Les prévisions gouvernementales pour la France

	1993	1994
Prix de détail (érol. en %)		
en moyenne annuelle	+ 2,5 + 2,8	+ 2,2 + 2,2
Ponvoir d'achat du revenu disponible (évol. en %)	+ 0,9 13,1	0 12,1

La nouvelle prévision du gouvernement français est basée sur l'hypothèse La nouveux prevision on government it inactus est usses sur l'hypothèse d'une reprise qui se produirait progressivement à partir de 1994. Cette reprise aurait notamment pour moteur une accélération de la consommation des métages, dont la progression passerait de 0,6 % cette année à 1,1 % l'année prochaine. Faisant preuve d'un réel optimisme, le gouvernement explique cette accélération de la consommation en tablant sur une forte basse du taux d'épargne alors même que le pouvoir d'achat stagnerait com-

Le scandale du Kuwait Investment Office

#### Les 26 milliards de francs investis en Espagne par le KIO demeurent introuvables

Après plusieurs mois d'investigation, la commission géoérale d'enquête kowestienne a informé le Parlement du Koweit, mardi 15 juin, qu'il n'était pas possible de savoir où avait disparu la plus grande partie des 4,763 milliards de dollars (26 milliards de francs) investis en Espagne par l'intermédiaire du KIO (Kuwait Investment Office). Le rapport souligne qu'il « n'existe aucun document qui indique où est allé cet argent et comment il o été investi». Ce constat d'impuissance se borne à faire remarquer que ces énormes pertes - qui ne sont pas chiffrées de façoo précise - soot imputables à «une mauvaise gestion» de la part des responsables du KIO, notamment à Londres.

Le ministre des finances du Koweit, Nasser Al Roudhane, a tou-tefois précisé que le gouvernement était en train d'enquêter sur le paie-ment de 111 millions de dollars au financier catalan Javier de la Rosa, nnancier canani Javier de la Rosa, ancien représentant des intérêts koweftiens en Espagne, au titre de consultations pour sa société financière Quail. Pour l'instant, c'est tout ce qu'ont trouvé les autorités koweftiennes contre leur ancien homme de configure autorité de la intérier ais ce n'est pas si mal. »

HEL COLONNA D'ISTRIA

et PIERRE-ANGEL GAY

confiance après le refus de la justice des confiance après le refus de la justice de la justice des confiance après le refus d

démissionnaire au mois de mai 1992. Depuis, une autre plainte a été déposée, au début du mois de mai de cette année, à Londres, contre une vingtaine de personnes qui ont géré les investissements du KIO co Espagne. Jevier de la Rosa a répliqué en disant que «le fond de l'affaire est que ce sont des raisons exclusivement politiques qui guident la main de ceux qui tentent de justifier l'injusti-

Les hôteliers tirent la sonnette

d'alarme. - Les professionnels de l'hôtellerie et de la restauration ont attiré l'attention des pouvoirs publics sur les menaces pesant sur le secteur en organisant, mercredi 16 juin, une journée d'action netionale. Lors d'une rencontre avec la Fédération nationale de l'industrie hôtelière (FNIH), le ministre du transport, de l'équipement et du tourisme, Bernard Bosson, a annoncé la création pro-chaine d'un groupe de travail sur le problème de la surcapacité hôtelière. Des mesures pourraient être prises à l'automne dans ce domaine. Il a éga-lement indiqué qu'il travaillait avec son homologue de l'éducation nationale sur une réforme du calendrier des congés scolaires d'été, réclamée par tous les professionnels du tou-

THE NOUVEAUX

11 11 11

The Service

#### De nouvelles modalités de gestion pour les réserves de changes de l'Etat

Le projet d'autonomie de la discuté au Parlement, modifie profondément les rapports entre l'institut d'émission et l'Etat, notamment au sujet des réserves monétaires de l'Etat. Edmond Alphandéry, ministre de l'economie, a présenté, mercredi 16 juin en conseil des ministres, une convention relative à la gestion de ces réserves signée le 10 juio entre la Baoque et le ministère, qui fera l'objet d'un projet de loi discuté au Parlement à la fin du

#### Les modalités d'apurement

Jusqu'à présent, la Banque de France détenait et gérait les réserves officielles en or et en devises. Ayant acquis une plus grande indépendance, la Banque gèrera ces réserves pour le compte de l'Etat, et assumera le risque de change. Par ailleurs, le nouveau statut de la Banque interdit le floancement direct du Trésor par des avances de la Banque de France, La convention précise les modalités d'apurement de ces comptes : le Trésor devra rembourser 36 milliards de francs à la Banque, selon un caleodrier éche-lonné sur dix ans. L'avance faite au Trésor, jusqu'à présent gra-luite, sera rémunérée à 5 %, ce qui représentera une charge d'intérêt pour le budget de l'Etat de 1,2 milliard de francs par an.

### Devant l'Assemblée nationale

### Edouard Balladur réaffirme l'hostilité de la France à l'actuel compromis agricole du GATT

quastions au gouvernamant, mercredi 16 juin, et au lendemsin de sa rencontre avac le président Bill Clinton, Edouard Balladur a longuement et vigoureusement exposa devent las députés la position de la France dans les négociations du GATT at réeffirmé son refus d'accepter la pré-accord de Washington (dit accord de Blair Housa) sur le volet agricole.

Le premier ministre a fait un tabac mercredi 16 juio au Palais-Bourbon, si l'on en juge par l'ova-tion qui a saiué son intervention sur la position française dans les négociations commerciales du GATT, A l'issoe de ses vingt minutes d'exposé, les dépntés de la majorité, debout, l'ont applaudi longuement. Pourtant, il n'avait fait que tenir uo discours connu et qu'il répète, de capitale en capitale, à tous ses ioterlocu-teurs. Mais c'était la première fois, et avec une telle vigueur. qu'il venait s'exprimer sur le sujet devant l'Assemblée nationale.

En réponse à Christian Bergelin (RPR, Haute-Saône), M. Balladur a d'abord rappelé ses voyages à l'étranger en expliquant que la solution des problèmes nationaux ne dépendait pas que de la France. Dans les négociations du GATT, a-t-il souligné, « la priorité est de préserver les intérêts de la France et de ne pas aggraver sous

conduite par la Commission la situation du chômage en France».

Rappelant que e la France sou-hoite lo conclusion d'un accord mais pas n'importe quel accord», le premier ministre, sous les applaudissements ooorris de la majorité, a rappelé que, « si c'est lo commission qui négocie, c'est le Conseil qui décide » et que « lo France se réserve le droit d'accepter ou de refuser » à l'issoe des négociations. « Auparavant, il n'y a d'accord sur rien, faute d'accord sur tout, y compris sur l'agriculture, a-t-il dit. Le pré-accord de Bloir House n'est pas acceptable en l'état, la France ne l'acceptera pas, même si tout le reste étoit satisfaisant. Le dossier agricole, comme le reste de la négociation n'est pas clos. Il faut reprendre la discussion et nous sommes prêts à foire des propositions concrètes. Rappelant que la France souhai-

D Roland Dumas craint un « effet boomerang ». - Roland Dumas. ancien ministre des affaires étrangères, s'est inquiété, jeudi 17 juin, sur Europe 1, de la «logique de guerre commerciale » sdoptée, selon lui, par Edouard Balladur pour défendre les intérêts de la France dans les négociations du GATT, « Nos partenaires européens en profiteront pour s'abriter derrière l'ottitude de lo Fronce », a-t-il déclaré, ajoutant : « On sait com-ment et quand on peut entrer dans une guerre commerciale; on ignore dans quel état on en sortira. Il faut se méfier de ce que l'on pourrai appeler l'effet boomerang.»

accord « multilatéral, globol et équilibré», M. Balladur en a appelé à la Communauté européenne pour qu'elle ait oo « rôle actif et déterminé», co affirmant qu'il s'agissait pour l'Europe dans cette affaire de savoir « si elle vouleit ou non existe et défende voulait, ou non, exister et défendre ses intérêts ».

Relancé sur le sujet du GATT par Laureot Fabius (PS, Seioe-Maritime), très chahuté pendant l'énocé de sa question, et par Recé Carpeotier (PC, Nord), Edouard Balladur a laissé répon-dre Alain Juppé. Le ministre des affaires étrangères a ootamment affirmé qu'il ne voyait pas de dif-férence eotre le droit de veto et la formule a non. nous n'acceptons pas » adoptée par le gouverne-ment sur le dossier agricole du

#### CLAIRE BLANDIN

□ Le Figuro défend la «préférence communantaire». — Alain Peyrefitte, député (RPR) de Seine-et-Marne et président do comité éditorial do Figuro, écrit, jeudi 17 juin, dans ce quotidien, que «le seul espoir, pour notre pays, d'éviter l'encerclement est de convaincre la Communauté qu'elle n'est pas victime d'une crise mondiale et conjoncturelle (...), mais d'une crise européenne et structurelle», «Renoncer à établir une préférence commu nautaire, ajoute l'éditorialiste, c'est-à dire un système de protection doua-nière modéré, mais efficace, ce serait renoncer à la protection sociale dont sont fiers, à juste titre, les pays d'Eu-rope occidentale.»

Pronant le renforcement du par

tenariat, een particulier pour les

petites et moyennes entreprises », le ministre français a souhaité que les

firmes de l'Hexagone affirment leur présence commerciale, mais égalo-ment industrielle, en Algérie. A co

propos, M. Longuet n'a pas manque de citer l'exemple de Peugeot, qui

projette de lancer un programme de production de pièces, desinées à être «réexportées» vers ses usines d'as-semblage, en France ou à l'étranger.

Evoquant son extretien avec

M. Abdesseiam, le ministre français s'est félicité de « la parution pro-

maisons

individuelles

CACHET RARE

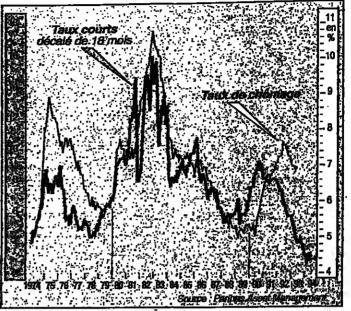
S4j. rustique 60 m², chemi-née, cus., 4 chb., bns, wc. Habit. de surce, sur son PARC CLOS, onée forêt. PX TOTAL 498 000 F

Crédit vendeur possible. (16) 38-85-22-92, 24 h/24.

PARTICULIER VEND

MEAUX centre (écoles, lycée, loreirs, commerces), 25 mm gara de l'Est. A prox. aut. A4 et d'Euro Disney, meison individuelle : 230 mº hab., ealle de sée, en L. cuielne (cheminde), 2 ealle de bne, 5 chbres, Garage 2 voit.

### La baisse des taux fait reculer le chômage aux Etats-Unis



Si le comportement de l'économie française se rapproche de celui de l'économie américaine, la baisse des taux d'intérêt à court terme enclenchée depuis deux mois devrait se traduire par une diminution du chômage dans dix-huit mois à deux ans. Depuis vingt ans, outre-Atlantique, l'évolution du loyer de l'argent est un indicateur prémonitoire de ce qui va se passer sur le marché de l'emploi dix-huit mois à deux ans plus tard. Les courbes superposées du taux de chômage américain et des taux d'intérêt à court terme décalés de dix-huit mois montrent un lien plutôt étroit entre les baisses de taux et le recul du chômage.

#### INDICATEURS

#### **ÉTATS-UNIS**

 Production Industrielle: + 0,2 % en mai. - La production industrielle a augmenté de 0,2 % en mai per rapport à avril. En un an (mai 1993 comparé à mai 1992), la progression est de 3,5 %. hausse de mai est la huitième consécutiva,

Logement: + 2,4 % pour les mises en chantier en mal.
 Les mises en chantier ds logements ont eugmenté ds 2,4 % en mai par rapport à avril. Il s'agit ds la deuxième augmentation mensuelle consécutive.

#### GRANDE-BRETAGNE

Production industrielle : stabilité en avril. - La produc-Industriella ast restée stable en avril après avoir baissé de 1,1 % en mars par rapport à février. La seule production manufete-turièrs (sxcluant l'énergis) s sugmenté de 0,7 % en avril par rapport à mars, après une baisse de 0,3 % en mars, access à

ont baissé en mai pour le deuxième mois consécutif. Le recul é été de 0,2 % par rapport à avril. Sur un an (mai 1994 comparé à mai 1993), la progression des ventes de détail est de 2,3 %. La baisse da mai s'explique presqua entièrement per une chute de 5,9 % des ventes dans l'habillement et la cheussure alors que la plupart des autres secteurs ont progressé.

• Ventes de détail : -0,2 % en mai. - Les ventes de détail

Les restructurations dans l'agrochimie

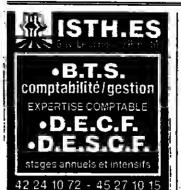
#### Shell négocie la vente de ses activités de protection des plantes à American Cyanamid

Alors que l'allemand Hoechst n'en finit pas de négocier avec son compatriote Schering le rachat de sa branche agrochimique, un sutre regroupement dans ce secteur en crise se dessine. Mercredi 16 juin, le groupe anglo-oceriandais Royal Dutch Shell a révélé qu'il négociait avec l'américain American Cyanamid la cession de ses activités dans le domaine de la protection des plantes (insecticides, fongicides...). Le groupe ainsi se recentre sur ses métiers de base, la pétrochimie et les spécialités chimiques.

Si l'accord se concrétise, American Cyanamid passera du dixième an cinquième rang mondial dans ce secteur, avec 1,7 milliard de dollars de chiffre d'affaires (9,3 milliards de fiancs) derrière le suisse Ciba, l'amé-nicain Du Pont, l'allemand Bayer et le français Rhôge-Poulenc. reprise des activités de Shell (725 millions de dollars de chiffre d'affaires) concerne les filiales dans chacun des pays concernés et toute la partie commerciale. Elle comprend l'unité de fabrication de Paulinia au Brésil, le centre de recherche de Schwabenheim en Allemagne et les sites de formulation de Shell dans le monde. En France, l'accord vise la société Agrishell implantée principa-

lement à Genay, près de Lyon, qui emploie 200 personnes et réalise 400 millions de francs de chiffre d'affaires. Les activités de recherche dans le domaine spécifique de la protection des plantes, pratiquées dans les laboratoires de Sittingbourg, en Grande-Bretagne, et d'Amsterdam ne sont pas comprises dans l'accord. Elles devraient être arrêtées progressivement, tout comme les unités de fabrication de Pernis, aux

Pays-Bas. Dans la crise générale que tra-verse la chimie depuis plus de trois ans, celle de l'agrochimie est parti-culièrement sévère. Si les fabricants américains résitent mieux, l'un des marchés les plus touchés est l'Europe. Les ventes y ont baissé de 13,5 % l'an dernier à la suite de la réforme de la PAC (politique agricole commune). Certaines mesures du GATT (accords général sur les tarifs et le commerce) réduisant la production agricole devrait encore accélérer le recul des ventes d'en-grais ou de pesticides. D'où les mesures de restructurations annoncées par les groupes ou les tentatives de rapprochement dans ce secteur où les intervenants sont aujourd'hui trop nombreux.



#### STAGE**USA** ANGLAIS**USA** Dans une grande université de Californie ou de Floride. Départs possibles tous les 2 mois. année (8 mois) ; 50,000 F env., semestre (4 mois) : 28.000 F env. Cours, logement, repas inclus. University Studies in

81.2

F-12.22

Raing views

Ø1:...

E TATE

2332

15 3 X 75

BEST STORY

Particles and Transport of the Control of the Contr

Alcate

donne

à ses

le 24

· 11世紀第 4

770

CONTRACTOR OF THE SECOND

4

1 14 14 1

一种

200

e de la composição

- - The water

TO THE PARTY NAMED IN

"这样的我""最

17th 學號書

ST STATE OF

1

--- Bed **不可能的 一种的** 

To Division

**DOMINIQUE GALLOIS** 



# CEPES 42, avenue 8 coquet 75007 PARIS (1) 45 50 28 28

Critiquant le FMI

#### Le secrétaire américain au Trésor se déclare « déçu » par la lenteur de l'aide apportée à la Russie

Les récentes critiques du vice-pramiar ministre russe. Alexandra Chokine, sur les modalités de l'aide occidențale promise à son pays et exprimaes à Paris (le Monda du 12 juin) ont trouvé un larga écho aux Etats-Unis. Les plushautes sphères de l'administration Clinton s'an sont pris directamant au Fonds monétaira international (FMI) et aux lanteurs apportées par l'organisation internationale pour verser à la Russie la première trancha da 1,5 milliard da dollars prélevéa sur la nouvelle facilité de crédit daatinéa aux pays en voie de transition vers l'économie da marché (Systemic Transformation Facility), une procédure antérinée lors da le réunion du groups des sept paya les plus industrialisés à la mi-avril à

#### **NEW-YORK** de notre correspondant

«Je suis dêçu par ce que le FMI a fait et par ce que M. Comdessus a fait en reportant ce versement ini-tial», a indiqué, samedi 12 juin, le secrétaire américain au Trésor, Lloyd Bentsen, en critiquant nommément l'attitude du directeur général du Fonds, ce qui constitue un comporte-ment inhabituel de la part d'un res-ponsable américain. «Le temps nous est compté», a encore déclaré M. Bentsen en souhaitant que cette première tranche soit effectivement versée à Boris Elisine avant que le président de la Fédération de Russie se rende au sommet des sept chefs d'Etat et de gouvernement, le 7 juil-let à Tokyo, dont il est l'invité spé-

Mais l'entourage du secrétaire au Trésor s'est employé peu après à tempérer les propos de M. Bentsen, en indiquant que l'administration Clinton escomptait fermement que la Russie allait prendre des dispositions répondant aux désirs - ou sux exi-gences - du Fonds. Une mise ao point qui, finalement, justifiait les garanties demandées par le FMI avant de débloquer les premiers fonds. «Il n'y a aucune volonté du FMI de ne pas accorder la première tranche de crèdit. Nous attendons simplement, comme nous l'ourions fait pour n'importe quel autre pays, que lo Russie prenne les premières mesures auxquelles elle s'est engarenrésentant de l'institution.

Aux termes de l'accord intervenu à liards) et un rééchelonnement de la dette publique (15 milliards).

Tokyo, la Russie devrait bénéficier d'un soutien initial à la stabilisation économique du pays de 4,1 milliards de dollars (dont deux tranches de milliard de dollars chacune au titre de la «facilité pour la transfor-mation systémique»), versé par le FMI, auxquels s'ajouteraient 1,1 milliard de dollars provenant de la Ban-que mondiale au titre de prets pour la réhabilitation des importations. Le reste de l'aide financière multilatérale, portant sur un total de 43.4 milliards de dollars, comprend un programme complet de stabilisa-tion (10,1 milliards), un programme de réformes structurelles (14,2 mil-

Pour pouvoir bénéficier de la première tranche de la Systemic Facility, Moscou doit donner des indications claires sur la façon dont la Russie entend réduire ses dépenses publiques et reiever ses taux d'intérêt de façon à ramener à 5 % par mois, d'ici à la fin de l'année, un taux d'inflation qui atteint actuellement plus de 20 %. Pour l'instant, la Russie n'a bénéficié pratiquement d'aucun concours financier résultant du vaste programme d'aides convenu à la mi-avril.

SERGE MARTI

#### Gérard Longuet se félicite du futur code sur les investissements étrangers en Algérie tations algériennes) garde la part du

La Foire internationale d'Alger

de notre correspondante A l'occasion de la 29 Foire internationale d'Alger (FIA), le ministre français de l'industrie, des postes et rrançais de l'industrie, des postes et télécommunications et du commerce extérieur, Gérard Longuet, a effectué, mardi 15 juin, sa première escale officielle dans la capitale algéricane. Après une visite aux exposants fran-çais – plus de 400 sont présents dont plus de 150 spécialement veaus de France, – M. Longuet a pu s'entrete-nir avec diverses personnalités gounir avec diverses personnalités gou-vernementales, dont le premier ministre, Belaïd Abdesselam, qui l'a reçu, souligne-t-on côté français, pen-dant près d'une heure trente.

M. Longuet, soucieux d'exprimer « la volonté de la France de pour-suivre des relations cordiales et cha-leureuses avec le gouvernement algé-rien », s'est gardé de tout nen», s'est garde de tout commentaire trop euphorique. L'in-quiétant marasme qui caractérise la situation économique algérienne et les lourdes incertitudes qui pèsent sur l'avenir politique du paye n'incréant Pavenir politique dn pays n'inctent pas à faire montre d'un optimisme débridé. La 29 FIA, officiellement attiré, cette année, que douze pays étrangers - contre 15 en 1992 et 35 en 1991. Parmi les pays hôtes, la France (23 % du volume des impor-

présentée comme «carrefour des échanges et du partenariat», n'aura

s'est féticité de «la parution pro-chaine» du code des investissements, que le gouvernement algérien pour-rait annoncer «en juillet». Quant à la convertibilité du dinar, prévue sur la base d'un double marché, elle pour-rait être mise en œuvre «vers la fin décembre», a assuré M. Longuet. En attendant, la France s'est engagée à débloquer «l'ensemble des crédits, annoncés par le gouvernement Béré-govoy» pour 1993, dans le cadre de la Coface – soit environ 1 milliard de francs –, qui s'ajoute aux quelque 4 milliards de crédits revolving sur trois ans et au protocole financier de 1 milliard de francs conchu avec l'Al-gérie.

#### Le Monde L'IMMOBILIER REPRODUCTION INTERDITE

appartements achats ventes 7- arrdt AV DE SAXE RÉCENT. 60 m² 2 P. 5- sec. Balc. Solat. Calme. 1 700 000. 42-89-33-55 locations RUE DE VERNEUM. offres

125 m<sup>2</sup> 6 P 5- asc. A renoved 4 250 000 F. 42-89-33-55 8• arrdt RUE DU CIRQUE 45 m², 3 P. 4- aac, Calme 1 600 000 F, 42-89-33-55 14• arrdt

ALÉSIA Récent. 56 m². 2 P. 5- esc. Balcon. Soleil 1 300 000 F. 42-89-33-55 Studio. Bd f.-Oumet, 5- ét. asc. Vus. Confort. 620 000 F. 43-20-77-47 3 P. Moulin-Vert. 1- ét. Sciell. bel limm. p. de t. à rafrafictw. 43-20-77-47

appartements Recharche 2 à 4 P Paris, préf. 5-, 5-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-PAIE COMPTANT chez notains 48-73-48-07, même le son.

non meublées VITRY, Gare RER 3 km Para, beeu local need and , are er, entrepor, a/sol 220 m², r. de-ch. 200 m², oureau 40 m². Loyer mensuel 20 000 f hors zees.
Pprare. Till. 46-72-64-73

Région parisienne ST-MANOÉ. 25, r. Herbilon Deng nésid stand 3-4 P 30 m² Balcons. Parking couver: Loyer 12 000 F + charges. Pptare. Tel. 46-72-64-73

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

MONTARGIS, à 60 mm. Paris Direct AB. Garra SNCF. Golf, tennis, équazion, vd ANCIEN MOULIN BREF EN EAU **DOMICILIATIONS** t tous services, 43-55-17-60 BUREAUX EQUIPÉS M. Alfort, métro, park, per

rt. métro, park, perme-ningue, 3 500 F/mos. 43-75-94-00 Ventes

2 564 m² d'entrepôt et de bureaux à vendre à proumité des autoroute M40, M4 et M25, Aéroport de Heathrow à mons de 25 minutes. 250 000 livres sterling. Fecintés disponibles. Pour plus de détails contactes :



and the faux fait reculer aux Etats-Unis

Taux de chômage

A STORY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

the second of the second secon

the state of the s

Second and the second of the second

the second second for the first man man

an rect of 

the state of the s

A THE REST OF THE PERSON AS THE PERSON AS THE

general en des plantes

g emerican (ranamid



### **ÉCONOMIE**

Le 40° Salon du Bourget

### Le sort incertain d'une industrie européenne d'hélicoptères

Pour la première foia, le groupe franco-allemand Eurocopter expose, eu Bourget, le pro-totype du nouvel hélicoptère Gerfaut, dont le premier vol remonte au 22 avril et qui est une «machine» de lutte anti-hé-

L'Allemagne donne aujourd'hui des sueurs froides à la France, en raison des hésitatinns de la première à produire, avec la seconde, les hélienptéres d'attaque Tigre/Gerfaut et de transport tactique NH-90 censés équiper les deux armées de terre et entre tique NH-90 censés équiper les deux armées de terre et, entre autres nnités, l'Eurocorps prêt pour 1995. Les tengiversations des Allemands sur ces deux projets d'armement n'inquiètent pas seulement leurs partenaires français, au niveau politique, dans le cadre de la coopération militaire qui s'est instaurée de part et d'antre du Rhin il y a trente au maintemant. Elles créeot aussi un nant. Elles créeot aussi un malaise évident dans le groupe Eurocopter, détenu par Aérospatiale (70 %) et par Deutsche Aerospace (30 %), qui a la respon-sahilité de ennduire ces programmes et duquel soo PDG, Jean-François Bigay, dit – sans s'embarrasser de nuances – qo'il traverse «une période difficile et menaçante pour la pérennité de l'entreprise».

Un nouveau

D'où vient le trooble actuel, qui se manifeste sur la place publique, des responsables français? De la décision de l'Allemagne de remettre à plat tuus ses programmes militaires – et pas tiniquement l'avion de combat européen EFA – parce qu'elle a de la difficulté à les financer et qu'elle considère que, les périls o étant plus ce qu'ils étaient du temps où le pacte de Varsovie faisait tremle pacte de Varsovie faisait trem-bler l'Europe de l'Ouest, il lui faut revoir de fond en comble ses 

L'exercice était attendu. Mais, du côté français, qu'all's agisse des politiques comme des industriels, no conservait l'espoir - l'illusion, diront certains - que l'Allemagne ne douterait de l'intérêt d'aucun des projets d'armement, liés à des projets d'armemen l'édification d'une sécurité collective en Europe, notamment aux eûtés de la France. Dans ces eôtés de la France. Dans ces conditions, lout projet en coopération hi ou multilatérale était apparu, probablement à tort, comme intouchable. Et, pourtant, à bien des indices précédents, il n'eo était rien. Les enocepteurs du missile ANS (le successeur antinavire supersonique de l'Exocet) l'unt appris à leurs dépens, qui ont vu ce programme, poortant lancé en coopération franco-allemande, remis aux calendes allemande, remis aux calendes

Aujourd'hui, reennnaît M. Bigay, une donhle menace pèse, d'abord, sur le sort du pro-gramme Tigre/Gerfaut et, ensuite, sur le destin de l'hélicoptère NH-90, qui, quoi qu'on ait pn en

Des missiles antichars français pour le Canada. - Le groupe Aérospatiale a annonce, mardi 15 juin, an Salon du Bourget, la signature d'un contrat portant sur l'achat par le Canada de 4 500 missiles Eryx et de 425 postes de tir. Ce missile antichars, antivéhicules et anti-blockhaus, d'une portée de moins de 600 mètres, est le seul an monde à avoir été spécialement conçu pour être tiré en espace clos, c'est-à-dire depuis l'intérieur d'une pièce, en combat urbain. C'est la première commande de l'Eryx par un pays de l'OTAN et le plus gros contrat d'armes entre la France et le Canada. Le montant du marché n'a pas été rendu public.

D Accord Mikeyan-Thomson-CSF pour étudier la rénovation des Mig 21. - Le groupe russe Mikoyan, qui produit les avions de combat Mig, a signé, mardi 15 juin, au Salon du Bonrget, un accord avec le groupe français Thomson-CSF pour étudier en commun la modernisation des Mig 21 en service dans le monde. équipements d'électronique embarquée (radar, contre-mesures électroniques, optronique, visualisation et système de navigation, etc.) et la gestion commerciale du projet. Aucune évaluation précise du marché potentiel n'est possible, a souligné un représentant de Thomson, car le service sera essentiellement «à la carte». Entre 4 000 es 5 000 Mig 21 sont en service dans

depuis son début.

A l'nrigine, le projet Tigre/ Gerfaut – qui est sur la sellette – a trait à deux versions différentes d'hélicoptères de combat, à partir d'un même modèle de hase : un d'un meme modele de nase : un hélicoptère antichar, haptisé Tigre, et un hélicoptère d'appui et de protection, c'est-à-dire, grosso modo, un hélicoptère anti-hélicop-tère, dénommé Gerfaut. Les Allemands ont souhaité acquérir deux cent douze «machines» antichars Tigre, quand les Français se partageaient entre cent quarante rageaient entre cent quarante Tigre et soixante-quinze Gerfaut. Mnis, depnis peu, l'Allemagne exprime des hesoins autres. Non seulement, elle retarderait jusqu'en l'an 2005 l'entrée en service d'un tel appareil, qui avait été prévoe pour 1998-1999. Mais encore, on lui prête l'intention de se contenter de quatre-vingts encore, on in prece i intention de se contenter de quatre-vingts «machines» qui, par rapport aux estimations initiales, seraient en quelque anrie modifiées pnnr devenir des versinns antichars auxquelles serait ajoutée une capacité d'appui et de protection (avec un cannn de 30).

Si les Allemands maintenaieot ce nnnveau cap et si, dans le même temps, les Français, les Allemands, les Néerlandais et les Italiens remettaient aussi en cause le programme NH-90 sur lequel ils sont associés et dont l'accon-chement a été délicat. Eurocopter dit carrément qu'il jouerait e sa survie » dans le secteur militaire. D'autant que, en France, la future loi de programmatinn militaire – promise pour le printemps 1994 est rien moins qu'assurée pour ce qui coocerne la commande, par l'armée de terre, de ses hélicop-tères Tigre/Gerfant et NH-90, ou de la version navalisée dn NH-90, par la marine française.

and College Capello A

A mars due tabliculus sign r

que le Royanme-Uni n'a pas caché qu'il était intéressé par l'aehat d'une eentaine de Tigre/Gerfaut, mais à la condition que le gronpe Eurocopter puisse les livrer à partir de 1999 au plus tard et que, le cas échéant, British Aerospace participe à l'industria-lisation de la version hritannique. Eurocopter est prêt à souscire à de telles dispositions, pour enlever le contrat aux Etats-Unis et faire en sorte qu'il continue d'exister, sur le contioent euro-péen, une industrie d'hélicoptères, civils et militaires, face à l'émer-

Dans ces circonstances, Aérospatiale et Deutsche Aerospace, entraînés par M. Bigay, s'activent pour lever les hésitations de l'Alragne et obtenir un engagement ferme de la France.

gence de nouveaux rivaux en Rus-

sie on au Japon.

Une déroute militaire

Pour 1993, Eurocopter a prévu de supprimer, de part et d'antre du Rhin, pas mnins de 810 emplois, an total, pour adapter ses effectifs à une charge de tra-vail qui décline. Le chiffre d'afvan dit decine. Le chine d'aires (11,6 milliards de francs en 1992) est en baisse de 12 %. Les chimandes d'appareils neufs (2,5 milliards de francs) ont chité de 30 %. M. Bigay explique que, s'il a réussi à augmenter sa part sur les marchés civils (51 % de la valeur globale des contrats passés dans le monde), son groupe a suhi une déronte dans le damaine militaire (où sa part en valeur est tumbée de 11 % en 1991 à 5 % l'an dernier). C'est la preuve de l'efficacité d'one compétition « tous azimuts » des constructeurs e la version navalisce di Nri-90, ar la marine française.

L'affaire se complique du fait

L'affaire se complique du fait

mune mesure avec celles de l'Eu-

ché des hélicoptères lourds (grâce, en particulier, à l'Apache AH-64 vendu, pour la seule année 1992, à la Grèce, à Israël, à l'Arahie saoudite on à Abu Dhabi).

saoudite on à Abu Dhabi).

« On limiteruit les dégâts, explique volontiers le PDG du groupe franco-allemand, en proposant au plus tôt un Tigre à l'exportation. » C'est-à-dire dès 1998-1999, comme prévu au départ. « Ce qui suppose, ajoute-t-il, que les Européens puissent lancer la phase d'industrialisation à la mi-1994. » En attendant, réclame haut et

En attendant, réclame haut et fort M. Bigay, « un soutien national s'impose pour permettre à Eurocopter de se battre à armes égales avec la concurrence ». Ce a défi untinnal », enume il l'ap-pelle, est destiné à préserver le potentiel technique et humain du groupe. Pour le relever, le PDG souhaise que la France anticipe, en 1994, le renouvellement de sa flotte d'hélicoptères militaires, en enmmandant nne trentaine de Congar (un Soper-Puma moder-nisé) et une dizaioe de Panther (uo Danphin apte à l'appui-fen)

pour 3 milliards de francs. Le débat n'est pas que de pure forme. De deux choses l'une, en effet. Ou l'armée de terre trouve, dans un hndget de plus en plus étriqué, de quoi satisfaire ce von et certains lui reprocheront d'avoir cédé à la pressinn dn « lobby » industriel. Ou hien elle o'en fera rien, fante d'une loi de programmatinn militaire adéquate, et elle risque de devoir passer, à terme, sous les fourches candines d'industriels étrangers qui lui feront les prix qu'ils veulent parce que, entre temps, le seul faurnisseur europeen aura disparu de la scène internationale.

### COMMUNICATION

Les difficultés des chaînes locales

### Télé-Lyon-Métropole au bord du dépôt de bilan

de notre bureau régional Le conseil de surveillance de

Le conseil de surveillance de Télé-Lyon-Métropole (TLM), dant l'opérateur et actionnaire principal, Lueie SA – société présidée par André Campana, et qui contrôle aussi 8 Mont-Blanc à Annecy, et Antilles TV en Martinique – a été placé, le 14 juin, sous administration provisoire à sa demande (le Mande du 16 juin), s'est réuni le mercredi 16 juin. Le conseil a soutigné « la viabilité économique des télévisions de proximité», mais à « deux conditions» : « une modification de la loi sur l'accès de la distribution à la publicité sur les télévisians locales et l'engagement contractuel des collectivités locales qui compense, jusqu'à ce qu'elle change, cette situation de « non-libre concurrence».

Fante de « signe clair », TLM déposera son bilan, a ajnuté le conseil, qui a pu dégager les 450 000 francs représentant la paie de mai des salariés. Mnins d'un mois après avnir réformé leurs grilles de programmes, qui nffrent un contenu de plus grande moxigrifés de programmes, qui nitient un contenu de plus grande proxi-mité (le Monde daté 23-24 mai), les deux chaînes de télévisinn locale, rencontrent de réelles difficultés économiques. La recapitalisation de TLM - 5 millions de francs -anrait été entravée par le refus du ministre de la commnoication, ministre de la comminication, Alain Carignon, d'autoriser l'accès des télévisions locales à la publicité de la distribution. L'entreprise a cependant réussi à réduire des deux tiers son déficit mensuel d'exploitatino (entre 500 000 et 600 000 francs anjourd'hui). Mals pour TLM, les recettes sont encore de 20 % inférieures aux prévisions, et ue, entre temps, le 120% inférieures aux prévisions, et le chiffre d'affaires de 3 Mont-Blanc n'a atteint que 17 millions de francs en 1992, au lieu des 26 millinns

distribution à la publicité, Lucie SA réclame une réduction des coûts de diffusion : Télédiffusion de France (TDF) encaisse 6.5 millinns de francs par an pour la chaîne alpine, et 3,4 millinns de francs, pour TLM. Lucie SA affirme nvoir le soutien, sur ee point, de Pierre Mazeaud, député RPR de Haute-Savnie. Enfin, le graupe de M. Campana souhaite un meilleur « partenarint » avec les collectivités locales, à l'image d'Euronews, chaîne hertzienne à capitaux euro-péens, dont l'installation, fin 1992 à Lyon, a reçu le concours de la ville, du département et de la région.

GÉRARD BUÉTAS

D Patrick Sabatier a då aba ner son émission sur RTL après avoir été accusé de france fiscale. — Pnur avnir été accusé, mardi 15 juin, devant le tribunal de Nanterre (Hauts-de-Seine) d'avoir nmis de déclarer au fisc 27,3 millions de francs (le Monde dn 17 juin), l'exanimateur de TF l risque trois ans d'emprisonnement dant dix-huit mois avec sursis et 250 000 francs mois avet sinsis et 250 uod riantes d'amende, en applicatinn des réquisitinns du parquet. Le jugement, qui a été mis en délibéré, sera rendu le 14 septembre. Ses avocats ont indiqué que « les irrégularités » qui lui sont reprochées à acceptée de prochées à acceptée de prochées à acceptée de prochées à acceptée de prochées à contrate de la serate de la contrate del propos de sa société de production Télévasioo faisaien1 « l'abjet de contestations nuprès de l'odministration fiscale ». « Complètement déstabilisé», selnn ses propres déclarations à l'Agence France-Presse, Patrick Sabatier o'a pas assuré son émissinn quotidienne, «Les ambassadeurs», sur RTL, le mercredi 16 juio. Philippe Lahro, mercredi 16 juio. Philippe Lahro, directeur des programmes de RTL, nous a expliqué que « la station ne pouvait pas mettre à l'antenne quelqu'un accusé de fraude fiscale». Le contrat de Patrick Sabatier, qui arrivait à expiration le 30 juin et qui n'avait pas été renouvelé, a doce été comptu juse facte avant dooc été rompu ipso facto avant

a: Résultat d'exploitation en hausse de 79 % pour les NMPP en 1992. -Le résultat d'exploitation des Nouvelles messageries de la presse pari-sienne (NMPP, principal distribu-teur de presse en France) s'est accru de 79 % en 1992 pour atteindre 238 millions de francs contre 133 millions en 1991. Le montant des ventes des NMPP est toutefois resté stable : 16,1 milliards de francs en 1992 contre 16 milliards en 1991, faisant de 1992 une année « relntivement mnuvaise ». Les effectifs de la société au 31 décemhre 1992 étaient de 3 900 personnes, « en diminution de 321 (- 7,6 %) par rapport au 31 décem-bre 1993 ». Les NMPP notent également que le « trop-perçu » (répartition de bénéfice reversé par les NMPP aux éditeurs) « n été limité » à 0,30 % de mnotant des ventes e pour financer les provisions et charges exceptionnelles de 155 millions de francs pour Indemnités de licenciement » mais que ce « trop-perçu devrait être en forte augmentation » en 1993. Enfin, selon les NMPP, « la baisse globale des coûts de distribution en 1992 est évaluée à 320 millions de francs, c'est-à-dire 2,2 % des ventes» par rapport à 1985.

D CEP Communication ne prévolt pas d'amélioration da ses résultats es 1993. - Le groupe CEP Communication (presse professionnelle et spécialisée et salms, contrôlé par Havas et Alcatel-Alsthom) « ne doit pas s'attendre à un accroissement de son résultat en 1993 », a déclaré Christian Brégou, PDG, le mercredi 16 juin, à ses action-asires. Alors que les années précé-dentes, l'édition souffrait davantage que la communication, « in situation s'est inversée en 1993 », a-t-il noté. En 1992, le chiffre d'affaires de la branche information a chuté de 4 % pour atteindre 2,38 milliards de francs et le résultat de 30 % (154 millions de francs con-tre 220 en 1991). Cette baisse est imputable à la crise publicitaire, les journaux de CEP Communication (J'Usine nouvelle, le Moniteur, etc.) tirant les trois quarts de leurs ressources de la publicité commerciale et des petites annonces. Selon M. Brégou, les prévisions d'Infur-mation et publicité concernant une chute de la publicité de 10 % en 1993 dans la presse écrite (le Monde du t6 juin) étaient « encore trap aptimistes ». Les salans devraient connaître une année creuse en 1993. Enfin, M. Brégou a répété que son groupe n'avait pas fait d'affre de rachat du groupe

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



#### Assemblée générale du 24 juin 1993

#### **Alcatel Alsthom** donne rendez-vous à ses Actionnaires le 24 juin 1993

Mesdames, Messieurs, Chers Actionnaires,

L'Assemblée générale mixte, ordinaire et extraordinaire, d'Alcatel Alsthom Compagnie Générale d'Electricité se tiendra le jeudi 24 juin 1993 à 14 h 30, au Palais des Congrès, 2, place de la Porte Maillot à Paris.

Si vous souhaitez assister personnellement à l'Assemblée, une carte d'admission est indispensable, elle vous sera délivrée sur votre demande.

Si vous ne pouvez pas y assister personnellement, vous pouvez y participer en donnant pouvoir au Président, ou à un autre actionnaire, ou en votant par correspondance.

Pour exprimer votre choix, un formulaire unique est à votre disposition.

Si vous êtes Actionnaire Nominatif, vous avez recu par courrier l'avis de convocation accompagné du formulaire unique. Il vous suffit de renvoyer le formulaire exprimant votre choix, à l'aide de l'enveloppe prévue à cet effet, au Service Titres Alcatel Alsthom 54, rue La Boétie, 75008 Paris, qui devra le recevoir avant le 21 juin 1993 et se chargera des formalités.

Si vous êtes Actionnaire au Porteur, adressez-vous à l'intermédiaire financier auprès duquel sont déposés vos titres pour qu'il vous envoie, s'il ne l'a déjà fait, les documents nécessaires (avis de convocation, formulaire unique).

Exprimez votre choix à l'aide du formulaire et renvoyez-le rapidement à votre intermédiaire financier. Celui-ci immobilisera vos actions Alcatel Alsthom jusqu'au 24 juin 1993 inclus et transmettra le certificat correspondant et votre formulaire à la banque centralisatrice qui devra les recevoir avant le 19 juin 1993.

Au cours de l'Assemblée, les Actionnaires seront appelés notamment à approuver les comptes de l'exercice 1992 et la distribution correspondante (dividende hors avoir fiscal de 14,50 F par action contre 13,50 F par action au titre de l'exercice 1991, avec option pour le paiement de ce dividende en actions), à procéder à la ratification de la nomination d'un Administrateur, au renouvellement du mandat de quatre Administrateurs, à la nomination d'un Commissaire aux comptes suppléant et à autoriser le Conseil d'administration à opérer en bourse sur les actions de la société pour en régulariser le marché. Les Actionnaires seront par ailleurs invités à autoriser le Conseil d'administration à émettre diverses valeurs mobilières.

Alcatel Alsthom publiera dans la presse un compte rendu de l'Assemblée générale dans les jours qui suivront celle-ci.

ALCATEL ALSTHOM EN DIRECT:

• MINITEL: 36.16 Code CLIFF Téléphone vert actionnaires: 05 354 354



#### Les Docks de France prennent le contrôle de la SASM

Jnin est traditionnellement le mnis des mariages... et la distribution n'échappe pas à la règle. Après trois ans de fiançailles, les Docks de France et la Société alsacienne de supermarchés (SASM) ont décidé de régulariser leur union.

Tout a commencé en 1990, année nu les grnupes tourangeau (Docks de France) et strasbourgeois nonaient des participations eroi-sées. Docks de France détient donc 20 % de la SASM, vio son holding Alco (Alsacienne de contrôle), tandis que SASM possède 4 % dn groupe tourangeau. Depuis, les deux groupes unt travaillé ensemble, notamment en gérant l'enla centrale d'achat Paridoc. Mais, aujourd'hui, Docks de France va plus loin: il a porté à 83,8 % sa participatinn dans Alco (actionnaire à 51 % de la SASM) et va lancer une offre publique d'achat sur les titres SASM, en proposant 1 670 francs par titre, auxquels s'ajonteront deux obligations convertibles Docks de France de 590 francs à émettre.

Ce mariage permettra au groupe tourangeau d'augmenter sa taille : le nouvel ensemble pèsera en effet 44.4 milliards de francs de chiffre d'affaires global, un chiffre qui reste néanoioins modeste si on le compare au plus gros (Carrefour, 117,1 milliards). Grace à l'ouverture sur l'est du pays de la SASM, Docks de France – qui est déjà le fruit de la fusion de plusieurs suc-enrsalistes – complète sa eouver-

Si elle semble logique aux spécialistes, eette union coostitue un revirement, au moins dans les discours. En mars, en présentaot ses comptes, le président de Docks de France affirmait qu'il n'allait pas prendre le contrôle de son allié alsacien. De son côté, dans son rapport annuel 1991, la SASM « entendait réaffirmer son caractère indépendant et familial ». Mais la morosité de la consommation, la «hard discount» venu d'Allemagne - particulièrement forte dans l'Est sont passés par là, entravant les chances des groupes moyens et

Cette union montre en tout cas que les concentrations restent d'actualité dans la distribution, les plus puissants rachetant, là comme ailleurs, les plus petits, nprès les mariages Carrefour-Euromarché, Casino-Rallye, le rachnt du Printemps par Pinault, celui du nordiste Catteau par le britannique Tesco et de Darty par Kingfischer.

- Paris La Défense.

Hydrauliques).

Sans écarter une prise de participation dans la compagnie publique

### Suez se déclare prêt à reprendre les négociations avec l'UAP au sujet de Victoire

En l'espace de quelques jours, les éléments d'un réglement rspide du conflit à rallonge entre Suez et l'UAP au sujet de la compagnie d'assurance Victoire et surtout de sa filiale nllemnnde Colonin semblent se mettre en place. Dernier épisode et oon le moindre, les déclarations du président de Suez, Gérard Worms, qui lors de l'assemblée générale du mereredi 16 juin, s'est dit a ouvert à un nouvenu cycle de negociotion ». Rappelant que les discussions sur un échange de la participation de 34 % de l'UAP dans Victoire plus une soulte contre 80 % de Colonia avaient échoué en novembre 1992 « car les dernières offres de l'UAP n'étoient pas occeptobles », il a njonté que eles négociations reprendront si les intérêts de Suez

L'état d'esprit du président de Suez qui, depuis six mois, voulait se donner du temps, semble avoir nettement évolué. C'est encore plus slagrant pour Class Kley-boldt, président du directoire de Colonia, qui, à la surprise générale, a déclaré le 8 juio : «il n'est pas exclu que l'UAP devienne dement de l'impasse. Suez ponr notre actionnoire mnjoritaire. Nous n'ovons rien contre un groupe bientôt privatisé, qui exerce le même métler que

#### Dans la perspective d'une privatisation prochaine

Si on ajoute à ees prises de si on ajoute a ces prises de position la sortie dn capital de Victoire des derniers actionnaires (le japonais Daī Ichi et le danois Baltica) antres que Suez et l'UAP, l'hypothèse d'nn règlement procbain du différend prend force. Elle pnsserait notamment par l'entrée dn Suez dens le capital de l'UAP. Une dans le capital de l'UAP. Une idée que Gérard Worms a n'écarte pas à priori». La compagnie publique fonrairait en échange de Colonia ses 34 % de Victoire et nne soulte à la fois en cash et en actions UAP.

Même si, d'un côté comme de l'autre, on se refuse à le confirmer, il semble bien que les discussions ont repris depuis plu-sieurs jours. Suez et l'UAP ont chaenn iotéret à sortir assez rapi-

se donner une marge de manœuvre sur le plan financier, alors que l'exercice 1993 s'annonce à nouveau délicat, même s'il devrait redevenir beneficiaire, selon M. Worms. Ponr le président de Suez, il était difficile d'annoncer des pertes (1,8 milliard de francs en 1992) et d'être en conflit avec son principal actionnaire, l'UAP.

Du côté de la compagnie publique, le temps semble également compté dans la perspective d'une privatisation prochaine. Effacer son seul échec, pontrait en tout cas donner des arguments supplémentaires à Jean Peyrelevade, présideot de l'UAP, s'il veut conserver la présidence de la compagnie. Pour des raisons cette fois stratégiques, le numéro deux de l'assurance en Europe a besoin d'une implantation forte outre-Rhin. La prise de contrôle de Colonia, numéro trois allemand, même au prix fort et après trois ans d'apres negociations serait indéninblement un succès.

#### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### CAPITAL

 Jean-Marc Verses intéressé par une participatino dans Eridania Béghin-Say, - Si à la Bourse de Milan, l'ensemble des valeurs du groupe Ferruzzi et des banques qui participent an plan de sauvetage sont vivement attaquées, à l'in-verse, l'action Eridania Béghin-Say cotée à Paris est activement recherchée. Mercredi 16 juin, le titre du pôle agroalimentaire de Ferruzzi s'est appréelé de 5,2 % à 687 francs dans une séauce gagnant 1,10 % A l'origine de cet engouement, les déclarations de Jean-Marc Vernes au quotidien Corrière Dello Serra. Ce banquier de soixante ans, ancien président de Béghin Say de 1976 à décembre 1992, pourrait être intéressé par une participation dans le groupe, si sa maison mère, Ferruzzi Finanziaria (Ferfin), lourdement endettée, était contrainte de vendre. Comme allié potentiel, il pense à la Naviga-tion Mixte de Marc Fournier et à Raul Gardini, ancien président de Ferruzzi, auquel il s'est associé en 1991 dans la SCI (Société centrale d'investissement). A cela s'njoute-raient des institutions financières.

Duales System Deutschland: one augmentation raisonnable. -- Le commerce et l'industrie allemands

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

COMPAGNIE **GENERALE** 

**DES EAUX** 

Assemblée Générale des Actionnaires

Mardi 29 juin 1993

L'Assemblée Géoérale Mixte des Actioonaires de la

Compagnie Générale des Eaux se téunita le mardi 29 juin 1993 à 10 h 30, au CNIT, Amphithéatre Goethe

Il sera soumis à l'Assemblée Générale principalement,

les comptes de l'exercice 1992, la fixation d'uo divi-

dende de 43 francs par action (64,50 francs avec l'avoir fiscal) payable en actions, le renouvellemeot de trois

administrateurs, le renouvellement d'autorisations données au Conseil d'Administration en matière

d'émissions de valeurs mobilières, et l'approbation

des apports qui font suite à l'offre publique d'échange

simplifiée sur les titres de la CEO et à l'offre publique

de retrait des actions de la Sahide (Applications

Les actionnaires qui souhaiteraient recevoir la brochure d'information relative à cette Assemblée peu-

vent en faire la demande auprès du Service Informa-

tions-Actionnaires de la Compagnie Générale des Eaux, 52 rue d'Anjou - 75008 Paris · Numéro Vert :

05055566, ou auprès de leur intermédiaire financier

nnt accepté d'augmenter de près de 500 millions de deutschemarks (1,68 milliard de francs) le capital de Duales System Deutschland de Duales System Deutschland (DSD), société privée chargée d'organiser la récupération et le recyclage des emballages en Allemagne. Une augmentation qualifiée de « raisonnable » par le ministre de l'environnement, Kleus Töpfer, mais jugée sévèrement par la Fédération de l'environnement et de la protection de la nature (BUND), qui évalue à 100 000 tonnes le volume des matières plastique univolume des matières plastique uti-lisées comme matériau sur des sites de construction. DSD devrait collecter 4,42 millions de tonnes de lections cette a lions de verre, 1 million de papier et 850 000 tonnes d'emballages légers. Dans ce total, la société récupérera 409 000 tonnes d'emballages plastiques, alors que les capacités de recyclage à la disposi-tion de DSD ne s'élèvent qu'à 124 000 tonnes en Allemagne et 152 000 tonnes à l'étranger.

o Grève illimitée des salariés de la FNAC à Paris. - Les employés de trois magasins de la FNAC de Paris (Montparnasse, Ternes, Forum-Halles) ainsi que de deux dépôts ont entamé, mercredi 16 juin, une grève illimitée, pour protester contre la «remise en cause des acquis sociaux par la direction», selon les syndicats. Selon eux, in direction prévnit le « gel des salaires à partir du le sep-tembre » et la remise en cause des deux jours de repos consécutifs, notamment, ont precisé dans un communique la CGT, la CFDT, la CNT, FO et « tout le personnel en

#### JUSTICE

a Goldman Szehs condamnée à une amende pour des transactions svec Maxwell. - La hanque d'investissement américaine Goldman Sachs a été condamnée, merciedi 16 juin, à payer une amende et des frais d'un montant tnial de 285 000 livres (2,38 millions de francs) pour des irrégularités administratives commises dans certaines transactions boursières avec Robert masactions boursières n'est Robert Maxwell, a annoncé l'Autorité britannique des transactions boursières (SFA). Les faits retenus par la SFA contre Goldman Sachs Equity Securities UK, la société de Bourse londonienne du géant newynrkais, incluent une insuffisance de capital pour couvrir certaines opérations réalisées avec le patron de messe déchu, la fourniture d'inde presse déchu, la fourniture d'informations incorrectes sur ees transactions et une supervision délieiente de ses employés. En revanehe, la SFA ne reproche aucune conduite illicite à Goldman Sachs et ses employés dans leurs relatioos avec Robert Maxwell et ne canclut pas nan plus qu'ils étaient au courant des opérations illicites réalisées par lui.

#### BOURSE

🗆 Naf-Naf : 4 % des demandes servies lors de l'introduction an second marché. - Après celle du groupe de luxe Hermès, il y a une quinzaine de jours, l'introduction sur le second marché de la Bourse du groupe textile Naf-Naf est réus-sie, la demande de titres ayant été

25 fois supérieure à l'offre, mercredi 16 juin, pour le premier jour de cotation. Mis en vente à 250 francs l'action, le titre Naf-Naf a été coté 262,50 francs. Sculement a été coté 262,50 francs. Sculement 4 % des demandes qui portaient sur 6,1 millions de titres ont pu étre servies à ce cours. Patrick Pariente, PDG de Naf-Naf, avait indiqué, lors de la présentation de sa société, que le groupe entrait en Bourse dans le but de « lever des fonds propres et de se développer sans trop s'endetter». Après l'introduction, le famille Pariente conservera 66,4 % du capital (79,98 % en droits de vote), le groupe Crédit lyonnais 9,52 %, la Banexi (BNP) 5,95 %, Saint-Dominique-Participations 1,83 %, Cnim (UAP) pations 1,83 %, Cnim (UAP) 1,37 %, Uni-Régions 1,65 %.

#### CESSION

D Conchesion définitive de l'affaire D'Eschasion définitive de l'affaire Perrier. - Nestié Sources internationales (NSI), le pôle «eaux minérales» du groupe suisse Nestié, a réalisé le 11 juin la cession de plusieurs sources appartenant à Perrier au groupe français Castel, conformément à leur protocole d'accord conelu début février, et commet un roint finzi au rachat de qui met un point final au rachat de Perrier par Nestlé en 1992. Nestlé s veudn à Castel la Société commerciale des Eaux de Vieby (sources Saint-Yorre, Châteauneuf, Regina, Rozana, Charrier, Ganties et Châteldon), la Compagnie fermière de Vichy (domaine thermal et source Vichy Célestins), ln Société des eaux de Thonon-les-Bains (source Thonon et de la Ver-soie), ainsi que la source Pierval.

U Sollae annonce de nouvelles hausses. Sollae la filiale produits plats du groupe sidérurgique Usinor-Sacilor, prévoit à nouveau d'augmenter les prix de ses tôts de la collection de la collecti minces, an 1º octobre 1993 et au 1º janvier 1994, selnn un commu-niqué de la société diffusé inndi t4 juin. Confrantée tant à une haisse de ses volumes de ventes qu'à l'érosion de ses marges, Sollac aura ainsi annoncé quatre relève-ments successifs de tarifs, sur l'enmentations ne font que ramener nos prix à un niveau acceptable », expli-que-t-on chez Usinnr-Saeilor, où I'nn souligne le rôle dévastateur des dévaluations des devises ila lienne et britannique intervenues à l'automne dernier. Sollae, dont le résultat d'exploitation a été négatif au premier trimestre, espère termi-ner l'année sans perte en cash. Les relevements tarifaires annuncés, qui concernent uniquement les livraisons ponctuelles, ont valeur d'avertissement aoprès des gros clients, dont les contrats d'approvi sionnement seront résjustés en fin d'année. Sollac entend visiblement signifier qu'elle ne se laissera pas entraîner dans des renégociations trop marquées à la baisse.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

### MARCHÉS FINANCIERS

#### PARIS, 16 juin 1 Reprise changé. Le Matif était en hausse de 0,22 % à 118,92, soit un niveau

Après l'effritement constaté en Après l'effritement constaté en début de séence, le Bourse de Paris set reseales, marcredi 16 juin, dans le courant de la matinée dans un marché assez actif. En belese de 0,16 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 repessat une demi-heura plus tard la berre des 1 600 points. Aux elentours de 13 heures, les veleurs s'apprécisent en moyanne de 0,66 % pour finalement s'établir en clôture en hausse de 1,10 % à 1 918,81 points.

La prise en pension s'est effectuée maccredi meth en Allemagne au taux de 7,80-7,61 %, un taux inchangé depuis le mi-mai. Cette opération financière intervient avant la réunion de la Bundesbank jeudi.

Ces demières heures, les milleux financiers étalent convaincus que l'Al-lemegne na modifiera pas demain se politique de crédit. Mais brutalement, dans le courant de la metinde, le sen-diment dans les selles de marché n

# un avenir proche. Du côté des valeurs, la Société des Bourses françaises a annoncé marcredi metin que le groupe de distribution Docks de France veneit d'acquérir le contrôle de la ecclété Alco, mejoritaire au capital de son concurrent et partenaire SASM (Société atsolorme de supermarchée), et aliait lancer una OPA loffre publique d'achat) sur les actions rastant encore dans le public. Docks de France proposera pour chaque action SASM 1 670 france, auxquels s'ajouteront deux obligations convertibles Dincks de France 5,50 % de 590 france de valeur nominale, à émettre. NEW-YORK, 16 juin 1 Au-dessus des 3 500

NEW-YORK, 16 juin T

A la suite d'une vegue d'acteurs informatisés en fin de séence, Well Street s'est inscrit en hausse, mercredi 18 juin, et l'indice Dow Jones est rapassé su-dessus de la barre des 3 500 points. La Dow Jones e terminé en clôture à 3 511,65 points, en hausse de 19,65 points (0,56 %). L'activité a été soutenue avec quelque 264 millions d'actions échangées. Les titres en hausse ont dépassé les valeurs en balese: 964 contre 875. La marché svalt évolué en hausse durant la marinée après le publication de statistiques économiques jugées correctes par les opérateurs et avait perdu du terrain en début d'après-midl en raison de numeurs solon lesquelles des sénateurs démocrates arrièsegesient d'instaurer une aurtance sur les gains en capital. Les valeure sur les gains en capital. Les valeure sur des gains en capital. Les valeures sur des gains en capital des vois de contrata à terme et d'options liés aux indices bouraiers le la journée des trois sorcières »).

A noter que les mises en chantier ont progressé de 2,4 % en mai mi

# trente ens. principale référence, s'est établi à 6,61 % contre 6,82 % merdi. COURS OÙ 49 344 52 346 64 776 64 776 94 114 38 172 503 174 73 176 53 778 130 314 18 324 18 324

gistré un gain de 0,2 %. Les experts tabletent généralement aur una haussa de 3 % des misse en chantler et 0,1 % de la production. Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt sur les bons du Trésor à

#### LONDRES, 16 juin 1 Espoirs

Soutenue per les espoirs d'une haisse des teux d'intérêt, la Bourse de Londres était orientés à la hausse mercredi 16 juin. L'indice Footsie des cent grandes valeurs s terminé en cloture un hausse du 13 puints (+0,4 %) à 2 883 points. Les fonds d'Est ont gené jusqu'à un tiers de point. Le volume des échanges s'est élevé à 604,5 millions de titres contre 509,3 millions la veille.

Le Stock Exchange s surtout bénéficié des spéculations sur une réduction des taux de la Bundasbank, jaudi 17 juin. L'annonce d'un déficit jougétaire de 5 milliards de livres en mai, alors que les analystes prévoyaient un déficit de 5,2 milliards de livres, s

#### TOKYO, 17 juin 1 Prudence

L'indice Nildei n terminé le séence de jeudi 17 juin à la Bourse de Tokyo en légère heusse de 23,09 points (+ 0,1 %) à 19 626,51 points, tandis que le Topix perdeit 6,66 points à 1 593,59 points. Les transactions ont été estimées à 300 millions d'actione, en baisse par repport à la séence de la veille où altes concernaient 369 millions de titres. Salon les professionnels, les marchés restent précecupés par la situation politique japonaise, qui a est tendue un peu plus jeudi avec le dépôt par l'opposition d'une motion de censure contre, le gouvernement du premier ministre. L'indice Nikkei n terminé le séance

Klichi Miyazawa. Si elle était votés, cette motion abligerait le gouverne-mant à démissionner ou conduirait à une dissolution de la Chambre basse

également contribué aux gains. La plupart des soctaurs ont progressé, mais les pharmaceutiques et les ell-mentaires ont été plurot faibles.

5.30 3,07 3,08 4,68 11 5,97 30,28 7,94 21,000 0,113,20 113,20 21,000 0,113,20

16 jule

Cours du 18 jain

VALEURS	Cours du " 16-juin	Cours de
Alformatio Bridgestone Concer Full Beals Finde Motors Blattonities Elecate Misschild Henry Sony Cerp. Trycts Misson	1 340 1 340 1 380 2 240 1 370 1 210 681 4 330 1 580	1 330 1 330 1 310 2 250 1 390 1 250 670 4 210 1 580

#### CHANGES

#### Dollar: 5,56 F 1

Le dollar consolidnit sa hnusse, jeudi 17 juin, alors que les inquiétudes persistent sur la tenue future du mark. A Paris, la monnaie américaine eotait 5,56 francs contre 5,5357 francs la veille an cours indicatif de la Banque de France. de France.

FRANCFORT 16 juin Dollar (cn DM)\_\_ 1,6485 1,6565 TORYO 16 juin Dollar (en yeas) ... 196,35

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (17 juin)....... 75/16-7 11/16 %

New-York (16 juiz)\_

### **BOURSES**

(SSF, base 100 : 31-12-81) Indice gradual CAC 520,59 519,20 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1 897,86 1 918,81

NEW-YORK (Indice Dow Jones). 3 492 3 511,65 LONDRES (Indice e Financial Times s) 15 juin 16 juin 2 870 2 883 2 250,30 2 253,50 169,80 173,90 95,54 95,62 FRANCFORT
15 juin 16 juin
1 684,10 1 689,56

TOKYO

#### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERMI	E TROIS MO
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) Ect	5,5690 5,1994 6,5085 1,3630 3,7527 1,6975 8,3831 4,3965	5,5700 5,2028 6,5936 1,3635 3,7560 3,7025 8,3903 4,3991	\$,62\$\$ \$,2\$26 \$,5867 \$,3608 \$,7727 \$,6726 \$,4119 \$,3534	5,6285 5,2590 4,5954 1,3629 3,7784 3,6802 8,4233 4,3600

#### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offect	Demande		Demandé	Offert
\$ E-U Yes (100) Les Destrchement Franc sudase Line inclinents (1000) Live starling Peste (100) FRANC FRANCASS	3 V16 3 V8 7 11/16 7 5/8 5 1/16 9 7/8 5 13/16 11 5/8 7 7/14	3 3/16 3 1/4 7 13/16 7 3/4 5 3/16 10 1/8 5 15/16 12 1/8 7 9/16	3 3/16 3 1/8 7 1/4 7 3/8 5 3/4 5 13/16 10 7/8 7 1/4	3 5/16 3 1/4 7 3/8 7 1/2 5 1/8 10 5 15/16 11 1/4 7 3/8	3 5/16 3 3/16 7 1/16 4 13/16 9 9/16 5 13/16 10 7/16 6 7/8	3 7/16 3 5/16 7 1/8 7 3/16 4 15/16 9 13/16 5 15/16 10 13/16
A 1 P .19			11: 11		1	

BOLRSE DE PARIS

- - B

ر بران المنظمة المنظمة

V -----

Comota

94

\*\*



• Le Monde • Vendredi 18 juin 1993 23

# MARCHÉS FINANCIERS

ROURSE	DE DARIS	DU 17 JUI	<del></del>			
Crampan- sation VALEURS Comes Principal course	Damier 5		glement men	suel	Cotrono	VALERS Cours Protein Demin %
5570 C.N.E.3% 5530 5530 1065 B.N.P. T.P. 1078 1078	5530 Compan- 1979 VALSHRS	Cours Premier Densier \$ Comparison on Series	7		Cours Premier Dernier % 355 précéd. coms pours + 255	Exxest Coop
\$10	985 1140 930 140 930 140 930 140 931 140 931 140 932 140 934 140 1534 1555 1656 1656 1677 1670 1670 1670 1670 1670 1670 167	1207	Legend (DP) 2447 2464 2464 134 135 135 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	- 0 077 640 SLTA	\$21	Fresquid
325 CPR.Paris Rés.) 336 320 10 1010 Cold. Foucier 1028 1022	320 -448 95 Ingention Group 1028 -019 195 Ingents	- 99 100 80 102 50 + 3 64 755 - 197 197 195 102 210	5FIM	+013 164 Electroles	150 159 50 159 80 + 6 80 119	Yamanouski
VALEURS % du % du nominal equipon	VALEURS Cours Dominio	<del></del>	VALEURS Cours Dernier cours	VALUE Emission Re	chat VALEURS Emission R	actust VALEURS Emission Rachot Frank Inc. Dot
Charles   Course   Course	COURS DES BLLETS	ALES	VALEURS   Cours   Dermiter   Cours	Ameli-jan	102 74	1274 of   1279 38   1279 39   1279
Erats Unis (1 ued) 5 469 8 581	5 535 5 2 5 7 Gr 6 579 328 310 328 316 316 328 389 309 370 329 309 370 34 34 36 87 950 84 82 95 371 2 488 25 321 376 200 365 385 74 570 71 30 385 74 570 75 84 4 401 4 1 4 4 4 7 3 530 3 1 3 9 78	fin (idio en berre) 64300 85500 65450 65450 65450 65450 65450 65450 65450 65450 65450 65450 656 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67	36-15 TAPEZ LE MONDE  PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67	Dernier	EL 10 % Cours interpt. 93 Déc. 93 Cours 118,64 118,14 Dernier 118,50 118 Précédent	FAC 40 A TERME  Volume: 22 324  Juin 93 Juillet 93 Août 93  1 918 1 914 1 902,50

### **AGENDA**

### Le communiqué du conseil des ministres

Le consell des ministres s'est réuni mercredi 16 juin eu palais de l'Elysée sous la présidence de François Mitterrand. A l'issue de see travaux, le service de presse du premier ministre a publié un communiqué dont voici les principaux extraits :

 Entrée en vigueur du nouveau code pénal

(Lire page 10.) Convention entre l'Etat et la Banque de France

(Lire page 20.) Météo-France

(Lire page 14.) Les enseignements

artistiques (Lire page 11.) e Les orientations de la

de la recherche et de l'enseignement supérieur

Le ministre de l'enseignemeot supérieur et de la recherche a pré-senté uoe communication sur les orientations de la politique du gou-vernement en matière d'eoseignemen1 supérieur et de recherche.

1. - Dans le domaine de l'enseignement supérieur, les objectifs seront de lutter contre l'échec d'un trop grand nombre d'étudiants et d'amélinrer l'insertion profession-nelle des étudiants à l'issue de

A ces fins, les enseignements des premiers cycles serool rénnvés et diversifiés. Le nombre des étodiants admis dans les instituts universitaires de technologie, les sec-tions de techniciens supérieurs et les formations professionoalisées sera accru, et les conditions d'orientation des lycéens vers ces formations seront améliorées.

Les capacités de formation seront mieux réparties sur le terri-toire national. Les conditions de travail et de vie des étudiants

2. - La recherche et le progrès technologique demeurent des prio-



rités nationales. Dans ce domaine les objectifs seront de développer la recherche faite par l'industrie, y compris par les peliles et moyennes entreprises : de renforcer la cohésion entre la recherche universitaire et l'activité des établissements publics de recherche; de développer la coopération internationale: de mieux coordooner la recherche eivile et la recherche

Uo comilé interministériel arrêlera prochainemeol uo certain nombre de mesnres en consé-

3. - La réuninn de l'enseignement supérieur et de la recherche au sein d'un même département ministériel permettra de dévelop-per les complémentarités entre ces deux domaines. La réorganisation de l'admioistration centrale est engagée à cette fin.

Cette réorganisation s'accompagnera d'un renforcement de l'autonomie des élablissements. Qo'il s'agisse d'enseignement sopérieur ou de recherche, les responsabilités de ceux-ci serool accrues. Dans ce but, les établissements concluront des contrats avec l'Etat et avec leurs partenaires locaux. Ils pourron1 aussi être autorisés à expérimenter des inoovations dans la pédagogie et dans la gestion admi-nistrative ou financière.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

XI

HORIZONTALEMENT

I. Transport rapide. - II. Soi-

gner une «dent». - III. Impossi-

ble à prononcer. - IV. Coule en

Frence. Article étrenger. ~

V. Dens le doute. Base

aérienne. - VI. Cercle littéraire.

Qualifie un homme sans gêne. -

VII. On y saisit le baile au bond

- VIII. Se classe parmi les pri-

mates. Leurs dente sont

solides. - IX. Feire preuve de modération. - X. Tenu à l'œil.

Participe. - XI. L'emplacement

d'une rivière. Large quand elle

### CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

Ranhaelle HONDELATTE Martin BEYTOUT

Félix,

le 7 juin 1993.

- Je m'appelle

Maxime ROCHAT. Je suis né le 11 juin 1993, à 11 h 40.

147, rue de Charenton, 75012 Paris.

<u>Décès</u>

- L'Associatinn ponr le droit de mourir dans la dignité (ADMD), Ses vingt-cinq mille adherents, Son conseil d'administration,

Et son président, tiennent à saluer la mémoire de Guy MARCHAND, membre du conseil d'adm

de l'ADMD depuis 1983, décédé le 12 juin 1993.

lls assurent sa famille de toute leur sympathie.

VERTICALEMENT

entreprises ne manquent pas.

Porte le berbe. - 5. Bien rem-

plies. Produit pour la peeu. -6. Baie Inversée. Possessif. Est

donc découverte. - 7. Très grande cuvette. - 8. Identiques.

Base de discussions écossaises,

- 9. Un bon bout de temps. Produits pour le bain. En cou-

Solution du problème nº 6063

. Calculs. - II. Aboutique. -

III. Roulé. - IV. Mie. Miaou. -V. Is. Salle. - VI. Eu. Œuf. -

VII. Argent. Va. - VIII. Tore. Ru. - IX. Ise. Pères. - X. Fenêtre. -

Verticalement

1. Carminatifs. - 2. Abois. Rosée. - 3. Loué. Egrené. -4. Cul. Suée. Es. - 5. Uléma. Pt.

- 6. Li. Ilotiers. - 7. Squale. Réa. - 8. Œuvre. - 9. Vētu. Faussé.

**GUY BROUTY** 

· Horizontalement

XI. Sées. Sage.

1. Etelt à mettre dens la

103, rue La Fayette, 75010 Paris.

PROBLÈME Nº 6064

- Jane Maignial, son épouse, Marianne Maignial,

M. et M= J.-J. Cavelier-Balogh, M. et M= Ch. Stacquez-Cavalier Isabelle, Boris, Virginie et Nicolas,

ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de Charles MAIGNIAL, chevalier de la Légion d'honneur officier des Palmes académiques, croix du combattant volontaire de la Résistar

snrvenn le 15 juin 1993, dans sa

La levée de corps aura lieu le ven-dredi 18 juin, à 15 heures, an funéra-rium dn Mont-Valérien, à Suresnes (Hauts-de-Scine).

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité, le mardi 22 juin après-midi, à Saint-Michel-de-Lanès (Ande).

Me Charles Maignial, 10, rue Morcau, 75012 Paris. 11410 Saint-Michel-de-Lanès,

Nenvy-aur-Loire. Entrammes.
 Boulogne-Billancourt. Montgeron.
 Clamart. Nort-sur-Erdre. Rezé.

Henri MORIN, ingénieur IPF, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

nous n quittés le mardi 15 jnin 1993, dans sa quatre-vingt-dixième année. Jean et Françoise Morin-Lemonnier leurs enfants et petits-enfants, Jacques et Michèle Aguilar-Morin

et leur fils, Guy et Elisabeth Morin-Turpia

et leurs fils.
Paul-Henri et Michèle Morin-Barthe et leur fils, ses enfants, petits-enfants et arrière

petits-enfants, Les families Morin, Frémout, Thibault, Letourneur, Allard, Buron, Haritchelhar, Richard, Beauchef, Haubois, Gourdet, Ainay, Pipelier, classe des grands. - 2. Manque d'edresse. - 3. Capitale. Une façon d'éliminer. - 4. Où les vous invitent à participer on à vous unir d'intentino à la cérémnnie reli-

gieuse qui sera célébrée le vendredi 18 juin, à 15 heures, en l'église de Neuvy-sur-Loire (Nièvre). 1, rae Verlaine, 91230 Montgeron.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Mondo », sont priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11

 M= Jacques Piotrowski, née Geneviève Girard, son épouse, Nicolas Piotrowski et Anne Marie Tjotta, Hélène Piotrowski,

Thomas Piotrowski, ont le chagrin de faire part du rappel à Dieu du

docteur Jacques PIOTROWSKI, ment décédé le 4 juin 1993, dans

Conformément à sa volonté, la céré-monie religiouse a en lieu dans l'inti-mité familiale, à Marnes-la-Coquette (Hauts-de-Seine).

6, rue Gallieni, 92310 Sèvres.

Remerciements Que tous ceux, famille, amis,

collègues, qui ont manifesté leur sym-pathie lors du décès de Régine BOIS-GABAI,

sachent qu'ils nous aident à accepter et à faire face.

Etienne Bois, Ariane, François, Jean et Aurélien Heilbronn.

Oiga Fink et ses enfants, très touchés par les nomhreux témoi-gnages d'amitié et de sympathie reçus lors du décès de

Ignace FINK, expriment à tous leurs chaleureux

Rectificatif

- Dans le Monde dn 8 juin 1993,

JACQUES NANTET

de «conseiller diplomatique, amment pour la paix au Liban». M- Jacques Nantet nous prie de préciser que si son mari s'était toujours passionné pour les événements du Proche-Orient, il n's jamais en ce titre.

Messes anniversaires

- En ce trentième anniversaire do .

Jean SAINTE FARE GARNOT.

Béatrice, ses enfants et petits-enfants ioviteni ses amis, dans la fidélité du souvenir, à s'unir par la pensée ou la prière à la messe qui sera célébrée le mereredi 23 juni 1993 à 19 heures, en l'église Saint-Merri.

**Anniversaires** 

Ceux qui ont connu, estimé, aimé Sylviane BLAVETTE,

ont pour elle, en ce jour anniver

a In girum imus nocte et consum mur igni. »

- Une pensée pour le troisième anniversaire de la mort de Sophie SCHEIN.

Le 17 juin 1990, le

docteur Henri DERIDOUR nous quittair.

Que tous ceux qui l'aimaient eient une pensée pour lui.

- Une pensée est demandée à tout ceux qui ont connu

André SAURET,

sa mort.

De la part de Denièle et Raymond Lévy, ses enfants.

Conférences

網際等 经工作 计设备

1.45

1. 19. 10. NATION AND THE

^,▲

飅

3. A: .

ಪ್ರವರ್ಣವಾಗಿ ಬಿ.ಕಿ

5.8

Cit.

211

FOR MARIE 19

3.25

□ - : :

....

- Cnnférence de M. Pierre Magnard, professenr à l'nniversité Paris-IV-Sorbonne : « Montaigne ou le singulier universet », samedi 19 juin 11993, à 15 henres, amphithéâtre Guizot de la Sorbonne, rue de la Sorbonne. Société internationale des amis de Montaigne, B.P. Paris Bourse 913, 75073 Paris Cedex 02.

Soutenances de thèses riès, soutiendra sa thèse : « Les procès de Rasantt. Le jugement des crimes de ignerre en ZFOA, de 1946 à 1954 », sous la directinn de M= Callède, à Paris-X-Nanterre, 200, evenue de la République, bâtiment C, salle C 24, le mardi 22 juin 1993, à 9 h 30.

> **CARNET DU MONDE** Renseignements: 40-65-29-94

Tarif: la ligne H.T. Toutes rebrigaes -

Abonnés et actionnaires ... 90 F Communicat, diverses .... 105 F Thèses étudiants ....

### **SOLDES**

HAUTE COUTURE PRET-A-PORTER FOURRURE **ACCESSOIRES** CADEAUX MAISON

**NINARICCI** 

LUNDI 21 JUIN ET JOURS SUIVANTS DE 10 H 00 à 18 H 30

39, AVENUE MONTAIGNE 17, RUE FRANÇOIS-1° 22, RUE CAMBON

ET POUR L'HOMME:

Ricci-Club 19, RUE FRANÇOIS-I\*





### France supervision.

De plus, chaque soir vers 22b30, France supervision vous proposera de revivi

ATHLETISME

Du Jeudi 17 au dimanche 20/06 de 16h à 18h30

NATATION

Du Lundi 21 au jeudi 24/06 de 17h à 19h

largeur d

MONIE DE CLOTURE iche 27/06 à 22h30

Sur France supervision, les Jeux Méditerranéens comme si vous y étiez !

rands moments de la journée

e e e e e e me the flow DEBIDOR

A STATE OF STREET

toder SALRET

1. 127 - Til State & Tale of 1

e accide fair

Section 1

100 mm 10

Soutenances de the

The same of the sa

The street was

The state of the s

256/54 20 MOD

removement elekt

4 1 17 17 4,000 --- P

water to be taken to

name of the . ;

A COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PER

SOLDE

NINARIO

1000

142

A STATE OF STREET

election of a rest

ur d'avance

The state of the s

omme si vous y étiel

\*

A STATE OF THE STA

The state of the s

... ;;;

1000

Commis d'office

EST un visage de vieux leune homme privé d'en-fance, où l'on croit voir sumager comma les regrets de cette enfance. Il porte de fines lunettes bleues d'étudiant, et l'on

devine qu'il s'est usé les veux sur des dizainee de livres, evec constance et déseepoir. On devine aussi que cette période, chez les autres appellée l'enfance, justement, lui e offert plus que eon lot de questiona sans réponse. Il s'eppelle Touvier. Plerre Touvier. C'est le fils de l'ancien chef milicien de Lyon. Ayant coopéré à un recueil d'entretiens avec des enfants d'anciens colleborateurs (les Enfants de l'épura-tion, de Plerre Rigoulot, chez teur éminent, le mot e impardon-nable ». On eût simé l'entendre

Pion), il était vanu plaider à «Ex

fils d'un monetre. De n'evoir à espérer qu'une vie de solitude et de réprobation, le choix entre la honte silencieuse et une interminable existence d'avocat commis d'office pour une seule cause. Exceptionnellement – c'est le cas de Dominilement – mandez – une ceuvre vient faire mentir la malé-diction dont elle se nourrit. Sur une vieille bande d'archives d'un vieil «Ex Libris», on entendit justement Dominique Fernandez pro-noncer, à propos de son pèra, Ramon Fernandez, autre collabora-

dans la bouche de Pierre Touvier. Mais les mots du vieux jeune nomme épousèrent juequ'au vertige ceux de son père. Les Alle-mands exigeaient cent exécutions, Touvier obont de ne fueiller que sept otages. Qu'euriez-vous fait à sa place?, interrogee-t-il à plusieurs reprises. On eût eimé que quelqu'un lui signale, même dou-cement, sens Insister, que le crime reproché à Touvier consistait à evoir, parmi ses prisonniers,

ment de tout autre critère. Heureusement, notre consœur Annette Kahn rappelle au fils de Touvier que son père, à elle, après avoir été arrêté par la Milice Ivonnaise, avait été déporté, et

eélectionné sept juifs, eu détri-

n'était jamais revenu. Rappel bienvenu. Car tendre un micro à Pierre Touvier, comme à tous les enfants de colleborateurs, c'est eccepter que leur souffrance ainsi étalés - Pierre Touvier évoqua le emartyre≥ de son père - éclipse les crimes des pères, comme en témoigne la dangereuse idée de titrer un recueil d'entretiene les Enfants de l'épuration plutôt que lee Enfants des collaborateurs. C'est prendre le risque de glisser de la plainte au plaidoyer. Et, sous couvert de « document » paradoxal, de parole brute, d'irrécusa-ble souffrance, d'ouvrir la voie à une pure et eimple tentative de

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles 

signalé dans « le Monde radio-télévision » ; 

Film à éviter ; 

On peut voir ; 

Ne pas manquer ; 

Ne pas manquer ; 

Ne Chef-d'œuvre ou classique.

### Jeudi 17 juin

TF 1

LEGENDE

O BISCURUE NAME OF

OR CONVERGE

IIIII OU BUNE

\* NEIGE

A ANDRES

S CONCES

BROUKLARD

VERS MEDI

Sur un petit quart sud-ouest : au sud de l'Aquitaine et de Midi-Pyrénées, le clei peu nuegeux en matinée se voilera en cours d'après-midi. On pourre avoir des débordements orageux isolés sur les Pyrénées en fin d'après-midi et en solde.

Sur le reste du pays, on aura quel-ques brumes en debut de matinée, puis

par rapport à la veille. Le matin, il fara eux environs de 13 degrés au nord, 14 à 18 degrés au aud.

30 degrés du nord au sud du pays.

la journée sera bien ensoleillés.

Les températures seront en hau

à partir de 1 990 F

20.50 Série : Rocca. Les Dératiseurs. 22.30 Magazine : Méfiez-vous des blondes l Présenté par Amanda Lear, Invité : Carlos, 22.35 Divertissement : Ciné gags.

23,40 Magazine : Télé-vision. 0.20 Divertissement : Le Bébête Show.

FRANCE 2

20.50 > Magazine : Envoyé spécial, White and Black; Par le regard des mères; Les enfants de Dieu. 22.35 Téléfilm :

Une saison de feuilles de Serge Leroy. 0.05 Journal et Météo.

-0.25 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

FRANCE 3

20.45 Cinéma : Film américain de Vincente Minnelli (1957). 22.45 Journel, Météo et Résumé des

. XII- Jeux méditerranéens. 23.20 Cinéma : Bille en tête, p Film français de Carlo Cotti (1989).

0.50 Continentales. L'Eurojournal ; l'info en v.o. **CANAL PLUS** 

20.35 Cinéma : Morts en sursis. 
Film néo-zélandais de Geoff Murphy (1988). 22.10 Flash d'informations.

22.20 Cinéma; Les Nuits evec mon ennemi. a Film eméricain de Joseph Ruben (1990) (v.o.). 23.55 Cinéma :

Brève histoire d'amour. w Brim polonais de Krzysztof Kieslowski (1988) (v.o.).

ARTE

20,40 Soirée thématique : Ce que les hommes font aux hommes. Soirée conçue par Hannelore Gadatsch.

20.41 Documentaire : Tous les êtres humains naissent libres... » De Gerhard Hofmann. 21.35 En direct de Vienne.

Rapport de le conférence Internationale des Nations unies sur les droits de l'homme. 21.45 : Reportage : Purification ethnique. De Monite Gras. La « purification » par les Serbes de Kozarac, ville du nord-ouest de la Bosnie. Déporta-tions, tortures, viols...

22.20 Documentaire : Le Fils de ton voisin. 23.15 Documentaire : Ce que des hommes

infligent à d'eutres. De Hannelore Gadatsch.

23.55 Résistances. Ceux qui refusent d'obéir....

M 6

20.45 Cinéma ; I... comme Icare. su Film français d'Henri Verneull (1979). 23.05 Téléfilm : Meurtre sous hypnose, De Sutton Roley.

0,20 Informations: Six minutes première heure.

0.30 Megazine : Culture rock. La saga de U2.

0.55 Magazine : Fréquenstar. FRANCE-CULTURE

20.30 Chemins de fer et de rêve.

Par Jean-Pierra Le Minor, 21.30 Profils perdus, Eugène Claudius-Petit (2). 22.40 Les Nuits magnétiques. Le paysage. 3. L'inquiétude des lieux.

0.05 Du jour au lendemain. Avec Jérôma Thélot (Baudelaire, violence et poésie).

0,50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.15 Concert (en direct du Concertgebouw d'Amsterdam) : Don Juan, poème sympho-nique op. 20, de R. Strauss ; Concerto pour violon et orchestre en la mineur op. 82, de Glazounov ; Rodéo ; suite de denses, de Copiand; West Side Story; danses sym-phoniques, de Bernstein, per l'Orchestre royal du Concengebouw d'Amsterdam.

23.09 Ainsi le nuit. 0.33 L'Heure bleue.

#### PRÉVISIONS POUR LE 19 JUIN 1993 A 0 HEURE TUC

quelques brumes et brouillerds locaux, laissers place l'après-midi à un ciel cotes de la Manche et atteindra 22 à

TEMPS PREVULLE VENDREDI . 18 JUIN 1998

Vendredi : nuageux sur l'extrême nord, bien ensoleillé au sud, ~ Sur le

Nord - Pas-de-Calals, la Picardie, les

Ardennes et le nord de la Lorraine, le

ciel restera tràs nuageux à couvert

toute la journée, et on aura quelques petites pluies locales sur les frontières

Sur les régions au nord de la Loire :

de la Bretagne à la Normandle, aux Pays de Loire, au Contre, à la région

parisienne, à la Champagne, à la Bourgogne, à la Franchie-Comté et à l'Al-

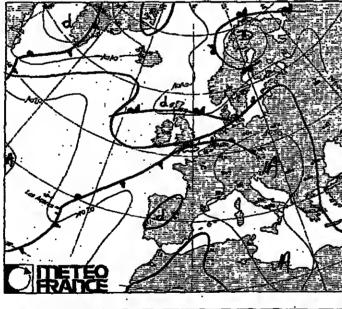
variable avec de belles éclardes.

en fin d'après-midi ef en soirée,

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 17 JUIN A 6 HEURE TUC

PRÉVISIONS POUR LE 18 JUIN 1993



TEMPÉRATURES ( Valou la 16-6-1993 à 18 houres TU	rs relevées		. 14	ps obs	
FRANCE  AJACCIO 24 14 D  BIARRITZ 23 16 P  BORDERUX 24 14 C  WREST 16 11 N  CARN 21 18 C  CRESTOURE 15 11 C  CRESTOURE 27 16 P  CRESTOURE 27 16 N  MARCY 22 15 C  MARCS 21 16 C  MARCS 21	STRASBOURG 2 TOULOUSE 2 TOULOUSE 2 TOURS 2  ÉTRANG  ÁLGER 2 AMSTERDAM 1 ATHÈNES 2 RAMEKOE 3 LOPENBARUE 1 LOPENBARUE 1 LECAIRE 3 LECAIRE 3 LECAIRE 3 LONDRES 11	115 C C C C C C C C C C C C C C C C C C	MAERAX MEGGO. MEGGOU. MONTEÉ MOSOU. MAROSI MEW-DES PALMA FÉEN HORGOSS ESPRAPOSI STOCHOL TIDES TIDES	ECH 86	14 D D 12 D N N N R C C C C C C C C C C C C C C C C
A B C city	D N	Octobe	P	T tempète	noigo

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale.)

अपूर्वक <del>व्यक्तपुर क्ष</del>र प्रकृतकारण है। अस्तर प्रकृत कर राजा वर्षा

	TF 1				
15 20	es.i.	Unamii	nolica	d'Etat	

16:20 Jeu : Une famille en or. 16.45 Club Dorothée. 17.50 Série : Le Miel et les Abellles 18.20 Série : Hélène et les garçons.

18.50 Magazine : Coucou, c'est nous l Invité : Andy Mac Dowall. 19.50 Divertissement: Le Bébète Show (et à 0.55).

20.00 Journal et Météo. 20.50 Magazine : Les Marches de la gloire. 22.25 Magazine : Ushuaïa. 23.30 Divertissement : Sexy Dingo.

FRANCE 2

Ce soir à Bouillon de Culture FRANÇOISE **SAGAN** 

> ... et toute ma sympathie

> > Julliard

15.20 Variétés : La Chance eux chansons. Emission présentée per Pascal Sevran. 16.20 Jeu : Des chiffres et des lettres.

16.20 Jeu : Des crimtes et des lettres.
16.45 Magazine : Giga.
16.30 Série : L'Equipée du Poney Express.
19.20 Jeu : Oue le meilleur gagne plus.
20.00 Journal, Journel des courses et Météo.

20.50 Téléfilm : Meurtre en ut majeur.
De Michel Bolsrond.
22,20 Magazine : Bouillon de culture.
100 émission. Invités : Françoise Sagan (Et tout ma sympathie) : Mireille (Un éléspectatur engagé. chroniques 1954-1971), par

#### Vendredi 18 juin

Emmanuel Berl ; Cabu (Cabu au Japon) et (Responsables mais pas coupables); Sam Karmann (Omnibus); Alain Rémond (les Mémoires de mon œll); Michael Nyman, 23.40 Journal et Météo.

FRANCE 3

15.40 Série : La croisière e'emuse. 16.30 Sport : Jeux méditerranèens. Athétisme, en direct de Nerbonne. 16.25 Jeu : Questions pour un champion.

16.50 Un livre, un jour. Pyrène et les Véloe, de Christian Laborde. 19.00 Le 19-20 de l'information.
Da 19.09 à 19.31, le journai de la région.

20.05 Jeu: Hugodélire (et à 20.40).
20.15 Divertissement : La Classe.
20.45 Magazina : Thalassa.
Les Folies de Valparaiso.
21.50 Magazine : Feut pas rever. 22.50 Journal, Météo et Résumé des XII- Jeux méditerranéens. 23.20 Magazine : Le Divan. Invité : Claude Lelouch (2º partie).

**CANAL PLUS** 

16.05 Cinèma : Le Gamine. 

Film français d'Hervé Palud (1991). 17.30 Documentaire : Petit royaume pour pandas géants. De Keith et Liz Laidler.

18.00 Canaille peluche. - En clair jusqu'à 20.35 16.30 Le Top.
19.20 Série animée : Tam-tam.
19.22 Magazine : Nulle part ailleurs.
Invitées : Les Filles.

20.30 Le Journal du cinéme. 20.35 Teléfilm : Un violeur au-dessus de tout soupçon.
De John Patterson.
22.05 Documentaire:

Merchands d'armes. D'Amaud Hamelin et Jean-Pierre Van Geirt. 22.55 Flash d'informations. 23.05 Cînêma : Point Break-Extrême limite, a Film eméricain de Kathryn Bigelow (1991).

ARTE

- Sur le câble jusqu'à 19.00 - 17.00 Documentaire : Hop-là, me voità! De Kleus Goldinger (rediff.). 17.40 Documentaire : Hans Albers et le cinéma sous le III. Reich. Montage d'archives d'interviews (rediff.).

19.00 Megazine: Rencontre.
Rolf Lindner/Will «Ente» Lippens.
19.30 Documentaire: Pelettes.
D'Alain Jeubert. Le Retable en morceeux, de Stefeno Di Giovanni, dit Sessetta.

20.00 Documentaire : Le Forme et le Lieu. De Philippe Collin.

20.30 6 1/2 Journal. 20.40 Megazine : Transit.
Revue de presse de Michel Polac.
22.10 Megazine : Mecadam. Faites de la musique, d'Alain Duplantier et Olivier Lujan.

23.00 Documentaire : Mertin Heidegger,

le megicien de Messkirch. De Rüdiger Sefranski et Ulrich Bæhm. 23.55 Musique : Montreux Jazz Festival (rediff.).

M 6

14.20 Magezine : Destination musique. 17.05 Veriétés : Multitop.

17.35 Venetes : Multipp. 17.35 Série : Les Aventures de Tintin. Le Trésor de Rackham le Rouge. 18.00 Série : L'Homme de fer. 19.00 Série : Les Rues de San-Frencisco.

19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Cosby Show.

20.00 Serie : Cosby Show.
20.35 Magazine : Capital.
A qui profise la TGV?
20.45 Téléfilm : Vidéo scandale,
Da Nosl Nossack.
22.25 Série : Mission impossible.
Princesse Céline.
23.25 Magazine : Les Enquêtes de Capital.
23.50 Magazine : Emotions.
0.20 Informations :
Six minutes première heure.

Six minutes première heure. FRANCE-CULTURE

20.30 Radio archives, Musiques des mots. 21.32 Musique : Black end Blue, 22.40 Les Nuits magnétiques. Le paysage. 4 Le voyage en halie. 0.05 Du jour eu lendemein.

ns la bibliothèque de... Jérôme Thélot. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de le saile Pleyei):
Concerto pour pieno et orchestre nº 2 en ut
mineur op. 16. de Rachmaninov; Symphonie nº 5 en ré mineur op. 47, de Choetakovitch, par l'Orchestre philharmonique de
Radio-France, dir. Eliahu Inbal.

23.09 Jazz club. 1.05 Papillons de nuit.

#### Le Conseil de sécurité des Nations unies lance un ultimatum aux militaires haïtiens

**NEW-YORK (Nations unies)** 

correspondance

Le conseil de sécurité des Nations unies a voté à l'unanimité, mercredi 16 juin, uoe résolution qui donne une semaine aux militaires haîtiens pour accepter le retour au pouvoir du président élu Jean-Bertrand Aristide, renversé par un coup d'Erat en septembre 1991. A défeut de quoi, un régime de sanctions sévères entrera en vigueur le 23 juin.

Le texte de la résolution a été nettement affaibli par les objections du Brésil sur l'idée d'arraisonner tout bateau se dirigeant vers les ports haitiens. La résolution adoptée interdit la vente de pétrole, de pro-duits pétroliers, d'armes, de muni-tions, de véhicules et d'équipements militaires ainsi que de pièces détachées. Ces sanctioos excluent les produits qui répondent aux besoins « humanitaires essentiels » des Hal-tiens, qu'un comité se chargera de

La résolution prévoit en outre le gel à l'étranger des evoirs financiers appartenant ou contrôlés par les apparteriam ou contoires par les autorités de facto de Port-au-Prince. Le texte original proposé par les Etats-Unis, la France, le Canada et le Venezuela proposait un blocus naval d'Haîti. Le Canada evait offert des oavires pour ce feire et des bâtiments de la garde côtière américaine sont déjà à pied d'œuvre pour prévenir l'exode des réfugiés. Le Brésil, soutenu par d'autres pays letino-américaius e obteuu une modification du texte, estimant que la crise haitienne était une « affaire

Après la démission, la semaine dernière, du premier ministre haï-tien de fait, Morc Bazin, le repré-sentant spécial du secrétaire général de l'ONU, Dante Caputo, a proposé aux partis politiques haîtiens une réunioo à New-York. Le président Aristide e refusé d'y participer, tant que les eutorités militaires reste-raient au pouvoir à Port-au-Prince.

Aux négociations de paix de Washington

### Israël, la Syrie et le Liban se renvoient la balle

Les négociatione bllatérales de paix que l'Etat juif mèna à Washington avec la Syrie et le Liban se poursuivent sans qua l'on constate des progrès sensi-

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

Les grands priocipes, oui, les territoires, uon. En luut cas pas poor l'iostaot. Résumée en deux phrases, c'est la position que parases, c'est la positio que défeodeot avee beaocoup de constance, depuis vingt mois, les diplomates israéliens aux négociatioos de paix qui oot repris à Washingtoo. Comme les Pelesticiens, les Syriens et les Libanais commencent à comprendre qu'ils vient avenue abance de estecute. u'ont aucune ehance de retrouver leurs territoires perdus à l'issue des guerres de 1967 et 1982, tant qu'Israël n'aura pas obteno d'eux les solides garanties de paix et de sécurité qu'il réclame.

An deuxième jour de la dixième session du processus de paix, mercredi 16 juio, oo butait toojours sur les mêmes questioos : qoelle paix, quels arrangements de sécurité, eu échange de quels retraits militaires israéliens ? La Syrie promet eure paix totale en delunge. met «une paix totale en échunge d'un retrait total». Déficition «trop vague», rétorquent les oégo-ciateurs de ΓEtat juif, qui veulent en savoir plus avant de s'engager.

Très bien, a répété mercredi Mouaffak Al Allaf, le chef de la délégation syrience : « Engagez-vous clairement et officiellement à un retrait complet du plateau du Golan que vous occupez illégale-ment depuis vingt-six ans et nous pourrons entrer dans les détails. » Vous d'obord, téplique Israël, Déjà vu, déjà entendu.

Des hauts du Golan, qui dominent toute la Galilée, Israel a subi jadis de combreuses attaques syriecoes. Les conserver répocdrait done à uo souci de sécurité?
«Non, indique M. Al Allaf. L'offre
américaine de garantir la tranquil-lité de la frontière israélo-syrienne
après un éventuel accord entre les
deux parties réduit à néant le pré-AFSANÉ BASSIR POUR texte invoqué par Isruel pour

Festivels : de Villeurbanne à Aurillec

fausse foire et vrai théêtre...... 16

La Biennale internationale des arts à Venise : malaise planétaire sur la

La production diminuera de 0.5 %

cette année dans la CEE...... 19

Edouard Balladur réaffirme l'hosti-

litá de la France à l'actuel compro-

mis agricole du GATT ...... 20

Le secrétaire américain au Trésor

se déclare « décu »par le lenteur de l'aide apportée à la Russie ...... 20

LE MONDE DES LIVRES

A la conquête du désir e Maupas-sant, le Minotaure blessé e D'au-

tres mondes, par Nicola Zand :

Eaux mires > • L'Europe des

villae et des mere e Histoire : encore et toujours Vichy e Le besoin du sacré e Le feuilleton de

Services

Marchés financiers .... 22 et 23

Météorologie ...... 25

Radio-télévision ...... 25

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Ce numéro comporte un cabier

cLe Monde des livres > folioté 27 à 34

Le numéro du « Monde »

daté 17 juin 1993 a été tiré à 473 940 exemplaires.

Abonnements.....

Annonces classées

Loto.....

Mots croisés ..... Philatélie.....

essayer de conserver tout ou partie de notre territoire. » Pour le reste, affirme-t-il, « nous sommes presque parvenus avec le professeur Itamar Rabinovitch, chef de la délégation israélienne, à un accord sur un grand nombre de principes».

Alors? Alors, le diplomate israé-lien concerné répood : « C'est pour nous un article de foi (...), disons une question d'image nationale; nous nous sommes toujours défen-dus nous-mêmes. On peut deman-der à nos amis de l'aide, un sou-tien éconumique, un transfert technologique, des systèmes d'armement ou autres, mais la respon-subilité de notre défense nous revient. Cela a toujours été ainsi et

Comment opposer une fin de non-recevoir plus diplomatique à l'offre américaine? « Il peut y avolt, a poursuivi le professeur, un rôle potentiel à jouer pour telle ou telle organisation internationale ou super puissance (...) dans un arran-gement entre Israël et la Syrie.» Mais il est clair que la seule garan-tie américaine de sécurité ne peut pas, oux yeux d'Israël, suffire à débloquer la négociation.

#### La sécurité à la frontière libanaise

ldem oo presque sur le Liban. Retirez-vous du sud de notre territoire, propose eo substance Bey-routh, et ootre armée garantira votre sécurité à la frootière. Pas question, rétorque Israel, qui o'e pas une confiance aveugle dans la capacité militaire do «pays du cèdre». «Il y a deux jours encore, a déclaré Ouri Lubrani, négociaa déclaré Ouri Inbrani, négocia-teur israélien sur ce dossier, un groupe conjoint du Hezbollah et de fondamentalistes palestiniens a essayé de pénétrer sur notre terri-tolre à partir du Liban (...) Ce n'est pas l'armée libanaise qui a stoppé leur attaque, mais nos sol-dats qui patrouillent dans la zone

oais du Hezbullah - armés et financés par l'Iran - seraient-ils là où ils sont si Israël n'occupait pes 1 000 kilomètres carrés de sol liba-nais dans le Sud? Non, jure-t-on à

Mais si, réplique Jérusalem Vieille histoire de l'œuf et de la poule, on o'en sort pas. Le pro-blème, a dit Suuhail Chammas, chef de la délégation libanaise à Washington, « est que les Israéliens refusent d'accepter le fait qu'ils sont une puissance d'occupation au Liban. Ce n'est pas une simple question de terminologie. Le lan-gage reflète un état d'esprit et tant qu'il n'aura pas changé, les conditions du progrès continueront de

Ouri Lubrani, qui répète inlassablement que soo peys o'a oucune visée expansionniste sur le Liban et que ses soldats se retireront dès que les conditions de sécurité le permettront, ne dément pas l'essentiel de ces propos. « Nous ne nous considérons pas comme une force d'occupation au Liban (...) La résolution 425 du Conseil de sécurité des Nations unies [qui appelle au retrait incon-ditionnel des forces israéliennes] ne constitue absolument pas la base des négociations en cours.

Israël propose à Beyrouth d'éta-blir « un groupe conjoint de travail militaire qui s'accupera de tous les problèmes de sécurité existant entre les deux Etats ». Le Liban refuse pout ou moins deux rai-sons. La première est officielle; accepter reviendrait à reconnaître indirectement la présence armée d'Israel sur une partie du territoire national. La seconde est plus déli-cate à avouer, La Syrie, qui entretient elle aussi plusieurs milliers de soldats sur le sol libanais, o'a pas donné son accord...

PATRICE CLAUDE

#### A quelques semaines du sommet du G7 de Tokyo

### Une motion de censure a été déposée contre le gouvernement japonais

met des pays industrialisés de Tokyo, le premier ministre Mivazawa fait face à une crise politique qui pourrait le conduire à dissoudre la Chambre des représentants. L'opposition a en effet déposé, jeudi 17 juin, une motion de censure pour sanctionner son incapacité à soumettre à la Diète la réforme politique à laquelle il s'était engagé au début de son mandat.

**TOKYO** 

de notre correspondant Cette menace de l'opposition oe porterait pas à conséquence étant donné la majorité dont dispose le Parti libéral-démocrate (PLD), si des dissensions internes on risquaieut de se tradoire par uoe
«fronde» d'une partie de ses membres : en s'abstenant, ceux-ci pourraient permettre l'adoptiou de la
motion. Dans ce cas, M. Miyazawa
pourrait prendre les devants et disoudre la Chambre.

Cette crise, qui intervient vingt mois après l'errivée au pouvoir d'un premier ministre dont le mandat s'achève en septembre, était rampante. Les tergiversations sur la réforme politique, destinée à remé-dier à uoe aggravation de la corruption du système des partis – dont témoigne une longue liste de scandales, Recruit, Kyowa, Sagawa Kyubio, disgrâce de M. Kane-maru... – ainsi que les dissensions ouvertes an sein do PLD depuis l'éclatement du clan Takeshita sont symptomatiques de la quasi-paraly-sie de la machine conservatrice.

Cette réforme est cependant prétexte à l'un de ces « combats de l'umbre » dans lequel les intérêts partisans et les jeux de pouvoir l'emportent sur les autres considératioos. Le débat porte sor la modification du système électoral : les «grandes circonscriptions» à plusieurs sièges seraient remplacées par des « petites eirconscriptions » avec un seul élu. Entrainant une tutte aussi acharnée entre adversaires politiques qu'entre membres du même parti, le système actuel a favorisé oo clientélisme qui coûte cher et encourage les indélicatesses. La réforme est à l'ordre du jour depois le scaodale Recruit, qui entraîna en 1988 la chute du premier ministre Takeshita.

Elle cooduirait sans doute à moderniser le fooctiooœmeot

A quelques semaines du som-net des pays industrialisés de okyo, le premier ministre Miya-Mais elle permettrait surfout au PLD de mieux tirer parti de l'as-cendant qu'il exerce encore localement, eo l'abseoce d'alternative crédible, pour regagner sa supréma-tie sur la vie parlementaire. L'op-position en revanche serait défavo-risée. Aussi, demande-t-elle un système conjuguant la «petite cir-conscription» à la proportionnelle. Ce qui permettrait notamment au Parti socialiste (PSJ), première formation d'opposition mais décli-nante, de maintenir ses positions.

#### Le nouveau clan Hata

Au seiu du PLD, les positions divergent. Il serait suicidaire à l'égard de l'électorat de paraître antiréformiste. Les partisans du antiréformiste. Les partisans du riatu quo se sont done mués en jusqu'au-boutistes pour s'opposer à toute concession à l'opposition; ils « exigent » le système de « petite circonscription» seul, sachant qu'il oe sera pas accepté par le PSJ. Leur opinion a prévalu au sein du comité exécutif do PLD. Cette intransigeance est contestée par les jeunes conservateurs constitués en une ligue réformiste.

Le tactique du unuveau clan La tactique du unuveau clan conservateur de l'ancien mioistre des finances. Tsutomu Hata, complique le jeu. Avec treute-cinq députés, il se veut à l'avant-garde du réformisme et brandit la menace de faire scission. Il occupe une position à la fois charnière – en se désolidarisant du reste du PLD, il peut contribuer à faire chuter le gouvernement – et délicate: voter gouvernement - et délicate : voter la motion de censure ou s'abstenie pourrait aboutir à son expulsion du PLD. Et il semble surtout préoc-cupé par les conséquences sur l'électorat de la position adoptée sur cette motion de censure.

Bronislas Gerentek

Slebedia Miloseria

Fordinand Marcus

Hun Sen

Arlel Sharon

Petro Roman

PHILIPPE PONS

Le Monde

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

#### L'inauguration des Jeux méditerranéens à Agde (Hérault)

#### Il y a «trop d'exclusions» en France déclare M. Mitterrand

François Mitterrand, qui prési-dait, mercredi 16 juin à Agde (Hérault), la séence d'ouverture des Jeux méditerranéens, e été reçu auparavant à la Maison du cour de ville (annexe de la mai-rie et antenne du conseil géné-ral), où il a répondu aux allocu-tions de Gérard Saumade, président (ex-PS) du conseil général, et de Régis Passerieux, maire (PS) de la ville. Celui-c avait mis l'accent sur ela capacité des Agethois à unifier des origines mélées, des cultures multiples en une seule et forte identité : l'identité agetholse ».

Dans sa réponse, le chef de l'Etat e notamment décleré : e C'est précisément de ce mélange de civilisatione et de populatione – je ne voudrais pae prononcer de muts qui pourraient paraître choquer ou entrer dans les débats actuels qu'est né un petit paye, le votre, où il me semble qu'on e réussi à forger une civilisation,

eLa France est un pays pros-pèra, e souligné M. Mitterrand. Si l'on se reporte aux données générales d'ensemble, c'est

même eujourd'hui le premier pays d'Europe. Et pourtant, der-rière ces données statistiques, que de misères, que d'inquiétudes, que de souffrances, et trop d'exclusions. Il y en a même tellement que je ne crois pae nécessaire qu'il soft bon d'en ajouter. » «La réponse à vos questions, elle est en vous, e encore indiqué le président de le République. Cela euppose, bien entendu, un minimum d'autree diraient un maximum. je suie habitué à demander moins - un minimum d'entente, un minimum de concorde nationale. Sans quoi, si tout est disputé, comment pourra-t-on agir et réussir dans la diversité d'une démocratie scrupuleusement respectée, tellement respectée qu'on entend à tout moment les voix discordantes se faire entendre – et pourquoi pes? Cela finit per faire un orcheetre, meie on eimeralt démêler dans cette musique-là quelques lignes de force, une

523 El ....

±1 · ·

THE ST. S

refer 1 and

222

1.72

N 70.

さぎ(な) (\*)

±== :::'

2021 P (

15.72

15:. . .

277

ti. ir.

G: Water

SET ILE

METERIES D'AMOUR

MADDAT INCOMME

Marke L.

il Garage

and the second s

Bill the state of the state of

TEL.

(T2)

(572)

BC: 27.7% ...

irr a.

**23.** 

Lire également page 7 le débat à l'Assemblée nationale sur l'entrée et le séjour des étrangers en France.

Le plafonnement des dépenses électorales

### La majorité sénatoriale veut atténuer les obligations des candidats

Le Sénat doit débattre, jeudi 17 juin, d'une proposition de Jacques Larché (RI), président de la commission des lois, allégeant les conséquences pour un candidat de son non-respect de la législation sur la contrôla des dépenses électorales. La jurispru-dence du Conseil d'Etat e déjà fait de la loi de janvier 1990 une application assez souple.

Une «révolution» législative est forcément difficile à appliquer, tant elle heorte des habitudes et des situations ocquises, tant elle nécessite un rodage. Il ne pouvait en être eotrement pour ce cham-boulement du droit électoral que fut l'iostauration d'un véritable contrôle des dépenses de campagne des candidats par les lois de 1988 et, surtout, de 1990.

La première application, à grande échelle, de ces nouvelles règles, à l'occasion des cantonales et des régionales de mars 1992, e donné lieo à oce jurisprudence importante des tribunaux administratifs confirmant la rigueur de cer-taines dispositions ioventées pour tenter d'éviter les fraudes.

Nombre de candidats ont été ainsi sanctionnés, la punition étant particulièrement sévère pour les élus, puisqu'en cas de non-dépôt, ou de dépôt tardif, de leur compte de campagne, ou encore de rejet commission nationale des comptes de campagne, le juge de l'élection ne peut qu'annuler le scrutio et interdire an fautif de se présenter à la nouvelle élection qui doit être Il est des candidats qui sont

mieux placés que d'autres pour tenter de faire modifier une législa-tion aussi sévère. Aiusi Jacques Larché. Sou électiou comme conseiller générai, UDF, qui lui permit de rester le président de l'assemblée départementale de la Seine-et-Marne, aurait dû être annulée pour une erreur dans la présentation de son compte de campagne, si le tribunal admistratif de Versailles o'avait pas bâti une jorisprudence limitant strictement le délai laissé à la commission pour saisir la justice.

Mais M. Larché u'est pas que consciller général. Il est aussi prési-dent de la commission des lois du Sénat. Il a donc rédigé une propositioo de loi corrigeant ce qu'il estime être les imperfections de la législation actuelle, coovaincu du

..Cambadge

Ronnante

..Pologne

Israel

bien-fondé de son analyse les membres de «sa» commission, et le rapporteur, Christian Bonnet (RI, Morbihan), puis, usant de soo influence au Palais du Luxembourg, obteno do gouvernement l'inscription de ce texte à l'ordre

do jour de la séance do jeudi 17 juin. Si cette proposition est acceptée semblée oationale, les risques encourus par ceux qui ne respec-tent pas, volontairement oo invo-lontairement, la législatioo serout réduits, et les pouvoirs de la commission nationale des comptes de campagne, organisme indépendant composé de hauts magistrats, strictement limités.

#### Un schéma simple

Le schéma retenu par M. Larché est assez simple: lorsque la juris-prudence o déjà atténué la portée de la loi, il souhaite que l'interpré-tetion des juges soit confirmée. Ainsi en serait-il pour la décision do Conseil d'Etat o'eppliquant l'incligibilité qu'eo mandat pour la conquête duquei une faute a été commise. Lorsqu'ou cootraire, les inges o'oot pu que coprater, que commise. Lorsqu'ou cootraire, les jnges o'oot pu que constater que les textes en vigueur oe leur permettent pas d'être coociliauts, ils scraient corrigés. Ainsi un candidat pourrait corriger soo compte de campagne et même rembourser les dons qu'il u'evait pas le droit de dons qu'il u'evait pas le droit de percevoir, tout au long de la procé-dure. Surtout, la justice oe serait jamais contraiute de casser une élection et de proclamer une inéli-gibilité, sauf si la fraude a faussé le résultat. En clair, un candidat très largement élu u'enrait pratique-ment plus de compte à rendre.

Certes, tous ceux qui ont à appliquer, on à surveiller, cette nouvelle législation savent qu'elle doit être légérement améliorée, à la fois pour que o'en soit plus victimes de expetits » candidats de bonne foi, mais aussi pour en combler cer-taines failles dont ont su profiter certains « professionnels ». Mais alors que l'effet henreux d'une stricte limitation des dépenses de campagne s'est fait sentir lors des dernières législatives, est-il vrai-ment opportun de vouloir atténuer la sévérité des lois sur le financement politique?

#### THIERRY BRÉHIER

o FOOTBALL: Marc Bourier nouvel entraîneur de l'Olympique de Marseille. – Marc Bourrier, actuel sciectionneur de l'équipe de France espoirs, succède à Raymond Goothais au poste d'entraîneur de l'Olympique de Marseille. Ancien footballeur professionnel à Montpelier, Lens et Toulon, il a commence sa carrière d'entraîneur en Avignon avant d'entrer à la Fédération en 1976. D'abord adjoint de Michel Hidalgo, il a en 1982, pris en charge l'équipe de France espoirs, charge pionne d'Europe en 1988. Agé de cinquante-neuf ans, il a signé un contrat de trois ans avec l'OM.

### SOMMAIRE

Lagune ....

ÉCONOMIE

#### DÉBATS

Immigration : « Où va la France?», par Sami Naîr. «Le démesure légali-sée», par Jean-Michel Belorgey .... 2

#### ÉTRANGER

Somelie : les « casques bleue » passent résolument à l'offensive 3 La situation dans l'ex-Yougoslavie. 4 Allemagne : M. Kohl annonce des initiatives en faveur des étrangers.. 4 Grande-Bretagne : le Parti conservateur reconnaît avoir été financé par l'homme d'affaires Asil Nadir 4 Russie : la conférence constitution-

#### POLITIQUE

Le débat à l'Assemblée nationale sur l'entrée et le séjour des étran-La comité central du PCF ......

La mort de Louis Jacquinot ...... 8 Les déclarations de M. Séguin au colloque du Forum du futur.

#### SOCIÉTÉ

Justice : l'entrée en vigueur du nouveau code pénal est reportée au 1= mars 1994...... 10 Le cour d'appel cunfirme la déchéance de Charles Debbasch de la présidenca da la Fondation Le procès des initiés de l'affaire Pechiney-Triangle...... 10 Police: Cherles Pasque annonce des « plans départementaux de Le pape a proposé à l'Espagne une nouvelle « reconquête » chré-Das charchaurs français ont découvert une nouvelle structure

#### d'ADN.... CULTURE

-Demain dans « le Monde » –

« Sans visa » : Albert Cossery grand aventurier du surplace

Tout change. Sauf Albert Cossery, écrivain égyptien qui a élu domicile dans un petit hôtel de la rue de Seine au temps des années folles de Saint-Germain-des-Prés et qui ne l'a plus quitté. Eloge du dépouillement par un voyageur de l'immobile.

A CONTRACT CONTRACT OF A 1 1 tourism and and the second

The state of the state of the state of the state of · Committee of the · 文章和1

A CONTRACTOR

are 🚑

N Asha

**3**0 1

-"在北京教教 --Maria Resident

The British The same of the same of

Francisco Company The American

the State to the the American of

# A la conquête du désir

La mythologie complexe de Shiva combine la figure de l'ascète et celle de l'amant, la chasteté et l'érotisme

(Asceticism and Eroticism in the Mythology of Siva) de Wendy Doniger. Traduit de l'anglais par Nicole Menant, des sciences humaines ». 480 p., 280 F.

... / Tal 2 m

TELEVISION ASSESSMENT

1. 1"1'6t f. 4 mg

\*\* \*1 544.1

15

. .; ~ ~ .

....

Tayof a sendiariale vell m

en characters des candia

Quel est donc ce jeune homme à la chasteté exemplaire dont tous louent les exploits érotiques? Comment peut-on s'adonner à une ascèse dont les rigueurs assurent une érection permanente tout en thésaurisant une semence vitale qui jamais une s'échappe? Quelle est cette ardeur qui dévore, assèche et irrigue tout à la fois, et dont l'ultime désir consiste à n'en avnir point? Mieux encore, comment atteindre cet idéal où tout désir s'épuise par excès, où le laisser-aller conduit à une maîtrise sans objet?

Lorsque, après s'y être long-temps refusé, Shiva fait l'amour à à sa Parvati «durant mille ans», d' il est à la fois le maître des semites et le modèle de l'amant « désirable. Parmi tant d'autres aspects du labyrinthe que consti-tue la mythologie de Shiva, le beau livre de Wendy Doniger nous guide au cœur même de l'hindouisme. Car l'auteur précise d'emblée que Shiva est non sculement une divinité d'une extreme importance, mais aussi « le dieu le plus spécifiquement

Wendy Dnaiger n'hésite jamais à donner sea sources, écrites et iconographiques, en les resituant autant que faire se pent dans leur chronologie et leur contexte historique. Elle insiste également sur un point de méthode propre à cette tradition orale plurimillénaire : la mythologie de Shiva doit se comprendre dans la très longue durée, car ses récits s'inscrivent



La course érotique de Shive, Miniature indienne du XVIII- siècle (école des Collines).

J.-C.) et les écrits du tantrisme medieval. Le cadre documentaire ainsi posé, les analyses de l'anteur s'inspirent plus de l'in-dianiste Madeleine Biardeau et d'une logique du sensible, proche de l'anthropologie de Claude Lévi-Strauss, que de la vision romantique du sacré prodans des textes qui vont des posée par Mircea Eliade – à qui plus anciens Veda – vers 1200 Wendy Douiger a succédé à av. J.-C. – jusqu'à l'Inde d'au-

v≤y viete to the

entre 300 av. J.-C. et 300 après fier la quintessence de la chasque», preserit une conduite Mais il ne faut pas s'y tromper : J.-C.) et les écrits du fantrisme teté ne surprend pas le lecteur emoureuse s'accordant aux s'il y a cu combat entre Shiya et teté ne surprend pas le lecteur du Mahabharata où se trouve le vers suivant .: «Le linga dressé retient la semence, tandis que le linga baissé l'a déchargée. » Le terme sanscrit qui désigne la montée séminale (urdhvaretas) est le même que celui qui signifie l'exercice de la continence. Voilà pourquoi les lingu dressés aux abords des temples figurent l'érection d'autant de «piliers de

jourd'hui, en passant par l'épo-pée du Mahâbhârata (composée que ce linga dressé puisse signi-cette «Bible de la science éroti-Que le sexe gouflé de Shiva, chasteté». Même le Kâma-sûtra, Kâma, le démon du désir amouconsignes fondamentales de la chasteté, si présentes dans la pensée hindnue. L'amant y acquiert ses pouvoirs érotiques par une pratique assidue de la continence, par l'intensité de sa méditation. La maîtrise des sens, l'ascèse assurent à celui nu à celle qui s'y exerce une position de pouvnir qui les rend encore plus désirables. « En sa qualité de plus grand de tous les yogin, Shiva est par excellence un objet de séduction », écrit Wendy

#### Un maître du Kâma-sûtra

Quant aux belles femmes de la mythique Forêt des Pins, elles aussi se livrent à une ascèse rigoureuse à des fins érotiques. A Shiva, qui passe par cette Firet, elles lancent : « Tu dois satisfaire à notre désir car, étant des femmes ascètes, nous agissons comme des êtres libres que nnus snyuns nues nu vêtues.» Deux feux qu'on pourrait imagi-ner s'exclure sont ici solidaires: l'ardeur cuisante de l'ascèse et l'étincelle flamboyante du désir qui anime tnute créature.

Grand maître de l'ascèse, Shiva incarne le maîtrise du Désir. N'a-t-il pas fnudroyé d'un regard de « son troisième æil »

reux, le « réduisant en cendres »? s'il y a eu combat entre Shiva et Kāma, c'est en raison de la vulnérabilité du dieu, déjà blessé par les flèches du Désir qui ont pnur nnms «Excitation» et «Illusion». Touché par la puis-sance du Désir qu'il a soumis, Shiva recnnnaît avoir « nublié tnute pensée divine». Au mnment même où il réduit le Désir en cendres, Shiva s'avouc atteint par celni qu'il s vaincu : «j'ai été brûlé par Kama». Dans sa victnire, il dumpte le Désir en s'y embrasant.

Malgré sa haine de la passion, Shive n'a pu résister à Kâma sionn en l'assimilant, en adnotant sa nature ardente. Souverain de Kâma, Shiva devient un maître du Kâma-sûtra. Mais ses aventures n'en restent pas là.

Après avnir réduit Kame en cendres, les textes racontent comment le démon du Désir, privé de toute farme corporelle, devint a rien d'autre que mémoire ». L'amour sera désormais hanté par le souvenir de l'absence d'amnur : Shiva sera surnommé a celui qui se souvient du Désir» et Kâma reçoit l'épithète Smara - qui signific l'«amnur» mais aussi le «souvenir» et la «mémnire».

Maurice Olender Lire la suite page 32 | Page 34

#### HISTOIRE LITTÉRAIRE Maupassant, le Minotaure blessé

Maupassant est mort il y e cent ens. Il eimait les femmes, le terroir normand, l'eau et le littérature. Il n'aimait pas le dessèchement intellectuel, «l'écriture artiste » et l'introspection psychologique. Flaubert était son maître. L'auteur de Boule-de-Suif evait le sens de la clarté et de le simplicité. Il se revendiquait avant tout comme un «regardeur». Pierre Kyria retrace le destin de ce ∉ taureau triste », et François Bott évoque l'écrivain hanté par son «Horla».

Pages 28 et 29

#### **L'HISTOIRE**

par Jean-Pierre Rioux

#### *Encore* et toujours : Vichy!

Vichy ne quitte pas l'ectualité. Son souvenir, son ombre hantent la mémoire collective avivent le mauvaise conscience nationele. Michèle Cointet s'est plongée dans les archives de cette ville d'eaux devenue la capitale d'une France défaite. Jean-Paul Cointet retrace vie de celui qui incama la collaboration: Lavai, tandis qu'Elisabeth du Réau livre une biographie de l'homme de Munich, Edouard Daladier.

#### LE FEUILLETON

de Pierre Lepape

#### Le malaise du français banane

Quelle langue utiliser quand on écrit de Mertinique? Le créole ? Militant, Rephael Confient s'y est longtemps essayé, mais peut-on écrire dans une langue parlée? Le français « d'en France » ? Le langue des maîtres, le lengue d'autres couleurs, d'autres histoirea? Alors, Confiant utilise une troisième langue qui grappille çà et là ses codes, qui icl traduit, là accapare, là encore adapte.

### De fantôme à fantôme

**DOUZE LETTRES D'AMOUR** AU SOLDAT INCONNU

d'Olivier Barbarant. Ed. Champvallon, 120 p., 80 F.

Voilà un livre admirable qui trouve pour nous toucher non seulement une langue nouvelle, tés. Un jeune homme de vingt-sept ans qui a déjà publié l'an der-nier un recueil de poèmes (1) écrit douze lettres à un fantôme familler de tous, à un personnege allégorique de l'héroisme ou du sacri-fice vain, à cette catégorie collective et abstraite que l'on set habitué désormais à appeler le soldat inconnu. Dans cette correspondance à sens unique, qui saute sur le siècle nous séparant de la « Grande Guerre » - car ce soldat est nécessairement tombé. dans les tranchées, - l'écrivain ne serte pes sur la guerre et l'armée : c'est beaucoup plus qu'un pamphiet, même si l'on peut y lire une mise en cause de toute barbarie, exprimée avec une rare virulence et une intelligence tou-

iours vialante: Pour donner corps à son interlocuteur. Ofivier Barbarant a com-pris qu'il devait d'abord s'incarner ui-même. Les phrases que nous lisons ont une volx at catte voix appartient à un homme, qui ss confie à nous, tantôt evec un lyriame que mudare une conscience aique, tentôt avec une sante. L'émotion naît alors de la rencontre d'une personnalité qui en une centaine de pages se

d'impudeur et de réserve alternées, et d'une figure de moins en mains symbalique, de plus en plus chamelle.

Tout est parti d'une ephotogra-phie très blanche, délavée, qui révéleit dans sa fausse neige une imaga voilée, un hiéroglyphe égaré dans les cristeux d'argent ». Ca portrait de soldat, découvert dans un livre d'Histoire quand l'auteur evait dix-sept ens, en suscite d'autres : les victimes de toute guerre resurgissent et s'adressent muettement à ce témoin privilégié né à l'autre bout du XX siècle. On l'a compris, ce n'est pes l'admiration d'un ancien combattant ou d'un panégyrista du courage viril qui inspire ces pages. Il a'agit, nous dit Olivier Barbarant, de « détrôner la dieu de la guerre ».

Il rappelle le discours hardi du jeune député Pistre Brizon, prononcé en 1916 à l'Assemblée nationale : «Ce sont eux, ce sont les paysens, ce sont les me ouvriers de la civilisation qui tom-bent en masse, victimes d'une guerre qui n'est pas la leur... » Comment ne pae rapprocher ces justes réflexions, vieilles de quatre-vingts ans, des Images des guerres ectuelles ? O'un côté les gouvernants dans leurs chadelles conversent, parfois cordialement, avec laurs ennemis et ordonnent; et de l'autre les soldats se massacrent sur ordre.

Le signataire de ces lettres rencontre des doubles enschraniques du soldat inconnu. Ce sont des amants de passage, Curieusement, l'interférence de rapides

dévoile à nous avec ce qu'il faut confidences excuelles ne paraît nullement contredire le projet du livre. Bien su contraire, elle lui donne un supplément d'authenticité et surtout permet de renouveler la comparaison que fit déjà Alab-Emmanuel Dreuithe (2) entre l'hécatumbe des guerres et celle du side qui décime trute une

Cetta approche très subjective de la guerre et de la mort est liée à une conception poétique de la renemntre ammureuse : «Lae vivants, dans mas amours, furent des fantômes comme les autres. Au mains votre cendre ne s'échappe-t-elle pas. y Pourquoi, s'interroge l'écrivein, suffit-il d'une peau entrevue « de plus près dans les volles de la lumière hivernale a pour résumer « tout ce qu'on appelle le réalité »?

On pourra être perfois impercaptiblement gené par une préciosité ou une toumure archaigus. Mais les livres aussi nécessaires et sincères que celui-ci, où l'auteur ne tente pas de sécuire, de tromper ou même de ressurer la lecteur, où, a'affranchissant de touts ennvention, il cherche au enntraire, avec humilité, une forme d'exactitude intérieure dans la sensation et dens l'analyse. sont ai exceptionnels que leurs failles sont aussi des indices de

René de Ceccatty

(1) Les Parquets du ciel, chez le même

(2) Dans son essai Corps à corps, Gal-

PRIX PRINCE PIERRE DE MONACO 1993



**PAUL GUIMARD** L'ÂGE DE PIERRE

Grasset

de Guy de Maupassant, suivie de Madame Hermet, de la Chevelure et du Docteur Héraclius Gloss. Préface d'Alain-Claude Gicquel. Le Castor Astral, 126 p., 78 f.

#### LE HORLA ET AUTRES HISTOIRES

de Guy de Maupassant. Postface d'Anne-Marie Baron Le Seuil, coll. « l'Ecole des lettres », 454 p., 58 F. Cette édition, qui présente les deux versions du Horla, reprend également la Lettre d'un fou, Madame Hermet et le Docteur Héraclius Gloss.

#### LE HORLA

de Guy de Maupassant. Fac-similé du manuscrit (deuxième version). Préface d'Yvan Leclerc, CNRS Editions, Bibliothèque nationale, Zulma, 106 p., 159 F.

UAND on pense à lui, on a des imagas da canotier et de canotage sur la Seine. Ou de déambulation sur les boulevards, à la recherche d'une bonne fortuna. Maupassant. La via légère et polissonne. Les allures de Bej-Ami, qui «portait beeu, per nature et par pose d'encien sous-officier», dans le Paris des années 1880,.. Aprèa, las images se troublant, et la déchéance physique, la détressa, la folie occupent toute la place. Comme si elles se vengeaient de l'ancianna Insouciance. Le malheur e des méthodes plus ou moins cruelles, mals il prend toujours sa revanche...

La mère de Guy se prénommait Laure. C'était une amie de Flaubert. Et le para s'appelait Gustave, comme l'autaur de l'Education sentimentele. Le destin s'emuseit sans doute. Meupassant vécut une enfance et une jeunesse normandes. « Quelle journée admirable l J'ai

#### HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

# Le dernier voyage de Bel-Ami

passé toute la matinée étendu sur l'herbe, devant ma maison, sous l'énorme platane qui la couvre, l'ebrite et l'ombrage tout entière. J'aime ce pays, et j'aime y vivre», écrirait-il dans la seconda version du Horla. A Etretat, durant les grendes vacances de 1864, il fit son entréa dana le littérature, en sauvant da la noyade la poàte anglais Swinburne. Il avait alors quatorze ans. Par la suite, il sa mit à lire Schopenhauer, il fit la guerre de 70 et devint fonctionnaire au ministère de la marine. Il allait chez Flaubert, le dimancha, pour se désannuyer...

A la fin de 1878, il passa de

la marine à l'instruction publiqua, dont le ministre s'appelait Agénor Bardoux. C'était trop beau... Mais cela n'empêchait pas la grisaille administrative. Pour agrémenter son existence, Maupassant habita, qualqua temps, une maison de rendezvous, rue Clauzel, dans le neuviàma arrondissament. Il evouara, dans Bel-Ami, son goût des prostituées : «Il aimait les coudoyer, leur parler, les tutoyer, flairer leurs parfums violents, se sentir pràs d'elles. C'étaient des femmes enfin, des femmes d'emour, il ne les méprisait point du mépris inné des hommes de famille, » Ce roman, qui parut en 1885, donna l'occasion de méditer encore sur le « mauvais genre » ou le genre nécessairement « douteux » des grands types lit-

Maupassant publia la Lettre



d'un fou la même année que ment l'art musical, « vague Bel-Ami. Elle dépeignait les tourcomme un songe et exact comme l'algèbre ». Depuis quelments d'un homme éclipsé et ques années, sa santé physique dévoré par son double : «Je ne se détériorait, mais sa santé me vis pas dans la glace! Elle mentale na paraissait pas entaéteit vide, claire, plaine de mée, comme an témoigne le lumière. Je n'étais pas dedans, manuscrit du Horla. L'écriture et J'étais en face, cependant. Je (régulière) ne laisse deviner la regardais avec des yeux affoaucun désordre. Juste une cerlés. Je n'osais pas aller vers taine inquiétude. Les deux verelle, sentant bien qu'il était entre sions de cette histoire (octobre nous, lui, l'Invisibla, et qu'il me 1886 et mai 1887) reprenaient cachait. » Dans cette nouvelle, Maupassant définissait très joli-

gnait le doubla du narrateur, semblait mariar la préposition «hors» et l'adverbe «là». Sans doute axprimait-il à la fois l'absence et la présence. MAUPASSANT connaissant les asiles d'aliénés. Il en avait visité quelques-uns. Ces endroits le fascinaient comme des nations étrangères, trèe lointaines et très secrètes, avec

saaaion : «Le Horle me

hante. (...) Il est en moi, il

devient mon âme; je le tuerai l'»

Ce nom mystérieux, qui dési-

leurs «songee bizarres». «Les fous m'ettirent», déclarait-il dans Madame Hermet. Cer, chez eux, «la surnaturel» devenait « familier». Mais, en 1889, c'ast Hervé, aon propre frère, qu'il fallut emmener à l'asile. Et l'auteur de Bel-Ami commença d'avoir, lui-même, des hallucinations, qui furent décrites par le docteur Sollers : «Etant à sa table de travail, dens son cabinet, il lui semble entendre sa porte s'ouvrir. (...) Maupassant se retourna et ne fut pas peu surpris de voir entrer sa propre personne, qui vint s'asseoir en face de lui, la tête dans la main, et se mit à dicter tout ce qu'il écrivait. » Or, deux et trois ans plus tôt, dans le Horla, Maupassant evait dépeint le même ganre da phénomène. Comme s'il avait eu la prémonition de ce ou'il vivrait.

Il y a peut-être deux sortes de littérature : celle du ressentiment et celle du pressentiment. Dans le premier cas, l'art s'occupe de « racheter » le vie. Dans le le thème de la Lettre. L'image second, il la préfigure et la comvolée dans le miroir et la dépos- mande. C'est, alors, l'existence

qui «copia» la littérature. Comma si le «farce» avait été jouée d'avance. Naturellement, les auteurs ignorent les recettes de cette alchimie. Car «les vrais pressentiments se forment à des profondeurs que notre esprit ne visite pas », si l'on en croit Raymond Radiguet.

EN novembre 1890, Edmond de Goncourt trouva qua Meupassant evait « mauvaise mine ». Il remarqua le « décharnement de sa figure» et «son teint briqueté ». Impayables, les frères! L'année d'après, écoutant les conseils d'Hippolyte Taine, Maupassant alla « prendre les eaux» de Champel les Bains, à côté de Genàva. Désormais, sa vie ressemblait à une fuite impossible, car il essayait de se soustraire à lui-mêma. Dans quelle ville d'eaux ou quelle station balnéaire pouvait-il se sau-ver? Après la Corse (2), l'Italie, la Sicila (3), la Tunisie, la Côte d'Azur, Maupassant eccomplissait ce dernier voyage qu'il avait déjà relaté dans aes nouvelles, avec l'étonnante précision qui est la marque des rêveries dés-

Durant la nuit du 1 au 2 janvier 1892, il fit une tentative de suicide dans sa villa de Cannes. «Le voyage, disait-il, est une espèce de porte par où l'on sort de la réalité. » Syphilis, paralysie générale et gâtisme : tel était le diagnostic des médecins. Maupassant termina sa carrière è Passy, dans la fameuse maison du docteur Blancha. Et la «Horla» emporta «Bel-Ami», le 6 juillet 1893, alors que s'an-nonçait la Belle Epoque.

12 TEL 11

ESTE ...

MED TO THE

PET I

esta ....

22/32: - ^

(5200 FF-4

315753 1-1

ELIP ELIP ELIP

2555

Bante W. C.

337

CONTRACTOR OF THE

MERLINGTON.

**™**.....

Estant.

E ....

Title 11: ....

C16 2002

12 12 m

Mac estre

A Transport of the state of the

(C == . : . . . .

inica i militari

11 VIII ...

mark of the

----

(1) La collection GF a récemment réé-dité Bel-Amil, Préface de Daniel Leuwers et chronologie de Pierre Cogny, Flamma-rion, 404 p.

(2) Lire Un bandit corse et autres contes. Librairie Marzocchi (2, rue du Conventionnel-Saliceti, 20200 Bastia).

(3) Complexe réédite En Sicile (104 p., 59 F), De Tunis à Kairouan (96 p., 59 F) et Sur l'eau (140 p., 59 F), avec des préfaces d'Henri Mitterand. Les trois volumes sont réunis dans un coffret, avec Pour Flaubert et En Bretagne.

#### REFLETS EN EAU TROUBLE

**UN AMOUR NOIR** 

(Black Water), de Joyce Carol Oates. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Hélène Prouteau. Ed. Ecriture, 180 p., 90 F.

(I Lock my Door upon Myself), de Joyce Carol Oates. Traduit par Marie-Lise Marlière. Ed. du Félin, 116 p. 80 F.

**CEIL DE SERPENT** (Saake Eyes), de Rosamond Smith.

Traduit par Marie-Louise Navarro. L'Archipel, 308 p., 120 f.

LE RENDEZ-VOUS

(The Assignation), de Joyce Carol Oates. Traduit par Catherine Dreyfus-Soguel. Stock. 320 p., 140 F.

NCORE Joyca Carol Oataa I Avec guetra titres qui pareissent simultanément chaz trois éditeurs différents. Vingt-huit livres traduits an vingt ans (dont plus de vingt chez Stock) : des nouvelles et des romans, des romans-flauves; meis pas las poèmes, ni les essais, ni les piàces de théâtre | On lui fait parfois la reproche d'être trop prolifiqua, alors qu'alla dévarsa dans ses écrits, comme un torrent, avec une vigueur, une violence, une causticité, une perversité même, qui ne sont qu'à elle, sa vision de l'Amériqua à trevars une somma incroyable d'histoiras, d'images, de personnages. Des histoires d'amour et de mort, de mort sans amour, ou ancore de conflits familiaux qu'elle déclina à l'infini pour aborder toutes les faces, même les plus cachées, da la réalité d'êtres qu'elle considère sans s'attendrir ni a apitoyer. Comma si on ratrouvait toujoure chaz cette famme d'apparence frêla et délicata ce goût profond qu'alla nourrit dapuis son enfance pour le boxa, « expérience émotionnelle impossible à formuler, primitive comme le naissance, la mort, l'amour physique » (1).

Avec Reflets en eau trouble (en anglais : Black Water, «l'eau noire»), publié aux Etats-Unis an 1992, toujours audacieuse, Joyce Carol Oates a osé traiter d'un fait divers célèbre, scandaleux, pour donner, étrangement, miraculeusement, la roman le plus personnel qu'alle ait écrit. De l'accidant de Chappaquidick, la 4 juillet 1969, qui mit fin définitivement aux espoirs présidantiels du sénateur Ted Kennedy, alle a tiré une tragédie en trente-deux chapitres : unité de temps, unité de lieu, deux personnages. Le sénateur et Kelly, la jaune filla. Et la fatalité.

«La Toyota de location, conduite par le sénateur evec une impetiente ellégresse, fonçait sur une route en terre qui ne portait pas de nom, glissait dans les virages en dérapages ivres, puis, sans prévenir, pour une raison quelconque, la voiture sortit de la route, versa côté passager, l'eau noire s'y engouffra, et elle disperut rapidement. » Trente-deux flashes plutôt, qui sont, avec le raccourci et l'étirement du temps dans e rêve, dans la mort, le film de la vie de Kelly, obsédant, fait de bribes de retours en amère, d'un ressassement de souvenirs et d'images. Avec, parfoia, un cri : « Est-ce que je vais mourir? Comme ça?» Ou bien : «Ramène-moi à la maison, maman. Je

Dédié « à toutes las Kelly », Black Water prend ses distances evec la politique et l'événement réel (l'histoire se déroule après la guerre du Golfe) pour devenir l'erchétype d'un conte moral immoral d'eujourd'hui : une jeune fille fait confiance à un homme célèbre et elle en meurt. Il se sauve. C'est l'horreur de cette mort que l'auteur dissèqua avec une précision et una empathie qui font ressentir au lecteur, dans ees fibres, encore line et Frederic Oates, en mémoire de ce monde en voia de

#### D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand



Joyce Carol Oates: le goût

# Eaux noires

plus que dens sa cervella, la terreur qu'éprouve celui qui se noie et qui sait qu'il va mourir. L'eau qui monte, boueuse, et qui lui remplit les poumons, la bulle d'air qu'on économise, l'os du crâne brisé par où l'eau se gliaserait et éteindrait sa vie. L'espoir de s'en sortir et de reconter, plus tard, à l'imperfait ; « C'était horrible, atroce. J'étaie coincée. » L'effort pour s'accrocher à l'avant-bras, à la jambe, eu pied, de l'homme qui la repousse pour s'extirper de le voiture. «Ne me laissez pas l Aidez-moi | Attendez | »

Quelques heures de lecture pour cette prose incantatoira comme un poème, si courte, forte, qui dure longtemps. Obsédante. «Je suis ici. Je suis ici. Ici I (...) Et l'eau noire lui emplit les poumons, et elle mourut.»

LUTRE rivière, au cours rapide celle-là, la Chautauqua, quelque part au nord de l'Etat de New-York, qui conduit inexorablement vers les chutes un couple uni par l'emour dans un beau court roman d'un style tout différant. Un emour noir, publié en 1990, et que l'auteur e dédié à ses parents, « Caro-

disparition, qui continue de mourir». La coursa folle, qui emporte la barqua vers les rapides, au vu de tous, est comme un défi de l'homme noir et de la femme blanche. «L'air résonnait d'evertissements, de cris affolés et incrédules, mais le couple dens le canot n'y prêtait pas ettention, il était royel, lançant un défi à tous ceux qui étaient térnoins de sa fuite et parleraient de ce spectacle pendant des ennées, des décennies, des vies entières; ils se regardaient dans les yeux, se noyant dens le regard de l'autre à l'approche des chutes, là, devant eux, qui mugissaient de plus en plus fort et arrivaient plus vite que prévu. «Je suis prête», dit Calla.»

Cela se passait en 1912. Calla (de son vrai nom Edith Margaret), rouge da cheveux, « une bella jeune femme qui s'habillait n'importe comment, même le dimanche», mai mariée à un fils d'Aliemands luthériens, avait osé braver les gens du village quand était apparu Tyrell, la sourcier noir, avec des cicatrices sur tout son corps at une trace rouge sur son cou, comme la brûlure d'une corda (« son langage était comme un chant sans musique qui pourtant s'accordait à des rythmes subtils – et il tenait la baguette à hauteur de poitrine evec une telle délica-tesse que Calle était fascinée»). Une année comme dans un rêve pour cette femme étrange et libre («C'est vrai qu'il n'y e pas de honte en moi, seulement du désir»).

Plus tard, dans la valléa où les rumeurs les plus folles comme les plus malveillantes allaient bon train, tout le monde préféra croire qu'elle était devenue folle... Retiréa du monda à vingtdeux ans, elle avait préféré « refermer la porte sur elle-même » (c'est le titre en anglais). Recluse pendant cinquante-cinq ana, à demi infirme, persuadéa qu'il restait encore de l'eau de la rivière dans ses poumons, elle aura touta sa vie « le goût de cette eau noire et saumâtre, la légère odeur de vomi », le souvenir de cette amée da rêve, tandis que l'attend l'inscription grevéa à aon intention sur la tombe du mari qu'alla avait bafoué: «Edith, son épouse bien-aimée (1890-1967)». Un superbe, étrange, personnage de femme. Qui avait survécu à

A VEC Œil de serpent (paru en 1990), publié comme l'Amour en double (Stock) sous la signature da Rosamond Smith, un pseudonyme darrière lequel alla ne se cecha pas, Joyce Carol Oates, pendant ses loisire (?), s'adonna au thriller. Elle vient même de travailler au scénario qui devrait être réalisé l'an prochain. Un genre qui lui permet de satisfaire un goût certain à provoquer l'angoisse dans un récit explorant les parts les plus inavouables d'êtres désaxés et pervers. Un couple da libéraux de gauche, les O'Meare, sa prend d'amitié pour le condamné à mort, que Michael O'Meara, un jeune avocat, convaincu de son innocence, a fait libérer sur parole. Mais cet ancien du Vietnam. au bras tatoué d'un serpent dont les yeux bougent lorsqu'il joue des muscles, n'a pae craché tout son venin et ce seront les bourgeois de bonna volonté qui se retrouveront piégés.

Enfin, comme una friandise plus légère, racommendona encore le Rendez-vous. Une quarantaine de très courts récits parus dane des magazines et des revues, dans lesquels on trouve, en raccourci, sur une distance qui lui convient, le brio, l'humour et le don d'observation de l'auteur, capable d'entrer dans des vies ordinaires, des idylles vulgeires, des vacances lamentablea, das récaptions macabrea, des portraits de femmes, celle qui se pare pour un rendez-vous Incertain, celle qui «aimait deux hommes, dont l'un était son mari».

On en redemande. A quand le prochain? Encore du Joyce Carol Oates I

75 m 2. . . . 4.5 ा विद्य BE ON THE STREET OF THE STREET ा । जन्म अस्ति 75 Val. 66 and the state of the spine.

Same Age

1. 1. 1. 1/10 - **資料** 

- -----

and the same

- ---

1 140

1577

The wife

..... in 7.

14. 静水

\*\* 50-17 8-

D. 434/ 7

· · · · · ·

في منطبة للنسم بردة .

on the system

----

September 198

4 17 Miles

A 75 1 945

200

Fig. symp

3.5 7674

1 m

· Lapan

---

-

in the g

A Francisco . Bet

ಿ ವಾಗುವಲ್ಲ

es and

. ...

" HAZAL . Lieus No. of Parties

2 12 14 24.3

L'auteur d'« Une vie » est mort il y a cent ans : « Je suis entré dans la vie comme un météore et j'en sortirai par un coup de foudre »

«Il ressemble à un taureau», note Marie Bashkirtseff, au terme d'une correspondance masquée, d'une correspondance masquee, lorsqu'elle découvre un portrait de Maupassant dans l'un de ses livres. 
«Il a le facile d'un petis taureau breton», disait Flaubert de son disciple. «Maupassant avait l'air d'un taureau triste», confesse Taine de l'homme mûr. Paul Morand s'est amusé à rapprocher ces deux derniers jugements en soulignant que l'écrivain est né en août 1850, mort en juillet 1893, « peu après l'instant où le Taureau emplit le ciel ». S'il faut, pour donner l'image d'un homme, retenir celle d'un animal, ce bovidé semble en effet convenir.

F 11 1

200

3 ± m 100 mg 100 mg

1 (2.20)

10-10-55" BETT

and set the

1

्र स्टब्स् स्टब्स्

ार अं<del>धर्</del>ड

etc.

The Company

2-1 22

.....

计二级 隐毒

. . 1,35

Committee of the committee of

A Secretary of the second

The second of the second of the second

and the second s

N Section

A Committee of the later

1.5 mg 1.5 mg

22. 2. 3g

Les étonnantes photos inédites que vient de révéler le Magazine littéraire (1) montrent que, entre seize et dix-huit ans, Gny affiche plus une prestance virile qu'un charme adolescent : les traits ont une beauté romaine un peu lourde, le cou est puissant, le regard impérieux, scrutateur. Au fil du temps, les observateurs en rajouteront sur sa vigueur, son «teint sanguin», ses allures de «campagnard», ses épaules d'athlète et ses capacités d'étalon...

C'est entendu : ce gaillard est un solide Normand, bien implanté dans un terroir dont il va, dans de numbreuses nouvelles et deux romans (Une vie, Pierre et Jean), décrire, avec une cruelle acuité, une precision d'entomologiste, un humour sombre, les mœurs, les rites, les tares et les passions les moins avouables. Tout jeune, il est un chasseur passionné, avec le «remords de la bête agonisante»: la sensibilité est là, tenue, mais la passion domine.

Ces liens avec la terre natale sont plus forts que ceux du foyer familial: il a dix ans quand ses parents se séparent. Son père est futile, volage, sa mère intelligente, compliquée, sensible jusqu'à la névrose. C'est-Louis l'ami intime de Flaubert, qui l'éveille si da hétérature, ce qui comble les aspirations maternelles. A sa mort, Flanbert prend la relève ct va guider les premiers pas dn

Dans sa brève carrière de fonctiomaire, Guy a souvent recours à lui pour améliorer sa position et placer ses premiers textes. Maupassant, de sou côté, aide l'auteur de Madame Bnvary, dans ses recherches, notamment pour Bouvard et Pécuchet. Guy a trouvé un

sence nu le secret paternel, la bâtardise. Le petit Guy a souffert du déséquilibre du foyer parental. Son admiration fervente pour Flaubert ne se démentira jamais : « C'est le maître, le vrai maître.»

> Le vertige de l'eau

La seconde passion primitive de Maupassant est l'eau. Enfant, il a comn les joies nautiques, les jeux de vague, les ports, le tourisme côtier. Plus tard, il va s'échapper de son ennuyeux travail de bureau-crate pour gagner la Seine. Il le dira en 1890 : « Ma grande, ma seule, mon absorbante passion pen-dant dix ans, ce fut la Seine. » Au pont de Bezons, à Argenteuil, à Chatou où La Grenouillère, un café flottant peint par Monet et Renoir, est un point de ralliement, il canote, se baigne et re-canote.

Avec de joyeux drilles, il constitue l'équipage d'une yole, rame entre matelotes, fritures et les gail-lardes aventures auxquelles se prête une cohorte de femmes délnrées. C'est l'époque des caux rieuses, de la jeunesse sportive, des appétits charnels, qu'il célébrera dans de beaux textes : la Femme de Paul, Mouche, Yvette, Sur

Mais il reviendra à la mer, se fera construire une maison à Etre-tat, la Guillette, et un yacht, le-Bel-Ami remplacera la vole. La maladie aidant, la mer deviendra soo champ de fuite vers des rives enso-leillées, s'évadant de l'agitation que suscite sa renommée, cherchant à faire diversion à sa secrète désespérance et pour «l'ivresse d'être seul». Il y a aussi le cycle des caux thermales auxquelles lecontraint son état de santé, triste rappelside:conquito a perdu: la forme physique dont il était si fier.

L'eau, sous sa plume, peut pren-dre un aspect ingabre : c'est le ber-ceau des noyés, le refuge des suicides, l'antre d'uo monstre répugnant, un poulpe soudain recraché à la surface d'un miroir liquide apparemment serein (Un soir). Gaston Bachelard l'a noté :

d'ailleurs par l'appeler « mon cher fils».

L'ouvre de Maupassant illustrera largement le thème de la relation ambivalente père-fils, l'absence nu le secret paternel, la l'appele de la relation le secret paternel, la consensé de la relation de l'appele de la relation de l'appele de la relation de l'appele de la relation de la relation de la relation de l'appele de l'appele de l'appele de la relation de l'appele de l'appele de l'appele de l'appele de la relation de l'appele de la relation de la consommé» et Frank Harris, dans Ma vie et mes amours, rapporte, pour l'avair constaté, les remarquables « dispositions génésiques » auxquelles l'écrivain commandait à sa guise. Paysannes, canotières, femmes du monde, filles de joie...

Maupassant a certainement gravi, en ce damaine, taus les échelaus de l'échelle sociale. De Marie Kann à l'ambigué et insatiable Gisèle d'Estoc, certaines de ses grandes «égéries» naus sant connes. Nul romantisme en taut cela. Les textes de Maupassant reflètent une mysoginie certaine, commune à beaucoup d'auteurs de cette époque : à ses yeux, les deux sexes restent, comme il est écrit dans la Bûche, « deux belligérants v. De fait, il transcrit l'amour en termes de combat, de rut, de désaveu implicite. A remarquer, cependant, que dans cette confron-tation la femme apparaît souvent enmme victime de l'hamme. Chantre de l'amour physique, Maupassant en est aussi le contempteur. Talsini sauligne qu'a il voulait glarifier l'amour, mais plus il apprennit à le connaître, plus il le maudissait ».

> « Je suis de la famille des écorchés »

On a évoqué - Armand Lanoux entre autres - la possibilité d'une liaison avec une certaine Joséphine Litzelmann, marte en 1920, et dont il aurait eu trois enfants qu'il oe reconnut pas. C'est sa oièce qu'il désignera comme sa légataire universelle, et, par ailleurs, le dégoût de la paternité qui est exprimé dans Mont-Oriol jette un donte sur une aspiration refoulée.

Passé les multiples aventures, les amitiés amoureuses et mondaines; les fougues de quelques excentriques oymphomanes, il a sans doute manqué une véritable Ariane pour éclairer le sombre labyrinthe où il va être de plus en plus prisonnier hui-même.

Ce qui annonce le coup de foudre prevu par lui dans son destin, c'est la lettre qu'il adresse en 1877 \*\*L'être voué à l'eau est un être en a un ami : «J'ai la vérole! (...) La grande vérole, celle dont est mort Troisième passion du François F.» Cet aveu est lance

comme un défi cynique et gogue-nard: il crâne pour sanver la mise. Les années qui suivent sont mar-quées par des maux de plus en carur humain dont on rit, mais qui s'émeut et fait mal et dans la tête aussi (...) Je suis de la famille des écorchés. Mais cela je ne le dis pas, pins graves : pertes de cheveux. hémnrragies intestinales, herpès, migraines, troubles de la vue, malaises nerveux... Fuite, dégoût, hallucinations, velléités suicidaires. En 1891, il prend conscience qu'il marche vers la falie. Edmand de Goncourt rapporte que, selan le docteur Blanche, il est en train de «s'animaliser».

On serait tenté, à la lumière noire de cette déchéance, de percevoir des aveux intimes au cœur des textes dits «fantastiques». Mais, dès ses débuts dans les lettres, Maupassant avait, avec la Main d'écorche, le Docteur Héraclius Gross, exploité ce thème. Il va y recourir avec plus de furce encore avec Lui, Un fau, Fini, Monsieur Parent, Qui sait? et le magnifique Hurla. A travers le théme du dédnublement, de l'épouvante, du miroir qui ne réfléchit plus, de présences invisibles et destructrices, nn peut cependant revenir à la quête de plus en plus hagarde d'un écrivain confronté au daudaureux effrite-ment de son identité. Symptomatique peut-être, le refus farouche qu'il oppose, jusqu'aux menaces de procès, à la reproduction de son portrait.

La légende tapageuse de Guy de Manpassant à laquelle il s'est un temps prêté par goût de la forfan-terie, celle d'un joyeux farceur, de « l'étalon modèle, littéraire et plastique», qui inspire l'ironie d'un Jean Lorrain (Très Russe), nu de l'auteur célèbre couvert de femmes et respecté des altesses, a caché un tont autre homme qu'il ne tenait pas à dévoiler. Il avnuera ce visage secret en 1890 : «J'ai un pauvre cœur orqueilleux et honteux, un

je ne le montre pas, je le dissimule même très bien, je crais, » Cet homme en vue a été un grand soli-taire dans son far intérieur, ce cynique a été un anxieux, ce champion des bonnes fortunes a été un mal aimant, mal aimé. Le Minotaure était blessé de langue date.

La philosophie personnelle de Maupassant est empreinte d'un pessimisme fincier. Il a tronvé dans Schopenhauer l'échn de ses propres constats, de sa conviction intime : la vie est une aventure grotesque, trompeuse, cruelle. Il ne se lasse pas d'accuser la bêtise, la perfidie, la méchanceté, l'inconséquence et la concupiscence de l'être bumain.

Nul réconfart spirituel en taut cela, le ciel de Maupassant est vide. Il habille de tous les plaisirs de l'existence, auxquels il sacrifie jusqu'à la parade, la conviction qu'elle est vaine. La comédie humaine qu'il dépeint avec une sobriété aigue, un coup d'œil exceptionnel, une rare maîtrise de touche, naus renvaie une vérité apre, issue du sentiment de l'erreur, de l'errance, de l'échec.

Maupassani ne reiéve d'aucune école, lui-même a récusé san embrigadement dans le naturalisme nu na l'avait un peu vite classé. S'il a retenn les leçons de Flaubert, il n'a pas son ardente exigence de la perfection du style. La préface de Pierre et Jean nous livre son credo en matière de création. Ce n'est pas un grand imaginatif, ses contes et récits partiraient le plus souvent de faits réels. Il revendique d'être avant tout un « regardeur » : « Vrai, je ne vis que par les yeux (...). Mes yeux ouverts, à in façon d'une bouche affamée. dévorent la terre et le ciel. »

Il se méfie du dessèchement intellectuel, de la cérébralité analytique. Il réfute « l'écriture artiste » camnuflet pour Edmond de Goncourt, qui en ragera - comme l'introspectinn psychnlogique, coup de pied de l'âne à Paul Bourget. Pour lui, les comportements psychnlogiques ne se dévoilent qu'à l'éclairage étudié des faits. «Faire vrai consiste donc à donner l'illusion complète du vrai.» En cela il est bien éloigné de Zola et de son appétit documentaire. Pour lui, l'écrivain est un illusionniste.

Cette approche «objective» le rapproche souvent, dans l'intention de sa démarche créatrice, du roman «nbjectal» des années 60. bien plus que Flaubert, ce lyrique qui se contient. Son sens de la clarté, de la mesure, de la simplicité l'intègre dans le mauvement naturel d'une inspiration dassiquement française. Il ne porte sa note ni trop haut ni trop loin, mais elle est juste. Elle n'en reste pas mnins accordée à un sentiment tragique de la vie ressenti jusque dans sa chair. C'est par là qu'il dépasse, pour un lecteur moderne, la seule maîtrise de snn art de «conteur-né».

Pierre Kyria

(1) Le Magazine littéraire, dans son numéro double de mai, consacre un dos-sier très documente à Maupassant. La multiplicité des points de vue – où Yvan munipacte des pomis de vue – ou vyan Leclert participe pour une large part – constitue un panorama vivaul et passion-nant, agrémenté de tontes les indications bibliographiques souhaitables. Le plus spectaculaire reste les clichés totalement inédits, provenant d'archives familiales, et uni déscolent le visces de Manuscent qui dévoilent le visage de Maupassan entre seize et dix-huit ans. Un dossier de

#### dans la vie d'un écrivain MAUPASSANT, 1- FÉVRIER 1880

Une journée

du 1= février 1880, celle où Flau-bert salue son disciple du terme de « maître », reconneissant en Boule-de-Suif un chef-d'œu-vre». Brochier analyse le mécanisma qui fait da ce récit une perfaite réussite. Il en souligne à juste titre l'aspect provocateur sous l'apparent détachement : «C'était le récit le plus violem-ment subversif, socialement,

Comme l'ermite de Croisset. le jeune Guy e souffert du désastre de la guerre da 70, da l'Incompétence des dirigeants, de la bătise des bourgeois, ainsi qu'en témoigne la virulente lettre contre Mac-Mehon qu'il adresse à Flaubert. Elergissant son propos, Brochier ramonta sux sources mêmes de l'inspiration et de la sensibilité de Maupassant. Il consacre ainsi de belles sant il consacre ainsi de belles pages aux mirages des eaux, bourdes de charges symboliques, aux conceptions littéraires de l'écrivain, souligne les tonelités d'une œuvre qui, généralement, « raconte l'imption du matieur par le retour inopiné, destruc-

li étudie, de même, les rap-ports avec Flaubert, nuance une femmes par le correctif qu'y apporte Maupassant en confessant son dégoût et sa lessitude, et rapporte des précisions médi-cales intéressantes qui démontrent que l'écrivain a su des inquiétudes de santé avant l'attaque de la syphilis. C'est un livre d'amateur au sens noble du Qui a lu les romans de Brochier - Odette Genonceau, Villa Marguerite, - y avait relavé una saveur à la Maspassant. On sent dens ce récit, écrit d'una pluma sierte at d'un cœur fervent, un accord heureux entre l'essayiste et son sujet au bénéfice de la

de Jean-Jacques Brochier. Lattès, 136 p., 129 F.

Pour répondre au thème de la collection où il paraît - «Une journée particulière», - Jean-Jacques Brochier e choisi la date politiquement at littérairement.

teur, du passé.

passinn légendaire pour les terme : précis et convaincant.



### Repères bibliographiques

Les œuvres

Harmis quelques publications éparses, la plupart des œuvres de Maupassant sont disponibles en éditions de poche : Folio, GF-Flammarion, l'ai lu, Le Livre de poche, Presses Pocket (dans la serie «Lire et voir les elassiques», viennent de paraître : Fart comme la mort, édition de Daniel Fortier, nº 6127, et le Rosier de Madame Husson et autres contes roses, par Pascaline Mourier Casile, nº 6092).

Les éditions Garnier unt fait paraître successivement en 1971. 1976, 1984, trois regroupements thématiques : Boule-de-Suif et autres contes normands, le Horla et autres contes cruels et fantastiques, la Parure et autres contes parisiens. Le maître d'œuvre de ces éditions est Marie-Claire Bancouart. L'édition de référence actuelle

est celle de Louis Forestier pour «la Piéiade» : deux volumes de Contex et nouvelles (1974-1979) et un volume de Romans (1987). Un Album Maupassant, iconographie présentée par Jacques Réda, est paru chez Gallimard en 1987.

La collection « Bouquins » (Robert Laffont) a rassemble en deux volumes un ensemble de textes et deux romans, Une vie et Bel-Ami. Le premier volume comporte un Quid instructif.

France-Loisirs poursuit la publication, en quatorze volumes, des Romans et nouvelles, édition établie et présentée par Georges Belle.

Hubert Juin en 1980 viennent d'être réédités en « 10/18 ».

Signalons également le petit volume de la collection «Les licencieux », chez Arléa, contenant, outre un choix de poèmes érntiques de Manpassant, le Cahier d'amour de Gisèle d'Es-toc, mystérieuse jeune femme qui fut, en 1881, la maîtresse de l'écrivain (112 p., 98 F).

Enfin, Le Livre de poche public Choses et autres, un chara de chroniques littéraires et mondaines de Maupassant, de 1876 à 1890. Elles reflétent une grande diversité d'iotérêts pant les sujets les plus divers : portraits d'écrivains (Flanbert, Emile Zola, Edmond de Goncourt), cri-tiques, souvenirs, questions litté-raires, réflexions de moraliste et d'observateur caustique sur les modes, les figures, les mœurs de motes, les lightes, les intents de son temps, évocations de la vie parisienne, notes de voyage, etc. L'introductinn déveluppée et les notes de Jean Balsamo précisent utilement le rôle fructueux jaué par Maupassant dans le jaurnalisme en assurant de sa collaboration le Gaulois, le Figaro, ou le Gil Blas.

#### Sur Maupassant

La Vie et l'auvre de M. Guy de Maupassant, d'Edouard Maynal, Mercure de France, 1907. Etude ancienne mais sérieuse et approfondie.

Vie de Guy de Maupassant, de Paul Mnrand, Flammarion, 1942; rééd. France-Loisirs, 1993. Evocation alerte, brillante, mais orientée. Maupassant et l'art du rome

Les trois volumes des Chroni-ques de Maupassant publiées par ouvrage indispensable pour cer-

uer dans sa glabalité l'inspiration creatrice de l'écrivain.

Maupassant par lui-même, d'Albert-Marie Schmidt, « Ecrivains de taujaurs», Le Scuil,

Maupassant, le Bel-Ami, d'Armand Lannux, Fayard, 1967; rééd. Le Livre de poche, 1979. Une biographie fauillée, vivante, riche d'enseignements. La Vie érotique de Maupas-

sant, de Jacques-Louis Douchin, Suger, 1986. Un nuvrage curioux, argumenté, intéressant, sur la sexualité de l'écrivain. Maupassant, d'Henri Troyat, Flammarian, 1989; rééd. Le Livre de poche, 1991.

Signalous le récent Maupassnnt, tel un météore, d'Alain-Claude Giequel (Le Castur Astral, 266 p., 110 F). Une hio-graphie qui se lit sans déplaisir mais qui ne saurait se substituer

aux nuvrages autrement perti-

nents cités plus haut.

La dernière édition de la Carrespondance, épuisée à ce jaur, est celle de Jacques Suffel (le Cercle du biblinphile, 1973, trois valumes). On pourra consulter pour des précisions bingraphiques, mais avec eirconspectinn, les souvenirs de François Tassart, valet de chambre de Mau-passant : Souvenirs sur Guy de Maupassant (Pinn, 1911), et Nouveaux souvenirs intimes sur Guy de Maupassnnt (Nizet, 1962). Le Journal d'Edmaud de Goncourt comporte jugements et indiscretions, souvent venimeux, sur l'autenr : on les trauvera dans les tomes II et III du Juurnal publié dans «Bauquins» (Laffout, 1989).

### L'Europe des villes et des mers

De la conquête de l'espace marin à la construction de la cité : deux livres sur la naissance et le développement d'un continent

L'EUROPE ET LA MER de Michel Mollat du Jaurdin. Seuil, 350 p., 140 F. LA VILLE DANS L'HISTOIRE

de Leonarda Benevolt Traduit de l'italien par Sophie Gherardi Seuil, 286 p., 140 F.

En même temps que l'ouvrage d'Ulrich lm Hnf sur les Lumières en Europe (1), Jacques Le Goff a public, dans sa nnuvelle collectinn «Faire l'Europe», deux volumes qui inscrivent le conti-nent dans le temps quasi géologique des rapports entre la mer et le continent, et dans le temps de la civilisation au sens étymologique du mnt : celui de la ville (civitas en latín).

Une observation d'évidence au début du livre de Michel Mnllat : sur trois de ses côtés, la petite presqu'île européenne est maritime. Du côté sud, c'est la Médi-terranée et ses antiques civilisa-tions, les mondes grec, juif et arabe, du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord, de l'Islame et du pétrole. Vers le pard c'est le du pétrole. Vers le nnrd, c'est le monde des Vikings, des sagas, du hareng, du saumnn et de la baleine, du pôle, et du pétrole encore en mer du Nord. A l'ouest, c'est l'immensité de l'océan avec les horizons américains et africains, et, par-delà, les Indes jadis fahuleuses, occiden-tales et orientales – un vaste mnnde ignoré ou à peine efficuré jusqu'à la fin du Moyen Age, mais devenu depuis essentiel pour l'Europe.

« Frontlères de la peur ou rivages de l'espoir, les mers européeanes ont vu arriver ou partir des marchandises, des idées et des hommes. » L'historien traite de la mer moins comme phénnmène physique que comme phénomène humain, dans les rapports qu'elle cultures. Il a le goût de la littéra-ture. Il a manifestement aussi le goût des voyages. Bref, l'historien de la mer est aussi un brin poète

et navigateur. L'onvrage s'ouvre sur un somptueux tableau géographique. Mais cette géographie est simultané-ment géographie des mythes tels que nous les a transmis la littérature antique. La mer est présente dans les mythes fundateurs de la culture. Il a manifestement aussi le goût des voyages.

#### Un espace de rêve

Europe est une mortelle née sur les rivages de Phénicie. Enlevée par Zeus - dont le frère Paséidor regnait sur la mer - elle fut transportée vers la Crète à travers les flots, sur le dos d'un taureau ailé. Hérodote avnue ignorer comment le nnm d'Europe fut donné au continent occidental. La tradition passée par Ovide et recueillie par Dante est venue jusqu'à nnus. Sans aucun dnute, la Méditerranée est la plus ancienne mer dans l'histnire culturelle de l'Europe. De l'Antiquité jusqu'au terme dn Moyen Age, elle a apporté à l'Europe le souffle de l'esprit qui venait de l'Orient, grec et romain, puis juif avec le christia-nisme. Elle a permis simultané-ment la circulation des marchandises indispensables au

développement du continent. L'univers atlantique n'est entré en scène que plus tard. Il fut d'abord un espace de rève, celui des navigatinns des saints irlan-dais du baut Moyen Age par exemple, avant de devenir un espace d'affrontement avec la descente des Vikings, à partir du IX siècle. Dans une perspective européenne, ces hommes du Nord (Normands) étaient moins des agresseurs que des unificateurs eux aussi d'une partie de l'Europe. Un peu plus tard, au milieu du XII siècle, la Hanse établissait sur le Nord européen un début d'hégémonie, d'abord commerciale, dont la mer était la

base principale. C'est de la liaison entre mers du Nard et mers du Sud que devait naître « la personnalité maritime de l'Europe moderne». Dès la fin du XIIIe siècle, Michel Mollat enregistre un certain nombre de convergences, mais c'est au XV siècle que se multiplient rencuntres et partages dans la genèse d'une Europe des mar-

chands. Désormais les secteurs maritimes du Nord, de l'Ouest et du Midi sont solidaires : l'Europe domine ses mers bordières et sent l'appel des mers plus inintaines et des terres qu'elles recèlent. A l'époque mnderne, ce sont les Etats qui vnnt s'affronter, la dominatinn de la mer devenant une des composantes de leur puissance, et ce, jnsqn'à nos

«L'Europe n'aurait pas, sans lo maîtrise de lo mer, dominé ses dépendances coluniales, et c'est à cause d'elle, pour une large part, qu'unt échoué des ambitions nou-velles », commente Michel Mollat. Et il poursuit : « Moins que Guilloume II et plus encore que Nopoléon, Hitler a manqué so chance sur mer faute d'avoir fran-chi le pas de Calais.»

A son histoire de la mer, l'auteur adjoint une histoire des gens de mer et de la façon dont ils ont vu, compris et finalement aimé la mer. C'est là que se manifeste le plus évidemment la sympathie de l'historien pour son nbjet.

#### L'aventure urbaine

Quittons la péripbérie du continent pour nous placer maintenant au cœur, avec les villes omniprésentes. La démarche de Leonardn Benevolo est différente. Il ne tente pas de démnntrer en quoi la ville serait constitutive de la culture ou de l'identité européenne cnmme Mollat à propos de la mer. Pour lui, la cause est entendue : «L'histoire des villes européennes et l'histoire de l'Europe sont une seule et même aventure qui a été norrée bien des fois. » Inutile d'y

Ce à quoi il consacre son livre, c'est à la physionomie de la ville :

«Le regroupement urbaln o servi
aux hommes de moteur pour se
projeter plus vite dans l'avenir, et
d'ancre pour ne pas perdre contact
aver le passé C'est une machine à avec le passe. C'est une mochine à voyager dans le temps, qui permet sauter lo succession des évènements et de rapprocher des situa-tions lointaines, en se déplaçant dans les deux sens.»

Le moment décisif de l'histoire des villes d'Europe est celui du grand essor de l'Occident (1050-1250). Le réseau urbain serré qui caractérise aujourd'hui encore l'Europe est en place au XIV siècle. Mais - et c'est une des propositions majeures de ce des propositions majeures de ce livre – il n'y a pas eu d'approche théorique du phénomène. La for-mation des villes curopécunes « o été vécue en sin temps comme une aventure ouvront sur l'inconnu, inattendue et surpre-

nante ». C'est au XVº siècle, alnrs qu'on se cnnsacre aux « finitions » (achèvement et décoratinn des principaux mnnuments, équipe-ment des espaces publics), qu'intervient la révulution artistique et par suite urbanistique - essen-tielle. A Florence, entre 1418 et 1436 exactement, au moment de la construction de la conpole du Duomn, sous l'inflnence prépondérante de Filippo Brunelleschi, est découverte la perspective linéaire, qui établit une correspondance précise entre la représentation artistique et la forme tridimensionnelle des objets représentés. Les monnments d'une ville doivent désormais être situés les uns par rapport aux

autres et « mis en perspective ». La ville européenne acquiert alnrs définitivement son style, en rupture avec les esthétiques précédentes et devient la référence obligée. Or l'époque moderne est celle de la confrontation au reste du monde et de la fondation des villes coloniales que l'on peut sans trop de mal conformer aux nonvelles exigences urbanistiques (en ne tenant évidemmment aucun compte des précédents

Mais il n'en va pas de même dans une Europe où tracer des perspectives dans des cités déjà achevées pose de difficiles prohlèmes de « percées » à travers le bâti existant. Les papes ouvrent quelques voies rectilignes à Rome aux XV et XVI siècles et surtout il font bâtir l'immense théâtre de la place Saint-Pierre. Mais il est plus facile de créer des perspectives ordonnées dans les espaces encore vides, comme le fait Louis XIV à Versailles.

De ces créations haroques, le XIX et le XX siècles ne retien-

dront hien snuvent qu'un répertoire simplifié, sans l'ambition des nrigines. Plus grave, aux pre-miers temps de la révolution industrielle et du laisser-faire radical, on renonça délibérément à tnute interventinn, ce qui eut pour résultat le développement anarchique des villes dans la première moitié du XIXº siècle. Un

peu partout, on réagit au milieu du siècle, recherchant l'équilibre entre la lihre propriété et la nécessité d'organiser la ville. La France se dote d'une loi d'expropriation efficace qui, maniée par le pouvoir autoritaire de Napo-léon III et le baron Haussmann, permet de réaliser la transformatinn spectaculaire de Paris, qui devient le modèle de tous les changements dans les grandes villes d'Europe pour le demi-siè-

Il y a donc une certaine continuité entre l'urbanisme de Louis XIV, voire de Jules II, et celui de la bnurgeoisie de la fin du X1Xº siècle. Mais, si les moyens d'Haussmann sont supérieurs à ceux de Colbert, le talent de Hittnrf, Baltard ou Garnier n'égale pas celui de Lebrun ou d'Hardouin Mansart.

La ville haussmannienne findée sur la répartition du sol entre l'administration et la propriété foncière est l'ultime traduction du thème récurrent de l'histoire européenne : l'équilibre entre le contrôle collectif et l'initiative individuelle.

Entre la théorie politique et la réflexion esthétique, Benevolo ouvre pour finir les dossiers des inventeurs de villes nouvelles au XX siècle : le Bauhaus de Gropius et « les expériences les plus extraordinalres apparues en Europe depuis de nombreux siècles: Mies Van der Rohe, Le Corbusier et Aalto ».

On sort de ce livre, nù le visuel, soutenu par une illustralie à la théorie esthétique et aux considérations économiques, confiant dans l'expérience des Européens en matière de villes, mais inquiet aussi de constater comment, en ce domaine comme en hien d'autres, l'économique prend le pas sur toute autre pré-occupation, politique, sociale et esthétique. L'auteur a sans doute raison: l'histoire des villes d'Europe révèle l'Europe et ses ques-

Michel Sot

**Henri Raczymow** 

**BLOOM & BLOCH** 

"Ce roman faussement joyeux mériterait

de figurer sur toutes les étagères entre Ulysse

et cette Recherche d'un temps jamais

tout à fait perdu."

"On ne raconte pas tout un volume

de digressions savoureuses, il faut les lire."

"Un surprenant et fort drôle roman."

Claude Mourthé l Magazine littéraire

Edgar Reichmann | Le Monde

Michèle Bernstein | Libération

(1) Voir le feuilleton de Pierre Lepape

### La manne océane

Sur le littoral, le pillage des épaves structurait la communauté On priait Dieu d'accorder une année « bonne en naufrages »

LES COTES BARBARES Pilleurs d'épaves et sociétés littora en France (1680-1830) d'Alain Cabantous,

Fayard, 312 p., 145 F.

Des siècles durant, le pillage des épaves est demeuré pratique commune le long des côtes d'Oc-cident. Le déroulement de la scène, aujourd'hui insolite, est stéréotypé. A l'annonce du naufrage nu de son imminence, les ruraux des communautés litto-rales se précipitent vers la grève : les paysans d'abord, les artisans ensuite, parfois des nobles, des bourgeois; très souvent le curé. Les pilleurs riverains se ruent par familles, par hameaux entiers.

Certaines nuits d'hiver, ils sont plusieurs centaines sur les hauts lieux de la pratique du bris ; les grèves accessibles de la Bretagne occidentale et des îles du Ponant, les côtes sahlonneuses de la Zélande, les rivages déchiquetés du comté de Kerry. La mobilisa-tinn est totale. Il faut agir avec force et dans la hâte. Munis de hacbes, de fourches, de râteaux et surtout de leurs crocs à varech, les hommes dépècent le navire et parfois le brûlent : ils arrachent les serrures, éventrent les coffres, fouillent les cadavres, avant de les enfouir dans le sable.

Au milieu des cris et des invectives, la foule grouillante s'en prend aux marchandises déjà sauvées que les survivants ont entreposées sur la terre ferme. Au cours de ce piliage de masse, l'avantage est à ceux qui disposent d'un chariot, d'un animal de bât ou qui possèdent des sacs, des brocs, des vases. Quand, par chance, la cargaison se compose d'eau-de-vie ou de vin, les ton-neaux sont éventrés. Chacun puise avec son chapeau, ses-sabots et s'enivre sur place. L'or-·gie, téchange symboli naufrage au plaisir immédiat : elle en fait une parenthèse ludique. Par la suite, commence l'aménagement plus réfléchi de la cache provisoire, du dépôt clandestin, prélude au transport des marchandises pillées et à leur dis-

Spectacle d'horreur, tableau du tragique des grèves, dira-t-on. Pas exactement, nous explique Alain Cabantous. La pratique du bris n'exclut pas la charité; elle s'accorde sonvent à la sauvegarde des survivants. Le bâtiment couché sur le flanc est pareil à la baleine échouée qu'il convient de dépecer. Cette proie offerte s'est

d'elle-même intégrée au territoire de la paroisse. Elle est objet d'un légitime transfert de propriété. Aussi la foule est-elle prête à user

de violence contre tous ceux qui viendraient à s'opposer au déroulement normal du bris. Le pillage des épaves s'apparente à la cueillette d'une manne. Comme celle da poisson et celle dn varech, cette moisson aquati-que atteste la générosité de la mer - c'est-à-dire la lihéralité divine. Pour ces paysans, qui reçoivent de plein fouet les vents, la bourrasque, les grésils, la perte dn navire est un épisode inscrit dans la chaîne des péripéties de que que l'on prie Dieu d'accorder une année « bonne en naufrages ».

#### La figure du naufrageur

L'épave pallie le manque de bois. Elle permet de se chauffer et de «faire un bout de cabane». Elle procure des ferrures, des outils, des cordages, des voiles, des vêtements : sans onhlier la boisson dont manquent les popu-latinns de ces finistères mal reliés à l'arrière-pays. Mieux encore que le spectacle de la catastrophe maritime, le pillage renfirce la cohésion de la communauté. Il

affermit les solidarités. Le naufrage et le bris suscitent. d'autre part, un réseau de trafics éphémères. Ils rompent momentanément l'isolement de ces localités coincées entre la vague et le rocher. Alain Cabantnus analyse magistralement ces circuits de l'après-pillage, qui font des inter-médiaires marchands les principaux bénéficiaires du bris.

Bien entendu, ce système de normes et ce faisceau de pratiques élaborés par les communautés litturales sont contestés. A partir du milieu du XVII siècle, un double processus de contrôle étatique et d'imposition de nouvelles valeurs vise à l'intégration de ces îlots farouches que l'âme sensible est désormais conduite à percevoir comme autant de théâtres de tragédie. Ici semble se jouer, avec plus de visibilité qu'ailleurs, le cambat de la barbarie et de la civilisatinn des

A la fin du XVIII siècle, la partie semble près d'être gagnée : la sensibilité à l'usurpation des hiens s'est avisée; elle rend le bris intolérable. Le droit régalien sur l'épave l'emporte désormais sur celui du seigneur. L'amirauté et ses agents exercent une surveillance accrue sur les rivages. Le prêtre est habilement ntilisé comme un erouage essentiel de contrôle et d'information ».

Cette mise en ordre, ou, si l'on préfère, cette acculturation, ne s'opère pas sans résistance. Les représentants des paroisses font corps avec les pilieurs ou négligent d'intervenir. La mollesse des poursuites, la longueur des enquêtes, l'ambiguité de l'attitude de certains clercs indiquent la difficulté d'imposer un nouveau système de normes. L'alternance du mutisme des témoins et de leur logorrhée dénonciatrice montre que la procédure judiciaire sert surtout à régler les comptes et à satisfaire les désirs de vengeance au sein des communautés rurales. En bref, il est difficile d'effacer cet « espace de neutralité morale » que dessine la pratique du bris.

والمراجع والمتعارض المتعارض ال

....

::E"

===: ====

===:

2138 .

DE 255 C.

972-

ie va i ..

242:11

172.5 5 . . .

Berry.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*

SE 7.5

---

200

11:25 4. 3

The Section

a respons

-

Transfer (1980)

يونون والمراجع والمراجع

C'est toutesois chose faite vers 1830. Alors s'opère une dérive vers l'imaginaire, fort bien analysée par Alain Cabantous. Tandis que le pillage riverain tend à disparaître, s'impose la figure du naufrageur. Cetoi-cil hante les revues maritimes, qui prolifèrent. Michelet en fait l'un des personnages de son tableau de la Bretagne. Les élites nrbaines se délectent d'un thème qui autorise à prendre aisément ses distances à l'égard d'une culture populaire

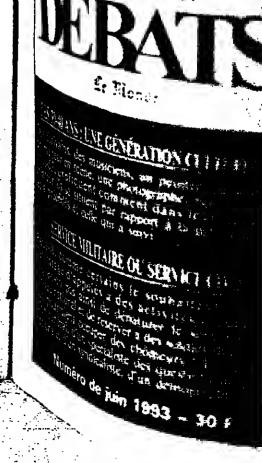
et barbare. Alain Cabantous sait montrer la fécondité de l'histoire de la catastrophe: à le lire, l'excès apparent devient reflet du quotidien des communautés littorales. Le récit de naufrage est, pour lui, prétexte à une autre histoire, celle de comportements incompris, celle du fonctionnement de normes inétudiées, celle de la lente intégration culturelle d'espaces isolés. La richesse de ce livre magnifique provient, sans donte, du refus d'une histoire: maritime réductrice, trop souvent construite en fonction de rapports décrétés entre l'homme et

L'auteur noue, en permanence, le récit dramatique à la généalogie des représentations. Ce livre, écrit Alain Cahantons, n'est qu'un maillon d'une longue quête destinée « à comprendre la naissance des histoires surgies de l'océan, à décrypter leur construction, à jauger la force de leur mémoire ». A mon sens, il est pins encore. Il nous invite à une réflexion sur la manière dont se sont construites, en parallèle, les représentations des finistères tragiques et celles des soubassements de la société urbaine; en un mot, celles de l'étirement des franges océanes et celles de la profondeur du centre. C'est après avoir dépeint les habitants de ces côtes barbares qu'Eugène Sue a écrit les Mystères de Paris.

Alain Corbin







and the same

1772

1 - 11 St of

the traperty

~ 7.2

125

· ~ ::

~ 7 7 7

. 2

in the dealer

100

. . . . .

1000

....

- -- ---

22

1....

27

100

100

 $\mathbb{R}^{1\times N}$ 

The second

VICHY CAPITALE (1940-1944)

de Michèle Cointel. Perrin, coll. « Vérités et Légendes », 299 p., 130 F. PIERRE LAVAL

de Jean-Paul Cointet Fayard, 586 p., 160 F. EDOUARD DALADIER (1884-1970)

d'Elisabeth du Réau Fayard, coll. « Pour une histoire du XX siècle », 581 p., 180 F.

E furent, semble-t-il, Paul Bau-doin et Raphael Alibert, anciens curistes do cru, qui proposèrent, à la fin de juin 1940 d'installer à Vichy le gouvernement Pétain Vichy le gouvernement Pétain déjà replié à Clermont-Ferrand. Après Versailles, Bourges et Bordeaux, la petite ville d'eaux pimpante et si prospère accueillit donc la République défaite. «Comment vir un Etat qui s'invialle dans les hôtels der baigneurs?» : voilà la première question que s'est posée, mi-figue mi-raisin, Michèle Cointet. Ses sources gisaient dans quelques cartons pittoresques des Archives de France où l'on peut piocher des mems offi-France où l'on peut piocher des menus offi-ciels, des plans de table au conseil des ministres et la nomenclature des incroyables cadeaux offerts au maréchal à l'occasion des audiences publiques et qui ornaient des vitrines de l'Hôtel du Parc. Puis Michèle Cointet a collationné les innombrables témoignages et anecdotes qu'ont livrés des hommes politiques revan-chards, des fonctionnaires à l'étroit, des diplomates sur le qui-vive, des importuns surexcités et même quelques résistants venus aux nouvelles dans la gueule du loup. Elle nous propose donc le premier essai d'histoire de Vichy-ville.

Son récit, toutefois, est plus une récréa-tion qu'une révélation, sauf sur l'affaire de novembre 1943, quand Pétain ent une velléité d'indépendance face aux Allemands velléité d'indépendance lace aux Allemands en faisant récrire une Constitution, ce qui inquiéta fort Laval; sur ce point, Michèle Cointet divulgue ce qu'elle avait bien dit dans sa thèse sur le Conseil national. Le livre décoit sans chichis im petit monde aux popotes médiocres, grouillant de flics, de délateurs et de zélateurs, où chacun campe à soo bureao avant d'aller chasser la fourme d'Ambert à vélo pendant le weekend. Il dit le désantoi des curistes chassés, le première satisfaction ruis le mécontente. la première satisfaction puis le mécontentement des commerçants locaux. Il souligne malicieusement la promptitude des conver-sions à la morale nationale dans cette cité



### Encore et toujours : Vichy!

SERGUE; s.

dre : l'histoire en profondeur d'une modeste ville d'artifices projetée hors d'elle-même par les malheurs d'un temps.

PIERRE LAVAL debarqua sans fanfare à Vichy le 1º juillet 1940 : l'embrayage de sa voiture l'ayant làche sur le pont de Bellerive, c'est à pied qu'il franchit, très démocratiquement, les quelques centaines de mètres qui le séparaient de l'Hôtel du Parc où l'attendait «le Vieux». Un bien mauvais présage, qu'un homme aussi superstitieux que l'enfant de Châteldon ne dut pas manquer de méditer

Pourquoi le destin tragique de Laval, scelié le 15 octobre 1945 devant un peloton d'exécution à Fresnes, s'est-il joué à Vichy? Jean-Paul Cointet a une hypothèse: Laval aurait été victime de Laval lui-mème. Cet Auvergnat égocentrique qui se van-tait d'avoir toujours « roulé » ses adversaires, aurait été

trahi, disait-il, par les Anglais (en 1935, dans sa politique de rapprochement avec Mussolini et Staline), par Pétain (en décembre 1940, quand son renvoi fut présenté comme un désaveu implicite d'une collaboration de maquignon), par l'Allemagne après avril 1942, par les pétainistes qui le haïssaient, par les Français surtout, qui n'apprécièrent pas longtemps d'être sauvés malgré eux par ce petit pion monté en graine. Pourquoi ? Parce qu'il s'était vu ten erand et qu'il syait compré dès 1039 trop grand et qu'il avait sombré dès 1939 dans «l'obsession d'avoir toujours eu rai-son». Laval serait donc non pas un dévoyé de la méritocratie républicaine, mais un de ses cas de figure extrême et maladif.

de celui que le regretté Fred Kupferman donna chez Balland en 1987.

Les grandes étapes du cursus honorum sont bien retracées dans les 250 pages qui cooduiseot de 1883, dans l'auberge du papa, à Vichy en 1940. On y comprend que Laval avait bien trop peine sur la voie des honneurs et de la fortune (sur celle-ci, Cointet fait excellemment le point : elle ne fut point malhounête, mais plus que coquette), après des études cahotantes, une activité besogneuse de jeune avocat défenseur des anars et des grévistes, puis la cooquête dès 1923 de soo fief électoral d'Aubervilliers, au pays des chiffonniers-ferrailleurs, des bougnats et des ouvriers aux abattoirs de La Villette, pour oe pas malicieusement la promptitude des conversions à la morale nationale dans cette cité hissée au rang de sous-préfecture par la faveur du prince et où le port du short fiut strictement intentit. Mais, faute de travaux dence de oe pas en faire le soubassement autricieurs sur lesquels il aurait pu s'étayer, il pe peur grère soitir des anécdotes et des remarques cousues habilement. Il n'offre donc pas tout à fait ce qu'on pouvait attennelle de ce sentiment si banal, la Grande Guerre en a fait un pacifiste à tout crin et un patriote sur la défensive. Léon Blum ne se trompait pas, quand il déclara à ses avocats, venus l'implorer en 1945 : «Laval est pacifiste jusqu'à la lâcheté, c'est ce qui explique son crime.»

exaspération toute person-

Sur les attendus du «crime», Cointet dit l'essentiel sans jamais, répétons-le hausser le ton : son travail témoigne pour une bistoire universitaire qui sait argumenter au calme sans renforcer la tempète qui gronde encore en mémoire (et en actes: voyez Bousquet, l'autre matin) à propos des «années noires». On retien-dra la qualité de ses remarques sur l'affrontement à répétitions cotre Laval et Pétain, avec un mélange de reculade, de résistance faible ou de ressaisissement chez le second, de coups de gueule et de retour insidieux chez le

premier. Il précise aussi à juste titre que la phrase brûlante de juin 1942 - «Je souhaite la victoire de l'Allemagne» - fut mûrement réfléchie et rodée devant des auditoires variés.

On pourra lui reprocher néanmoios d'être un peu court à propos de trois épi-sodes accablants. Son récit des entrevues de Montoire avec Hitler, celle de Laval le 22, puis celle de Pétaio le 24 octobre 1940, hésite à tenter de départager les sentiments de l'Auvergnat : déception passagère ou satisfaction à long terme? De même, à propos de soo retour aux affaires eo avril pos de soo refour aux affaires eo avril 1942, qu'oo ne peut plus guère en effet imputer totalement aujourd'hui à une pres-sion brutale des Allemands, il falfait dire que ceux-ci ont oéanmoins fait mieux qu'intervenir in fine (p. 366), puisqu'ils mireat bel et bien, an moment décisif, le Maréchal en demeure d'avoir à choisir entre Roosevelt et eux:

Enfio, sur la décisioo d'août 1942, à la veille de la grande rafle des juifs, de laisser

embarquer aussi les enfants par la police française de Bousquet, on attendait que la responsabilité du président fût mieux établie et qu'on fît mention de l'orageuse entrevue qui suivit, le 9 septembre, avec le pasteur Boegner venu lui réclamer des comptes : Laval, qui n'était pas antisémite mais qui voulait continuer à faire « ce qu'il devait », parlait décidément un neu trop devait», parlait décidément un peu trop bien de la «relève» et de sa chère collaboration économique, en cet été sinistre où s'ébranlaient les convois de mort chargés aussi de gosses.

A VEC Edouard Daladier, c'est une tout autre version de la méritocratie républicaine qu'examine avec minutie et bon-heur le gros livre d'Elisabeth du Réau. Ce Provençal qui portait le nom local de l'olivier rugueux et qui se pâmera jusqu'au bout en suivant la courbe du soleil sur les flancs du Ventoux ent, lui, un trajet plus rectiligne: l'école des hussards noirs où l'on découvrait les Misérables, la bourse salvatrice obtenue par l'intervention d'un inspecteur général, Gallouedec, les prix rallés pecteur général, Gallouedec, les prix railes au lycée, la rhétorique supérieure à Lyon sous la férule du jeune et éblouissant Edouard Herriot, puis, après un écher rue d'Ulm, le «caciquat» à l'agrégation d'histoire eo 1909. Le voici professeur, déjà vif républicain de gauche, élu maire de Carpentras à vingt-sept ans, jeté dans le drame de Verdun dont il n'oubliera jamais ni l'horreur ni l'honneur, élu de la génération du feu en 1919 : hon orateur de la «Réquidu feu en 1919: bon orateur de la «Répu-blique des professeurs» et bien vite devenu «le taureau du Vaucluse», Daladier incarne avec panache le radical fringant promis aux bonneurs d'Etat.

Il chutera pourtant par trois fois sur cette voie royale, de concert avec sa chère République : en février 1934, face à l'émeute antiparlementaire, en septembre 1938 à la capitulation de Munich et en mai-juio 1940, quand tout était perdu. C'est beaucoup. C'est assez en tout cas, pour l'avoir fait jeter par Vieby devant des juges à Riom et pour avoir terni à jamais son image dans la mémoire collective. Pourtant, Elisabeth du Réau, bien assise sur l'abondante documentation que sa famille versa jadis à la Fondation nationale des sciences politiques, n'a ancune peine à nous convaincre que l'homme de Munich fut jusqu'au bout un authentique républicain et un honnête homme, un patriote jeté dans une tourmente dont la vigueur balayait sa force morale. Au bout du compte, c'est sa formation initiale, toute acquise à une synthèse républicaioe d'un autre age mais bousculée par le choc de la Grande Guerre, celle de 1914, qui le laissa désemparé et impuissant dans les orages. On a compris que cette biographie austère, minutieuse et pourtant traversée par l'allégresse de l'inteligence, est aussi une méditation opportune sur nos valeurs répubbicaines et leur péren-

# 89, année mémorable

Le Bicentenaire vu par un historien américain hostile au « révisionnisme furétien »

#### ADIEU 89

de Steven L. Kaplan. -Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par André Charpentier et Rémy Lambrechts, Fayard, 904 p., 250 F.

Quatre ans après les cérémonies du Bicentenaire de la Révolution française, voici le premier récit de cette célébration, des manifestations qu'elle a suscitées, des débats auxquels celles-ci ont donné lieu. L'ar- de l'histoire sociale, reproche au deur des polémiques provoquées «révisionnisme furétien» de préférer par la commémoration prouve an trop sonvent le ciel des idées au

la Révolution française, demeurant pour certains un objet de scandale et pour d'autres un objet de fête, n'est pas encore terminée, contrairement à ce qu'affirme, par une formule équivoque et provocatrice, François Furet. L'auteur, avec Mona Ozouf, du Dictionnaire critique de la Révolution française (Flammarion) est en effet la cible principale de l'historien américain qui, se rangeant parmi les praticiens

moins, selon Steven L. Kaplan, que «terrain de la réalité». La contro-tille, les relations qu'entretient la l'homme) et ses aspects oégatifs (1793, la Terreur), s'il est vrai que l'énigme, comme l'a écrit Régis Debray, réside dans «le rapport obscur et décisif qui lie 89 et 93 ». Cette énigme n'est pas seulement au cœur des batailles qui opposent entre eux les historiens, les uns expliquant la « dérive totalitaire » de la Révolution par les «circonstances», les autres, dont François Furet, par la «logique» de l'idéologie fondatrice. Elle est aussi au centre des questions posées par le principe même de la commémoration.

> Car si commémorer un événement c'est en célébrer le souvenir, n'est-on pas conduit à en glorifier les zones d'ombre en même temps que les plages de lumière? Com-ment exalter les accomplissements des héros de 1789 sans mentionner si peu que ce soit leurs erreurs et leurs crimes? Et comment effacer la mort du roi, la guillotine, les massa-cres de Vendée sans trahir ce qui fut une composante importante du processus révolutionnaire? En refoulant les violences de la Révolu-tion française, en privant celle-ci, du même coup, d'une part de son élan et de son dynamisme, ne ris-que-t-on pas de l'aseptiser et d'en gommer, pour les Français du XX siècle, ce qui peut en faire l'ac-

Ceux qui, comme François Furet, ne croient pas à cette actualité et jugent que la Révolution française a épuisé ses effets estiment que, si l'histoire doit parler de tout, la mémoire, elle, a bien le droit de sélectionner : aussi suggèrent-ils de ne retenir que le moment consensuel de la proclamation des droits de l'homme. Ni la gauche jacobine, qui veut maintenir vivante la force de l'idée révolutionnaire, ni la droite «vendéenne», qui refuse d'oublier les horreurs de la guerre civile, n'entendent se laisser enfermer dans ce cadre étroit. Deux cents ans après la prise de la Bas-

verse, pour l'essentiel, concerne le lien entre les aspects positifs de la Révolution (1789, les droits de tisme de son histoire» restent complexes et passionnées.

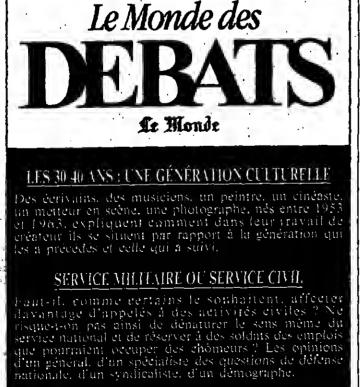
> De ces passions affrontées, Adjeu 89 rend compte d'une manière quasi exhaustive, en décrivant notamment par le menu les difficultés rencontrées par les trois respon-sables successifs de la Mission du Bicentenaire (Michel Baroin, Edgar Faure, Jean-Noël Jeanneney) puis en évoquant avec un luxe exceptionnel d'informations les innombrables manifestations commémoratives, qu'elles aient eu lieu à Paris (en particulier le fameux défilé orga-nisé par Jean-Paul Goude le 14 juil-let sur les Champs-Elysées) ou en province (grace aux deux réseaux les plus actifs mis sur pied l'un par la Ligue de l'enseignement et la Ligue des droits de l'homme, l'autre par le PCF).

> Le livre de Steven L. Kaplan, en dépit de ses partis pris, est assuré-ment le document le plus complet qu'on puisse imaginer sur cette « année mémorable », mémorable, selon l'auteur, « par ce qu'elle révéla de la conscience que les Français avaient d'eux-mêmes : certitudes, angoisses, ambitions, conflits, ambiguités ». Le Bicentenaire fut-il une réussite? Le jugement de Steven L. Kaplan est mitigé.

> L'historieo américain souligne l'importance de la mobilisation dans «la France profonde», mais note aussi que la commémoration n'éveilla pas autant qu'on l'eut sou-haité le « dialogue entre passé et avenir » qui lui aurait donné tout son sens. Bref, sans être tout à fait ter-minée, la Révolution serait déjà banalisée. C'est ce que laisse entendre, finalement, Steven L. Kaplan en soulignant le «*tiédissement*, de l'opinion à l'égard de ces événements, sans qu'on sache s'il en rend responsable l'influent réseau de François Furet ou l'air du temps.

Thomas Ferenczi





Numéro de juin 1993 - 30 F.

# Le besoin du sacré

Plusieurs signes, plusieurs livres semblent montrer un changement dans la perception du spirituel, qui ne s'oppose ni au corps ni à la modernité

TRAITÉ D'ANTHROPOLOGIE

sous la direction de Julien Ries. Volume 1, Desclée, 358 p., 275 F. LES RACINES DE LA RELIGION de Henri Hatzfeld. Seuil, 272 p., 140 F.

LOUIS MASSIGNON Revue Question de, Albin Michel, 260 p., 120 F. L'AVENTURE DE L'AMOUR DE DIEU

Quatre-vingts lettres inédites de Charles de Foucavid à Louis Massignon Editées et présentées par Jean-François Six. Seuil, 346 p., 160 F. **GURDJIEFF** 

sous la direction de Bruno de Panafieu. Revue Dossier H, L'Age d'homme, 404 p., 280 F. RENÉ DAUMAL sous la direction de Pascal Sigoda. Revue Dossier H, L'Age d'homme, 402 p., 290 F. ZEN ET OCCIDENT de Jacques Brosse.

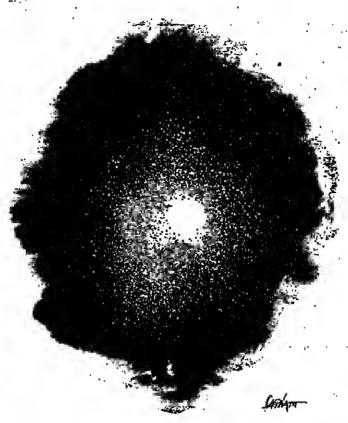
Albin Michel, 298 p. 120 F.

La phrase la plus citée de Mal-raux : « Le XXI siècle sero religieux ou ne sera pas», est un faux. Les spécialistes n'en retronvent la trace ni dans ses écrits ni dans les entretiens publiés de son vivant. Il aura donc été puni par où il a péché: le goût des formules. Ce qu'il a dit sous plusieurs formes à André Frossard, Guy Suarès, Tadao Takemoto, Michel Cazenave, etc., est quand même plus subtil. Hanté, à la fin de sa vie, par le déficit spirituel de notre siècle, il pressentait un retour de la mysti-que, mais sous une forme imprévitible, comme l'avait été le surgissement du christianisme dans l'Empire romain. Or de nombreux signes prouvent qu'un important

S'il serait vain d'essayer de définir ce qui est encore souterrain, quelques publications récentes ont pour objet d'ouvrir l'expérience religieuse et d'en rechercher les universaux, dans le sillage de ce qu'a défriché Mircea Eliade, pour qui le sacré « n'est pas un moment de l'histoire de la conscience ». Conclusion capitale qui veut dire ceci : le besoin du sacré ne revient pas parce que te matérialisme échoue, mais parce qu'il est une nécessité liée à notre condition.

Signe des temps, un prêtre, Julien Ries, a entrepris la publication en sept volumes d'un Traité d'outhropologie du sacré dont le dessein est de cerner l'homo religiosus avec une étonnante ouver-ture d'esprit. Il s'agit de regarder l'homme sans o priori et de le regarder dès l'origine trouver des formules (rites, mythes, symboles) susceptibles de nourrir son interrogation sur le sens de la vie. Les contributions de Gilbert Durand ou de Régis Boyer, ainsi que l'ap-port des préhistoriens et des africanistes, par exemple, montrent bien « l'unité fondamentale des phénomènes religieux » ainsi que « leur inépuisable nouveauté mani-festée au cours de l'histoire ». C'est dire que les formes à venir ne dire que les formes à venir ne seront surprenantes que dans la mesure où l'on ne connaîtrait pas celles du passé.

C'est à la recherche de cette connaissance qu'est parti égale-ment Henri Hatzfeld dans un ouvrage, les Racines de la religion, bien informé et bien écrit, mais qui souffre de ne retenir de la religion que son aspect social, jamais l'expérience intérieure, si chère à Bataille, et que fort heureusement le Traité de Ries traque sous ses formes multiples. Si Hatzfeld est inspiré lorsqu'il s'agit de poursu-vre les voies ouvertes par Emile Durkheim, ou encore lorsque, dans un chapitre saisissant, il tente nne approche comparative des structures de la langue et de celles de la religion, il avance comme si Jung et Guenon n'avaient rien apporté à l'anthropologie reli-



comme si le religieux ne concernait que la cité et non l'âme de

> « Trop loin, trop haut, trop brûlant »

Des idées passons à ceux qui les incarnent et qui, de ce fait, les dépassent. Dans sa malice, l'actualité réunit trois hommes, Gurd-jieff, Massignon et Daumal, qui ont en moins deux caractéristiques essentielles en commun : le plou-geon dans l'expérience et l'ouverjieff (vers 1877-1949) fut à la fois

le plus influent et le plus discuta ble. Son enseignement a été à la mesure du feu de son regard : une force qui restructure et qui recompose. Le travail s'effectue en intégrant des pratiques corporelles, principalement la danse, qui est l'étape ultime de Rencontre avecdes hommes remarquables, filmé par Peter Brook qui tente, dans sa contribution au Dossier H, de cer-ner comment « l'énergie » propre à l'homme pent déboucher sur la creation artistique.

Eveilleur, tel fut Gurdjieff, comme en témoignent Jacques Lacarrière, Pierre Schaeffer, Michel Camus, Jean-Claude Car-rière, Luc Dietrich ou René Daumal qui écrivait, parlant de Gurd-jieff: « J'ni cherché longtemps cette méthode non verbale de connaissance active de soi... Il s'agit d'un travail avec son corps, ses instincts, ses sentiments, son intelligence, où l'homme s'expéri-mente et se réalise : les mois ne viennent qu'après l'expérience.»

L'œuvre littéraire de René Dau-mal (1908-1944), qui culmine avec le Mont analogue, est done cela : la

mise par écrit de sa progression vers la conscience. Des stupéfiants à la méditation en passant par la pataphysique, le surréalisme, un fond anarchique et de multiples dons, il aurait pu se perdre dans un vain éparpillement. L'Inde l'a sauvé. Elle lui a donné un ancrage dans une tradition où il a pu dans une tradition où il a pu dans une tradition ou il a pur réconcilier les éléments disparates de son âme. Le mérite du travail de Pascal Sigoda est d'avoir respecté le kaléidoscope de la démarche de Daumal, « un des écrivains les plus radicaux que la France ou l'Europe aient connus » (Kenneth White), sans jamais l'enferner dans un système (1).

Louis Massignon (1883-1962) était un chrétien qui a voué sa vie an dialogue avec l'islam. Si son œuvre universitaire est reconnue, il était important de décaper l'image de cet homme offert aux extrêmes, dans l'abandon mystique comme dans les tentations. l'ous les témoignages de la revue Question de convergent : on ne sortait pas indemne d'une rencontre avec Massignon. Ainsi Francois Nourissier reponsse-t-il à son contact le choix de l'aventure spirituelle: « l'ai, brusquement, com-pris que dans ce domaine, si l'on r'allait pas très loin, ça n'était pas très intéressant de s'y aventurer... C'était trop loin, c'était trop haut, c'était trop brûlant, ce n'était ni ma distance, ni mon altitude, ni ma température.»

Cette force provient de ce que Massignon avait plongé dans la recherche sans compromis avec le recherche sans compromis avec le monde. Là réside la facilité de sa rencontre avec l'islam. Sans nier les différences dogmatiques, sans renier son union avec le Christ, Massignon est capable de vivre la mystique de Hallâdj comme le ferait un musulman. Ce qu'il apponent en ces temps d'intégrique. annonce en ces temps d'intégrisme frileux? Que le dialogue avec l'an-tre est d'autant plus facile que l'on est soi-même engagé corps et âme.

Bouddhisme

Ce sens inné du dialogue, Massignon l'avait développé avec le Père de Foucauld qui, à défaut de l'attirer dans le désert, a entretenu avec lui une relation épistolaire usqu'à sa mort. Il ne reste que les lettres de Foucauld, concrètes, attentives et pleines d'un appel à l'amour qui est de l'ordre de la volonté: «L'amour consiste non à sentir qu'on oime mais à vouloir aimer: quand on veut aimer, on aime; quand on veut aimer pardessus tout, on aime par-dessus tout... » Un amour dont la force

rayonne jusqu'à nous et qui fait du Père de Foucauld, selon Jean-François Six, « un François d'As-sise pour notre temps ».

Autre signe fécond, plus proche de nous, l'écrivain Jacques Brosse (l'Ordre des choses, le Chant du loriot, Terres promises), devenn moine bouddhiste qui, avec Zen et Occident, nous livre un viatique pour aborder en profondeur le dislogue des religions sans tomber dans le syncrétisme flou. S'ap-puyant sur plus de quinze années d'enseignement dans la lignée de maître Deshimaru et sur une très vaste eulture, Jacques Brosse, après avoir rappelé les grands principes de la doctrine et de l'his-toire du zen, nous montre que les bases du bouddhisme ne sont pas du tout étrangères à la métaphysi-que occidentale, qui va des préso-cratiques à Heidegger en passant par les pères grecs, Maître Eckhart, Jean de la Croix ou Jacob Bœhme.

On retrouve vivifiée cette intnition, hélas l devenue opaque, qu'il existe une philosophia perennis que les différentes Eglises ont tenté d'étouffer sous des dogmes réducteurs. Conscient et inconscient, hasard et destin trouvent une réponse dans une pratique qui vient d'Orient mais qui rejoint la tripartition corps, âme, esprit, de la tradition chrétienne. Il s'agit là d'un ouvrage capital qui peut être l'amorce du renouveau spirituel que l'on pressent mais qui, faute de bases, laisse une part trop belle aux salmigondis du new age.

De toutes ces rencontres fortuites d'idées et de destins, nous pouvons déjà cerner une dominante : ceux qui cherchent à retrouver le spirituel dans la modernité le font avec un engage. ment qui implique le corps et avec une ouverture qui est la seule réponse aux intégrismes. Ils sont «traditionalistes», dans la mesure où ils voot muiser le nemouveau. dans les grandes esperatuces du jouera, sur les formes, les methodes, le langage, non sur l'es-sentiel: l'élargissement de la conscience par les voies de l'amour, la plus neuve et la plus ancienne aventure de ce petit animal métaphysique qui n'en revient pas de se voir des ailes et de se savoir mortel.

Olivier Germain-Thomas

(1) Le deuxième tome de la correspon-dance de René Daumai (1929-1932) vient de paraître dans les Cahiers de la NRF, publiés par Gallimard.

# A la conquête du désir

Suite de la page 27

Dans un livre lumineux, Charles Malamoud analyse la texture de ces mythes où l'amour survient comme « don de la mémoire » et « mémoire hallucinée » lorsque le passé fait soudain irruption dans le présent. De ces interférences entre souvenir et désir naît « une esthètique de la mémoire » (t).

esthètique de la mémoire » (t).

Shiva et Kâma forment un couple interactif déjà dans tes Veda. Ascète parmi les débanehés et déluré lorsqn'il fréquente les ermites, Shiva vante sa chasteté quand il est lubrique et peut feindre d'être un libertin chevronné alors qu'il s'adonne sans répit à son ascèse. Qu'il ait réduit en cendres le démon du Désir en s'y brûlant accentue la puissance en brûlant accentue la puissance en même temps que la vulnérabilité de ce dieu au sexe levé.

> Vulnérable phallus

Affecté par ce Désir qu'il s'ef-force de maitriser, Shiva pent devenir risible, ace qui ne sied pas au dieu de l'Univers ». Le même texte sanscrit donne la raison de cette situation dérisoire : «Le contact ovec les femmes rend tou-jours les hommes ridicules. » Leçon de misogynie sans doute mais aussi aveu de vulnérabilité qui caractérise une virilité qui doit à la fois s'ériger et se brider, se laisser aller avec rigueur et maîtrise.

Le folkiore de l'Inde du nord évoque cette vulnerabilité du membre viril dont la puissance, toujours menacée, est avant tout affaire d'humidité : « Le linga de Mahadeva (le Grand Dieu, un des

assoiffée qui a continuellement besoin d'être rafraichie pour soulager sa détresse, doit être tenu constamment humide pour éviter de se dessecher. » Dans une des nombreuses versions da vieux mythe sanscrit, à Shiva qui vent l'oublier au moment où il terrasse Kamā, réduisant ainsi le Désir en cendres, les dieux viennent dire leur angoisse : « Tout procède par union sexuelle, et sans Kamâ toutes les créatures se dessèchent. » Shiva ressuscite alors Kamâ en mémoire de ce qu'il fut, mais il prive le Désir de son corps si pré-cieux pour ne lui laisser que la

flamme qui l'a consumé. Sans désir, nulle continence. Assujettir le désir, le maîtriser sup-pose une reconnaissance préalable de sa puissance. Aussi, Wendy Doniger souligno-t-elle combien la mythologie de Shiva montre que « le désir doit être dominé, non pas denie». Le motif de la tentation du sage n'a donc pas le même sens ici qu'en Occident. Lorsque Shiva donne libre cours à ses mascarades sexuelles, il ne faut pas pour autant oublier qu'il est un dieu, et le maître du Désir. C'est parce qu'il a conquis le Désir et l'a soumis en ascète que sa femme Parvati, également chaste, désire tant ce vainqueur-là précisément.

Seigneur de l'austérité suprême. Shiva s'adonne en toute rigneur à une danse frénétique : il fait le sauvage pour inciter à la sagesse.

Exhibant ses blessures de Désir,
Shiva fait également une leçon aux
ermites. Ainsi, lorsque le dica
séduit les femmes des sages dans la Forêt des Pins, il veut dissiper leurs illusions en aiguisant leur vulnérabilité érotique, au péril de la sienne propre, toujours feinte.

Nul, mieux que Shiva, ne peut dompter le désir sexuel. Vaincre les brûlures de Désir suppose de s'y soustraire sans s'y opposer, en s'y abandonnant avec liberté. Une telle maîtrise ne s'acquiert que par l'épuisement de toute énergie contradictoire ainsi sublimée.

Maître de la quiétude, Shiva n'est jamais en repos. Sa course est tendue vers un point d'équilibre où les extrêmes s'annulent mutuel-lement, l'ascèse tempérant Eros et

La mythologie de Shiva exprime des aspects propres à la société hindoue qui s'efforce de concilier la vie conjugale et le principe ascé-tique qui s'en écarte. Mais là où le dieu conjugue sans concession ni compromis les abus de l'ascèse et de l'érotisme, pris exclusivement, ces pôles extrêmes sont interdits aux mortels. En faisant le récit des excès divins, les mythes permettent de penser les limites, les ten-sions et les contradictions inhé-

rentes à la condition humaine. A qui serait tenté de l'oublier, le Mahdbhârata rappelle la mémoire du destin sexué des mortels, « puisque les enfauts des hommes ne portent ni lo marque du lotus (emblème de Brahma), ni le signe du disque (emblème de Vishnu), ni la foudre (emblème d'Indra), mais sont distingués par les organes mâle et femelle, le linga et la yoni».

Maurice Olender

(t) Charles Malamond, Cuire le monde

"La dame pouvait avoir soixante, soixante-cing ans. Je la regardais de ma chaise longue, allongé face à la piscine d'un club de gymnastique au dernier étage d'un immeuble moderne d'où, par d'immenses baies vitrées, on voit Paris tout entier..." **MILAN** KUNDERA L'immortalité DE CHOISTR





THE PROPERTY

اللحالة والتنوا

1 2 2 2 2 1 1 .

132 mm

235 67 4

12211.7

1074

10

212 ...

227 di 111

2019/15 5

证例...

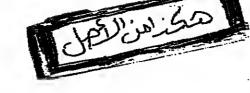
300 C

· 2. 00 \$ Lord to 1 22E 3 . . .

TAXABLE TO . . . whien: General : . . . direction. BC 5 2 ---22540 milion.

Bernard lamarche-Vade

TÉTÉRIN VIRES



LE MONDE DES LIVRES ACTUALITÉS

#### **ROMANS POLICIERS**

### Mort d'un héros

UN PAYS DE YIEUX

A COMPANY

100 PERSONAL TRA-

7

and arrest and

12 20.25

-: -: := ×=:

- Line . F . 55

W. J. 2. 1.

Act of letter

- 783

.....cit.75.2

- -

the at the

T - T - 17 / ET

- : 24 =

11 to 12 to 2 to 2 to 2 to

11.00

. 1 . 1 # Wa

" THESE

. =====

1 7 7 1 7 62

11 42 7

المنطقة من المناسق

de Joseph Hansen Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Frank Reichert, Rivages/Noir, 260 p., 55 F. LA NUIT DIVISÉE de Wessel Ebersohn.

Traduit de l'anglais (Afrique du Sud) par Hélène Prouteau, Rivages/Noir, 267 p., 55 F. LE CERCLE FERMÉ

de Wessel Ebersohn. Traduit de l'anelais (Afrique du Sud) par Danièle et Pierre Bondil, Rivages/Thriller, 360 p., 129 F. LE CAMÉLÉON ROUGE

de Stuart M. Kaminsky. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Thomas Baudurer Le Masque, 253 p., 29 F.

UX amis de Dave Brandstetter à travers toute la pla-nète salut et graphe du dernier roman traduit en français de Joseph Hansen est en forme d'épitaphe. Le créateur, comme e'est son droit, a chnisi de faire disparaître sa créature, le détective hamasexael Dave Brandstetter, Mais il n'y a là ni captice, ni, comme c'est souvent le cas paur un héros récurrent, lassitude. Seulement – et c'est la furce de ce livre – la vulnuté d'inscrire une dernière fnis Brandstetter dans l'histoire de son temps, d'en faire, pour son ultime tnur de piste, nnn plus uniquement un témnin, mais une victime, parmi d'autres, de cette peste de la seconde mnitié du XX siècle qu'est le sida.

« Le roman noir n'est jamais aussi bon que lorsqu'il reflète une époque et une sociéié», disait Hansen, au milieu des années 80, dans nir entretien avec Roger Martin (1). Il ajoutait pour expliquer la «particularité» de son

héros qu'homosexuel lui-même, il entendait mantrer « les homosexuels tels qu'ils sont et non tels qu'on les caricature ». Au fil de la dizame d'enquêtes de Brandstetter, traduites d'ahnrd en « Série noire», puis chez Rivages, il aura

amplement tenu parole. Mais il e vicilli, Hansen, et Dave avec lui. Le jeune enquêteur d'assurances du début des années 70 est devenu un riche héritier. Qui e même racheté l'emblémetique restaurant Chez Max, la halte chaleureuse de tnutes ses aventures, « pour gagner le droit de se raccrocher à des milliers de souvenirs. Et pour interdire au présent de saccager le passé». Peine per-dne : la barrière est trop fragile. Ou'il accepte encore une fais, combattant une sourde fatigne, de prêter assistance à un vieil ami, romaneier désahnsé, ou d'enquêter sur le meurtre d'un musicien pnp, et le vnilà confronté, présent et passé mêlés, à une Amérique qui, décidément, se défait. Les espoirs des années 60 ont laissé place au cynisme et à l'arrivisme, sur fond de familles désunies, d'enfants hattus, de ravages de la drogue et de sida.

«Le restaurant grouillait littéralement de fantômes, des fantômes de tous ceux qu'il avait aimés et perdus » : il est temps pour Dave de les rejoindre. Comme si Hansen, soixante-dix ans, à bout de lucidité devant le chaos du monde, laissait à d'autres le soin de reprendre le flamheau...

A Wessel Ebersohn, par exem-ple, dont on public, coup sur coup, deux volets d'une trilogie policière qui éclaire remarquablement, parce que sans manicheisme, une autre znne des tempêtes: l'Afrique du Sud des années 80. Son héros est aussi atypique que Brandstetter, Yudel Gardon est psychalogue des pri-sons et doublement minnitaire ; Blane dans un monde de Noirs et juif dans une communauté hlanche dant une notable partie flirte dangerèusement avec le concept de « pureté de la race ».

Ni afrikaner, ni Africain, Yudel Gordon est un bnmme de l'entre deux, un bomme déchiré. « Il faisait partie de l'Afrique du Sud au même titre que la rivière dont les eaux brunes coulaient lentement vers les plaines et la mer. Il ne pouvait pas davantage vivre ail-leurs qu'il ne pouvait, pour le mament, refermer le dossier de ces affaires et les oublier. Pour lui, il n'y avait pas de solution.»

Aux prises, dans la Nuit divisée (2), avec un déséquilibré, petit Blane pnur lequel les «cafres» - versinn sud-africaine des «bougnouis» de nos contrées - représentent le mal absolu, qu'il convient d'éradiquer physiquement, nn, dans le Cercle fermé, avec un groupe de poli-ciers activistes, défenseurs de cette « perfection qui émane de Dieu » qu'incarne, à leurs yeux, la communauté afrikaner, Yudei, le frêle Yudel, cherche douloureusement sa vérité, surmontant pas à pas ses contradictions. « Nous avans très mal choisi nos amis comme nos ennemis», constatera, au terme de cette quête, son ami Freek, le flie qui a longtemps cru possible d'ignarer que le crime ponvait aussi être politique. Mais ils ont choisi. Et Ebersohn avec cux, qui fut l'objet, à la parutinn de ses livres, des attentions spéciales de la police de son pays... 'INSPECTEUR principal Par-

phyri Petrovitch Rostnikav pourrait sans daute danner quelques leçons de savnir-faire au héros d'Ebersohn. Depuis qu'il est né, en 1981, sous la plume de Stuart M. Kaminsky, il n'a cessé d'évoluer dans un mande d'apparences, de fausses certitudes et de vrais mensonges, nù d'innumbrables chausses-trapes guettent les plus expérimentés. Un munde dans legnel la conscience est un fardean et la dignité un luxe. Rustnikov est pulicier dans l'URSS d'avant la perestroïka. Son métier est de pourchasser les criminels, Il est aussi, souvent, de comprendre qu'il est des limites à ne pas dépasser quand le crime vient d'en haut. Rostnikov s'est fait une raison. Aussi, quand, au terme du Caméléon rouge, il aura le chnix entre la vérité, qui met en cause un général, et « un conte de fées », nptera-t-il sans hésita-

tion pour la seconde solution. Entre-temps, Kaminsky aura reussi l'explnit, comme dans les cinq précédentes aventures de son héros moscovite, de donner à voir la vie quotidienne dans l'ex-Uninn soviétique avec une surprenante justesse de ton. Et Rostnikov se consolera avec « l'idée vagabonde que la nation soviéti-que était gouvernée par des vicil-lards tels que le colonel, le général et les Tchernenko, mais que les rieillards finissaient par mourir».
Kaminsky, en 1985, n'imaginait
sans doute pas comhien ce banal
constat allait bnuleverser le

**Bertrand Audusse** 

(1) Dans Panorama des maîtres du polar tranger, éd. de l'Instant, 1986. (2) Déjà publié en français en 1989 par Crapule productions.

Cinquième Forum «le Monde» - Le Mans

#### Où est le bonheur?

Hier encore, on croyait savoir nù ee trouvait le bonheur. Ce jour où devaient finir l'injustice, le eervitude et les lermee celles de joie exceptées - pouvait être celui de l'eccès à un paradie de l'eu-delà, echevant l'histoire humaine au profit d'un règne divin. Ce pouvait être également une aurore terrestre, un fendemain de révolution permettent un salut collectif ici-bas. Ou bien c'était encore, à portée de main, les joies modestes de l'instent, eccepté pnur luimême, per checun. Religieux, pnlitique nu sage, le bonheur était quelque part. Il avait des visages aux traits nets.

Le temps les e brouillés. De querres en messecres, d'espnirs détruits en conforts préservés, de nouvelles misères en nnuveaux cynismes, nne crisee sane Iseue visible perdent mémoire de cas lieux mythiques ou réels, proches ou lointaina, qui figuraient cet état désiré. Les humains n'ont évidemment pas renoncé à une vie autre que les horreurs du monde. Mais ils ne savent plus vraiment où trou-ver les modèles de cet ailleurs. Où tourner le regard, quand se ennjuguent le repli sur soi, le retour des dogmatismes, le menace des vieux démons ?

Conçu par notre collaborateur Roger-Pol Droit, ce cinquième Forum le Monde-Le Mens tentera d'éclairer ces questions, en déhettant des principales places, anciennes nu à venir, du honheur. Cette libre rencontre entre chercheurs et grand public rassemblé l'en dernier mille cinq cents personnes. Fin octo-bre, ces trois jours de réflexion, coorganisés par le Monde, la ville du Mans et l'université du Maine, et placés cette année soue le patronage de l'Unesco, parcourront certaines des localisations du bonheur, de l'Occident aux eutres civilisations, des mécanismes du cerveau aux élens de l'âme, des philasophies de l'Antiquité aux utopies

Y participeront Miguel Aben-snur, Mere Augé, Bernerd Andrieu, Jecques Bierne, Armend Braun, Munique Castilln, Olivier Clément, Mercel Canche, Dominique Desanti, Anne Fillon, Geneviève Fraisse, Jean-Michel Frodon, Marie-Odile Gnulet-Cazé, François Jullien, Julie Kristeve, Charlee Mala-mnud, Michel Onfray, Peul Ricceur, Antania Tebucchi, Agnès Varda, Francisco Varela, einsi que d'autres personnalités qui eeront ennancéee dans le brochure disponible début sep-tembre, où figurera égelement l'ensemble des menifestations artistiques liées au Forum.

▶ Le Mane, 28, 29 et 30 octobre. Entrée libre. Palais des congrès et de la culture, cité Cénnmene, 72000 Le Mens. Tél. : (16) 43-24-22-44. Télécopie : (16) 43-28-33-68.

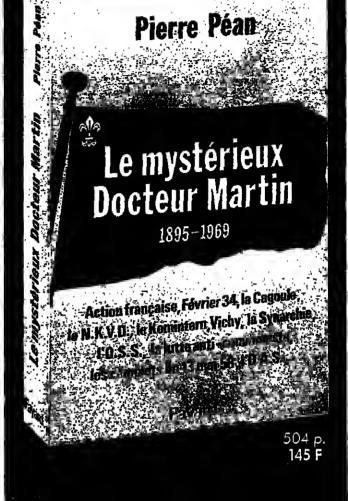
O Casanova en procès. - Les éditions o Casanova en procès. - Les éditions Robert Laffnnt, qui publient, en novembre prochain, dans leur col·lection «Bouquins» Histoire de ma vie, de Casanova, d'après le manuscrit original de l'édition Brockhaus, avaient assigné en référé les éditions Arléa, qui viennent de publier un volume initulé Mémoires de Casanova («le Monde des livres» du 11 juin). Par une ordonnance rendue le 14 juin, le tribunal de grande instance de Paris a notamment enjoint aux éditions Arléa d'«instere enjoint aux éditions Arléa d'a insérer dans les meilleurs délais, dans chacun des ouvrages encore en stock et ceux encore accessibles dans les points de vente, un avertissement aux lecteurs ainsi rédigé: «Le texte des Mémoires de Casanova qui vous est proposé n'est pas le texte original et intégral qui est détenu par la maison Brockhaus. Il s'agit des Méxicoires de Casanova telles que réécrites par Laforgue à partir de la consultation du manuscrit d'origine.» Cette ordonnance est susceptible d'ap-

n Colloque Sartre. – Le gronpe d'études sartriennes organise un collo-que, «Sartre en débats», les 24, 25 et 26 juin à l'université Paris-I Sorbonne, 1, rue Victor-Consin, galerie Dumas, amphithéâtre de gestion. Parmi les intervenants, signalons R. Aronson,

A. Buisine, M. Contat, P. Vestraeten, J. Lecarme, M. Rybalka, G. kt. Invité américain, Fredric Jameson, professeur à Duke University, essayiste, théoricien de la littérature et de l'art, e écrit l'un des premiers livres sur Sartre aux Etats-Unis, et il est considéré comme le principal représentant de la théorie marxiste en esthétique, puis du postmodernisme. A l'occasion de ce colloque, CNRS Editions publie un ouvrage de Rybalka et Contat, Sartre : bibliographie 1980-1992 (248 p., 240 F).

□ Exposition sur la NRF avant 1914, à Vichy. - La médiathèque Valery Larbaud (Vieby) présente, jusqu'au 13 juillet, une exposition «Autour de la NRF avant 1914». On trouvera cinq premières années de la NRF - de Paul Claudel, Valery Larbaud, André Gide, Jacques Rivière et Alain-Fournier. Des œuvres d'artistes amis de la NRF sont également exposées : builes de Maurice Denis et Rouault, dessins de Piot, Dunoyer de Segonzac, sculptures de Bourdelle. A l'occasion de l'inauguration de cette exposition, le prix Valery-Larbaud a été remis à Oli-vier Germain-Thomas pour son livre Au cœur de l'enfance (Flammarion).





Mystérieux et surtout étonnant. Obsédé de renseignements et d'action souterraine, ce médecin délaissa son métier pour participer à toutes les conspirations de l'extrême droite, de la Cagoule à l'OAS.

Ce qui lui vaudra d'être emprisonné par tous les régimes sans exception, de la IIIe à la V<sup>e</sup> République, Vichy compris...

On l'aura deviné : cet homme supérieurement intelligent s'est toujours retrouvé du côté des vaincus.

Ce qui amène Pierre Péan, à l'issue d'un livre aussi honnête que passionnant, à poser l'ultime question: et si Martin n'avait jamais comploté que contre lui-même?

Eric Alexandre, Le Figaro magazine

FAYARD

Bernard Lamarche-Vadel

VÉTÉRINAIRES

"Il ya du Pascal chez Lamarche-Vadel, mais aussi une serte d'aspiration implibertine qui l'apparente aux grands Slaves Marion Van Renterghein Le Monde

"Un nouveau satellite dans le ciel surpeuple." des lettres, nous envoie des signaux lumineux aussi fantasques que ceux que lancerait un phare aux verres tourmentés." André Rollin l'Le Canard enchaîné

"Ce premier roman est un sacré morceau de littérature. Mannisé, fort, situé hors de toute mode, de tontes concessions au dégueulis romanesque de l'époque, complètement singulier, il a la plus raire des vertus : il dérange Françoise Giroud Le Journal du Dimande

"Une oeuvre qui frappe par sa hauteur, sa volonté artistique, son énergie, sa gaieté altière. Cela sonne comme une divine surprise et un enseignement." Jacques Pierre Ameria I Le Point

"Ce premier roman impose sa maniere avec une obstination superbe... Si l'auteur tient ses promesses. nous aurons affaire a un sacré personnage François Nourissier! Le Figaro Magazine

RINDINI

#### LE FEUILLETON

A littéreture antillaisa RAVINES n'existe pas encore», DU DEVANT-JOUR nabé, Patrick Cha-moiseau et Raphaël Confiant dans 220 p., 85 F. leur Eloge de la créolité qu'on réédite aujourd'hui dans una version bilingue franco-anglaise (1). L'art, bien latin, du manifeste littéreire réclame qu'un peu de provocation s'y mêle aux riqueurs de l'analyse théorique. Nos trols auteurs balançaient un rocher dans le jardin d'Aimé Césaire, tout en prodi-

guant eu poète de la négrituda les marques les plus appuyées du respect filial. Césaire est un monument, on déposa à ses pieds une gerbe, mais on refusa désormais de vivre et d'écrire dans son ombre. Le jour où elle existera, la littérature antillaise ne sere pas une émanation de la civilisation africaine reforgée sur les enclumes de la langue française, proclament las manifestants de la créolité.

Il peut sembler outrecuidant de décréter ce que doit être une littérature et surtout ce qu'elle ne doit pas être. Chrétien de Troyes, lorsqu'il écrivait Perceval à la fin du douzième siècle, ne se demandait pas si ses vere contribuaient ou non à la naissance d'une littérature françeise. Les œuvres de Jacques Stephan Alexis, d'Aimé Césaire, de Gilbert Gretiant, d'Edouard Glissant, da Patrick Chamoiseau et de Raphaël Confiant aussi - pour ne rien dire de Saint-John Perse dont la statut est particulier, même si Maurras s'obstinait à le traiter de «Nègre» - témoignent avec éclat da la puis-sance et de la fartilité des lettres entillaisas; comma le manifeste aussi, côté anglophone, l'at-tribution du dernier prix Nobel au Caribéen da Sainte-Lucie, Derek Walcott.

Ecrivains entillais, faites de beaux livres plutôt qua des théories asthético-politiquas, et vos ceuvres prouveront la littérature antillaise comme la marche prouvs la mouvement, répliquent è Confiant et consorts les chœurs angéliques de la francophonie.

DANS de tels arguments d'évidence, Bernabé, Chamoiseau et Confient voient la marque persistante de la mentalité colonialiste. Oserait-on dire que Maunac fonde l'existence d'une littérature bordelaise et Flaubert celle d'une littérature normande? Les livres ne suffisent pas; compte pour le moins autant l'existence du public par lequel ils

«Depuis les temps de l'antan jusqu'au jour d'aujourd'huin, les écrivains de Martinique, de Guade-loupa ou de Tahiti s'edressent, qu'ils le veuillent ou non, aux Français d'en-France. Leurs romans, leurs poèmes s'inscrivent, axotiques, singuliers, I val. Tout cela sonne juste et joliment. Conteur | exploitent, mais qui ne sera jamais complètement | collection «Hante enfance», Antant moiseau, parti chez Hatier en 1990.

écrivalent il y a qua- de Raphaël Confiant. tre ens Jeen Ber- Gallimard, coll. « Haute

moine littéraire national, pas dans celui des populations antillaises. Certains s'en satisfont, sans doute. La prosa régionaliste e eu ses belles heures et ses titres de gloire, et les mouvements en boucls de la mode paraissent garantir qu'un jour prochain un Cheval d'orqueil déroulant ses fastes et sas mélancolias entre Fort-de-Frencs at Port-au-Prince sera accueilli avec autant d'enthousiasme que son prédécesseur breton. Tout pourrait sa passer

pour le mieux dans la meilleur des mondes du troc possible : da bons écrivains d'outre-mer apportent à notre imaginaire et à notre langue des épices et dea horizons nouveaux, ils nous enrichissent de juteux créolismes, et nous leur assurons en échangs une audience que le cadre étroit de leurs îles laur refuse. Il conviendrait mêma

une fois de plus, nous laisser souffler la placa par les Etats-Unis. Là-bas, actuellement, on se jette avec voracité sur tout ce qui s'écrit d'indien, de caribéen, d'antillais, de «mélangé», è tel point que des écriveins blencs et blonds se plaignent de discrimina-

Ravines du devant-jour, qui est un récit d'enfance, nous fait sentir, mieux que n'importe quel plaidoyar intellectuel, à quel point la situation présente des écrivains antilleis est fausse, douloureuse, insoutenable, Insupportable pour eux, mais aussi, par reflet, insup-

quel jour de la semaine on est : l'anfance meurt avec la conscience du temps.

Une enfilade de scènes et de tableaux, drôles émouvants, tendres, ironiques, cruels qui compo-sant la fresque d'une Martinique campagnarde, celle des bananeraies et des anciennes sucreries, avec ses personnages colorés, ses rites étranges sa sensualité poivrée, ses infranchissables barrières de classes et de races, sa violence, sa soumission, son rire. Et puis, la découverte de la ville, da Fort-de-France, où Raphael, è huit ans, va rejoindre ses parents : un autre monde, pressé, bavard, affairé, dangereux, qui secoue son sérieux et sa pesanteur dans la folle exubérance du carna- comma la langue qu'ils s'approprient, qu'ils

L'ÉCOLE DU VIRTUOSE

(Schule der Gelaufigkeit)

habila, Confiant distingue ca qua l'enfant voit et j dans les marges da notre patrientend de ce qu'il ressent et pense, employant alors avec bonheur la deuxièma personne du singulier et invitant ainsi ls lecteur à occuper la place du narrateur. Mais cette invitation est aussi un piège : le lecteur n'est séduit, ettiré, cejolé que pour mieux êtra exclu. Ce qui pourrait être un récit idyllique sécrète, an profondeur, un melaise qui n'épargne personne et dont la langue est à la fois le symptôma et le propagateur.

> MILITANT da la créolité, Raphael Confiant a publié ses premiers livres – romans et poèmes – an langue créola. C'aet-à-dire qu'il a traduit an écriture une langue parlée, une langue toute jeune : deux siècles d'existence, c'est la petite enfance pour un idiome. Il connaissait les dangers de son pari, avant tout celui de l'artificialité; et, en corollaire le risque da n'être entendu par personna. Qui comprendra : «Kité lanmo la ! yé e, masoukrel i Mwen menm sé la man kruyé', i ké fè tan vini, ou tann sa mwen di'w la la, quand

la leur. Le soir venu, l'écritoire fermé, ils s'en débarrassent d'ailleurs pour en adopter une autre plus confortable, plus apte au repos, à la rêvene, aux voisins, à la famille, au génie des lieux.

C'est cette troisième langue, le français-banane ou plus exactement une version francisée, occidentalisée par l'acte littéraire lui-mêma – qu'em-ploie la plus fréquemment Raphael Confiant dans ses souvenirs d'enfance. Une langue qui flotte, qui grappille cà et là ses codes, qui ici traduit, là accapare, là encore adapte, trouvant son rythme, sa sève et sa couleur dans le perpétuel entre-deux, la

permanente transgression où elle se meut.

Evoquant l'intimité et la merveille d'un monde rural qui tend è s'effacer, fouillant au plus profond, au plus sensible de sa mémoire, réveillant des paysages enchanteurs, des émotions secrètes, il doit le faire dane un langaga gouverné par l'Ail-leure, par ces lecteurs si lointains qua nous sommes.

Du coup, nous voilà nous-mêmes transformés en voyeurs, en amateurs de pittoresque, an d'accélérer le mouvement si nous ne voulons pas, l'eux qui disent cela na lisent pas ou qu'ils sont l'remasseurs d'exotique, en picoreurs d'expres-une fois de plus, nous laisser eign aingulières, da savaure

patoisantes et de periers délicieu-sement incongrus. Nous voité les touristes d'un livre dont nous sentons pourtant à chaque instant qu'il délivre bien autre chose que des volées de certes postales. Nous edmirons et nous sommes en même temps honteux de notre admiration et de notre plaisir; invités à la table, gavés de mets succulents, mais gentiment exclus de la familie des hôtes, de leurs allusions, de leurs plaisanteries, de toute cette vie qui se poursuit sous les omements de la fête. La parfaite réussita de Ravines du

NAME OF STREET

EST IT

30 CONTROL .1: ... ..

THE REAL PROPERTY.

1 3x 22x10.4 . . . BERRETER OF THE

THE R PROPERTY OF THE

125 MBC185, 185 11-3 11

HERE C. .....

130 mil 750 m 1: 1

DE 10 ...

ENTER: M COULT. I

and the restor

2122 1 4 41

menden a foren ...

State Show that I've

1331 BE-2 :L 7 2

MINISTANITO . ..

printer from a contraction.

THE RESERVE AT 1

Margan! et at le

CHEST HAND THE

A CHOICE ON THE

EDA BER 12 TO 12 TO 18 T

the same state and electropie des entre elec-23 MEST 10 CE 27 13 11

A. & C. 14 . Lat. 5. . . . 4

Billianes - I co Uto S. C. Partier. place : 171

Se in the second Copies de les Libers, le .

THE PERSON AND AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF TH

application to water-

Cash 22 cap data a 12000-

States of the Constant A.

Alexander are Borne

per distriction and 175 -

the de correcte

Part Series parties of the series of the ser

The last companies of the last control of the

A COM SAME COLLEGE AND COLLEGE

William Services

西西京

2011 200 to 2 4 4 5

IN E & Calcardo Como

feront leurs choux gras de ce « fol enlianement de la parlure des Nègres », comme ils se sont goinfrés hier de faux acadien, de pataquet de Bab-el-Oued ou d'argot des gouapes : on e les voyages qu'on peut et celui-ci ne coûte guère.

Mais ceux qui tenteront d'aller jusqu'au cœur du livre, au plus dense de sa poésie, y rencontreront la déception, l'insatisfaction, le malaise; et le drame d'une culture à la recherche de mots qui lui ressemblent, qui lui eppartiennent, et qui lui permettraient da communiquer avec le reste du monde.

(1) Galtimard. 130 p., 98 F. Le même éditeur réédite, dans la

# Le malaise du français-banane

porteble pour nous, lecteurs de le « métropole ». I obligés da traduire dans la langue noble dae la fivres : « Laisse la mort tranquille, mégère l' Elle plainta, de toute dénonciation, de lois de toute dénonciation, de lois de toute dénonciation, de viendra quand je l'appallerai, pas evant le »? Les fervents de régionalisme seront aux anges et viendra quand je l'appallerai, pas evant le »? Les fervents de régionalisme seront aux anges et viendra quand je l'appallerai, pas evant le »? Les fervents de régionalisme seront aux anges et viendra quand je l'appallerai, pas evant le »? Les collectionneurs de touriers », à abandonner un crois et de français courante de la contraction de la contra cié, abaissé, entendu comme patois de Nègres incultes par ceux-là mêmes qui l'emploient.

Mais alors, quelle langue utiliser, quelle langue servir? Le beeu parler omé et brodé d'en-France, la langue des maîtres d'école, celle des maîtres tout court, celle d'eilleurs, née d'eutres cieux, d'autres histoires, d'autres couleurs, d'autres cultures, à des milliers de kilomètres, de l'autre côté de l'océan? D'aucuns s'y sont essayés et portent einsi sous le tropique chapeau msion, gants beurre frais et col raldi d'emidon. Quand leur déguisement ne fait pas franchement rire, c'est qu'on est induigent à leur air emprunté. Emprunté.

L'étrange musique de Gert Jonke

Le premier volet d'une trilogie labyrinthique et musicale d'un étonnant écrivain autrichien

Ľœil Le catalogue LES ECRIVAINS **DES ETATS-UNIS** vous est offert lors d'un achat chez

43 libraires

Le Monde EDITIONS NIPPON LE JAPON DEPUIS 1945 William Horsley,

Roger Buckley

EN VENTE EN LIBRAIRIE



A TORIGRAPHE DEN GRAND DANSER EFFBORDSRADE I

de Gert Jonke. Traduit de l'allemand par Uta Müller et Denis Denjean, Verdier, 186 p., 98 F. Connaissez-vous Gert Jonke? Si vous avez manqué, lors de sa traduction, Musique lointaine (1), la parution de l'Ecole du virtuose est l'occasion de découvrir à travers un livre étourdissant de brio cet étonnant écrivain autrichien.

> Gert Jonke est né à Klagenfurt en 1946. Ecrit en 1977, l'Ecole du virtuose, dont le titre reprend iro-niquement celui des fameux exercices de piano de Karl Czerny, est le premier volet d'une trilogie. Musique lointaine est la deuxième partie de cette trilogie conçue sous une forme à la fois labyrinthique et musicale. A chaque fois le narrateur est un compositeur affligé d'impuissance créatrice. L'Ecole du virtuose n'a rien à envier à Lewis Carroll pour la cocasserie des situa-tions et à E. T. A. Hoffmann pour la bizarrerie des personnages : m photographe du nom d'Anton Dia-o belli pour qui la réalité n'existe à qu'une fois saisie par ses appareils; à un peintre nommé Waldstein, comme le protecteur de Beethoven, et qui s pour principe de n'observer le monde que les yeux fermés; un proctologue (sic), médecin spé-cialisé dans l'étude des derrières

Le livre se subdivise en deux récits. Nous assistons d'abord à une fête estivale où, pour braver les lois de la chronologie, « tout doit être la réplique exacte de la fête de l'année passée ». Accrochés aux arbres du ardin, des tableaux représentent les surfaces cachées par eux. De sorte que « le spectateur prît conscience que le monde dans lequel il se trou-vait à l'instant même n'était peutètre nullement un monde mais



Gert Jonke : un récital baroque.

est question de la disparition mys- crayon qui auraient biffé les deux térieuse des deux équipes d'un dernières notes de musique». match de football à la faveur d'une giboulée, de chates de neige estiaccommoder le ris de veau.

piano donné par un virtuose du nom de Schleifer, remplaçant au détruit le contenu de la musique». pied levé un outre virtuose du nom de Schlafer, l'artiste réussira à parnassum aux cahiers d'études du

faire sortir directement les sons de vales et d'habitants frigorifiés, les sa tête, sans recourir à aucun insuns disposant de poèles mais non trument car, ainsi que commente le de combustibles et vice versa, ou critique de service, e les sonorités encore de la meilleure recette pour audibles ne sont malheureusement rien d'autre qu'un répugnant résidu Au cours d'un étrange récital de acoustique, un précipité qui, au cours de sa transmission, fausse et

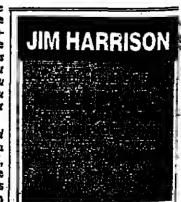
Empruntant son titre Gradus ad

frère, lui sussi ancien pianiste reconverti, pour cause d'invalidité, au métier de transporteur de pianos, devisent au milieu de cent onze pianos (clin d'ocil à Beethoven et sa numéro d'opus de sa 32 sonate) qui encombrent l'espace, à la fois neufs et hors d'usage. Tandis que le frère monologue sur la fabrication de boîtes destinées au transport des instruments vers les tropiques et sur leur transformation éventuelle en vue de les louer en gnise de logements aux sans-ebri, le narrateur, en pleine crise de démence éthylique, croit voir les pianos éclater, tels des crânes, «des fragments de têtes voguant par-dessus les villages», ou encore s'accoupler pêle-mêle, sauvagement, dans la pénombre du grenier.

L'Ecole du virtuose est un livre plein de surprises, comme certaines musiques baroques (apparitions incongrues, personnages se volatili-sant...), plein de poésie et de mélancolie. Livre grave et même redoutsble sous son apparence d'espièglerie. Son propos n'est point de changer le monde ni d'en démonter les rouages, mais de remettre en cause la réalité même de notre réalité.

Jean-Louis de Rambures

(1) Musique lointaine (Der Ferne Klang) traduit par Robert Simon, Gallimard



RENOVABLER DE BALLLE PRANÇAIS, EN BEGARD RIVE. plutôt une image du monde à l'intétransformer si bien ses auditeurs pianiste virtuose Muzio Clementi. que certains se mettent littérale- le second récit se déroule dans le rieur d'un monde ou d'une image du monde, etc.». Des propos para-doxaux ou saugrems s'échangent. Il ser tels « des traits fins tirés au là par mégarde, le narrateur et son 50P 375 eway 3 courses on the 25 northern events and

and in the same

v - 12

les at du C tle